

Voyage en Pologne, Russie, Suède, Dannemarc, &c

1. [Notice](#)

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

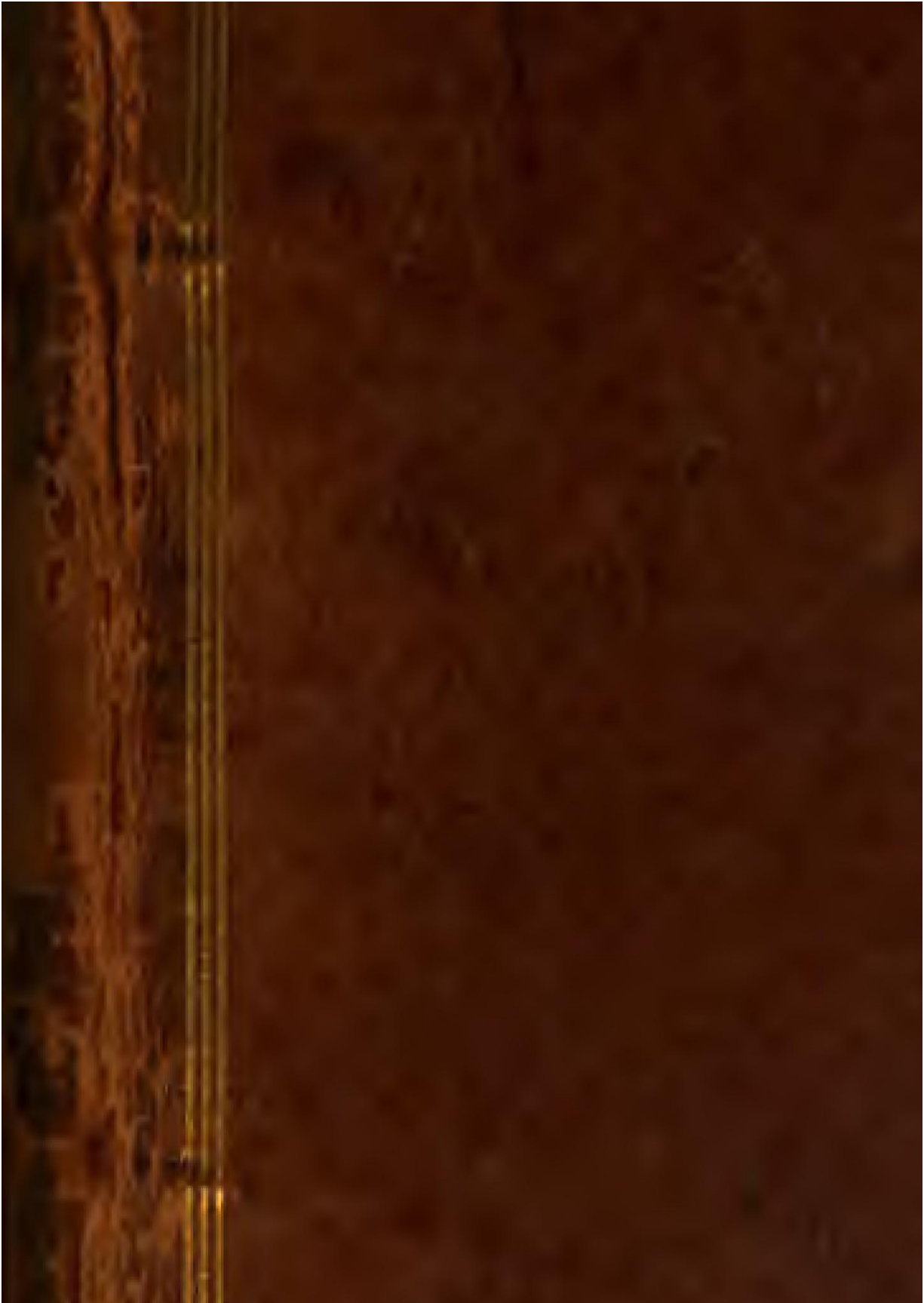
Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online. It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover. Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you. Usage guidelines Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying. We also ask that you: + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for Personal, non-commercial purposes. + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's System: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help. + Maintain attribution The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it. + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe. About Google

Book Search Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at [http : //books . qooqle . corn/](http://books.google.com/)

A propos de ce livre Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne. Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public. Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains. Consignes d'utilisation Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées. Nous vous demandons également de: + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial. + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de

travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile. + Ne pas supprimer V attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas. + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère. À propos du service Google Recherche de Livres En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse [http : //books .qooqle . corn](http://books.google.com)







The text on this page is estimated to be only 0.50% accurate

965 Y3

The text on this page is estimated to be only 16.58% accurate

o VOYAGE EN POLOGNE, RUSSIE, SUÈDE, DANNEMARCy
&c. Par Ml. WILL". ÇOXE, Membre du Collège Royal à l'Univerfité de
Cambridge , de la Société Royale de Londres , de la Société Impériale
Economique de St Pétersbourg, & de l'Académie Royale des Sciences à
Copenhague. Tr a d vit de P anglais , enrichi de notes & des éclairciffemens
néceffaires , & augmenté <Tun Voyage en> Norvège. Par Mr. R H. M A L L
E T, Ci-devant Profefleur Royal à Copenhague , Profefleur de l'Académie
de Genève , Membre de celles d'Upsal & de Lyon , Corréfpondant de
l'Académie Royale deà Infcriptions & Belles-Lettres de Paris , &c. &c.
Ouvrage orné de Cartes géographiques > Portraits \$ 'Plans & Figures en
taille -douce. TOME TROISIÈME. g- «%& A GENÈVE, Chez Barde,
Manget & Comp. Imprimeurs -Libraire*. ït à Paris , chez Buisson , Libraire
> rue des Poitevins. <' ■ ' * • 'i' -> » MDCCLXXXVI.

The text on this page is estimated to be only 14.72% accurate

'jjAAMsft &Â*-+*-^•0 x VvVi. Y O Y A G E E # R U S S I Ë. * i
i m SUITE DU LIVRE CINQUIÈME, CHAPITRE VIL Anecdotes fur le
profeffiur Pallas 9 fes voyages & fes ouvtages — Circonfiances de la mort
du facteur Samuel Gmeîn — De Guldenftœd & de fes voyages eh Géorgie
& dans flmiret — - Accueil qtfil reçoit dans les cours dès princes Héraclius
fi" Sàlomon — Ouïr-âges de Guide njlœdt* jVl. Pallas fi juftement célèbre
par fes toyages" & par fes grandes connoiflances dans l'hiftoire u s s l £*
naturelle ,%eft fils de Simoii Pàilàs, profeifeur Tome IIU A

The text on this page is estimated to be only 22.47% accurate

* RECUEIL DE VOYAGES ■ (Tanatomie à Berlin» & premier chirurgien d& Russie, l'hôpital de la charité de cette ville (i). Il est né en 1741 & a fait ses premières études en partie à Berlin & en partie à Gœttingue- Il les a continuées en fuite en Hollande , & en 1760 il a été reçu do&eur en médecine à Leyde. Le cas que f&kifoit de ses talens , le célèbre Gaubius lui valut un établisement à la Haye, où il s'appliqua principalement à des recherches sur les zoophytes. U s'étoit déjà fait un nom par un ouvrage sur les vers qui attaquent le corps humain. Dans un autre traité intitulé Elenclyus zoophytorum, il décrit avec beaucoup de foia plus de deux-cent foixante-dix esp&ces de ces animaux connus sous les noms de polypes, coraux, madrépores, corallines, taenia, plumes de mer &c. Cet ouvrage qui mérita à M. Pallas une grande réputation , engagea sans doute l'impératrice à l'appeller en Russie sa qualité de professeur & d'inspecteur du cabinet d'histoire naturelle. Il se rendit à Pétersbourg en 1767. Les souverains de Russie ont souvent envoyé des hommes savans visiter les provinces les (1) Je dois une grande partie de ces détails au savant docteur Pulteney , connu avantageusement du public par sa notice générale des écrits de Linnæus. f

The text on this page is estimated to be only 15.80% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Co**. f plus éloignées de leur empire» foit pour <ton-=== -s-*-> tribuer aux progrès des sciences * foit pour Russlfiâ tépandre chez les habitants, de ces provinces des connoissances utiles. Dans ce même temps on avoit ordonné deux millions de Cette espèce, Pune étoit dirigée par le docteur Gmelin* On confia la direction de la féconde à M. Païlas , & on lui donna pour assistants Meilleurs Falck» Lepekin, & Guldenstaedt, M. Pallas partit de Pétersbourg au mois de Juin 1768 il passa par Moscou * Volodimir» KafimoF , Murom , Arfamas , & Cafan , & ayant parcouru une grande partie de cette dernière province * il passa l'hiver à Simbirsk* Au ' * mois de Mars de l'année suivante il se remit en marche > & prenant sa route par Samara & par Orenbourg* il pénétra jusques à Gurief* petite forteresse Russe * située à l'embouchure du fleuve Volga ou Ural. Là il examina les pays qui touchent à la Tartarie Calmouque & ceux qui confinent à la mer Caspienne, & revenant par la province d'Orenbourg il passa un fécond hiver à Ufa. Après avoir fait plusieurs courses dans les contrées voisines , il partit d'Ufa le 16 Mai 1770, pourfuivit sa route à travers les montagnes d'Ural jusques à Catherinenbourg \ visita les mines de cuivre , passa delà à l'Asie

The text on this page is estimated to be only 23.79% accurate

4 RECUEIL DE VOYAGES fluL-Lj-_ Tcheliabinsk , petite
forterefle du gouvernement R ussiE. d'Orenbourg; & en Décembre il
s'avança jufques à Tobolsk. Il employa Tannée fuivante à traverser les
monts Altai , à fuivre le cours de Tlirtisk jufques à Omsk & Kolyvan dont il
vifita les fameufes mines d'argent , il fe rendit à Tomsk & termina fes
courfes de cette année par un voyage à Krafnoyarsk , ville fituée for le
Yenifei. Le froid étoit fi rigoureux dans cette ville qui n'eft pourtant qu'au
56e. degré de latitude feptentrionale , qu'il y vit geler le mercure j
phénomène curieux dont il a fait une defeription trèsxadte. Il repartit de
Krafnoyarsk le 7 Mars 1772 , & prit la route d'Irkutsk & traversa le lac
Baikal pour fe rendre à Udinsk, Selingenskoï , & Kiatka où fe fait
principalement le commerce entre la Ruflie & la Chine. Ayant pénétré dans
la partie de la Daurie qui eft au fud-est de la Sibérie, il s'avança entre les
rivières d'Ingoda & d'Argoun jufques dans le voifinage du fleuve Amour, &
fuivant les limites qui féparentl'empire Ruflie des pays habités par les hordes
Mongoles qui dépendent de la Chine , il retourna à Selingenskoï , & pafla
un fécond hiver à Krasnoyarsk. Pendant l'été de 177\$ il vifita Tara * Yaitsk,

The text on this page is estimated to be only 25.30% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Cote. f & Aftracan, & finit fes courfes de cette année à ~ Tzaritzin , ville fituée fur le Volga. Delà il fit de nouveaux voyages au printemps fuivant, Se fut de retour à Pétersbourg le 30 Juillet 1774 après une abfence de fix ans. - M. Pallas a donné une relation de ce grand & intéreflant voyage en cinq volumes in-quarto , qui n'ont pu qu'ajouter beaucoup à la réputation qu'il s'étoit déjà acquife par fon favoir & fon caractère. - Dans cet eftimable ouvrage Fauteur donne iine defeription géographique & topographique des provinces dés villes & des villages où il a été, avec d'amples détails fur leurs antiquités , leur hiftoire, produétion, commerce, & fur les diverfes tribus qui errent dans ces pays jufques aux confins de la Sibérie. Il les a diftinguées & cara&érifées par leurs langues, leurs manières , leurs ufeges , qu'il expofè avec une grande précifion. Ses voyages ne font pas moins précieux pour les naturaliftes à caufe de plufieurs découvertes importantes qu'il a faites dans les trois règnes. Ils font écrits en allemand , mais l'auteur a ajouté à chaque partie de fon ouvrage un fupplément en latin , contenant la defeription de 395 quadrupèdes, oifeaux, poiflbns, infe&esou plantes. Il l'a enrichi de neuf cartes & cent A Uj

The text on this page is estimated to be only 16.53% accurate

6 RECUEIL DE VOYAGES ■ ■■■ i. ■ vîngt-trrrtffi deflîns qui
repréfentent des antique Ru ç sis, t^s> ^ iù0\es & habillemens Tartares, des
animaux & des plantes. Des expéditions de ce genre dans des pays fauvages
, chez des nations errantes , & plus ou moins harbares , font expofées à
mille dangers, & cela n'a que trop paru par les voyages de Muller, & de
Gmelin Paîné, entrepris fous Km*, pératrice Anne, où Delisle & Stelier
périrent malheureufement. Le Dr.. S. Gmelin après avoir perdu une partie
de fes papiers & de fes collée* tions , fuccomba auflî au chagrin & à la
maladie dans un petit village du mont Caucafe en 1774* M. Falck mourut
en route , & Pafronqme Lowitz fut maflacré de la manière la plus cruelle
par le barbare Pugatchef M, Pallas termina heureufement fes voyages ,
mais ce ne fut pas fans' avoir eu beaucoup à fouffrir, & fans avoir été
expofé aux plus grands dangers* cc Je reviens , difoit-il en terminant & 9>
relation, avec un corps affoibli & des cheveux w gris, quoique je n'aie que
trente-trois ans* » Cependant je fuis bien plus fort que quand M j'étois en
Sibérie, & je dois à la Providence ,, de m' avoir préfervé de périls fans
nombre, ,, Il s'eft également diftingué comme naturalifts & comme critique
judicieux » çn développant

The text on this page is estimated to be only 19.82% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 7 Phiftoire très-complicquée des tribus qui errent ==-==— %dans ces vaftes régions jufques aux limites deRuffi** PInde du côté du Nord. Dans un ouvrage qu'il a publié depuis peu, intitulé: Recueil pour fervir à Phiftoire politique, phyfique , & civile des tri* bus Mongoles , il répand une nouvelle lumière fur les annales de ce peuple, dont les ancêtres ont conquis la Ruffie, la Chine , la Perfe & Plndofteran , & ont fondé à diverfes reprifes l'empire le, plus vaftequi ait peut-être jamais appartenu à un feul peuple. Jufqu'ici la plupart des auteurs avoient donné à ces hordes afiatiques le nom général de Tartares. M. Pallas prouve que e*eft par erreur, & que les Mongols font indubitablement un peuple diftinâ des Tartares par leur figure, leur langage , leur manière de fe gouverner, & qu'ils ne leur reflembent que par le goût d'une, vîe errante qui leur^ eft commun. La nation primitive de l'Afie dont l'origine ; Phiftoire , l'état préfent fait le fujet de cet inté* xeSmt oèvrage , doit toute fè célébrité à fon fondateur ZirfghisJean. Quand fon vafte empire fut démembre fous fes fqccifeurs dans le feizième fiècle, les hordes Tartares & Mongoles qui n'avoient formé qu'un feul & même état, fe féparèrent de Nouveau , & font reftées toujours dès* lors diftin&es & indépendantes les unes des' A iv

The text on this page is estimated to be only 24.81% accurate

8 RECUEIL DE VOYAGES =• autres. M. Pallas divise celles des Mongols en K v s \$ ï *♦ trois principales tribus , celle des Mongols , celle des Oerats ou Calmucs, & celle des Burats, & il décrit chacune de ces tribus avec cette précision qui distingue tous ses ouvrages. Un nouveau volume qui suivra , doit contenir une relation très-détaillée de la religion de ces peuples » qui est celle du Dalai Lama. C'est aussi celle du Thibet , & des souverains Manshur qui occupent aujourd'hui le trône de la Chine. Ainsi cet ouvrage nous apprendra des choses bien intéressantes & bien nouvelles qu'on ne pouvoit savoir que par M. Pallas. En Juin 1777, cet illustre voyageur lut dans une séance de l'académie de Pétersbourg, à laquelle assistoit le roi de Suède ; une belle dissertation sur la formation des montagnes & les changements que notre globe a soufferts particulièrement en Russie. Cet ouvrage a été traduit en françois. M. Pallas depuis son retour n'a cessé de publier des mémoires très-curieux sur divers objets d'histoire naturelle, sur les peuples de la partie de l'Asie qu'il a parcourue , & sur d'autres sujets également intéressants. Aujourd'hui nous apprenons qu'il est occupé à préparer l'édition d'un ' magnifique ouvrage <que l'impératrice fera imprimer>

The text on this page is estimated to be only 24.64% accurate

AU NORD DE L'EUROPE, Coxe. 9 mer à fres frais, & qui contiendra la description $\pm$ - $\pm$ — — % eomplette de tous les végétaux qui croissent dans l'empire Russe. Il y aura dans cet ouvrage plusieurs centaines de gravures , représentant les plantes les plus rares & les plus utiles. Enfin M. Pallas est chargé de mettre en ordre & de publier les manuscrits laïques par Gmelin & Guldenstaedt. Il ne fera pas inutile de dire à cette occasion, un mot de ces deux savans qui ont contribué par leurs travaux à faire connoître diverses parties de l'empire Russe. Le Dr. Samuel Gmelin , professeur à Tubingue, & ensuite membre de l'académie des sciences de Pétersbourg , partit de cette ville en Juin 1768 & ayant passé par Moscow, Voronetz , Azof, Cafan , Astracan , il visita pendant les années 1770 / & 1771 les ports de la mer Caspienne. Il examina avec une attention particulière les provinces de Perse qui touchent à cette mer, & il en a donné une description détaillée dans les trois volumes de ses voyages qui ont déjà paru. Le désir dont il étoit animé, & l'espérance de faire de nouvelles observations l'engagea à tenter une expédition semblable dans les parties occidentales de la Perse qui sont si souvent infectées par de nombreuses troupes de bandits. Au mois d'Avril 1772 il partit dans cette vue d'une

The text on this page is estimated to be only 16.39% accurate

jo RECUEIL DE VOYAGES u ■ ' . ■ petite ville de la province de Ghilan, nommée Russie, jr^u^ fur ia c5tc méridionale de la mer Caspienne, & environné de difficultés & de dangers, il ne put arriver qu'en Décembre 1772 à Sailing, ville qui est à l'embouchure du Kur. Delà il pénétra jusques à Baku & Kuba dans le Shirvan, où il fut fort bien reçu par Ali Feth Kan, souverain de ce pays. Ayant été joint par vingt Cosaques d'Ural il continuait sa route > & n'étoit plus qu'à quatre journées de Kislar, forteresse qui appartient aux Russes, lorsque lui & ses compagnons furent arrêtés le 5 Février 1774 par l'ordre d'Ufmei Khan, petit prince Tartare dont il étoit obligé de traverser le territoire. Ufmei prétendait que plusieurs familles de ses sujets avoient déferé de chez lui il y avait trente ans, (c que les Russes leur ayant donné un asyle il étoit en droit de le retenir jusqu'à ce qu'on lui eût rendu ses sujets fugitifs. Ainsî le malheureux Gmelin fut transporté de prison en prison, jusqu'à ce qu'excédé de ces persécutions qui n'avoient point de fin, il expira en Juillet à Achmetkent, village du mont Caucaze. Le chagrin d'avoir perdu une partie de ses papiers & de ses collections, se joignant aux fatigués excessives d'un si pénible voyage hâtèrent & mort. Pendant sa captivité on envoya quelques-uns

The text on this page is estimated to be only 10.87% accurate

AU NORDT>EX'EUROPE.Co*e. n de fes manufcrits à Kislär.
On eut bien de la; peine à fauver le refte des mains du barbareRusxc* qui
le tenoit aux arrêts. Le foin de les mettre en ordre pour en faire un
quatrième volume fut d'abord confié. à Guldeuftaedc, mais celui-ci étant
mort on en a chargé M- Pailas, Jean Antoine Guldenftxdtd étoit né à Riga en
174Ī 9 & en 1763 il avoit été reçu dans le collège de médecine à Berlin. Il
prit les degrés de doc* teur en 1767 dans Puniverfité de Francfort , fur
l'Oder. Les diverfes langues qu'il pofledoit, & fes connoiffànccs en hiftoire
naturelle le firent choifir pour coopérer à l'exécution du plan de\$ voyages
de Pacadémie des fciepces. H fut invité à fe rendre à Pétersbourg où il
arriva en 1768 , & fut d'abord nommé adjoint , çnfuite membre de cette
académie & profefleur en hiftoire natu* relie. Il partit pour les voyages
projettes en 1768 » & fut abfent pendant fept ajis. Il fe rendit par Mofcow
où U refta juiques en 1769 fy par Voronet2, Twitzin, Aftracan , à Kislär,
fortqrefle fituéefur lia côte occidentale de la mer Cajpienne près des
frontières dé Perfe* En 1770 il vifita le pays arrofé par le Terek* & PAlkfiù,
à Pe^trèniité orientale du Caucafej l'année fui vante il ; pénétra dans le pays
d'Oflet qui forme la p^tie la plus élevée de cette femeufs \ \

The text on this page is estimated to be only 22.35% accurate

i* RECUEIL DE VOYAGES montagne, il y compofa des
vocabulaires^ des Rufai*. JailgUes qu'on y parle , des recherches fur l'hit
toire des habitans , & découvrit parmi eux quelques traces de chriftianifme.
Il parcourut la Cabardie , & fuivant la . chaîne feptentrionale du Caucafe, il
pafla en Géorgie où il fut admis à l'audience du prince Héraclius qui
campoit alors à environ dix milles de Tefflis. Le prince Héraclius ou ,
comme on l'appelle dans le pays, le Tzar Iracli, qui fè défendit fi
courageufement contre les Turcs dans la dernière guerre entre eux & les
Rufles, & qui régné à préfent fiir toute la Géorgie , le Kaket , &c. eft un
homme de foixante ans pafies , de taille médiocre , brun, qui a de grands
yeux , le vifàge long , une petite barbe. Il a pafle là jeunefle à la cour &
dans les armées du fameux Nadir Shah , où il a pris un grand attachement
pour les mœurs & les manières perfannes, qu'il a introduites dans fes états.
Il a fept fils & fix filles. Les Khans de Perfes fes voifins le refpectent & le
craignent, & le prennent fouvent pour médiateur dans leurs querelles. Il eft
regardé comme un prince d'un grand courage & un habile général , & fes
Géorgiens comme les meilleurs foldats qu'il y ait dans ces contrées.
Quoiqu'il n'ait qu'ua revenu d'environ s°»QO° *ivres

The text on this page is estimated to be only 20.04% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. ij fterling par an, il entretient une armée régulière >> -■de £000 hommes j il aime l'éclat & la dépenfe. Ru S8IE# Guldenftœdt l'accompagna dans une expédition qu'il fit. le long du fleuve Kur, à quatre -vingt milles dans l'intérieur de la Géorgie , & retourna avec lui dans fa capitale¹ de Tefflis. Il y pafla l'hiver , & le printemps fuivant il examina le pays ^ fuivit le prince dans la province de Kaket, & pafla dans celles du fud qu'habitent les Tartares Turcomans, fujets d'Héraclius, à la fuite d'un feigneur géorgien qu'il avoit guéri d'une dangereufe maladie. En Juillet il parcourut le pays d'Imiret qui eft entre la mer Cafpienne & la mer noire, & qui eft borné à l'eft par la Géorgie , au nord par le pays d'Oflet, à l'oueft par la Mingrélie, au fud par la Turquie. Le fouverain d'Imiret nommé le prince ou le t2ar Salomon, ayant défendu lorſqu'il parvint à la régence le commerce fcandaleux que les nobles de fes états faifoient de leurs payfans , offenfa par là les Turcs intérefles à ce commerce* Ils le firent dépofer par leurs intrigues , & l'obligèrent à s'enfuir dans les montagnes , où il vécut pendant feize ans comme un fauvage, fe cachant dans les bois & les cavernes, & fouvent fa valeur put feule le défendre contre les aflaffins

The text on this page is estimated to be only 17.74% accurate

i4 RECUEIL DE VOYAGES . ■ ■ ' ■ quLle cherchoient. Enfin dans la dernière guerre Russie, jj fut fétabli par lcg &uffeSé Ce princc porte à l'ordinaire un méchant habit brun avec un moufquet fur l'épaules dans les grandes occafionS il fe montre avec une robe d'un riche brocart d'or, & une chaîne d'argent autour du col. Il monte un âne * & c'eft le feul peut-être qu'il y ait dans fes états; il fe diftingue par-là de fe* fujets, & par une paire de bottes dont il fait ufage. Il ne tient point de troupes régulières » & n'a point d'artillerie , mais il peut raflembler* au befoin une armée mal difciplinée d'environ 6000 hommes qu'il affemble au fon de la trom* pette. Il fait publier les édits dans les marchés qui fe tiennent le vendredi , par un homme qui pionte fur un arbre , & delà les prononce à haute voix aux affiftans qui en font part à leur retour à leurs voifins dans leurs habitations refpedives. Ses fujets fuivent la religion grecque- Plein de reconnoiffance pour la Ruflie * il accueillit trèsbien Guldenftank, & Païïifta de tout fon pouvoirs Guldenftedt pénétra enfuite dans la chaîne du milieu du Caucafe , & parcourut la Géorgie intérieure, les confins de la Mingrelie, l'Imiret inférieur & oriental Après avoir échappé heureufe* ment aux bandits qui rodent dans ces régions

The text on this page is estimated to be only 22.42% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Cox*. if fauvages, il revint par Ter
l'hiver à Kislar, & s'y— procura diverses informations sur les tribus voi- R
u s s IE* fines des Tartares du Caucase & en particulier sur les Lefgis. L'été
suivant il voyagea dans la grande Cabardie jusqu'au mont Beshtan, qui est
le sommet le plus élevé de la première chaîne du Caucase ; il visita les
mines de Madshar, & arriva à Tcherkass sur le Don. De là il fit des courses
à Azof & à Taganrog, & termina ses voyages de cette année-là par
Krementshuk dans le gouvernement de la nouvelle Russie. Il se disposoit à
entrer l'année suivante dans la Crimée » mais ayant été rappelé, il reprit par
l'Ukraine la route de Moscou & de Pétersbourg, où il arriva en Mars 1776.
Il s'occupoit à mettre ses manuscrits en ordre, mais avant que d'avoir pu y
mettre la dernière main une violente fièvre l'emporta en Mars 1781* On a
de lui divers traités & dissertations sur des sujets relatifs à la médecine, à
l'histoire naturelle, à la géographie & au commerce de la Russie.

The text on this page is estimated to be only 21.18% accurate

xi R.ECUEÎL DE VOYAGES Russie. CHAPITRE VIII. Origine de t alphabet efcavon — Comment il a été introduit en Suffit -* - sQue le peu de progrès que les Suffis ont fait dans les arts & les sciences ne vient ni du défaut de naturel , ni du climat-* - Origine & progrès de la littérature des Suffis — De leurs hiftoriens — Rtmарques fur la vie de Pierre I pat Voltaire —» Des poètes & du théâtre tuffe — Tradkcîions en langue ruffe *— De leurs progrès dani la connoiffance des langues favantes & des ùuteun clajfiques. ; L'invention des caractères fclavôiiis eft attri* buée ordinairement à Conftantin * philofophe grec, plus connu fous le nom de Cyrille qu'il prie quand il fe fit moine. Vers le milieu du neuvième fiècle ce Cyrille & fon frère Methpdius furent envoyés de Conftantinople par Michel III , pour prêcher l'évangile aux nations Efclavonnes qui habitaient dans la Hongrie, la Bulgarie, la Bohême & là Moravie. Ces nations connoifToient à peine alors l'ufage des lettres. Il fallut que Cyrille composât pour leur ufage un alphabet * & traduifit plufieurs livres ; de religion dans leur langue- La plupart de ces caractères étoient les lettres capitales i

The text on this page is estimated to be only 21.23% accurate

AtJ NORD DÉ L'EUROPE. Cooct. t? . capitales de l'alphabet grec, auxquelles il en ajouta . an petit nombre d'autres pour rendre certains l^881** Ions particuliers à la langue efciavonne. La parfaite refTemblance qu'on trouve entre les caractères de ces anciens livres qui fervoient au culte public > & ceux d'un manuscrit grec du neuvième fiècle publié par Montfaucon, ne permet pas de douter que telle n'ait été en effet l'origine de l'alphabet efclavon. Ce qui le prouve encore c'eft que les nations Efclavonnes à qui la religion chrétienne a été prêchée par des mifÈonnaires grecs, ont confervé jufqu'à ce jour l'ufage des lettres grecques , & que celles qui ont été converties pas les Allemands ou les Italiens emploient l'alphabet allemand ou latin. En effet , outre les Ruffes, les Efclavons qui habitent dans la DaU ; matie Vénitienne & les isles de la met Àdriati* que 5 & fuivent le rit grec, ufent encore de l'alphabet de Cyrille. Ceux de la Hongrie > l'Efcla* vonie , la Croatie > la Dalmatie autrichienne île l'ont quitté que depuis peu, à mefure qu'ils le font unis à Péglife catholique. Les Efclavons fujets des Turcs dans l'Albanie , la Servie » la Botnie* la Bulgarie l'ont confervé parce qu'ils font reftés attachés à l'églife grecque* Cette tribu d'Efclavons qu'on nomme les Ruffes, le porta avec elle lorfqu'elle quitta tes JTow III* P

The text on this page is estimated to be only 17.99% accurate

SÔ FÉCUÉIL DE VOYAGES : & harmonieûfe n'aitéun peu cultivée que depù* Russie fort peu de temps, & n'étoit. guères employée ci-devant, outre l'ulàge commun, qu'aux affaires du gouvernement, à des livres eccléfiastiques , & à quelques chroniques ou journaux historiques. Quelques écrivains considérant lé peu de pro* grès que les Rufles ont fait dans les arts & dans tes fciences, comparés aux autres nations de l'Europe > ont cru que la faute en étoit au cli* mat de leur pays , ou à un manque de génie naturel. Cette dernière fuppofition mérite à peine qu'on y réponde férieufement* puifqu'on ne peut taxer d'efprits naturellement bornés que ceux qui ont été rebelles à une bonne culture > & qu'on peut citer d'ailleurs plufieurs rufles qui îe font diftingués par leur génie & leur {avoir* & entr'âutres iPhilarètes & Nikon * Sophie Aie* xiefna, le prince Vâflîli Galitzin* Pierre-Je-grand* le favânt Théophanes , les poètes Lomozof & Sumorocôf , le prince Sherebatof > hiftoriea encore vivant, &c. À l'égatd du climat, s'il produit un effet nécet faire fur Tefprit hutnain * où faudra-t-il pofer les bornes* de la capacité intellectuelle) Suppojetons-nous un point où elle eft à fa plus grande perfection, après lequel elle s'affoiblit à mefure

The text on this page is estimated to be only 16.72% accurate

AV NORD DE L'EUROPE. Coxe. a "qu'on s'en éloigne? Cette influence du climats est-elle confiante ou accidentelle? Si elle est RvssIE* confiante, pourquoi la Grèce moderne n'est-elle plus la patrie du favoir & des beaux-arts? Pourquoi l'isle d'Islande qui est si près du pôle a-t-elle été autrefois le seul pays lettré qu'il y eût dans le nord? Pourquoi les Suédois sont-ils plus éclairés que les Russes? Pourquoi les Russes d'Astrakan ne sont-ils pas plus civilisés que ceux de Pétersbourg & d'Archangel? (*) (*) On pourroit peut-être dire sur cette question tant de fois débattue que si le climat n'influe pas immédiatement, (licitement sur l'esprit humain, si les hommes du nord naissent avec des cerveaux aussi bien organisés que ceux des hommes des climats plus doux, & peuvent s'élever aussi bien qu'eux aux connaissances sublimes, comme on ne fauroit guères en douter, il n'en est pas moins vrai que les nations du nord par l'influence médiate, si Je puis ainsi parler, d'un climat rigoureux, doivent être nécessairement plus lentes à se civiliser & à s'éclairer, & que toutes les causes morales étant d'ailleurs supposées également actives, elles réussissent moins bien dans les sciences, & surtout dans celles qui dépendent principalement du goût & de l'imagination. En effet > chez les peuples du nord les individus vivent plus séparés, plus renfermés, ils ont moins d'occasions de se voir & de converser ensemble; ils sont plus pauvres, ils ont plus de besoins, ils jouissent de moins de loisir, ils ne peuvent se procurer leur subsistance que par une vie

The text on this page is estimated to be only 15.60% accurate

14 RECUEIL DE VOYAGES j—à cette ville fon premier code de loix. Il y eut Rvssjç, çionc ^s lors quelques lumières en Ruflîe, & elles auroient fait fans doute des progrès; fi pendant trois fiècles elles n'eufient été prefquo éteintes par les Tartares, qui accablèrent h nation fous un joug très-pefant , & tinrent enfer* mées dans un petit nombre de cloîtres le peu de connoiffances qu'elle s'voit commencé à acquérir, Quanc l enfin ces maîtres barbares eurent étç totalement chaifés par Ivan I , dans- le milieu du quinzième fiècle , les RufTes forrèrent peu-à-peu de ^ignorance dans laquelle ils a voient été il long-temps plongés. Ils fe civilisèrent & s'int truifirent fous fes fuccefleurs, & fur tout fous Ivan II, Epris Godunçf, Içs deux premier* tzars Romanof & la princefle Sophie , régentependarl t h minorité tte Pierre I, Cependant c'est une cliofe remarquable que la nation ruffe 9 bien long-temps fçyapt lq rçgne de ces princes, .& lorfque la Pologne-, la Suède & le Dannemarc étdient encore dans l'ignorance , avant même 'qu'il y çût des annaliftes chez les Islaûdoiss a produit un écrivain eftimé qui s'eft occupé à cçmpiler Phiftoire de fon pays. Cet hiftorien ^ft Jç moine Neftor , né à Bielo?ero eu

The text on this page is estimated to be only 18.49% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Cox*. %f %Of6 (*). Il avoit appris le grec à Kiof & s'étoit — ===» formé par la lecture des auteurs de l'histoire byzantine, Cedrenus, Zonarus, Syncelle, Sa grande chronique est précédée d'une introduction dans laquelle il décrit la Russie & les contrées voisines, les émigrations des nations slaves, leurs mœurs, leurs établissemens &c. Après cela suivent les annales de la Russie, depuis 868 jusques vers l'an 1111. Son style est simple & sans ornement, son exactitude chronologique est tout à la fois rebutante & précieuse, puisqu'elle sert à constater les événemens & leurs dates. Il est singulier qu'un ouvrage aussi important soit resté dans l'obscurité pendant plus de 600 ans, & qu'il soit à peine connu des Russes d'aujourd'hui, des ancêtres desquels il fait connaître l'origine & les actions avec tant de détail & d'exactitude. Le prince Rurik en ayant donné (*) Les plus anciennes annales des Russes datent à-peu-près de la même époque, & le grand nombre d'écrivains que produisit cette petite nation dans ce même temps offre peut-être un phénomène remarquable. Les Russes ont eu aussi fort peu de temps après leur historien Saxon, surnommé le grammairien qui composoit les annales de cette nation en latin avec beaucoup de pureté & même d'élégance, (Note du Traducteur*), :

The text on this page is estimated to be only 19.15% accurate

2% RECUEIL DE VOYAGES ► d'introduire la religion
piroteftante dans Tes états, Russie, & que ce prince étoit difpofé a fuivre cet
avis lorfque la mort en prévint Pexécution -, mais il ne cite^ point l'autorité
fur laquelle fe fqiide ce fait important. Perfonne cependant n'avoit encore
entrepris d'écrire une hiftoire régulière & complète de Ruffie 5 cette
entreprise a été tentée pour la première fois par le princç Kilkof qui fut
longtemps ambàfladeur auprès de Charles XII. Ce prince l'ayant fait arrêter
& emprifonner, au mépris du droit des gens, Kilkof pour amufer les ennuis
d'une captivité de 18 ans, écrivit un abrégé de i'hiftoire de Ruffie qui a été
publié / par Muller , avec des remarques dans lefquelles il redifie les erreurs
que le trifte état de l'auteur n'avoit pu lui permettre d'éviter. Vafili
Tatiffichief eft un autre hiftorien rafle qui de 1720 à i7fO s'occupa à
raflembier des matériaux pour l'hiftoire de Ruffie : fe vafte collection fut
brûlée en partie par accident, l'autre a été publiée, par Muller , en 5 vol. iw-
40. Mais enfin l'honneur de compofer une hiftoire "complète de Ruffie eft
probablement réfervé an prince Shérébatof , qui eft avec Muller celui qui *
le plus contribué à débrouiller les Annales Rufles. Cet illuftre auteur a déjà
publié- 3 vol.

The text on this page is estimated to be only 13.19% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Co** . ** w-4°. de son histoire. Le 4^oé. vol: étoit sous-pressé en 1778 : j'en ai lu la traduction allemande Russe * Bê avec beaucoup de plaisir* il a eu un libre accès» • » aux archives de l'empire* il cite toujours ses ^{^X^****^} v autorités 5 & l'on a rendu toujours justice à son ^{^N^} , **** NfcW exactitude & à son amour pour la vérité. Sv*> — . ' Je ne puis m'empêcher de parler* à cette ocgk* JL m[^] fin de Phiftoiffe de Pierre Jé-grand par Voltairôiv *• -<w» 1 cet ouvrage a été regardé- presqu' par tout ^{^emrti^} \ J[^] C« . méritant une confiance d'autant plus grande , *qjie: ^{^A} . V[^] , * l'auteur dans sa préface prétend ne l'avoir écrit *• v**~*[^] 1* .., que sur des autorités incôntestables , & sur des ***** -w,* , . « , documens que la cour de Pétersbourg elle-même < *v *""••* "• lui avoit fait parvenir* • ** *A %\ , , . • Mais les Russes instruits prétendent que ce * , £ v n'est qu'une production très-imparfaite & très- [^] * inexacte 5 & un panégyrique plutôt qu'une histoire; qu'un grand nombre de faits importants y sont omis ou mal représentés , & que l'auteur n'ayant écrit que pour faire sa cour à l'impératrice Elise- V beth qui l'avoit engagé à ce travail par des pré- v. sens considérables , il a dissimulé avec soin tout . , * >v^o ce qui pouvoit être défavorable à Pierre & à [^] , N Catherine, Son génie ne brille pas même beau- [^] -t , coup dans cette production, il n'y a pas plus de çs/ feu que de vérité dans le portrait de Pierre I* & ' -V~**~*~X-** \

The text on this page is estimated to be only 13.74% accurate

3o RECUEIL DE VOYAGES de tous les ouvrages historiques, c'est le moins Russe, intéressant & le plus inexact. (i) * > 7^7 - x rV A regard de la poésie des Russes, ils n'avoient autrefois que des chansons & un recueil de poésies composées par un moine. Les Muses, comme / < P* ~ < " \$ ** ftt ie poète Chéraskof, attendoient le règne de ^ n ^ M* ~ y ++ * T Pierre-le-grand pour paraître en Russie. Lomo* * * * * * * * * ~ nof & Sumorokof furent les premiers qui firent * * * * * V' * ' * f, ^ ^ (i) Il ne se feryit pas même de la plupart des mé* * * * * / - moires qu'on lui envoya de Russie. "Tout le monde est { l U 2 ^ » s * ~ J * ~ m d'accord (dit le favant Muller dans un mémoire inféré Xj, jFC* + ~ ~ fp + n ^ dans le recueil de Bufching) que l'histoire de Pierre* JU / 'foiJtT' » le-grand de Voltaire n'a point rempli l'attente qu'on # Zw9 3 > en av°it avant qu'elle parût au jour. On s'en aperçut .f9 F* > 5 même avant la publication par les échantillons que. ^ / ^ f ^ n l'auteur envoyoit à St. Pétersbourg en manuscrit. Je fus prié de (Faire Hudeflus des remarques. Je le fis : ,3 mais M. de Voltaire n'eut pas la patience d'en profiter) tant il se hâta de faire imprimer le premier tome. 3, Après la publication, je continuai, mes remarques. ,3 Tout cela fut envoyé à l'auteur.. C'est à l'aide de ces 33 remarques que M. Voltaire dans la préface du fécond P+6tZU* > Jj-w:' " tome V*eiU Se * ° TM 8 ét Quelques légères fautes qu'il * * ^ / 33 a voit commises dans le prochain. Il en a excusé d'« u ^ w t 33 très. Il m'a payé de duretés. Il a pis gardé- surtout pwy ^ r & i * * ^ * ' ,, de ne point toucher à des faits qui le feroient rougir. t/AJio* £ - * * * * ^ 3 > Voilà ce que c'est qu'un auteur qui ne veut point / / m -- * — & • » avoî' t0Tt » • VoUtz Bufcàing > tiagajm historique \ Apti. fcl + ~ fàm * 9 + s£m* Cm » j* * * * * * * + + f * +

The text on this page is estimated to be only 17.16% accurate

AU NORD ISE L'EUROPE. Coxe. }t diftinguèrent > le premier perfectionna beaucoup ■» la langue rufle. Né pauvre en 1711, ce fut parRussiE# un grand bonheur qu'il apprit à lire 5 fon talent *--***.*●● fe développa à la le&ure du cantique de Salomon > '-*-* • qui tout mal traduit qu'il étoit , lui infpira une telle **●** - . paffion pour la poéſie qu'il s'enfuît de chez fon .A.J*f père, & fe réfugia dans un couvent de MoscoV >.^ y^, où il trouva le moyen de faire quelques études v ^ > % & d'apprendre le grec & le latin. L'académie v ^ y des ſciences informée de ſes ſuccès, l'envoya à ^ \\ ſes frais à l'univerſité de Marbourg, -où il étudia " * 4 ans fous le célèbre Wolf. Il s'appliqua enfuite m v " %" " ■ ■ avec plus, de ſuccès encore à la chymie, & étant retourné en Ruſſie en 1741 , il fut agrégé à ' l'académie & fait profefſeur de chymie., L'impé- *~*~** trice régnante lui donna en 1764 le titre de" ^^^ , * confeiller d'état dont il jouit peu , étant mort **●*- * la même année. ., * * * . Lomonofof s'eſt diftingué dans divers genres ^y * de compoſition, mais ce font furtout ſes poéſies^.^yv.^ qui lui ont afluré le premier rang entre les au* teurs Ruſſes. Les plus belles font ſes odes dans . ^ **** leſquelles il a pris Pindare pour modèle* On y **h %w" trouve fa force, fa ſublimité, & quelquefois un ***** peu d'enflure, mais ce défaut eſt racheté par de **^ \ grandes beautés , & M. FEveſque qui eſt très- ^ yerfé dans la conndiflance de J&JgQgHe 8p%:****

The text on this page is estimated to be only 16.76% accurate

3t RECUEIL DE VOYAGES . pféteild qu'/7 efl peut-être le feul
émule qu'ait eti Russie, pindare* Lomonofof a enrichi là langue de plu*
c*r+~^m*f*«~T fleurs genres de poéſie & de meſures de vers £ JuiMifrtJ
nouvelles qui lui ont mérité le nom de père de c^Ûtjï*-, cm**, la poéſie
Rujſe. On trouve dans le recueil de ſes y j£^jS£— œuvres , en j vol. in-8?.
des odes , des tragé* £* +* dies, des épîtres, unpoème ſur Pierre-le^grand *
~\^ ^- une poétique, une rhétorique, des panégyriques » *^" _ J des
morceaux d'hiftoire , des traités ſur la phy* ^""C^jT* fique, la chymie ,
Paſtronomie, &c. Ce qui cZ***^_fj3L^ . ' prouve l'univerſalité de ſes talens
& de ſes con%+s/f£j+~S ***+ noifTances. j*&r~1lS+~^i^' Alexandre
Sumorokof 5 qu'on a appelle avec ^, A/rtfZZ** raifon le fondateur du
théâtre ruſſe , n'a pas moins ^ 'cu*^ *+~£*; contribué à perfectionner la
poéſie ruſſe. Mais cii^+p+'jf**êÊ"mV0Vir apprécier ſon mérite dramatique
il ne fera 9jté '% £'+~i~* pas inutile de dire auparavant en quel état il Ai
z~l*++* r trouva le théâtre de ſa nation lorſqu'ii entra danj S ^ ij&fiê- c6tte
carrière* * 7* * • Avant Pierre -le -grand des étudiants jouoièhj: 'PpÊ' '
quelquefois dans les monaſtères de Kiof & de *&**-***' **-* Moscow des
drameſ empruntés de récriture* u*£*u*1~' ""* feinte. DémétriuS Tooptalo ,
archevêque de Roſ* ,/ â&*+*>***~ tof s'étoit diſtingué dans ce genre de
compofition* (^c^Z-M** On avoit de lui le Pécheur , EJlker & AJfuerus9
<ZteéliJ~m+rif> to naiſſance de Chrifi , la réfurreſion de Chrifi.
i4r^i*&^SmZiù Ces drameſ étoient encore repréſentés au corn

The text on this page is estimated to be only 17.31% accurate

AU NORD t>Ë L'EUROPE. G>*#. jj mancement de ce fiècle , & juJques fous le règues d'EJifabeth ces farces pieufes forent à la mode. RuS8IEé Les élèves dé chirurgie de Phôpital de Mot Cow furent les premiers laïques qui montèrent^ *»*Mn. un théâtre* Ils fe fervirènt pour cela de la^^l*^ grande falle de Phôpital , & des paravens tinrent, ^^ ^**£* lieu de décorations» M» Stœhlin qui a écrit enA A^,,~ ' allemand une hiftoire du théâtre tufle , raconte qu'il àflifta à une de ces repréfentations. On jôuoit une pièce dont Tamerlan étoit le héros«/ «jfgjgrfy - •Rien, félon lui, n'étoit plus ridicule que tout _ . ce fpetflacle, & fouvent les fcènes les plus indé- -^>Û &^ centes fe trouvoient Coufues à des événemens . , , empruntés de Pécriture-fainte. Il dit avoir vu y *** ' . les femmes de l'impératrice jouer la comédie * à~ " V^T*'^ dans un grenier à foin au.deflus des écuries de /, tir*4 ^***v la cour , ou dans des maifons fans meubles* a^Z^^J^, D'autres troupes ambulantes jouoient dans les ** * places publiques pour Pamufement du peuple. " ^**'c*" Ordinairement ces pièces choquoient également *, f*****" **^ le bon fens & Phonnêteté. Tel étoit le théâtre ^ S^^y : ruffe, lorfque Sumorokoffit paroître fa tragédie •r— j, de Koref. Un adleur excellent montoit en même- ~~ temps un théâtre à Yaro\$Ia£ Il fe nommoit Feo-" ^^ ^ ^ dor Volkof, c'étoit le Garrick de la Ruflie, Après " f*+* avoir donné pendant quelque temps des drames pieux à fes compatriotes , il fit jouer devant . 7*juï*s . .TomcJU* . Ç " —

The text on this page is estimated to be only 16.53% accurate

4 RECUEIL DE VOYAGES s eux les pièces de Lomonof & de Sumorokof Russie, q^ j^qh^ qUe cet homme induftrieux & pat fioiné pour la comédie peignoit lui-même les décorations de fon théâtre , travailloit à faire les habits , & qu'il donna pendant quelque temps la comédie gratis. En 1752 , l'impératrice Elifabeth ayant entendu parler de lui , le fit venir à Pétersbourg avec & troupe, & il y joua fur le théâtre de la cour les tragédies de Sumorokof. Afin de perfectionner cette troupe, Elifabeth envoya quatre des principaux adeurs à Pécole des cadets où ils l relièrent quatre ans. Au bout de ce temps-là on établit à la cour un théâtre rafle complet & régulier , dont Sumorokof fut fait directeur , & on affigna 1000 liv. fterl. aux adeurs. Outre ceîa , il leur fut permis de jouer une fois pour le public èc à leur profit La cour faifoit d'ailleurs tous les frais du fpedacte. Gn y jouoit les pièces de Sumorokof, & des traductions de Molière & d'autres comiques françjois. Ce théâtre continue à jouir de la faveur du public & de l'impératrice qui a fuccefliveanent porté les gages des adeurs à 2200 livres fterl. par an. Volkof & fon frère ont été ennoblis, & on leur a donné des terres. Il joua pour la dernière fois à Mofco^r dans la tragédie de --■ n-s «*■ : : — s « — - T^^ T

The text on this page is estimated to be only 14.62% accurate

AU NORD D'£ 1/ÊUR.GPE.Cta*. \$\$ Zemire* & mourut peu après âgé de 55 ans.! Il jouoit également bien la tragédie & la comédie, R ? s 81 *• . & étoit un peu musicien & assez bon poète» Sumorokof , fils d'un gentilhomme russe » étoit né à Mpfcoy en 1737. Il avoit fait ses études dans la maison des cadets à Pétersbourg , # y avoit donné de bonne heure des preuves de ses talents & de son génie poétique. Il faisoit tous ses momens de loisir à l'étude des bons auteurs latins & françois. Ses premières productions furent des chansons galantes qui furent fort admirées* Le comte Ivanovitch Shuvalof le prit sous sa protection , & introduit par ce Mécène à la cour d'Elisabeth , il y obtint celle de, l'impératrice* A l'âge de 29 ans il se donna, tout entier à la tragédie, ce fut le fruit de l'enthousiasme que lui avoit inspiré Racine , dont il aimoit les ouvrages avec passion. Il donna alors sa tragédie de Kurfurst qui eut en quelque sorte la première pièce russe. Ce phénomène littéraire excita l'attention d'Elisabeth* Kurfurst n'avoit d'abord été joué que par les acteurs de Sumorokof. Elle voulut qu'on le représentât en sa présence sur un petit théâtre ,4e la cour. Les applaudissemens qu'obtint l'auteur l'encouragèrent à se livrer à son génie. Il

C ij

The text on this page is estimated to be only 22.64% accurate

36 RECUEIL/DE VOYAGES a., ■ fit paroître fucceflîvement Hamlet, Ariftona» Russie. Sinaf & Xruvor , Zemira, Dimifa, Vitzelaf, le faux Démétrius , & Micislaf. Sa mute comique ne fut pas moins féconde. On a de lui plufieurs comédies , Triflbttinus , le Juge , les Epoux défunis, le Tuteur, le Bien mal acquis, l'Envieux , Tartuffe , le Cocu imaginaire , la Mère rivale, le Compère, les trois Frères rivaux. Il a fait auffi les opéra d'Alcefte , & de Céphale & Procris. a Elégant comme Racine, dit M. PEvefque, „ il tacha d'imiter la conduite de Tes plans , » mais il ne put pénétrer le fecret de notre » inimitable poète. Il voulut être fage comme „ lui , il fut froid , & fa fcène manqua de mou,, vement ». M. Le Clerc en porte un jugement; affez femblable , en rendant juftice à l'harmonie & à l'élégance de fes vers. Ses tragédies font en vers alexandrins rimes. Ses comédies font en profe. On a de lui beaucoup d'autres poéfies eftimées. Ses odes ont plus de douceur, mais moins de force & de fublinité que celles de Lomonofof qui lui cède pour le théâtre. On lit avec plus de plaifir fes idylles & furtout fes fables , que des critiques rufles & françois ne craignent pas de comparer à celles de La Fontaine. - Sumorokof n'eut pas à fe plaindre de fon fiècle

The text on this page is estimated to be only 20.58% accurate

■/ AUNORD DE L'EUROPE. CW. 57 & de fon pays. Elifàbeth l'éleva au rang debrigadier, le fit directeur de fon théâtre, & luiRus81* donna une pènſion de 400 liv. fterl. Catherine II le fit. confeiller d'état , lui donna Tordre de Ste. Anne, & le combla d'honneurs & de bienfaits juſques à fa mort qui arriva en 1777 * Mot cow dans la fi*, année de fon âge. Avec tant d'avantages il ne fut pas être heureux. Il eut le cara&ère d'un poète comme il en avoit le talent. Senſible à l'excès, paſſionné, imprudent, il ne pouvoit rien fuporter , & s'étoit fait une idée très-exagérée de lui-même & de fon art* L'exemple & les ſuccès de ces deux poètes ont répandu parmi les Rufles le goût de la poéſie & des lettres , & un nombreux eſſaim de poètes a eſſayé de fuivre leurs traces* Je ne parlerai que d'un ſeul qui s'eſt diſtingué par la çompoſition du premier poème épique qui ait paru en langue ruſſe. Michel Kheraskaf d'une famille noble a excellé dans pluſieurs genres , poèmes , odes , tragédies , comédies , fables , idylles , fatyres. Mais fon principal ouvrage eſt un poème épique en douze chants ,en vers iambes & rimes , intitulé h Rojfiade. Le ſujet en eſt la conquête de Cafan par Ivan, IL L'exorde en fera mieux conjioître le but & l'objet. " Je chante la RuffiQ C itj

The text on this page is estimated to be only 21.16% accurate

38 RECUEIL DE VOYAGES ■ p délivrée du joug des barbares, le pouvoir des Russes. ^ Jartares abattu, lebr orgueil humilié, les » fanglans démêlés de nos anciens combattons , ,, le triomphe dé là Ruflie & la foudrification de » Cafan 55. Les RufTes admirent beaucoup ce poème , & il fait époque dans Thistoire de leur poésie. Le plan en est bien conçu , les événemens se suivent avec rapidité , mais avec ordre , l'attention du lecteur est soutenue par des scènes de terreur pour lesquelles Tauteur a un talent particulier. Le sujet est d'un grand intérêt pour les RufTes , & le poète s'est servi habilement du respect religieux de la nation pour ses saints & ♦ ses martyrs , & en a fait le fondement du merveilleux de son poème. Les encouragemens & les récompenses ont suivi les efforts heureux de M. Kheraskof. Il a été fait successivement vice-président du collège des sciences , conseiller d'état , & curateur de l'université de Moscou. Lomonosof est peut-être le seul russe de basse naissance qui se soit distingué dans la carrière des lettres sans avoir été ecclésiastique Mais il est probable que ces exemples ne feront bientôt plus (si rares. Les écoles fondées par Catherine II dans toutes les provinces de son vaste empire

The text on this page is estimated to be only 17.96% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Co[^]. 39 les faciliteront à toutes les
clafles du peuple les -*» les moyens de s'éclairer , & les encouragemens R u
s 8 * *• is, donnés à ceux qui fe diftinguent, répandront» de. comme cela eft
déjà arrivé , une émulation générale. En effet, cette grande princeffe protège
) Ji les talens &v fàvorife les fciences' avec tant de L5 zèle , qu'il ne paroît
pas un ouvrage de quelque (fui. mérite que l'auteur ne reçoive d'elle auffitôt
^une marque de dtftindlion ou de libéralité. Elle a encore créé dans le même
but une cornmiffion qui eft chargée de faire faire des traducr |c lions en
langue ruffe des meilleurs livres , anciens & modernes , & elle a ailigné une
fomme annuelle de 1000 liv. fterl. pour en faire les frais. Depuis 1768,
époque de la création de cette commiffion, jufques 1774 il a paru par fes
foins 8j ouvrages dont les traduâions font imprimées ou fousprefle. On
travaille à la tradu&ion de 78 autres, & il y en a 6j qu'on fe propofe de
traduire ^îne fols. Voici les titres de quelques-uns des livres qui ont été
traduits. Les cara&ères ie Théophraste , JElie, Hérodien, Diodore de
Sicile, Térence, Cicewm defintbus^ Catfar , métamorph. d'Ovide, Tacite fiir
les Germains , Voyages de Pallas , de Gmelin , Montefquieu de la grandeur
des Romains , la Chalotais fur l'iducatioiï ; une partie C iv .tion ter. td: tts &
rvet 5 or J»)llé? ir i rrier 'ais ' ente ineî

The text on this page is estimated to be only 24.81% accurate

4o RECUEIL DE VOYAGES i de la Géographie de Busching ,
Candide de Russie. Voltaire, Dialogue de St. Evremondj divers articles de
l'Encyclopédie, le Tafle, Gulliver, Jofeph Andrews , Jonathan Wild le grand
, Amélie , traité des études de Rollin, Di&ionnaire de l'académie françoife ,
&c. &c. J'ai reçu depuis mon départ la lifte fui vante des autres traductions
nouvellement publiées. La Henriade , le Diable boiteux , les œuvres de
Gellert, Phiftoire du Commerce par Anderfon , Thiftoire de Charles-Qyint
par Robertson, Pallas fur les nations Mongoles , Grammaire Angloife ,
l'Iliade & l'Odyflee , Dialogues de Lucien, Milton , hiftoire de Sobiesky par
l'abbé Coyer , PEfprit des loix, hiftoire de Dannemarc par Mallet , hiftoire
des Voyages , Eglogues & Géorgiques de Virgile , Ciceron de la nature des
dieux , Platon , Héfiode , découvertes des RufTes par Coxe , les Incas de
Marmontel , Inftitutions politiques de Bilefield , hiftoire de la mâifon de
Brandenbourg , Mémoires de Sully , Commentairçs de Blackstone ,
Ecrivains de l'hiftoire Augufte , Pope eflay fur l'homme , Locke fur
l'éducation , v TiveJUve , une partie d'Horace , Voyages dé* Young >
traduits par ordre exprès dç l'impératrice dans la vue de répandre en Ruifie
la cpimoiÊ fançe de l'agriculture pratique, &c. &c.

The text on this page is estimated to be only 24.29% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 41 On n'enfeigne en Ruflie la langue grecque dans un petit nombre d'écoles. Les laïquesRussIE# Pignent prefque tous, & c'eft une diftindlion pour les eccléfiatiques que de la fa voir. Le latin eft plus commun chez les premiers , & fijrtout dans le clergé. Un grand nombre d'auteurs claiques font traduits en ruflie , & on a imprimé les plus eftimés en original à Moscow & à Pétersbourg. Les éditeurs font la plupart des étrangers encouragés par des feigneurs Rulles qui cultivent la littérature ancienne. On doit diftinguer dans ce nombre , entre les Rufles , Platon f - archevêque de JVioscow , qui eft très - favant dans ce genre , & parmi les étrangers naturalifés Eugène , archevêque de Slavensk & de Kherfon , qui a traduit dans le véritable efprit original en hexamètres grecs les Eglogues & les Géorgiques çle Virgile. Cet ouvrage , imprimé in-folio aux dépens du prince Potemkin eft un chef-d'œuvre de typographie. Le même auteur s'occupe à préfent à traduire l'Eneïde & fon ouvrage eft déjà fort avancé. G

The text on this page is estimated to be only 13.45% accurate

VOYAGE E K RUSSIE. LIVRE SIXIÈME. Chap, L Conjectures
fur la population & les revenus de Tern* pire de BuJJie — Banque —
Papier monnoie. Si Ton fe ia^éllè lêséakuls qui ôtft été publiés ■■■
dernièrement en Angleterre, fut le hōmbte dësRus8IE* liabitans de ce
royaume , & là différence étonnante qui fe trouve entre lès réfultats du
dodteur Price d'un côté, & çfeux de MM. " ^ales & Howfet deTàutfè, dans
un pays où ton peut

The text on this page is estimated to be only 27.88% accurate

44 RECUEIL DE VOYAGES -•—===== croire que les
régistres des morts & des naissances de la Russie. Les uns font tenir soigneusement, &
où rien ne s'oppose aux recherches qu'on peut désirer de faire sur cet objet,
nous ne ferons pas surpris de trouver une plus grande incertitude encore
dans l'estimation du nombre des habitans d'un empire aussi immense que la
Russie, composé de diverses nations, & où divers obstacles s'opposent aux
recherches qu'on voudroit faire pour se procurer des informations exactes.
On ne doit donc pas trouver extraordinaire si quelques auteurs ont estimé la
population de la Russie de 18 millions d'ames, & d'autres seulement de 14
millions. En conséquence de cette réflexion on peut croire qu'il y a de la
présumption à un étranger qui n'a demeuré que quelques mois dans la
capitale, de vouloir donner quelque chose de précis sur un sujet si difficile;
comptant cependant sur l'indulgence du lecteur, je soumettrai à son examen
une esquisse d'après laquelle il pourra former quelques conjectures sur la
population de cet empire. Par le dernier dénombrement fait en 1764, les
hommes payant la capitation se montoient au nombre de 7⁶⁵,548, en
doublant ce nombre pour les femmes nous aurons pour les habitans

The text on this page is estimated to be only 22.94% accurate

/ r AU NORD DE L'EURO PE.Co**. 4f des provinces founifés à cet impôt. 149726)696. Dans les nouveaux gouvernemens Russie. de Mohilef & Polotsk dernièrement démembés de la Pologne & qui contiennent 750,000 h. payant la capitation, on a par le même calcul. . 1,460,000» Dans l'Ukraine qui contient neuf cent cinquante mille deux cent vingt-huit hommes , il y a . . . 1,910,4^. Le gouvernement de Rével. . . 176,000. Celui de Riga ou la Livonie. . . 447,360. Celui de Wibourg 117,998. i8,8j8,fià Dans ce calcul on ne comprend ni la noblesse, ni le clergé , ni l'armée , ni la marine impériale , ni les cosaques de Sibérie , ni les tribus errantes de Calmouks , ni les Lapons-, ni les Samoyedes, ni les habitans des provinces cédées à la Russie par les Turcs , ni d'autres qui font exemptes de la capitation. Toutes ces personnes ensemble forment bien certainement le nombre de 4 mil* lions , en sorte que suivant ce calcul , la population totale de l'Empire se monte à 22,83 8,fi0. Je ne puis dissimuler ici une objection qu'on a faite contre ce calcul. On prétend que quoique par le dernier dénombrement fait en 1764, le

The text on this page is estimated to be only 19.09% accurate

46 RECUEIL PE VOYAGES --.nombre des têtes foudroyées à la capitulation fût Russie. fa 7,36⁵⁴⁸⁵ il a considérablement diminué depuis. cette époque par les guerres contre les Turcs & les Polonais , par la rébellion de Pugatschef & par la peste , qui a fait de grands ravages à Moscow & dans les provinces du midi de l'empire. L'auteur de Kefiai fut le commerce de Russie croit pouvoir en conclure que la population de la Russie ne passe pas les 14 millions. Il est difficile de répondre à une objection fondée sur des faits énoncés d'une manière aussi générale , & dans laquelle on tient bien compte des pertes que la Russie a souffertes , & nullement de l'acquisition qu'elle a faite de nouveaux sujets. On peut estimer en effet , par voie de conjecture > que la guerre & la peste ont emporté environ 600,000 sujets 5 mais on peut prouver en même-temps par des faits positifs, que leur accroissement depuis le dénombrement a beaucoup surpassé cette diminution. L'acquisition des provinces polonoises a valu au moins quinze cent mille sujets à l'empire , outre ceux des pays voisins de la mer Noire qui ont été cédés par les Turcs. Plusieurs milliers de familles grecques & arméniennes ont quitté la Crimée & formé des colonies sur les bords du Dnieper. On doit remarquer de plus que la population s'est accrue confi

The text on this page is estimated to be only 21.28% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. & dérablement dans plusieurs provinces de l'empire > depuis que la paix y est folidement établie, queRw8SIE* la sûreté & le bon ordre y font les fruits d'une législation plus fiable, qu'on a établi des médecins & des chirurgiens dans les nouveaux gouvernemens, & que l'impératrice a accordé de nouveaux privilèges aux marchands , aux bourgeois , & aux payians de la couronne. Toutes ces considérations réfutent pleinement les objections que Ton a pu faire contre le calcul général qui fait monter la population de l'empire de Ruilie à zx ou 2] millions. Quand je parle des accroiffemens de la population dans plufieurs provinces je puis en citer des preuves incontestables. Suivant une lifte publiée en 178 1 , par autorité , dans le journal de Pétersbourg, le nombre des naiflances dans le gouvernement de Tver n'étoit, *n 1780, de 20961 5 celui des morts de ^92\$, ce nombre n'étoit en 1776 que de 14844 naiflances, & de 6781 morts. Ainfi ia différence étoit de 61 17 naiflances dont la population s'étoit augmentée dans cet intervalle j & ce qui n'est pas moins remarquable c'est la prodigieuse fupériorité du «ombre des naiflances fur celui des morts. Danrf Tannée 1780 on voit qu'elle est de İJPJ3 :w8mçe\$. On pourrait alléguer des

The text on this page is estimated to be only 25.84% accurate

48 RECUEIL DE VOYAGES ———faits à- peu-près femblables
fur le gouvernement Russie. je Novogorod. Busching dans fa géographie
eftime que la population de la Riiffie eft de 20 millions d'habitans >
Susmilch de 24. M. Le Clerc fe fonde fur le même calcul que Fauteur de
l'Eflai fur le commerce de Ruffie , & tombe dans la même erreur en ne
tenant compte que des caufes qui ont diminué la* population , & non de
celles qui l'augmentent. M. l'EvequeJa porte à 1 9,0^0,000. mais il eft
évident qu'il fe trompe quand il fuppofe que les habitans de l'Ukraine , de la
Sibérie & les Cofaques ne font que 300,000 âmes. Il ajoute à la vérité , «
mais la plupart des feigneurs » aflurent que la population eft augmentée
confi* dérablement dans leurs villages depuis la der■* nière revifidn. »
L'article important des finacés ne préfente pas moins de difficultés que
celui de la population , & tout ce que j'ai pu apprendre fur ce fujet fe réduit
aux particularités fuivantes. Les revenus de la Ruffie , outre les impôts
payés par l'Ukraine & les provinces conquifes fur la Suède , découlent de la
capitation , dés droits d'entrée & de fortie , de la gabelle , du revenu des
terres de la couronne & de Piglifé , de

The text on this page is estimated to be only 11.22% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Cote. 49 de la mohnoie , du monopole des liqueurs fpiri-* — — — « twufc, &C* . : v- . Russie La capitation fut établie en 1721 par Pierfe I * & à l'aVènement de l'impératrice régnante tout le mondftj fut aflujetti à là réfervedes. nobles * des eccléhaftiques , des foldats, des matelots dé làilotte > dés cofaques *# des habitans de l'Ukraine & de» 'provinces conquifes. ' Les marchands , les bourgeois , les)3ayfans Cotent) taxés différemment. Parle: manifefte publié en 1775" , après la paix avec la Turquie * les marchands ont été exemptés de cet impôt , auquel, -il. n'y a plus que les /bourgeois' & les payfôfts quifoient âflUjettis*' -.---•.-/• - . Toqss.ltf qukuze ou vingt ans on fait' un dénombrement général de tous les fujëts de l'empiré.* & on taxe tous lès mâles, enfans ou adultes • compris dans les clafles de bourgeois & de t>aylans. La manière d'afleoir cette taxe eft fprrt compliquée* & j'avoue que malgré toutes îe\$ informations (jue }'âi reçues fur ce fujet, je n'en ai pas une idée parfaitement nette. Dans l'intervalle d'un dénombrement , ou comme on «Kir-en Rtffffie , d'ufce revifion k uhe autre, la fomme à laquelle chaque diftriâ: a été taxé doit fe payer , foit que la population augmente ou diminue» fans augmentation ni diminution. Les Tant UL D

The text on this page is estimated to be only 16.09% accurate

fû RECUEIL DE VOYAGES spôfle fleurs des terres doivent s'entendre pourf Russie. fUppiér au déficient s'il y en a, & ils répoiv dçnf également pour leurs payfans. Selon la dernière révifion en 1764, lacapitation deyoit produire une fomme* nette de ijjej^jj* livres fterl. Au commencement de la guerre contre les Turcs elle fut portée à près de 2,000,000 : mais à la paix on la réduifit de rioi& veau fur l'ancien pied qui peut donc être*rega*dé comme £>n produit ordinaire , quoique da»s té fait il paffe cette fomme depuis que les marchands au lieu de cette taxe payent un pou* cent du capital qu'ils emploient dans le commerce. Les gouvernement de Mohilef & de Polotsk, démembres de la Pologne b font taxés' à 74,460 livres fterl. Les droits d'entrée & de fortie produisit 760,000 liv. fterl. • - • - ■ La gabelle dont le produit entre dans la bôurfe particulière de fa majefté , forme uii revenu de 400,000 liv. fterl. , quoique fa majefté* ait baiflS deux fois le prix du fel de près de 30 potfr 100. Les mines , la monnoie & les droits fur le fer forgé produifent 679,1 84 fans compter les pi6* fits fur l'or & l'argent étrangers que l'on convertit en monnoie. Les terres de l'égiife qui font à préfent

The text on this page is estimated to be only 17.98% accurate

AIT NORÎ) DE L*ÉTJRO£E. Cbx. f t annexées à la couronné produisent environ. 400,000 livres fterlings doqt une partie fertàRu8SÎB* payer les archevêques, évêques, le clergé régulier & les pendons des officiers & foldats réformés* Le refte entre dans la bourfe particulière de fa majefté , & fe monte à 30,000 liv. fterh Le monopole des liqueurs fpiritueufes formé à préfent un tiers des revenus de la Ruffie j il eft établi, dans toutes les provinces , excepté l'Ukraine & les pays conquis : on peut juger par les faits fuivants du grand accroiffement de cette branche de revenus» Ce droit a été affermé jufqu'à Pannée 1772 pour f 40,000 liv. fterlings; jufqu'en 1770 pour 620,000 liv., fterlings, jufqu'en 1774 pour 900*000 liv. fterlings , ju£ qu'en 1778 pour 1,700,000 liv. fterlings. Pat le nouveau bail paffé en 1779 , il fut affermé pour les quatre années fuivantes fur le • pied de 1,800,000 liv. ftefl., & il fera probablement hauflé à la première occafion. Les villes de Pétersbourg & de Mofco^r payent fur cette fomme 460,000 liv. / Le droit de timbre , le monopôle de diverfes marchandifes , les tributs payés en pelleteries & autres taxes omifes , peuvent être eftimés de 500,000 liv. fterl.

The text on this page is estimated to be only 17.21% accurate

Russie. 53 RECUEIL DE VOYAGES i RÉCAPITULATION.

Capitation. * L. 1,362,9\$ f Revenus de l'Ukraine 49>?8i Provinces
conquises 119,010 • Provinces démembrées de la Pologne. 74,460 : Douanes.
760,000 Sel. . . . 400,000 Or & argent des mines, cuivre, "V & profits de la
monnaie , droits sur V 679,18» le fer forgé / Fermes des liqueurs
spiritueuses. 1,800,000 Terres de Péglife 400,000 Droits de timbre & autres
taxes omises. ...*..... f 00,000 L 6,144,968 C'est une remarque curieuse que
l'accroissement graduel de la civilisation en Russie a été suivi d'un pareil
accroissement dans ses revenus. À l'avènement de Pierre-le-grand, ces
revenus ne montoient qu'à un million sterling , & à sa mort à 1,600,000
livres. Sous Elisabeth ils furent portés à 3*600*000 liv. , quand
l'impératrice régnante monta sur le trône ils étoient de 4,400,000 livres
sterlings. Aujourd'hui ils sont les 6,000,000, & vont en croissant tous les

The text on this page is estimated to be only 22.88% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Cote. \j les jours. Ce revenu est
suffisant pour les temps ; de paix: l'armée & la flotte, coûtent environ 1* us
Slc* 5,072,48 S Kv. sterlings; l'établissement civil 2,272,48\$, le reste , c'est-
à-dire , 800,000 livres., est affecté à la bourse particulière de l'impératrice.
Avec cela on comprend difficilement comment elle peut suffire à la
magnificence de la cour , au grand nombre d'établissements qu'elle a formés
, à celui des bâtimens construits à ses dépens , & pour lesquels elle a assigné
en temps de paix une somme annuelle de 200,000 liv. sterl. à ses libéralités ,
aux encouragemens qu'elle accorde aux arts & aux sciences, aux achats
qu'elle fait sans cesse dans divers pays de l'Europe , aux présents immenses
que reçoivent d'elles les personnes qu'elle favorise , &c. Les revenus de la
Russie peuvent être considérablement augmentés en cas de besoin , comme
cela a bien paru dans la dernière guerre, par l'accroissement de la capitation
& la création de nouveaux impôts. Il faut aussi observer qu'en 1776
l'impératrice supprima cinquante-sept taxes, & dix l'année suivante. Ce qui
contribua le plus à mettre le gouvernement en état de soutenir la dernière
guerre , ce fut la nouvelle banque - établie sous le nom de banque
d'assignation, dans un: temps où l'on D ij

The text on this page is estimated to be only 19.07% accurate

14 RECUEIL DE VOYAGES • ne pouvoit battre assez de monnoie de cuivre Russi*. pour joindre aux dépenses. On fit des billets de banque de la valeur de 10 , de 15 & de 20 liv. sterling. On en paye la valeur dans les banques de Pétersbourg & de Moscou. J'ai vu la première de ces banques qui est un bâtiment de brique sous lequel il y a plusieurs chambres voûtées , dont chacune peut contenir 400,000 liv. sterling. en monnoie de cuivre dans l des sacs empilés les uns sur les autres. Il est difficile de déterminer la quantité précise de billets en circulation. Les directeurs de la banque me dirent que chaque billet avoit son équivalent en monnoie de cuivre , que la banque avoit aussi des bâtimens à Moscou , que ceux de Pétersbourg contenoient 2,000,000 liv. sterling, en monnoie de cuivre, & 100,000 liv. sterling. en monnoie d'argent 5 que dans les bâtimens de la banque à Moscou on avoit déjà dépensé pour 1,200,000 liv. sterling de cuivre, & qu'on en battoit pour 200,000 liv. sterling. Suivant ce calcul il y auroit eu en 1779 des billets de banque en circulation pour une Somme de 4,200,000 liv. -sterlings. On peut croire cependant que cette estimation est au-dessous de la réalité, & plusieurs personnes assurent qu'il y en a au moins pour 10,000,000,

The text on this page is estimated to be only 18.35% accurate

AU NORD DE L'EUR OPE. Cou. ?? Quand ces billets commencèrent à paroître , i ils ne furent pas reçus fans difficulté , furtout v s s l E' dans les provinces éloignées , & ils perdoient environ trois | , & dans certains endroits fix pour cent. Mais leurs avantages comparativement à la monnoie de cuivre les rendirent bien,, tôt d'un ufage général. On les a .même en fuite . trouvés fi utiles dans le commerce qu'ils ne perdent qu'un pour cent fur la oionnoie d'argent , & gagnent un | pour cent fur celle de cuivre, A la fin de la dernière guerre les dettes contractées par la Ruflie avec les étrangers ne fe montoient qu'à 2,000,000 liv. fterL , & elles ont été prefque acquittées. Mais on a emprunté' dernièrement une pareille fomme en Hollande, & probablement les arméniens adtuels contre les Turcs augmenterôrit beaucoup la dépénfe publique. " " " " * D iv

The text on this page is estimated to be only 19.20% accurate

f\$ RECUEIL DE VOYAGES CHAPITRE IL De V amirauté —
Promenade a Cronftadt — Defcrip« tion de Cronslot & de là citadelle — De
VisleRetufari & de la ville de Cronftadt ? fes ports & bajjins ou formes pour
les vaiffeaux « — De la flotte — • Remarques fur la Rujfie coàfidérie
comme puijfance maritime -^ Obfervations générales fur t armée de P,L) , ,
,, m Les bâtimens de l'amirauté font fitués fur la Russie. j-ive méridionale
de la Neva , vis-à-vis de .. la . fortereflede Pétersbourg (i) C'eft un ouvrage .
de Pierrerle-Grand. Ils font. en brique, environnés d'un fpiTç & d'un
rempart. C'eft làqije L'on envoie à Cronftadt toutes les munitions navales,
&tout cç qui eft nççeffaire à l'équipe-*, ment de la flotte. On confirait les
vaiffeaux dap s une vafte place qui eft en face de ces bâtimens du coté de la
Neva^Pendant que j'étois à Péters-, bourg , il y avoit fur les chantiers cinq
vaiffeau* de guerre & deux frégates (2). " (1) J'ai appris qu'on doit
tranfporter l'amirauté à Croaftadt , & qu'on y bâtit déjà dans Gette vue. (a)
Les vaifleaux de guerre qu'on bâtit dans ce chantier font élevés 4ans leur
paflage de-là à Cronftadç

The text on this page is estimated to be only 13.89% accurate

AIT NORD DE L'EUROPE. Co**. tf J'ai dit ci-deflus qu'en allant voir Peterhof &— Oranienbaum nous étions allés à Cronitadt. J'en* v 5 * 1 s" ai réfervé la defcription pour ce chapitre. Le port de Cronftadt qui contient la plus » graùde partie de Ja marine ruflè eft dans l'isle de Retufari. Pierre I le choifit , comme le plus sûr qu'il y eût dans cette mer, & comme étant propre par fa fituation à fervir de boulevard à fa nouvelle capitale. En effet lç feul paflage par où: les vaiffeaux d'une certaine graiideur puiifent : approcher de Pétersbourg eft un canal étroit au fud de Pisle, dont un coté eft commandé par Cronftadt, & l'autre par Cronsloot & la citadelle. Cronsloot eft. fur une petite isle féblontteufe. C'eft un bâtiment de .bois rond & environné de fortifications de bois qui s'avancent dans l'eau. ;On.y tient unç gaimifon de cent hommes. La citadelle eft auffi un petit fort de bois bâti fur .1111 autre, banc de: feble:.voifin , où l'on petit - tenir trente foldats. Tous les vaiffeaux doivent fur des machines nommées chameaux , inventées par le .célibre de Witt pour les* grès vaiffeaux qui doivent pafler fcr le Pampus pour fortir d'Amfterdam. Pierre çn obtint un modèle lorfqu'il trayailloit dans les chantiers de SarçlamT Cette machine peut élever un vaiffeau de *,ir preds, ou, en d'autres termes, elle Stft qu'un vaik feau tiré onze pieds .dç moin V ..>:,.,,

The text on this page is estimated to be only 17.79% accurate

58 RECUEIL DE VOYAGES ■===== pafler entre Cronftadt & ces deux fortereffes* où Russie. ^ çont CXp0fés au feu des batteries oppofées. Dans les autres paffages il n'y a pas plus de onze pieds d'eau. Quand onconftruifit ces ouvra-* ges ils pouvoient pafler pour de bonnes fortifications, Aujourd'hui il ne paroît pas qu'ils foient fuffifans pour arrêter uoe flotte pu^fante. L'isle de Retufari <eft une langue de terre ou plutôt de fable, au milieu de laquelle il y a un rang de rochers de granité. Elle eft à vingt milles de Pétersbourg par mer, à quatre des côtes de Plrtgrie , & à neuf de celles de Carelie. Elle a environ dix milles de tour, & on y voyoit ça & là des fapins & des pins , quand Pierre I la conquît fur les Suédois. ■ - , Aujourd'hui on y compte 50,000 habitans, en y comprenant environ 12,000 matelots & quinze cent hommes de garnifon. On trouve dans cette isle des pâturages * des végétaux & quelques fruits, comme des pommes,. des grofeilles & desfiraifes , fruits qui réuiïflent bisn dans les climats du nord. La ville de Cronftadt eft bâtie & ^extrémité orientale de l'isle ; elle eft défendue du côté de la mçr par une jetée de piliers , & du côté de terre par des remparts. ÇTeft une, ville fortirrégulière, & qui occupe, comme toutes les villes

The text on this page is estimated to be only 16.79% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. S9 de Ruffie, beaucoup plus de place que le nombre des habitans ne l'exige. Les maisons sont la plupart en bois, le petit nombre de celles qui sont en face du port, sont de briques enduites de plâtre. Parmi ces dernières on distingue l'hôpital de la marine, les cafés & l'académie de marine. C'est une école où il y avoit en 1778 trois cent soixante - dix cadets, qui sont instruits & entretenus aux dépens de la couronne. On les reçoit à l'âge de cinq ans, & ils peuvent y rester jusqu'à dix-sept. On leur enseigne l'arithmétique, les mathématiques, le dessin, la fortification & la navigation & ils ont aussi des maîtres pour les langues française, allemande, anglaise & suédoise. On leur apprend tout ce qui regarde la marine, ils font toutes, les années une croisière dans la Baltique pour s'exercer. Cronstadt a un port pour les vaisseaux de guerre & un autre pour les vaisseaux marchands. Les premiers contenoient vingt vaisseaux de ligne, & neuf frégates qui étoient démantées, & dont les canons & les agrès étoient dans les magasins. Nous passâmes à bord de l'Ezéchiel qui est regardé comme le plus beau vaisseau de la marine. Il a été bâti sous l'inspection des

The text on this page is estimated to be only 25.08% accurate

60 RECUEIL DE VOYAGES ■ ■ l'amiral Knowles,- & porte quatre-vingt canons Russie. £ ^ jt cent hommes d'équipage. Près du port marchand, il y a un canal & plusieurs formes qui peuvent se mettre à sec pour réparer les vaisseaux de guerre ; cet ouvrage fut commencé en 1719 par Pierre I, il fut négligé sous ses successeurs, & il n'a été achevé que du temps d'Elisabeth sa fille. Il a été encore perfectionné & embelli par l'impératrice régnante, & il sert à présent à la construction aussi bien qu'au carénage des vaisseaux de ligne. A l'extrémité de ces formes il y a un grand réservoir qui contient assez d'eau & au-delà pour les remplir toutes. On pompe ensuite cette eau par le moyen d'une machine à feu, dont le cylindre a six pieds de diamètre. Depuis le commencement du canal jusqu'au bout de la dernière forme , on compte quatre mille deux cent vingt-un pieds ; les côtés de ces formes sont revêtus de pierres, le fond est pavé de granités ; elles ont quarante pieds de profondeur, & cent cinq de largeur ; elles peuvent contenir neuf vaisseaux de guerre sur le chantier. Rien ne peut donner une plus haute idée (Je la grande habileté & du génie perfectionnant de Pierre-le-grand, que l'état dans lequel il trouva la marine russe , & celui où il la laissa ; au com

The text on this page is estimated to be only 21.39% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 61 mancement de fon règne il n'a voit pas un feu! ■ ■ ■ ^-^. vaifleau fur la mer Baltique , & dans le coursRu6SIEde peu d'années il y fit paroître une flotte de cinquante vaiffeaux de ligne, qui fut maîtreffe de cette mer. Sous fes fucceffeurs la marine -ruffe fut fort négligée; elle étoit en fi mauvais état à l'avez nement de l'impératrice régnante , qu'on peu\$ dire de cette princeffe qu'elle a prefque auis créé une nouvelle flotte comme Pierre-le-grand. Elle a appelle en Ruffie plufieurs capitaines & confrudeurs anglois, & en particulier l'amiral Knowles qui eft renommé par fes connoiffances dans Parchiteéture navale. Sous fes aufpices5 l'Europe a vu il n'y a pas long-temps avec étonnement le pavillon ruffe déployé dans F Archipel,^ & la flotte turque anéantie à Tchefmé par tu\efcadre venue du nord. La Ruffie .produit tout ce qui eft néceffaire pour la conftru&ion & l'équipement des vait féaux. On les conftruit principalement à Cronftadt, à Pétersbourg & à Archangeb ceux qui font conftruits à Cronftadt & Pétersboùrg font de bois de chêne , ceux d'Archangel font faits de bois de mélèfe , efèce de fapin, & par cela même moins propres à foutenir un combat. Le chêne vient de la province de Cafan* l'Ukraine & la

The text on this page is estimated to be only 16.07% accurate

<Si RECUEIL DE VOYAGES .province de AÎofcow fournifletit le cbanvrd t Russie. Qn trouve des ittâts dans les vafes forêts qui font, entre Novogorod & le golfe 'de Finlande * ou dans les provinces démembrées de la Pologne* Wibpurg fournit la poix & le goudron \$ il y a dans différentes provinces des manufactures de toiles à voiles & de cordages. Enfin les raagafins dePétersbourg &d'Archangel font toujours abondamment pourvus de ces divers articles. Lifte des vaijfeaux de guerre Suffis en OSobre 177& Vaisseaux de ligne. ' Noms. Canons. . 1 Ezéchiél. * 2 Ifidore . . % St. André . 4 Clément « . 5 Tchefoïé . 6 Uladimir . 7 Vekeslaf . . f De Neifc- . 9 America . . 10 Perislaf . . 11 Ûfevolod . 12 Demitrî Donski 13 Pam & Euftatia 14 Viftor 66 1\$ Europa .66 16 Saratof .66 17 Pobeda 66 . 80 74 74 74 74 66 66 66 , 66 66 , 66 66 66 Station. Années de leut confruttion. Cronftadt 177| Dit . . 177* Dit 1770 Dit. . 4 . . 4 . • . 1770 Dit. . . . 1770 Dit. 177İ Dit 1771 Dit .-•..... 1772 Dit 177\$ Dit , . 1762 Dit 1779; Dit 1771 Dit 1770 Dit 1761 Dit 176g Dit , 1765 Dit ..*.)»... 1770

The text on this page is estimated to be only 11.75% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. 0>xt. 6j . Noms. Canons. Station.
Années de leur conftru&ion. n « . , c ,, **•* y , RU 8 S II. t8 Ratislof
66 * Dit. 1769 19 Miranofltz 66 ; Dit 177* 20 Pobidnaiovitz ... 66
Dit. 21 Count Orlof . . * . 66 . ■* . . . Dit.*. 1770 2* Alexandre 66
Dit * . 177* 23 Boris & Glebb . . 66 Dit 177* 24 Ingermanland . . . 66
Dit 1773 2\$ Afia . . . 66 Dit I77J ' 29 Sans nom66 Dit 1777
27 Dit. . . . » 66 Dit 1777 28 Dit . . ." 66 Dit. 1777 2\$ Dit 66 Dit *
. . 1777 30 Dit 66 Dit 1777 Vaiffeaux de ligne prêts à être lancés. 31 Prêt à
être lancé. .74 Pétersbourg . . . , 3* Dit . ■ 74 Dit. 4 33 JEn conftru&ion . .
74 Dit 34 Prêt à être lancé. . 66 , Dit. 35 En conftru&ion . . 66 Dit.
. * 36 Dit 66 Dit 57 Dit 66 Dit 38 Dit 66 Dit Frégates. 1 St. Michel 32
Cronftadt 1774 2 Kaslevoi 32 Dit. • . 1774 3 Leeskoï 32
Dit 1773 4 Popeskoï 32 Dit 1774 5 Bohême \$2 Dit 1774 6 Hongrie
32 Dit 1774 7 Nordeskoï 32 Dit 17^9

The text on this page is estimated to be only 11.08% accurate

«4 RECUEIL DE VOYAGES __ly Noms. Canons. -Station.
Années-dolent , conftruction. KUSSIL 8 Euftafia . ' J2'.V.V. Dit. i * 17^
\$ Pomoskhoi as' Dit. .;....<. i^6g Frégates prêtes à être lancées. io Prête
à être lancée. 28 '. Pétersbonrg ... ? ii St. Mate 20 bit. . . . <
12 Prête à être lancée . io . . . ' . . Dit . . * 13 En coriftriü&îoh . . 20
Archangel \ . *. *. < N; 14 Dit. io '. Dit i . . . i\$ Dit. . * * . *
. . . 20 . . i « . Dit. .-*. -... Ainfi h marine ruffe dans les ports 4e* la frter
Baltique & à Afchærtgei cōnfïtoir à -fa-fiit de l'année 1778 en trente-huit
.vaiffeaux de ligne , quinze frégates:, quatre prames & Qent neuf galères.
N'ayant pu obtenir un état exacâ des vaif. féaux ruffes qui font dans les
ports de la mût Noire, je me borne à obfervér qu'on bâtit pluiêurs vaifTeaux
de guerre & frégates à St.JDemetri, Taurof, & Kherfon.. Sur ce nombre il y
à environ vingt-huit vaif féaux de ligne & dix-', frégates ; y compris les
vaifTeaux confirmés en bois de méléfe , qui font en état de fçrvice. Mais
dans le cas d'un daaigeç preflant, la Ruflê produifant en abondance tout ce
qui eft * néceffaire pour la conftruftiori 8c l'équipement dés vaiffeau'x, fa'
marine peutçtrQ coufidérablement augmentée* Cependant .-pialgrf tous

The text on this page is estimated to be only 21.92% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Ctoc*. «f tous les progrès que cet empire a fait à ^et ———* égard» quoiqu'il foit devenu en peu de temps* U8SI** plus puiifant fur mer que les autres états du nord , on peut dire que fa marine eft encore ~ dans l'enfance & qu'il doit aux Anglois une par* tie de ce qu'elle eft, foit à l'égard de la conftruction , foit à l'égard des manœuvres & de la dit cipline de la flotte. Plufieurs obftacles s'oppofene encore aux progrès ultérieurs de fa force maritime, le défaut de ports dans l'Océan , le peu d'étendue des côtes que la Rullie pofsède & qui font d'ailleurs embarraflees de glaces une partie de l'année, le petit nombre de mariniers expérimentés. La Ruflie n'a en effet fur l'Océan que lefeul port d'Archangél qui ne peut fervir qu'au commerce à caufe de la grande diftance où il eft des autres mers de l'Europe , & de la néceffité où l'on eft pour communiquer delà aux autres mers » de doubler le cap nord fyué fous le fbixantedouzième degré, & qui n'eft ouvert que dans le milieu de l'été. On a Remarqué avec râifoit qu'une puiflanc* qui ne pofsède qu'une petite étendue de côtes ne fauroit avoir que difficilement une grande puiflance fur mer. Or la Rulîe n'a guères que celles qui font depuis Riga & Wibourg jufques au fond du golfe de Finlande, ce qui n'eft Tq m m. £

The text on this page is estimated to be only 14.38% accurate

66 RECUEIL DE VOYAGES qu'un point pour un fi vaste empire , & qui a *»*«*«. d'autant moins de valeur que ce golfe ferré entre les terres , privé des marées , inaccessible au moins cinq mois de l'année (i), n'est pas .fort au-dessus d'un lac comparé à l'océan. Je ne compte pas ici ce que la Russie a acquis .sur la mer noire, ni les côtes presque désertes de la mer blanche & de la mer glaciale , ni les pays inhabitables du Kamtchatka. Enfin la Russie manque de marins expérimentés. Autrefois regardait-on dans la dernière guerre contre les Turcs la distance où est Pétersbourg de l'Archipel comme un avantage pour la flotte russe , à cause de l'expérience que les officiers & les matelots acquièrent dans ce trajet Le gouvernement tient à la vérité à faire 18,000 matelots, mais la plupart n'ont jamais servi. Un petit nombre en temps de paix fait quelques croisières dans la mer Baltique , ou tout au plus jusques à la vue de l'Angleterre* Les autres sont employés en été à conduire quelques vaisseaux de Cronstadt à Pétersbourg. Mais ce n'est pas là un apprentissage suffisant pour former 911 grand * MM j ■■■■■ ! , ■ ! (1) Les ports de la mer Baltique étant pris par les glaces pendant plus de six mois , aucun vaisseau n'en peut sortir avant le mois d'Avril, & il faut qu'ils reviennent en Octobre.

The text on this page is estimated to be only 14.16% accurate

AtT NORD DE L'EUROPE. Cbx* 67 nombre de mariniers , & on ne peut y fuppléer— --~—s en temps de guerre par les équipages des vaik*W8SI** féaux marchands » car la Ruflie n'en a prefque point * ce qui vient principalement dé l'état de fervitude des payfans* & des févères défenfea de fortir du pays fan* une permiffion exprefle* Un négociant qui expédie un vaifleau marchand doit premièrement s'adré/Ter à l'amirauté pour obtenir la permiffion de pî endre fur fon bord tin certain nombre de fujets rufles. Quand il Ta obtenue * il faut qu'il donne une caution à l'ami* lauté en recevant leur pafle-port fur le pied de £o liv. fteriirtgs pat matelot * pour afTurçr leut retour» Âinfi * à moins d'enfreindre les loix fon* ^amentales de l'empire & le code antique de la fervitude , où ne feuroit avoir en Ruffie le nom* bre de matelots néceflaires pour armer une grande flotte dans' un cas preflaht. Enfin un état qui h'a point de colonies éloignées» point de pêches confidérables , point de côtes étendues qui puiſſent familiarifer les habitans avec les dangers de l'océan, nefauroit fe procurer une marine capable de fe faire craindre des grandes puiflances mari* times dé l'Europe* Celle de Ruſſie cependant * aVec tous fe* défauts eft bien fuffifante po»r la défenſt de feô «ôtes, pour efcorter fes vaifleaux fciardbpnds #. E i j

The text on this page is estimated to be only 20.38% accurate

68 RECUEIL DE VOYAGES ----.pour se faire représenter sur la Baltique , & même Russie. pQm- envoyer en temps de guerre des Vaisseaux dans l'Archipel» C'est un avantage pour cette puissance que. d'entretenir une bonne intelligence avec les grandes puissances maritimes , à qui elle fournit les munitions navales * & qui sont intéressées par cette raison à la ménager & à cultiver l'amitié. Cet empire immense touche aux frontières de la Suède , de la Pologne » de la Turquie > de la Perse , de la Chine , & sa sûreté dépend autant de son armée que de sa flotte. Je n'ai pu me procurer un état exact de l'armée russe & il n'est pas dans le plan de cet ouvrage _ de copier des relations vagues & incertaines que je n'ai pu vérifier par mes propres observations. Ainsi je ne présenterai au Lecteur sur ce sujet que des faits généraux , que je tiens de personnes parfaitement qualifiées pour me procurer les lumières les plus sûres. L'armée russe est composée de troupes régulières & d'irrégulières» Les troupes régulières consistant principalement en infanterie comprennent toutes celles qui portent l'uniforme , & sont disciplinées à la manière d'Europe, Suivant l'établissement de 1778, en temps de paix, elles montaient à 130,000 h. effectifs. Les Russes quand ils sont disciplinés &

The text on this page is estimated to be only 18.63% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxé. G9 exercés, font d'excellens foldats , braves , conf< tans , ottéiffans , endurcis à la! fatigue & à toute**'8 sltm forte de travaux» & à peine connoiflent-ils la cléfprtion. Depuis mon départ de Pétersbourg on a dit , qu'on en avoit beaucoup augmenté le nombre > mais je ne fais pas à quoi fe monte cette augmentation. À l'égard des troupes irrégulières , parmi lef-* quelles il y a des corps qui ne (ont encore armés 4 que d'arcs & de flèche, le nombre en eft très* confidérable , mais il eft difficile de le déterminer. Elles font toutes compofé^s de cavalerie , & font très-bonnes contre les Turcs , les Perfans , les Chinois; mais dans une guerre contre des armées européennes , elles ajouteraient peu de chofe à la force de celles des Rufles. Les cofaques font eftimés les meilleurs de ces foldats irréguliers > & les plus reflémblans aux troupes réglées. Voici la defcription qu'en fait le colonel Floyd dans fon journal. «< Les cofaques font en général de petite taille; » ils portent de petites raouftaches , fe rafent la h tête, excepté, au fommet où ils laiflem un » peu' de cheveux. Leur habillement confifte » dans un manteau fourré , une longue & ample h robe à la maniera des afiatiqueç, de* grandsl » pensions, des bottes ou des bottines., fans

The text on this page is estimated to be only 12.47% accurate

\ 70 RECUEIL DE VOYAGES éperons , & un fouet pendu au poignet de la main droite. Leurs armes font une lance d'en* » viron douze pieds de longueur , une paire de » pistolets au côté gauche , une cartouche à la >» droite , un petit cimenterre fans garde , ou *> même une (Impie barre de fer en forme de » croix, Leurs chevaux font des bidets forts & » vifs, mais qui ne font pas beaucoup de che* » min. Ils se fervent d'une espèce de felle à Ur » houfarde , d'un petit filet au lieu de bride attaché à la felle , & qui sert au besoin de licol, » Ils ne pouffent jamais leurs chevaux en droite » ligne , mais en galopant il leur font prendre » diverses directions , & tournant sans cesse à *» droite & à gauche ils décrivent une ligne qui se serpente, Quand ils font en repos, ils tiennent » leurs lances appuyées sur le pied, dans le » combat ils la présentent à l'ennemi en la tenant * presque par le milieu, & en l'affaiblissant par., » dessous leur bras, Un exercice continuel les tient en état de s'en servir avec beaucoup de adresse. Dans une retraite ils posent leur lance* * sur l'épaule pour qu'elle serve à parer le* » coups , & ils en tournent quelquefois la pointe » contre l'ennemi qui les poursuit. h L'affaiblissement des cosaques pour toute cause ne permet pas de les former en escadrons t

The text on this page is estimated to be only 16.80% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Co*. 71 » ils ne font qu'efcarmoucher, & y excellent.! » On les lâche fur l'ennemi quand il fuit, & font R w * 8 1 ** » alors merveille. Ils font avec le même fuccès » des patrouilles, à caufe de leur grande vigi». lance & parce qu'ils connoiflent bien le pays. » Leur fagacité à cet égard, due à une longue » habitude, a quelque choie d'étonnant. En exa- » minant les lieux traversés depuis peu par une » troupe ennemie dans le plus grand défordre, » ils peuvent découvrir aflez exactement le nom» bre des chevaux qui. y ont paffé. Quelquesh uns obfervent les mouvemens d'un corps à une » diftance extraordinaire, d'autres en appliquant » leur oreille fur la terre diftinguent de très-loin » le bruit de la marche des hommes & des che» vaux. Ils peuvent refter fous les armes tout » le jour fans relâche, & font infatigables pour h, harafier un ennemi. Ils fa vent auffi fe contenter » de très-peu de nourriture, & n'ont pas befoin de » porter avec eux du fourrage pour leurs chevaux. » Il y a huit régimens de cofaques dont chacun h eft de cinq efcadrons; & chaque efcadron de » cent hommes outre les officiers. Il y a auffi » fix régimens de cavalerie, appelés piquier* » réguliers; ils font armés & équipés comme les » cofaques, & n'en font diftingués que par une » légère différence dans l'habillement. » E iv

The text on this page is estimated to be only 15.13% accurate

7* RECUEIL DE VOYAGES CHAPITRE II L Du commerce des Anglois en RuJ/le — Des marckuk* difes qu'on y porte & qu'on en exporte < Xe commerce de la Ruffie avec le pays du nord u s s x B# a. d'abord appartenu en entier aux villes anféa' tiques qui avoient déjà établi des factoreries eix J276 à Novogorod & à Plesçof, Elles en jouirent pendant long-temps, La découverte fortuite du port d'Arçhangelen if 53 le leur Ota en grande partie , & le fit pafler aux Anglois. Cette année- . là trois vaifleaux aux ordres du chevalier Hugues "Willoughby furent envoyés pour reconnoître les mers du nord. Deux de ces vaifleaux s'élevèrent jufques au 72*. degré fur la côte du Spitzberg, & leurs équipages périrent de froid d^is la Laponie. ' Chanceler qui commandoit le troifième , découvrit le pays voifin de la mer blanche , & débar* qua à l'embouchure de la Dvina près du port d'Archange!. Ivan II, informé de fon arrivée le fit venir à Mosçow, le reçut avec beaucoup d'ejnpreffement, & démarques d'affeâion, auflî bien que la lettre qu'il lui préfenta de la part

The text on this page is estimated to be only 20.16% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 75 d'Edouard VI & permit aux Anglois d'ouvrir -n ' L commerce avec fes fujets.i Chanceler étant de re- R V s 8 f ■• tour la reine Marie établit une compagnie pour faire ce commerce, & en if f f il retourna à Moscou avec plufieurs marchands qui dévoient former cette fociété. Entr'autres privilèges considérables que le Tzar leur accorda , tt ils obtinrent une » entière liberté de faire le commerce dans toute 9> rétendue de fes états fans payer aucun droit » d'entrée ni de fortie , & fans être fujetà aucune #» efèce de contrainte, péage & impofition queU 5â eonque. » Les liaifons d'Ivan avec la reine Elifabeth, le défir qu'avoit le premier de fe ménager au befoin un afyle & un appui- dans les Etats de cette princeffe , l'engagèrent à .augmenter encore ces privilèges. Ainfi la compagnie des marchands anglois obtint un vrai. droit de monopole, Ivan ayant défendu expreflement à toute autre nation qu'aux Anglois de faire aucun commerce fur les côtes feptentrionales de la Rufie, Ce commerce devint très-confidérable fous ce règne, La compagnie établit des comptoirs à Kolmogori , à Novogorod , à Vologda * fon prêchai établiflement étoit à Moscow. Elle exportait des fourrures, des peaux,, des mats , du lin, du chanvre , des cordages , du fuif , de l'huile

The text on this page is estimated to be only 16.75% accurate

74 RECUEIL DE VOYAGES ede baleine, du goudron, de la poix, des cuirs. Russie. Eût elle venir d'Angleterre des draps, des étoffes , du coton , de rétain. Bientôt elle eut une occasion imprévue d'étendre encore Ton commerce 9 Ivan ayant fournis les Tartares de Cafan & d'Afracan pouffa ses conquêtes jusques à la mer Caspienne, & établit ainsi une communication avec la Perse & la Bucharie. La factorerie angloise se fit donner le privilège exclusif de ce commerce, & plusieurs marchands anglois allèrent négocier dans ces contrées. La mort de Ivan le priva de leur plus zèle protecteur; son successeur Féodor refusa même d'abord de leur confirmer leurs privilèges, cependant ils en recouvrèrent dans la suite une grande partie , mais Boris Godunof ne voulut pas leur rendre leur privilège exclusif. Il admit au commerce de ses états les Hollandois , & les villes Anatóliques rentrèrent dans leur ancien droit de commercer à Novogorod & Moscou. Les troubles qui défolèrent la Russie après la mort de Démétrius suspendirent le commerce des Anglois, Il se releva sous Michel son successeur , & fut anéanti sous son fils Alexis qui bannit les marchands anglois de ses états. C'étoit , à ce qu'on a dit , un effet de l'indignation qu'avoit causée à ce prince le meurtre de Charles I, avec lequel

The text on this page is estimated to be only 15.92% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. 7^e s'il avait des liaisons d'amitié & des traités d'alliance. Mais la vérité est que cette expulsion des Normands * Anglois a précédé d'une année la mort de Charles, & que le vrai motif en étoit les offres faites par les Hollandais de payer un droit de dix pour cent de leurs marchandises, & qu'on vouloit les mettre à la place des Anglois. Car peu de temps après le Tsar reçut un agent de Cromwell à Archange!, & permit aux Anglois de commercer dans ce port sur l'ancien pied. Mais ni eux ni aucune nation ne purent obtenir d'Alexis de faire le commerce ailleurs que dans cette ville, Charles II essaya d'obtenir pour ses sujets le rétablissement d'un commerce entièrement libre. Il envoya pour cet effet en Russie le comte de CarUsle en qualité d'ambassadeur, mais cette négociation échoua par la faute de ce ministre pointilleux & hautain. Tout ce qu'il obtint fut que les Anglois pourroient négocier dans toute la Russie, en payant comme les autres nations les droits d'entrée & de sortie. Depuis cette époque, leur commerce n'a souffert aucune interruption, Archangel continua à être le seul port où se faisoit ce commerce jusqu'à ce que Pierre le

The text on this page is estimated to be only 23.32% accurate

Russie. 76 RECUEIL DE VOYAGES tranfporta à Pétersbourg & aux autres ports de la mer Baltique (i). Les marchands anglois que ce prince favorifoit extrêmement en toute occafion , s'établirent dans la nouvelle capitale qui devint en peu de temps le principal entrepôt de tout le commerce de Ruiñe. Les privilèges de la factorerie angloife furent confirmés par un traité de commerce & de navigation conclu en 1754 entre George II & l'impératrice Aline , & renouvelé en 1766 entre George III & Catherine IL Tout le commerce de Pétersbourg^ en marchandifes exportées & importées pendant l'année 1777 avec les Anglois & les autres nations eft comme fuit. Exportations L. fterl. 2,400,090 Importations. . ' 1,600,000 Balance en faveur de la Ruflie . . 800,000 (1) Pierre ôta même à Archangel fes privilèges & fes* anciennes immunités , mais elles lui ont été rendues par Elifabethv& cette ville fait aujourd'hui un commerce aflez confidérable. Elle verfe dans les provinces d'Archangel , du bas Novogorod & de Cafan les marchandifes de l'Europe , & en exporte du grain , du chanvre , du lin , de grottes toiles, des mats, du fuif qui defcendent par laDwina, & elle eft auflî l'entrepôt des productions d'une partie de la, Sibérie, comme les pelleteries & le fer.

The text on this page is estimated to be only 19.97% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 77 La part que les Anglois ont dans ce commerce est , Russie. En exportations environ L. 1 084 829 ' 6 Importations . 423,942 12 Gain. >♦♦>. i>084>83? 14 Conséquemment le commerce avec les autres nations , les Russes compris, est En exportations de . . . L. 89^27 ï Importations 1,176,057 8 Perte , . . 284*829 17 D'où il réfute que la Russie gagne annuellement par son commerce avec les Anglois environ 1,084,829 17 & quelle perd par son commerce avec les autres nations. • . . 284,829 17 Refuse un gain annuel d'environ. . . 800,000 o Mais si Poil y comprend le commerce de contrebande, dans lequel la valeur des importations excède de beaucoup celle des exportations , & auquel les Anglois n'ont que peu ou point de part \ cela diminuera considérablement la balance qu'on vient de supposer. Suivant cette estimation la moitié du commerce de Pétersbourg est entre les mains des Anglois,

The text on this page is estimated to be only 10.33% accurate

78 RECUEIL DE VOYAGES w' mais comme leur commerce en 1777 a été plus Russie. confidérable cette année-là que' les précédentes & les suivantes , on doit la regarder comme trop forte , & conclure d'un calcul plus modéré que la factorerie angloise ne fait que le tiers de ce commerce. Le nombre des vaisseaux marchands qui arrivent annuellement à Cronstadt d'Angleterre est comme suit» En 1767 . ;. * ♦-. é- * é ♦ . 200 1768 .♦*,*.**. 237 17⁹ . ■ * . * 32a 1770 .306 1773 319 1774 ... * <*.».» 318 1776 320 1777 ..♦....., 366 1778 * . . ♦ sça Le commerce total de Pétersbourg en 177g étoit en exportations de liv< fterL 2*042*097 En importations. • , * < * 1,518,428 *■■ -m 3*3²⁶ La même année il entra dans le port de Cronstadt

The text on this page is estimated to be only 20.71% accurate

1 AU NORD DE L'EUROPE.€ox* Vaifleaux Angtois François
Efpagnols Rafles . Portugais Suédois . Hollandois Danois . PmfEens de
Lubcck de Roftock de Dantzick da Hambourg de Stralfund de Brème .
Total. 79 6 la z 47 147 ?9 16 3S *9 2 % x &V8SII* 607 Le commerce de
Ruflic Te fait aulî par les ports de Riga , Revel , Narva , Wibourg. On
exporte par Riga une grande quantité de grains que les Anglois > les
Suédois , les Hollandois y (1) En temps de guerre les marchandées de
France & celles qui font exportées de Ruflic pour la France font chargées
fur des vaifleaux hollandois, ce qui fait que cette année on ne voit qu'un
vaifleau arrivé à Cronftadt, quoique la valeur de ces marchandifes fût de iiv.
fteri. 148,7c?.

The text on this page is estimated to be only 21.35% accurate

80 RECUEIL DE VOYAGES .-. viennent charger & qui y eft amené par laDuna Russie, des provinces de Pleskof, de Smolensko, & de Novogorod. Il en fort aufli des mâts en petite quantité. Les autres marchandifes exportées de ces divers ports font les mêmes que celles de Pétersbourg , c'eft-à-dire , du chanvre , du lin , des cuirs , de la cire , du fuif , du goudron» des crins , des cordages , de la rhubarbe , de grottes toiles , toutes fortes de peaux & de pelleteries , du caviar , de la potafle , des grains , &c. &c. .] CHAPITRE

The text on this page is estimated to be only 18.19% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Cûxe. 81 CHAPITRE IV. I Du commerce des Anglais fur la mer Cafpienne -a-* \ m ■ De celui des Rujfesjur la même mer — Des divers ports de. cette met •*- Du commerce avec la Bti~ charie & la Chinée Dès le quatorzième iiècê lés Vénitiens & les -• i-r-j». Génois faifôient venir par la mer Cafpienne & R| s s iÈi par Afracan dans leurs comptoirs d'Azof & de CafFa les marchandifes de l'Inde , de la Ferfe & de l'Arabie, & de -là ils les verfoient dans U midi de l'Europe 5 tandis que les pays du nord les recevoiettt par la route d' Afracan i & là rivière de Volkof , d'où les marchands rufles de Ladoga les envoyoiient à Wisby dans Pislé de Gothlande fur les côtes de Suède; Cette ville qui en étoit le grand entrepôt* appartenoit à la Ligue AnféatiqUe j mais les ravages exercés par Tamerlan & les Tartares vers la fin du quatorzième fiècle changèrent la roiite de ce eonv merce. Il ne fe fit plus que par Alep & par Smyrne. Ces villes étoielit d'ailleurs plus à portée de Recevoir les marchandifes d'Arabie , auifi cette branche de commerce leur reftera-fc* Tome III, F

The text on this page is estimated to be only 22.43% accurate

82 RECUEIL DE VOYAGES L elle pendant qu'une partie de celui de Perfe Russie. relltra fans fes anciens canaux. Ce commerce ne fe fit d'une manière sûre que depuis la conquête de Cafan & d'Aftracan par Ivân II en if 54. Alors il y eut une communication facile entre Mofcow & la mer Cafpienne; Il fit de cette dernière ville un entrepôt général, & le rendez-vous des marchands rufles & perfans* Les Anglois qui venoient de découvrir le port d'Archangel * & d'établir une fa&orerie à Mot cow obtinrent du tzar la permiffion de paflee par fes états pour aller négocier en Perfe, & pour faire exclusivement le commerce de la mer Cafpienne. Jenkinfon fut le premier Anglois qui itavigeat fur cette mer. Il fe rendit en partie par mer , en partie par terre jufques à Casbin où réfidoit le Sophi qui lui permit en if 61 de commercer dans fes états» Ce commerce fe continua jufques en if 97, que divers accidens caufés par des naufrages & des guerres en dégoûtèrent les Anglois. Pendant plus d'un fiècle & demi on ne vit aucun de leurs vaiffeaux fur la mer Cafpienne. Enfin en 1741 les marchands anglois de Pét/ersbourg , à la perfuafion du capitaine Elton , qui étoit au fervice de la Ruffie , recom-; mencèrent à trafiquer avec la Perfe par la mer

The text on this page is estimated to be only 14.59% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Cote. M Cafpienile > & ils établirent une fadloterie à- ■■ u Reshd dans la province de Ghilan, Mais EltonRusllié étant entré au fervice de Kouli-Kan* & Payant aidé à bâtir des Vaifleauxfur la mer Cafpieimè» là cour de Ruffie en prit de l'ombrage b & en 1745 Élifabeth défendit aux Anglois de traverser fes états pour Faire ce commerce» Nadir Shah étant mort en 1747, & le capitaine Elton ayant perdu tout crédit par fa mort * la fa&orerie fut livrée au pillage par un des concurrens au trône * % & tout le commerce fut anéanti* Les Ruffes continuèrent à marcher dans là' route qàe les négocians Atiglois leur avdiène ouverte* Ils firent encore un commerce important fur la mer Cafpienrie , & ils l'aûroieiit étendu plus loin fi leurs caravanes n'avoient été fouvent pillées par des cofaques vagabonds fur le chemin d'Aftracan* Alexis Michsdovitch ayant dompté les cofaques/ les chemins devinrent plus sûrs* & le commercé de Perfe qui avoit été fouvent interrompu fe ranima * &' Aftracan en devint le centre* Des marchands de Bucharie , de Crimée * d'Arménie» de Perfe , & de l'Inde même * y vendent trafiquer \ & comme les vaifleaux des RufTes étoient groffièrément conftruits & fujets aux naufrages * il fit venir des conftruéteurs d'Amfterdam pou* •Fij

The text on this page is estimated to be only 22.94% accurate

«4 RECUEIL DE VOYAGES i irrir des vaifleaux plus propres à réifier aux Russie. tempêtes de cette mec orageufe. Mais tous ces projets s'évanouirent par une fuite de latebellion des cofaques du Don* leurs dévaftations anéantirent ce commerce , & quand cette révolte fut appaifée , ce fut des marchands Arméniens établis à Aftracan qui le renouvelèrent au moyen des factoreries qu'ils établirent en Ruflie & en Perfe. s Le principal établiffement étoit à Schamaki, capitale de la province de Schirvan ; mais cette ville ayant été prife en 171 1 par les Lesgis, & la faétorerie ayant été entièrement détruite , il fallut que Pierre I rétablît ce commerce à nouveaux frais * & Voici à quelle occafion; Ce prince s'étant approché de la Perie avec une artaée confidérable , s'empara des provinces * du Dageftan , Schirvan, Ghilan àMafanderan* dans lefquellés font comprises toutes les côtes à Peft & au fud de la mer Cafpienne : elles furent cédées formellement à la Ruflie en 1723, & l'empereur ayant alors une parfaite connoit fance de la navigation de cette mer, établit une compagnie de marchands rufles pour en faire le commerce. Ses principaux fadeurs écoient à Aftracan & à Kislar , mais leurs fonds étoient peu confidérables puifqu'ils ne confiftoienfr qu'en

The text on this page is estimated to be only 20.65% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 8f 400 a&ions, chacune de la valeur de 50 liv.s fterl. On s'apperçut bientôt que la pofleffion de u 8 SI E' ces provinces étoit beaucoup plus onéreuse qu'utile à la Ruffie , & l'impératrice Anne consentit en 1752 & 175Ç à les rendre au roi de Perfe aux conditions fuivantes : Que les marchands rufles conferveroient la liberté de négocier dans tous les ports de la mer Cafpienne fans payer aucun droit» Qu'ils pourroient bâtir des maifons & des magafins par -tout 011 il leur conviendrait. Qu'ils ne feroient fujets çn aucune façon aux loix du pays , & que tous les effets des vaiffeaux rufles naufragés , qu'on pourroit fauver , leur feroient rendus. Les privilèges de la compagnie furent confirmés par Anne & par Elifabeth , mais? ce commerce continua à languir jufques au préfent règne. En 1762 l'impératrice fupprima le privilège exclusif de la compagnie , & permit à tous fes fujets* de commercer avec la Perfe. Deux confuis rufles furent établis à Baku & à Einzelli. Elle ne put empêcher cependant la contrebande qui fe fait à Shamaki , & dans les autres villes de l'intérieur de la Perfe par les marchands Arméniens qui connoiffant le payé & fâchant la langue , ont un avantage confidérable fur les Rufles, F i*j

The text on this page is estimated to be only 16.50% accurate

86 RECUEIL DE VOYAGES La ville d'Aftracan qui est bâtie dans une isle Russie. que je voya forme à son embouchure dans la mer Caspienne peut être considérée comme le grand entrepôt du commerce qui s'y fait. Par le moyen du Volga on y amène aisément les marchandises des ports, de la Baltique. Quoique cette ville ne soit qu'au 47^e. degré, le froid y est extrêmement rude en hiver, & pendant deux mois le Volga est gelé au point de pouvoir porter des traîneaux fort chargés. Il y a sur les bords de ce fleuve de grandes forêts dans la province de Casan qui fournissent abondamment des chênes pour la construction des vaisseaux destinés à naviger sur la mer Caspienne, Cette mer a environ 680 milles (d'Angleterre) de longueur, de Grief à Medshetifar, & elle n'a nulle part plus de 260 milles de largeur, & Elle n'a point de marées, & les bas fonds qu'on y trouve en quantité ne permettent pas d'y naviger avec des vaisseaux qui tirent plus de 9 à 10 pieds d'eau; Elle a des courans très-forts, & est sujette à de violentes tempêtes, comme toutes les mers environnées de terres. Les vaisseaux russes mal construits, comme ils sont, les font passer difficilement Ses eaux sont faumâtres. Les pêches en sont importantes & fournilles

The text on this page is estimated to be only 22.72% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Cote/ 87 beaucoup de matelots. Les cosaques d'Ural = jouissent du droit de pêche sur les côtes à quarante-sept milles de distance des deux côtes du fleuve Ural , & les habitants d'Astrakhan sur tout le reste des côtes qui appartiennent à la Russie. Les œufs de Sturgeon & du béluga fournissent une quantité de caviar & le poisson sec & salé est un article très-important dans la nourriture des Russes. La mer Caspienne abonde en poissons marins, & l'on en prend une grande quantité. Les côtes sont partagées entre trois nations , les Russes, les Persans & les Tartares. Les ports des Russes sont Gurief & Kislar. Gurief est à l'embouchure du Yaik ou de l'Ural. C'est une forteresse petite , mais bien défendue , qui sert à couvrir les frontières de la Russie du côté des Tartares Kirghis. On n'y compte qu'une centaine de maisons , & outre la garnison il n'y a que quelques marchands d'Astrakhan qui font un commerce assez considérable avec les Tartares voisins. Kislar est sur la côte orientale & couvre les frontières du côté de la Perse. Autrefois les vaisseaux pouvoient entrer dans le bras du Terek qui coule au sud, mais il est aujourd'hui bouché par les sables , & on décharge les marchandises à trente- quatre milles de la forteresse* F iv

The text on this page is estimated to be only 23.76% accurate

88 RECUEIL DE VOYAGES • Kislar reçoit d'Aftracan les marchandises d'EuJ Russie. rope, outre une quantité de grains pour Pufage des colonies que les RufTes ont fut les bords du Terek, & pour les habitans de la chaîne voifine des monts Caucafe. Les habitans commercerent avec les ports des Perfans , & font de plus la contrebande avec Shamaki , Derbent, & même Tefflis en Géorgie , mais ce commerce eût fort fujet aux înfultes & au pillage , de la part des nombreufes troupes de bandits qui errent dans ces contrées Il eût difficile de rien dire de jsofitif du conw merce des Perfans dans ces mêmes pays , vu Pétat où eût depuis long-temps cette malheureufe nation. Les province? de Shirvan , de Mafenderan, de Ghilan, d'Aftrabad font gouvernées par des Khans qui relèvent du Sophi & s'en rendent fouvent indépendant Ces vicit /* fitudes font leur effet fur le commerce qui fleurit ou languit au gré de ces petits fonverains. Les principaux ports des Perfans fur la mer Cafpienne font Dcrbent dans le Shirvan avec une forterefle; Niezabad autrefois trèsfréquenté par les RufTes, Baku5 le port le plus commode de toute cette mer. On y charge de la naphte , du fel , des foies crues & des étoffes {le foie qui viennent de Sharnaki > ville du Shith

The text on this page is estimated to be only 25.31% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Cote. 89 van à foixante-fix milles de Baku. On lait que: eette province eft très- fertile en foies qu'onRuS6IE* porte dans l'intérieur de la Perfe, en Turquie, Géorgie & Ruffie, Einzelli eft un mauvais bourg fur la côte de fud-oueft, où fe Fait cependant un affez grand commerce avec la Perfe. Il n'eft qu'à quelques milles de Reshd, capitale de la province de Ghilan. Les Ruffes ont confervé le droit d'y avoir un conful avec trente foldats & une église de leur nation. Ils y débitent avantageufement les marchandifes d'Europe. La foie & les étoffes du Ghilan font eftimées les meilleures de Perfe. Les ports des Tartares font la baie de Balkan & Mangushlak où les vaiiTeaux font en sûreté. Les Ruffes vont charger dans le premier de la naphte , du ris & du coton: Et à Mangushlak où il fe fait un beaucoup plus grand commerce, ils achètent les productions des pays voifins, & même de la Bucharie que les Tarcares y apportent, comme du coton, de la laine filée, des fourrures , des peaux, de la rhubarbe. Le commerce d'Aftracan pour les autres ports de la mer Cafpienne conflte principalement en draps & étoffes de laine d'Angleterre, {le Hollande, de France, deSiléfie, vitriol, fel, alun, fuçrç, cuirs de Ruflie, aiguillés, toiles grofliè

The text on this page is estimated to be only 21.02% accurate

Russie. 90 RECUEIL DE VOYAGES • res de Ruffie , velours , verres & miroirs , papier, quelques peaux & pelleteries, un peu de thé, des grains , du beurre, des vins, des eaux de vie , des meubles de bois , des dents de cheval tparin , du fer,, du cuivre , de Pétapi , du plomb , de la quincaillerie , des montres &c. En 177Ç la valeur des draps exportés fe montoit à f2,600 livres fterlings, la cochenille à 4,600, Pindigo à 7000. On débarque à Aftracan des foies écrues & travaillées, mais furtout des premières, venant des provinces de Shirvan & de Ghilan , (cet article fe montoit en 1775" à une fomme de 4ji8ooliv.) des peaux; d'agneaux de Bucharie, du ris, des fruits fecs, des épiceries , des drogues , du fafran , du fofce , de la naphte. Les Indiens & les marchands de Khiva portent quelquefois à Aftracan dç Por & de l'argent en barres, de la poudre d'or, des pierres précieuses & des perles (1). (1) Tel étoit Pétat général de ce commerce quand j'étais en Rutile , mais il doit devenir plus sûr & plus avantageux fi , comme on Pa dit , l'impératrice a conclu un traité avec le Sophi actuel , Aly Murad Khan qu'elle a fou tenu contre Tes compétiteurs. Suivant ces relations les troubles de la Perfe font, en grande partie , appaifés, le Sophi a envoyé un ambafladeur à Pétersbourg pour

The text on this page is estimated to be only 14.36% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 91 Le commerce de la mer Caspienne étoit fort -.—gs déchu fous les règnes prjécér lens. Mais la fup-
Ru5SI*# preflion des monopoles , & divers autres réglemens utiles l'ont
tellement augmenté , que dans Pefpace de quinze ans la fibmrne des
importation* & des exportations a prefque triplé, comme on peut le voir par
le tableau que je joins ici. , Exportations. L. ft. 56,100-1 - . ft *7fo T . *-
kTotal. 78,200 ' Importations. . 42,1001 ' Balance contre la Ruffie 6,000 ,0
Export Liv. lterl. 87>700-| Import. . . 6uiooJ ' ~. Export Liv. fterl.
87*700Import. . • . 65,700] Balance en faveur de la Ruffie. . . , . 24,000"
Export. Liv. fterl. 1 2^,400 7 *77ï t r V i8j9,*zo 111 Import. • . . 64,120/ *
ratifier le traité de commerce avec la Ruffie ; il a aug* mente les privilèges
des marchands rufls, & ceux-ci fe font déjà procuré un commerce plus
étendu dans Tintérieur de la Perfe , dans l'Arménie*', & dans les. provinces
voifines de FAfiè, Voyez le Journal polit, de Hambourg pour Tannée 1782.
(.Note de F Auteur). J'obferverar ici une fois pour toutes que les détails
qu'on vient de lire fur le commerce de la mer Cafpienne font tirés
principalement des relations de Han* way, dePallas, de Gmelin & de
Guldenttadt, dont on ? parlé plus haut, ÇRemarq* du Traduit,)

The text on this page is estimated to be only 26.48% accurate

92 RECUEIL DE VOYAGES s Balance en faveur de Russie.]a
Ruffie 6l>fgo Commerce avec les Géorgiens & les habitants du Caucase
10,000 Total en 177? *99>5io Le commerce de contrebande n'est pas
compris dans ce calcul. Commerce avec les Tartares de Bucharie @# les
Chinois. Je comprends sous ce titre de commerce avec \ la Bucharie celui
que les Russes font avec les Calmouques & les autres Tartares au-delà des
frontières de Sibérie , à cause que ce dernier est trop peu important pour
mériter un article à part. Les Bucharis qui habitent la partie sud-ouest de
la Tartarie indépendante font un peuple fort adonné au commerce, leurs
caravanes traversent tout le continent d'Asie , & négocient avec le
Thibet, la Chine, l'Inde, la Perse & la Russie. Il y a dans ce dernier empire
plusieurs colonies de Bucharis qui sont établies dans les grandes villes
des provinces méridionales , & qui entretiennent une communication avec
les marchands de leur pays. Les principaux

The text on this page is estimated to be only 21.75% accurate

A U NORD DE L'EUROPE. Coxe. marchés qu'ils fréquentent font Tomsk , Kiatka « & Orembourg; ce dernier est le plus conGdé-Rus8IE# rable, & le commerce s'y fait surtout avec Kaskar , Taslhkent & Khiva. Dans les chemins qui mènent à ces villes leurs caravanes sont exposées à être insultées par les Tartares Kirghis dont elles sont obligées de traverser le pays* elles portent en Russie de l'or & de l'argent, particulièrement des monnoies de Ferfe & des roupies des Indes, de la poudre d'or (i), des pierres précieuses , & surtout des rubis , du lapis Lazuli , du coton filé & non filé , une grande quantité d'étoffes de coton des Indes & de Bucharie, des étoffes mi-foie, du nitre, du sel ammoniac, des peaux d'agneaux , un peu de foie écrue , de la rhubarbe , de grands troupeaux de brebis & des chevaux (%) 5 elles m ■ 1 .u 1 ■■ ■ — ^ — 1 11 — — — — — ^ — — — (1) Cette poudre d'or se trouve dans le sable des rivières de Bucharie; ce fut le désir de s'en procurer qui engagea principalement des marchands anglais à entreprendre de naviger sur la mer Caspienne pour aller en Bucharie. Pierre-le-grand y envoya des marchands russes dans le même but. (2) M. Pallas (tome I) nous apprend dans ses voyages que les brebis & les chevaux y sont conduits par les tartares kirghis , & qu'il se vend annuelle ment à Orembourg plus de \$0,000 brebis & de 10,00» chevaux.

The text on this page is estimated to be only 18.73% accurate

94 RECUEIL DE VOYAGES —==— exportent de la Ruflîe , du drap, des cuirs de Russie. roufg^ dçs grains de collier, des bijoux, de la quincaillerie , de l'indigo , de la cochenille, &c. Le commerce avec la Chine est fans doute la branche la plus importante de celui que la Ruflîe fait avec i'Afie ; l'entrepôt en est aujourd'hui à Kiatka qui est fitué fur les frontières des deux empires; j'ai rendu compte dans un autre ouvrage de cette branche de commerce (i) , ainfi je me contenterai d'obferver ici qu'en 1777, la fomme totale des importations & exportations enregistrées dans les douanes , fe montoit à J73 9666 liv. fterl. Mais fi l'on y comprend la contrebande qui est très-confidérable , on peut évaluer la valeur totale du commerce de la Chine en exportations & importations à une fomme de près de 800,000 liv. fterlings. (1) Voyez la relation des trànfactions & du commerce entre la Ruflîe & la Chine dans l'hiftoire des découvertes des Rufles, page 197 & fuivantes. *

The text on this page is estimated to be only 23.09% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 9? ■ I CHAPITRE V. Du commerce de la mer noire — De ses ports — Exportations & importations — Ports & territoire cédés par Us Turcs à la Ruffie — Cosaques Zaporogiens — Productions des provinces méridionales de la RuJJie — Navigation du Don: & du Dnieper — Tentatives des Ruffes pour commercer par les Dardanelles avec la méditerranée — Fréquentes interruptions & état précaire de ce commerce. PiERRE-le-grand est le premier souverain de la, «, Ruffie qui a tenté de s'ouvrir sa navigation de Rus8IE* la mer d'Azof & du pont Euxin , & d'exporter les productions de ses états par ce canal. Ce projet favori sembloit sur le point de se réaliser au moyen des vidloires qu'il avoit remportées sur les Turcs , de la conquête d'Azof , & de la conquête de la forteresse de Taganrog ; lorsque tous ces grands desseins furent anéantis par la malheureuse campagne de 1711 , qui se termina par la paix du Pruth, paix achetée par la cession d'Azof & de Taganrog , & par l'abandon du commerce de la mer Noire. Dès-lors

The text on this page is estimated to be only 25.18% accurate

Russie. 96 RECUEIL DE VOYAGES ? les Turcs ont refusé aux Russes avec une grande jalousie de partager avec eux la navigation de leurs mers & cette interdiction a subsisté jusqu'au règne de Catherine II, qui a terminé «ne guerre heureuse contre les Turcs , par la paix glorieuse de 1774. Cette paix a valu aux Russes la libre navigation dans toutes les mers de la Turquie , le droit de passer par les Dardanelles, toutes les franchises relatives au commerce que les Turcs accordent aux nations qu'ils favorisent le plus , la possession d'Azof , de Taganrog , des trois forteresses de Kinburn , Kertsh, & Yenicalé, & un terrain très-étendu entre le Bog & le Dnieper. On a fait beaucoup de spéculations sur l'étendue & la valeur du commerce que la Russie pourra faire dans la mer Noire , & sur la révolution qui fera la conséquence de ce déplacement d'une partie du commerce de la Baltique en faveur des ports de la Méditerranée. On regarde comme une chose sûre que les provinces méridionales de Russie vont avoir par ce moyen un débouché pour exporter le superflu de leurs productions , que les vaisseaux Russes s'ouvriront un commerce avantageux avec la Crimée/ avec les provinces autrichiennes par le moyen de Kilia Nova , avec les Turcs à Constantinople ., avec

The text on this page is estimated to be only 16.04% accurate

AU NORD DE L'EUROPE.0&*é. # avec les Grecs dans Levant;
que les fers; de Sibérie * les grains * le chanvre * le lin de R v s s * B*
l'Ukraine & des provinces voisines arriveront dans les ports de la mer Noire
-9 & de-là par les Dardanelles dans ceux de la Méditerranée, & qu'ainsi la
France & l'Espagne se fourniront de munitions navales bien plus aisément &
à meilleur marché que par la route de la mer Baltique & cfc l'océan du
Nord^ Mais comme l'accomplissement d'un projet si vaste ne peut être que
l'ouvrage du temps , & qu'il dépend d'un grand nombre d'accidents qu'il est
difficile de calculer , nous ne prétendons point décider de la probabilité de
son succès , mais seulement répandre un peu plus grande lumière sur un sujet
assez compliqué , en proposer quelques observations empruntées
principalement de l'Etat de Guldenstadt sur les ports des mers Noire &
Blanche & de la mer d'Azof. v l'ici le commerce de la mer de Turquie avant
la paix , avec un état des ports & des marchandises qu'on en exporte. Ce
commerce étoit principalement entre les mains des Grecs , des Arméniens
& des Turcs * & comme les Russes n'avoient point de port * xii sur la
mer d'Asie * ni sur la mer Noire , Teherkask, capitale des Cosaques du
Don, étoit Tome III G?

The text on this page is estimated to be only 18.38% accurate

98 RECUEIL DE VOYAGES m le lieu où les productions de la Russie & de l'est Russie. Turquie étoient échangées. Les marchands Grecs & Arméniens alloient par mer à Taganrog, où ils faisoient la quarantaine. De-là ils venoient avec leurs marchandises à Tcherkask. Cette ville étoit aussi le marché où venoient les marchands du Kuban, de la Crimée & de la Russie. On y portoit surtout des vins grecs, des raifins, des figues, des amandes, de l'huile». du ris, du safran, des toiles peintes, des étoffes de coton. On y achetoit des peaux, des cuirs, des toiles grossières, de la quincaillerie, du caviar. En retournant à Constantinople les Grecs & les Arméniens fournissent les ports d'Azof & de la mer Noire des marchandises de la Russie & de l'Europe. Les ports de la mer Noire les plus fréquentés par les marchands Grecs & Arméniens étoient ceux de la Crimée, Yenikalé une des fortes, toutes cédées à la Russie * Balaklava, Koslof* & Caffa* Cette dernière ville avec toute la péninsule avoit été déclarée indépendante des Turcs par un article de la dernière paix, & soumise à son Khan qui devoit être élu par les Tartares & confirmé par l'impératrice & le Sultan; Caffa est la capitale de la Crimée. Elle a un port: capable de contenir plusieurs centaines de vaisseaux

The text on this page is estimated to be only 14.24% accurate

AU NORD DÉ L'EUROPE. Côté*. p9 féaux marchands; les
habitans font riches & font un commerce étendu dans la mer
Noire. Rus8114 On y charge des vins, des grains, de la laine, de belles
peaux d'agneaux noirs & grises, & du fel On y porte toutes sortes de
marchandises de la Russie & de l'Europe. Le port de Tàman est situé vis-à-
vis de celui de Yenikalé à l'extrémité du détroit de Gaffa * fut une petite
isle qui est à l'embouchure du Cuban. Il appartient au Khan de la Crimée
(*). Il se fait dans ce port un commerce étendu avec les Circassiens du mont
Caucase, les Cosaques habitans des bords des rivières qui se jettent dans le
Cuban, & les Tartares du désert entre le Cuban & le Don, On y porte les
mêmes choses qu'à Caffa, & on y achète du miel, de la cire, du Tel, de la
laine, des peaux de renard* de martres, de brebis* ' Les ports des côtes
orientales & méridionale* de la mer Noire sont dans les provinces turques
de Mingrelie, de Géorgie, d'Anatolie- Les principaux sont Poti, où se
font les trafics (*) Il n'est pas besoin d'avertir le lecteur combien tout ceci
est changé, depuis la soumission des Tartares de la Crimée & d'une partie
du Cuban à l'impératrice de Russie. (Note du Traducteur) Gij

The text on this page is estimated to be only 21.98% accurate

k U S S I E. 100 RECUEIL DE VOYAGES sl- chands de Géorgie, Trebizonde , Cherfon (*) qui n'est qu'à foixante milles de Tokat, & où les caravanes de Perfe s'afflembent & se féparent pour se rendre par différentes routes à Sniyrné & à Conftantinople . Sinope port le plus voifin d'Angora , feul endroit connu où l'on trouve ces beaux poils de chèvre dont on fait ces çxcellèns camelots qui égalent s'ils ne furpaflent pas ceux de Bruxelles.. Ce poil filé s'achète principalement à Tokat, d'où les caraYanes l'apportent à Smyrne. Tios ou Tilios , où les Turcs ont un chantier pour le radoub de leurs vaifleaux , ce qui fait qu'on y vend avantageufement des voiles , des cordages » des ancres & d'autres munitions navales. Sur la côte occidentale de la mer Noire il y a outre Kinbuçn, Varna dans la Bulgarie , à environ cent milles d'Andrinople , Kilia-Nova dans te Valachie à l'embouchure du Danube, & Akkermen à l'embouchure du Dniefter dans la Befflarabie à foixante milles environ de Bender. Ces ports font fournis de laine , de fruits fecs , de vins de Hongrie & jde Moldavie , de peaux (i) Il ne faut pas confondre cette ville avec celle de Cherfonj, dont il fera parlé dans la fuite, & qui eft fituée fur le Dnieper. (Note du Tradutf.)

The text on this page is estimated to be only 22.60% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. loi de buffles. Le commerce de Varna & d'Akker*; men peut être augmente considérablement par une communication plus régulière avec Andrinople & Bender , & celui de Kilia - Nova pourroit devenir d'une grande importance , par la vente des productions de la Hongrie & de l'Autriche., fi la jaloufie des Turcs ne gênoit pas la navigation du Danube, Constantinople & Gallipoli font les principaux ports de la mer de Marmora. Les Rufles y portent des pelleteries & des cuirs * des toiles à voile , des cordages , des ancres , du goudron,* de la poix, de l'acier, du fer, du poiffon falé, du caviar, du beurre, des dents de chevaux marins ♦ de la cire , du thé , du mufc, de Phuile de çaftor, des couleurs, du papier, de la grofle toile , du linge, des grains. Ils y achètent de la foie crue & travaillée , des étoffes de coton , des mouflelines , des étoffes; de Turquie & des tapis , du poil de chèvrç d'Angora , des vins grecs , de Phuile ,. toutç forte de fruits , des limons , des oranges ,, di| tabac, des pipes, des épices, du fafran, dç l'opium, & d'autres drogues, des pçrles, des; pierres, précieufes , de l'or & de Pargent. \ IL Pes ports & des territoires cédés à la Ruffie^ Gtfj

The text on this page is estimated to be only 20.55% accurate

102 RECUEIL DE VOYAGES « & des villes bâties depuis cette époque par Rassis. ordre de l'impératrice. Les Turcs ont cédé à la Russie, i°. Le pays autour de la mer d'Azof. 2°. Kertsch & Yenikalé dans la Crimée. 3°. La forteresse de Kinburn. 4°. Le pays entre le Dnieper & le Bog, i°. Le district situé le long de la mer d'Azof comprend outre une grande étendue de pays à l'est & à l'ouest d'Azof, les forteresses d'Azof, de Taganrog, & de Petrosk. La première n'est plus de la même conséquence dont elle étoit sous Pierre I. La branche du Don sur laquelle elle est bâtie est à présent tellement embarrassée de fables, que les plus petits vaisseaux ont de la peine à y entrer. On débarque ordinairement à Taganrog & à Petrosk les marchandises qui étoient autrefois portées à Azof, & on construit les bâtimens à St. Démétrii ou à Rostov, d'où ils descendent le Don par une autre branche de ce fleuve. Le port de Taganrog n'a que sept pieds d'eau. Il faut que les vaisseaux destinés pour ce port n'en tirent que cinq ou six. La ville a été rendue plus commode par la construction de plusieurs magasins & autres bâtimens, pendant la dernière guerre, & on fait cas de la salubrité de son air. Petrosk a été bâti pendant la dernière guerre

The text on this page is estimated to be only 22.36% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coas. l'embouchure de la rivière Broda, & ce fort: commande les frontières de Turquie. La situation de son port est très - avantageuse, parce qu'il a une communication directe avec les ports de la Crimée, & qu'il est plus profond que celui de Taganrog. Ces fortifications assurent parfaitement la navigation de la mer d'Azof. Les frontières du pays cédé par les Turcs, sont gardées par une chaîne de petits forts qui s'étend de Petrofsk au Dnieper. 2°. Les fortifications de Kertsch & de Yenikalé sur la côte orientale de la Crimée & près de l'entrée, septentrionale du canal de Caïfa, sont de la plus grande importance, parce qu'elles commandent le passage de la mer Noire à la mer d'Azof. 3°. Kinburn est le seul port que les Russes possèdent sur les côtes de la mer Noire. Il touche aux frontières actuelles du territoire russe, & est situé à l'embouchure du Dnieper, vis-à-vis la forteresse turque d'Otchakof. Cette place étant extrêmement forte pourra gêner la navigation du Dnieper en cas de rupture avec les Turcs, aussi long-temps qu'elle sera entre leurs mains. Kinburn étoit destiné à être le principal dépôt des marchandises envoyées des provinces que parcourt le Dnieper, mais le port G iv

The text on this page is estimated to be only 16.50% accurate

RECUEIL DE VOYAGES ? n'offrant aucun mouillage pfluré à cause de \$ K V s « ? ? .t ^yes pouvons , la nouvelle ville de Kherfon est/ Siduellement le grand entrepôt de ce commerce, 4?. ^a possession du territoire entre le Bog & le Dnieper ouvre une communication afluente « entre la mer Noire & les grandes & riches provinces au travers desquelles coule le Dnieper * ce territoire important & si essentiel à l'existence de ce nouveau commerce étoit habité principalement par des hordes de Tartares errants , & par les cosaques Zaporogiens qui habitaient près du Dnieper & en rendent la navigation très-difficile, remplie par leurs pirateries. m°. Les provinces les plus intéressées à ce commerce sont celles qui touchent au Dnieper & au Don : sous cette dénomination on comprend les provinces de Smolensk , de Mohilof , d'Ukraine , de la nouvelle Russie de Biélorod , de Vpronetz, d'Ukraine-Slobodskaia , & d'Azof. Ce vaste pays fournit en grande abondance toute sorte de grains, du chanvre, du lin, des cuirs, des épaves , des planches , du miel, de la cire, du tabac. L'impératrice a déjà fait bâtir plusieurs villes dans les pays qui lui ont été cédés par les Turcs > les principales sont Kherfon , Catherineivsk , & Marianopoli, Kherfon est située sur le Dnieper , à environ

The text on this page is estimated to be only 22.32% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. iaf 10 milles au-deffbus de l'embouchure de Pin- s gulec & elle eft bâtie principalement de pierres
Rw5SIE# de-taille. On la deftine à être le principal marché de ces provinces ; mais fi ce commerce devient étendu , ce marché feroit mieux placé dans quelqu'endroit au-deffbus de la barre du Dnieper, c'eft-à-dire , à ix milles environ au fud de Kherfon. Il y a dans cette ville un chantier pour la conftrudion des grands vaifleaux & l'on y a déjà lancé plufieurs vaifleaux de guerre & frégates, aufli bien que des vaifleaux marchands.
Catharinenslaf , ou la gloire de Catherine , eft bâtie près du lieu où la petite rivière de Kilt* tin tombe dans la Samara , & elle doit être la ' capitale du gouvernement d'Azof. Il y a une colonie de Grecs & d'Arméniens qui font venus de la Crimée ; il y en a aufli des autres nations qui ont fervi dans la dernière guerre contre les Turcs. Marianopoli a été bâtie fur les bords de la mer d'Azof entre les rivières Mius & Calmais ; ces trois villes aufli bien que les nombreux villages qu'on a vu s'élever rapidement dans un pays qui n'étoit habité que par des bandits & des hordes vagabondes, font aujourd'hui remplies de Rufles, de Tartares qui ont abandonné leur vie errante \$ de nombreux colons h plupart Grecs & Armé-r

The text on this page is estimated to be only 21.18% accurate

W RECUEIL DE VOYAGES — niens qui ont quitté pour s'y établir , la Crimée Rff88IE,& les provinces turques limitrophes. Il faut dire quelque chose ici du Don & du Dnieper qui forment la communication entre ces provinces & les mers de Turquie. Le Don prend sa source dans 4e petit lac de St. Jean , près de Tula dans le gouvernement de Moscowj & après avoir traversé une partie des provinces de Voronete, de l'Ukraine Slobodskaia, & toute la province d'Afcof, il se partage en trois bras près de Tcherikask qui se perdent dans la mer d'Azof. Cette rivière fait tant de détours, & est tellement remplie de bas-fonds qu'on n'y peut guères naviger qu'au printemps à la fonte des neiges. Son embouchure est aussi tellement embarrassée de fables , qu'excepté dans cette faison , il n'y a que des bateaux plats qui puissent passer dans la mer d'Azof. Les pays que le Don traverse sont couverts de vastes forêts * dont les bois sont flottés jusques à St. Démétri & à Rostof , où l'on construit des frégates pour la mer d'Azof. La navigation du Don deviendra très-avantageuse, si l'on peut par son moyen transporter dans la mer Noire les fers de Sibérie & les marchandises de la Chine & de la Perse. C'étoit par ce même canal qu'elles y arrivoient autre.

The text on this page is estimated to be only 13.01% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 107 fois i auffi bien que les produûions de l'Inde. (1). . Depuis que les Ruflès ont acquis une partie R* HrBi de la Lithuanie » & le pays entre le Don & le Dnieper & que les cofaques Saporogiens ont été totalement dilperfés, le Dnieper coule depuis ft fource jufqu'à fon embouchure dans les provinces de l'empire Rufle* ' Quoique fon cours foit de plus de 800 -milles, fa navigation n'eft interrompue qu'une feule fois par une fuite de cataradles qui commencent au*deflbus de l'endroit où ce fleuve reçoit le Samara, & s'étendent dans une longueur de 40 milles. Elles ne font cependant pas fi dangereufes qu'on les a repréfentées , & l'on peut les pafler au printemps fans beaucoup de - danger , même avec des barques chargées. Dans lei autres faifons de l'année on décharge les marchandifes à Kemensk yis-à-vis de l'embouchure du Samara; on les tranfporte par terre jufques à Kitchask qui eft à environ 40 milles de - là , & on les embarque de nouveau dans cet endroit d'où elles descendent (1) On envoie quelquefois le fer de Sibérie & les marchandifes de la Chine par le moyen de divers canaux jufques au Volga ; celles de Perfe font tranfportées auffi Jufques à ce fleuve, au travers de la mer Ca(j/ienrie ; du Volga jufijues au Don il n'y a. plus qu'yn trajet dé #9 inillçs, ■ * i

The text on this page is estimated to be only 19.84% accurate

108 RECUEIL CE VOYAGES sans interruption jusqu'à
Cherfon. Si ce commerce n'eût été interrompu par de grands accroissements, on
pourrait avec des frais considérables rendre ce fleuve navigable malgré les
cataractes, dans toutes les saisons de l'année. IV°. A l'égard des progrès que
les Russes ont fait jusqu'ici dans l'établissement d'un commerce! entre les
ports de la mer Noire & de la Méditerranée, j'observerai que l'impératrice
pour l'encourager a diminué les droits d'entrée & de sortie, & contribué à
former une compagnie pour le commerce de la mer Noire. _ D'abord après
la paix de 1774, 4 vaisseaux marchands firent voile pour Pétersbourg avec
une cargaison consistant en fer, en lin, en chanvre, en toiles à voiles, en
peaux, &c. Cet armement se fit aux frais de l'impératrice qui en abandonna
tous les profits à la nouvelle compagnie. Mais la jalousie des Turcs fit
échouer cette entreprise & ils empêchèrent sous divers prétextes ces
vaisseaux de passer les Dardanelles } les cargaisons furent vendues dans le
Levant & dans la Méditerranée & les vaisseaux s'en retournèrent sans avoir
rempli leur principal objet. Des nouveaux troubles qui s'élevèrent au sujet
de la Crimée, empêchèrent jusqu'en 1779 qu'on ne formât de nouvelles
entreprises de ce genre > mais depuis

The text on this page is estimated to be only 22.77% accurate

AU NORD DE L'EUROPE, Cote. îo\$ la paix conclue cette année-là entre les Russes: & les Turcs, plusieurs vaisseaux grecs portantRussie' pavillon russe & venant d'Azof & de la mer Noire ont passé librement les Dardanelles. Un vaisseau russe dont l'équipage étoit au service du gouvernement, chargé de bœuf salé * est parti en 1780 de Kherfon pour le port de Toulon, & on l'a laissé passer aux Dardanelles* Bientôt après, d'autres vaisseaux, chargés de fer ont fait des voyages heureux jusques à des ports de l'Archipel. Enfin, au mois de Novembre 1781 Un pareil nombre de vaisseaux deVoit partir de Kherfon pour la France avec des chargement de chanvre & de tabac. Tel étoit encore en 1781 ce commerce naissant, que quelques auteurs ont représenté comme capable de causer une prompte révolution dans le commerce général de l'Europe (1) > & il reliera encore dans cet état (1) cc Catherine II va donc ouvrir une ancienne route du commerce le plus vaste & le plus riche qu'il y ait fait sur la terre. Ses ports dans la mer d'Azof & sur la mer Noire peuvent devenir le centre de tous les échanges du nord & du midi, & les provinces méridionales de son empire jouiront d'un débouché avantageux & facile, dont elles ont manqué jusqu'ici pour l'écoulement de leurs productions ». Voyez l'Essai sur le commerce de Russie -, page 109.

The text on this page is estimated to be only 19.98% accurate

Russie. no RECUEIL DE VOYAGES d'enfance aussi long -temps que les Turcs conserveront la domination sur leurs mers. Ce peuple jaloux s'opposera ouvertement ou secrètement aux progrès des Russes, & ne leur accordera jamais volontiers le libre passage des Dardanelles, quoiqu'ils y aient consenti par le traité humiliant de 1774. Ce fera probablement une source de dissensions perpétuelles qui ne pourront finir que par des guerres sanglantes & opiniâtres •> Se a Concluons que de quelque manière que la Russie w exploite son commerce de la mer Noire, soit par elle-même, soit par le secours des étrangers, son avantage est, le plus solide & le plus réel doit consister dans un bon écoulement facile & rapide de ses productions méridionales. Ces productions sont les soies, les cires, les chanvres, le lin, les cordages, les tabacs, le fer & le cuivre. La plus grande partie ne fera plus le long tour de l'Europe pour parvenir en Espagne, en Italie, & /vers les ports de la Méditerranée; & le petit nombre des autres formera de nouveaux objets de commerce pour ces pays qui n'ont pas eu jusqu'ici l'usage de s'en fournir, comme le fer & le cuivre., p. 127* Ces vastes projets sont anéantis par la réflexion suivante. 4cAu reste, les besoins & les facultés d'une nation, étant naturellement bornés, le gouvernement russe 3> devra mettre des limites à ses communications par la mer Noire, afin qu'elles ne préjudicient point à celles de la Baltique. Ces deux commerces doivent

The text on this page is estimated to be only 23.73% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. ui pendant tout ce temps-là un commerce fournis =====^—38 à fi grand nombre d'accidens, ne fauroit êtreRussifi' jamais bien étendu* Ce font ces événemens qui pourront feuls nous apprendre fi la pacification fignée le 9*. Janvier 1784 fera plus durable que les traités précédens, ou fi les mêmes caufes ne continueront pas à produire les mêmes effets. En un mot le commerce des Rufles dans ces contrées, ne peut » fe balancer fans fe nuire , enforte que la prééminence 33 refte toujours attachée au plus ancien.» p. 127 & 128. Plusieurs perfonnes penfent que ce n eft pas un grand mal pour la Ruffie qu'il y ait des obftacles au progrès de fon commerce dans la mer Noire. Ses denrées font de néceffité & non des objets de luxe. On les confommerà toujours lors même qu'on n'augmentera pas la facilité de les exporter, & l'accroiffement du commerce de la mer Noire fera la diminution decelui de la Baltique. Les charriages font à fi bon marché en Ruffie , & la navigation intérieure y a été tellement facilitée, qu'on peut tranfporter les productions defes provinces les plus éloignées dans les ports de la mer Baltique fans en iauffer beaucoup le prix. Il n'y a donc pas de mal qu'elles paflent ainfi par beaucoup de mains , puifque la Ruffie les vend encore à meilleur marché qu'on ne pourroit fe les procurer partout ailleurs. Rendre cette exportation plus facile & moins coûteufe encore, ce feroit évidemment faire gagner le marchand étranger à (es propres dépens»

The text on this page is estimated to be only 18.16% accurate

na RECUEIL DE VOYAGES ■ avoir de bafe folide que quand
Pimpératrice aura Rtr s «i b. une 'fl0ttc for la nier Noire fupérieure à celle
de lès rivaux. L'accomplifTement d'un projet fi grand & fi utile à la nation
fera peut-être le fruit, de l'acquifition qu'elle vient de faire de la Crimée &
du Cuban , qui lui a valu celle d'une grande étendus de côtes & du port
avantageux de Caflà» CHAPITRE

The text on this page is estimated to be only 15.36% accurate

AU NORD DE L'EUS. OPE. Coxe. ni CHAPITRE VI . • Des mines de Rujfîe qui appartiennent à la couronne + & à des particuliers — * De celles d'argent & éCor^ de Cuivre & de fer -* Ejiimation du revenu que le gouvernement tire des mines > des fonderies & des droits fur le cuivre & fur le fer. LA éouronne pofsède toutes les mitiès ^w - *~** & d'argent qui font en Ruflîe, & un petit***** nombre de mines de cuivre & de fer. i°. La plus ancienne mine d'or qu'il y ait en Ruflîe eft celle de Vbetsk près d'Olonetz , entre le lac Onega & la mer Blanche* Son produit ne dédommageant pas des frais de L'exploitation** elle a été négligée pendant plu fleurs années * mais en 1772 on a recommencé à y travailler., & depuis cette époque elle a fourni annuelle* ment environ 250 pouds (1) de cuivre , & deux ' ou trois livres de poudre d'or. ' z°. Les mines d'or découvertes après -celle-là» font celles de Catharinenbourg dont le produit (1) Un poud pèfe 4ôliv* de Ruffîe * pu 30 Kv. d'Àti* gleterre. ; Tome 11L H

The text on this page is estimated to be only 19.47% accurate

ii4 RECUEIL DE VOYAGES m annuel n'a jamais furpafle 200 liv. & éft ordiRuffie. nairement beaucoup moindre. j°. Lès plus riches mines d'argent font celles de Colivan entre i'Oby & l'Irtish , près des tiiontagneS qui forment les frontières de la Sibérie, du côté du pays des Calmoucks chinois. Ces mines furent découvertes en 1728 par Nikitich DemidoF, & il les fit valoir pendant quelque temps à fon profit comme des-mines de cuivre. On foupçonne qu'il en extrayoit l'argent en fecret jufques en 1774 , que craignant fans doute d'être ttahi , il communiqua cette découverte à l'impératrice Èlifabeth qui en mit la couironne en pofleffion. Ces milles font connues fous le nom général de Colivan du nom d'un village , où Ton foridoit autrefois la mine. Elles peuvent être appelées aVêc jullice le Potofi de la Ruffiê. Elles ont produit en effet de 1749 à 1762, de 8000 jufques à iêôôô livres d'argent. De 1763 à 1769 26*000 à \$0,000, & depuis cette année jufques à Î778 40,000 jufques à 48,000. Cet argent eft mêlé de 5 ' pour IOO de parties d'or , dont Ton fait la féparatioû dans les fourneaux de la forterefle de JPéter-sbourg. Le produit total de ces mines depuis leur découverte jufques en 177 1 fe montoit à 400,000 liv* d*argent & à 12,720

The text on this page is estimated to be only 14.82% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. C'est à partir de 1771 on peut compter que leur produit annuel va au-delà de 44,000 livres d'or; Les mines & les fonderies de Golivan occupent environ 40,000 ouvriers, outre les payfans des districts de Tomsk & de Kufnetz qui au lieu de payer la capitation en argent; coupent du bois, font du charbon, & portent la mine dans les fonderies. Les dépenses de l'exploitation qui se payoient autrefois par la couronne, & qui diminuoient beaucoup les profits ont été supprimées; & tout le produit des mines est pur profit: La même année on a établi une monnaie & à Suzunsk où l'on frappe des espèces avec le cuiTre que fournissent les mines de Golivan* cuivre dont la plus grande partie avoit été inutile jusqu'alors. Les pièces qu'on y bat font d'un^ deux, cinq & dix copecks, & se montent annuellement à une somme de 10,000 roubles qui est suffisante pour payer tous les frais. On trouve aussi l'argent sur les lieux; d'où on l'envoie par de* grands traîneaux à Pétersbourg, au commencement & au milieu de l'hiver. 40. Les mines d'argent de Nerchinsk ouvertes en 1704, sont situées dans la Daourie ou la province située au sud-est de la Sibérie, entre H

The text on this page is estimated to be only 22.40% accurate

nS RECUEIL DE VOYAGES = les rivières Shilka & Argoun.
Elles font en U?S,È- grand nombre. Leur revenu annuel peut être estimé de
i£,000 liv., Sur 400,000 liv. d'argent on tire près 400 livres d'or» dont le
départ se fait à Pétersbourg. La mine étant fort riche en plomba & contenant
très-peu d'argent > ce dernier métal en est aisément séparé Plusieurs millions
de pouds de plomb restent sur les lieux sans qu'on en fasse usage, à la
"réserve d'environ 14 ou 18000 dont on a besoin chaque année pour extraire
l'argent du cuivre dans les fonderies de Colyvan. Il en coûteroit trop pour
voiturer ce plomb dans l'intérieur de l'empire, & il est défendu de le porter à
la Chine. Ces mines & les fonderies occupent environ 1900 ouvriers
étrangers libres, entre 1600 & 1800 criminels, & 11000 paysans rufles du
district de Nerzhinsk. La dépense annuelle est estimée de 14,800 liv.
sterlings. 50. On a découvert quelques mines qui donnent de l'argent dans le
district de Krasnoyarsk près de la Lena, entre les rivières de Yenisei & de
Yenisei. L'or de Catharinenbourg coûte 40 guinées par livre d'exploitation,
& quand il est monnayé, il produit 58 liv. sterl. f. schel. enfortf

The text on this page is estimated to be only 21.03% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 117 \$ue le produit n'est pas
confidérable. Celui qu'on; fait fur l'argent des mines de Nershinsk
rcftRu88IE' beaucoup plus , & l'or & l'argent de celles de Colyvan éft pur
profit , comme je l'ai obfervé. La couronne ne pofsède. à préfent que peu de
mines de cuivre & de fer. Les forges du diftriét feptentrional d'Olonetz
fourniffent annuellement entre 8 à 10,000 pouds de fer pour l'artillerie , & 1
f ,000 de fer en barres. Celles des monts Urai occupent annuellement au-
delà de 1700 ouvriers & de 26,800 payfans. Elles rendirent en 1772,
413,987 pouds de fer deftiné principalement au fervice de terre & de mer.
Celles de Kamensk donnèrent la même année 93>000 pouds de fer pour
l'artillerie, & 8172 de fer en barres. Quatre fonderies de cuivre à l'oueft des
monts Ural, & trois dans la Permie ne produifirent en 1772 que 13*868
pouds de cuivre. La couronne a une monnoie à Catharinenbourg où Ton bat
des pièces courantes en Ruffie avec le cuivre provenant des mines de la
couronne & des particuliers. Cette monnoie eft tranfportée par eau à
Mofcow , Pétersbourg & ailleurs. . A l'égard des ruines qui appartiennent à
des .particuliers , çlles font la plupart dans les monts ; H iij i

The text on this page is estimated to be only 15.20% accurate

fitS RECUEIL DE VOYAGES !=UraU & produifent une irpmenfe quantité de «««««: cuivre & de fer. Ces montagnes contiennent lof fonderies {lont f6 pour le fer, \$7. pour le cuivre, & le refte pour l'un & l'autre de ces métaux. Uns partie des payfans appartient aux propriétaires., ^ne partie à la couronne. Le ftpmbçç emplçyé aux mines eft de 95; ,000. En 1772 elles ren7 doivent 129,16\$ poudsj 4e cuivre, & 4,5^8,71\$ de fer. On prend toujours cette année pouç faire cette eftimation 5 parce qu'elle a précédé immédiatement la révolte d\$ Pugâtschef qui détruiſit ime partie des forges & des. fandçries? & il a fallu du temps pour Içs rétablir. Lçs propriétaires des mines payent 4 copek\$ à la couronne pour chaque poud de fer fondu, çutre cinq copeks pour les droits de fortie. À l'égard du cuivre, ils font obligés d'en vendre, la moitié à ta couronne au bas prix dhine Hv. fterl. 2 f. par poud. Ils vendent le refte à la couronna, ou fur les lieux, fur le pied d'une livre fterling 14 fols par poud , ouv à Mofcovr pour \$ liv, x f. ou à Pétersbourg pour 2 liv. 4 £ On bat annuellement à Catharinenbourg de la monnoie de cuivre pour là valeur de 400,000, Hv. fterl. Un poud de ce métal coûte à la couronne une Hv. fterl. 6 den. & il lui vaut e£ çionûoie 3 liv. 4 fols.

The text on this page is estimated to be only 15.28% accurate

AU NORD DE L'EUROPE, Coxe. «9 Il résulte de ces calculs que le revenu que la couronne tire annuellement des mines & ** des droits sur le fer est comme il suit 1° Profits sur la monnaie de Catharinebourg . . . , Liv. 27,704 Q 44,000 livras d'argent, & 140 livres d'or qui font le produit annuel des mines de Colyvan en monnaie rendent . . . < 2&Z*i\$4 4 k 26,320 liv. d'argent & 160 d'or des mines de Nerzhinsk • , , 71 , 194 8 Forges de la couronne . . . • 1°>Si& *6 Profits sur 4,^8,718 pouds de fer fondu ,-,,-,-,- 36,4*9 1/2 «79>i8a> 1° On transporte le fer & le cuivre par les rivières Kosva , Tchouffovaya , Bielaya & Katn» dans le Volga. Quelques barques descendent ce fleuve pour en porter aux provinces situées sur les bords, mais le plus grand nombre le remontent jusques au bas Novgorod , & à Tver , & par le canal de Vishni-Yoloshok jusques à Petersbourg, Ces barques partent d'abord au printemps quand les glaces sont fondues , Se arrivent ordinairement avant la fin de l'automne & le commencement de l'hiver.

The text on this page is estimated to be only 18.91% accurate

jao RECUEIL DE VOYAGES CHAPITRE VII. Description du canal de Vishnei-Voloskok qui joint la mer Caspienne avec la mer Baltique ->- Du canal de Ladoga -*-«• Projet pour joindre le Don & le Volga. Il n'y a point sans doute d'état sur la terre Russe où la navigation intérieure ait une étendue égale à celle qu'elle a en Russie. En effet, on peut transporter des marchandises par eau à une distance de 4472 milles, depuis les frontières de la Chine jusqu'à Pétersbourg, sans autre interruption que celle d'un espace d'environ 60 milles. On peut aussi transporter les marchandises sans les débarquer une seule fois depuis Astrakhan jusqu'à Pétersbourg dans une étendue de 1434 milles (1), (1) J'ai donné dans un ouvrage précédent (les dé, couvertes des Russes, p. 24s) une courte description de la navigation intérieure de Tobolsk aux frontières de la Sibirie. Pour ne pas me répéter, je me contenterai donc de dire ici qu'à Tobolsk* les barques remontent le Tobol, le Tura & le Tigil qui a sa source dans les montagnes qui séparent la Sibirie de l'Europe. Du Tigil on transporte les marchandises au travers d'un terrain élevé qui se

The text on this page is estimated to be only 18.03% accurate

i y \ AU NORD DÉ L'EUROPE. Coxe. Ht • La communication par eau entre Astrakan & Pétersbourg, ou, ce qui est la même chose, Russie# entre la mer Caspienne & la mer Baltique est formée par le moyen du fameux canal de VishneiVoloshok que j'ai examiné sur les lieux > & dont je vais donner une courte description. Ce grand ouvrage commencé & fini sous le règne de Pierre la été tellement perfectionné par les ordres de l'impératrice régnante que les vaisseaux emploient la moitié moins de temps que ci- devant à faire le trajet de* Astrakan à Pétersbourg. ' Pour opérer cette jonction des deux mers, Sa été question d'établir une communication entre la Tverfa qui se jette dans le Volga , & par conséquent dans la mer Caspienne, & la Slina , qui sous le nom de Mafta , de Volcof & de Neva , coule dans la mer Baltique & c'est ce qu'on a obtenu par le moyen du canal de VishnekVbloshok; ' Je n'entrerai point dans le détail des écluses, à environ 52 milles de largeur jusques à la rivière de Ichuffovaia \ là on rembarque les marchandises : on descend cette rivière jusques là où elle se jette dans le Kama qui se joint avec le Volga un peu » «w-defiTuis de

The text on this page is estimated to be only 17.31% accurate

122 RECUEIL DE VOYAGES »des réservoirs , & des terrains qu'il à fallu Ryssi*. , ÇOUper p0Ur conformer ce grand ouvrage. Quelques lacs qui fe font trouvés sur la route en ont facilité l'exécution ; comme le lac Ilmen % par exemple, près de Novogorod, &c» On a projeté dernièrement de couper un canal du lac Ladoga jusqu'à 1» Duna , & de joindre ainsi la mer Blanche avec la mer Bal-, tique pour faciliter le commerce intérieur entre Archangel & Pétersbourg , & , Ton a même déjà mis la main à l'œuvre. Le grand projet de joindre la mer Cafpienne & la mer Baltique* avec la mer Noire par le moyen du Don & du Volga étoit un des plans de Pierre-le-grand. Ces deux fleuves s'appro-, chent tellement l'un de l'autre dans la province d'Astrakhan, qu'ils ne font plus qu'à 40 milles de distance , & deux ruisseaux dont l'un se jette dans le Don & l'autre dans le Volga, ne font séparés que par un intervalle de 5 milles.. Si, l'on pouvoit les rendre navigables & les joindre par un canal , il existeroit dès-lors une communication entre les trois mers. Pierre 1 envoya dans cette vue Perry , ingénieur anglois , sur les lieux, & on commença à travailler sous son inspection : mais après avoir coupé les terres dans l'étendue d'un mille & demi , on a

The text on this page is estimated to be only 21.14% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. (fa*. i*j donna ce projet dans la supposition qu'il étoit= impraticable. L'impératrice régnante Payant * w s s * * repris, & ayant chargé le professeur Lewitz de son exécution, on alloit commencer à y travailler, lorsque cet infortuné fut massacré inhumainement par le rebelle Pugatschef. La distance des deux rivières n'étant que de 600 milles, la plus grande difficulté seroit de creuser leur lit, & d'y conduire assez d'eau pour les rendre navigables; mais le Don étant peu éloigné du Volga, & les charriages par terre étant à très-bon marché & faciles dans ce pays, on peut croire que les avantages qu'on retireroit de ce canal dédomageroient difficilement de la dépense. *****

The text on this page is estimated to be only 25.38% accurate

Russie, 1*4 RECUEIL DE VOYAGES CHAPITRE VIII. Service divin en langue esclavonne & grecque célébré par t archevêque de Moscow — Bénédiction des eaux — Fête publique donnée à la populace , & fes fâcheuses fuites — Description des bains de vapeurs — - Départ de Pétersbourg — Voyage dans la Finlande Ruffe — Traîneaux «~ Manière de voyager — Vibourgh — Frédérikshanin. 5 J e vais rendre compte à prêtement de quelques cérémonies & de quelques usages particuliers à la nation russe qui me paroissent trop remarquables pour être passés sous silence. Pendant que nous étions à Pétersbourg nous nous rendîmes un dimanche matin avec notre envoyé le chevalier Harris & le prince Potemkin chez l'archevêque de Moscow , pour assister à un service en langue esclavonne & grecque , pendant lequel il devoit officier. Ce savant prélat, nommé Platon, nous reçut avec beaucoup de politesse, & nous conduisit à l'église. Lorsqu'il entra , les choristes entonnèrent une hymne qu'ils finirent au moment où il s'avança vers le chœur. Il y récita une courte prière , & alla se placer sur un siège élevé dans le milieu de l'église. C'est

The text on this page is estimated to be only 19.54% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. iif un privilège réservé aux évêques seuls que de s'y i vêtir. Il y quitta son mandyas,, ou vêtement Rus8IE* ordinaire , & à mesure que les prêtres qui l'en* vironnoient lui remettoient les différentes pièces qui composoient ses riches habits pontificaux, ils lui baifoient la main , & le prélat portoit ces vêtements à sa bouche pour baiser la croix , qui y étoit brodée par-tout. Il çouffoit aussi sur sa tête une couronne enrichie de perles & de pierres précieuses. On nous apprit que cet habillement étoit le même que la robe impériale dont les empereurs grecs faisoient autrefois usage , & dont ils permettaient aux grands dignitaires de l'Eglise de se vêtir quand ils officioient. Cette même robe sert encore aujourd'hui à distinguer les prélats riches des prêtres d'un ordre inférieur. Ainsi vêtu l'archevêque passa dans le chœur, & alors commença l'office , dont une partie fut -* récitée par différents prêtres en langue slavonne, *f ut l' uttîu* & l'autre partie par l'archevêque en langue u**n"i;lu' ^ grecque, qu'il prononçoit avec l'accent des grecs / ^ ^ i###t ^ > ^ moderne ^ T * " Conformément aux ordonnances de ^ fîj ^ * ^ ^ l'Eglise il n'y avoit ni orgues , ni aucun autre & + * + infirmité de musique, mais on chantoit des ^ " * > * j - & < < & hymnes , & cette mélodie étoit extrêmement ^ T ^ ^ , ^ . agréable. Les cierges & fencens ne font pas dans l'Eglise rufle moins en usage que chez les

The text on this page is estimated to be only 21.47% accurate

126 RECUEIL ÎJE VOYAGES ■ ri. .catholiques» Quand les prières furent fur le Russie. j>0jnt de finir, l'archevêque & le clergé pafsèrent dans le fanétuaire pour y recevoir la communion. Les grandes portes qui font au-devant fe fermèrent auffitôt, & aucun laïque ne participa à cette cérémonie. (Les laïques ne communient ordinairement qu'une ou deux fois par an.) En qualité d'étrangers nous eûmes la permiffion de voir cette cérémonie par une porte qu'on avoifc laiflee ouverte dans cette intention. Les commis nians fe* tenoient debout , & on leur prcfentoit du vin mêlé avec de l'eau chaude^ Le pain coupé par petits morceaux étoit trempé dans le vin, on leur fervoit les deux élémens à la fois avec une cttillen Le fervice entier dura une heure. L'archevêque ayant donné la bénédiction finale , s'afllit de nouveau au milieu de l'églifë , quitta fes habits pontificaux * & reprit fa robe ordinaire. Nous le fuivîrties chez lui où nous trouvâmes un déjeûner confiftant dans un pâté d'anguilles * un fterlet y des harengs & diverfes fortes de liqueurs & de vins. Après avoir joui quelque temps de la converfaion fpirituelle & agréable du prélat qui parloit couramment le françois , nous fîmes nai remercimens & nous nous retirâmes. Avant que de quitter Pétersbourg nous eûmes

The text on this page is estimated to be only 18.07% accurate

Àtf NORD DE L'EU&OtË.Cfe*..is? Mcaâon d'affilier à une autre cérémonie TM»*« — „ gteufe, mais plus publique *,c'eft- à*. dire, à laR**silà fête de la bénédiction des eaux. Elle eut lieu le 6me> Janvier * vieux ftyle » tiiais non pas avec toute la pompe & la magnificence qui étoient d'uftge anciennement La Neva eft le lieu dô la, cérémonie. Le fouverain fe rend eh perfonne fur ce fleuve alors gelé , & tous les réglmens des gardes y paroiflent en grande pompe. Cependant on en a beaucoup rabattu depuis quelques années* On avdit élevé utl bâtiMent o&ogôhé en bois fur la glace d'un petit canal qui eft entre l'amirauté & le palais. Oiî PaVoit décoré de brandheS de fapin ; il étoit ouvert pat les côtés , & couronné d'un dôme fupporté par huit piliers s fut le. faite étoit une figure de St« Jeart tenant une croix* quatre tableaux autout de lui repréfèntoient des miracles de notre Sauveur* Dan& l'intérieur étoit fufpendue une colombe fculptée en bois , emblème du St* Efprît , comme c'eft l'ufage dans les fan&uaires des églifes grecques. On avoit étendu des tapis fur tout le parquet * à la réfèrve d'une place quarrée au milieu de laquelle on avoit (ait un trou & rompu la glacé pour y placer "une échelle au moyen dé laquelle on pouvoit defcendre dans l'eau. Ce bâtiment

The text on this page is estimated to be only 17.66% accurate

i28 RECUEIL t>E VOYAGES ; ■ i'-îjl^jb était environné d'une paliflade ornée des bran* Russie. cheg <je {apin ^ & l'espace entre la paliflade- & le pavillon étoit également couvert de tapis. Un échaffaud étoit drefé devant le palais à la hauteur d'une des fenêtres , & couvert de drap rouge j il s'étendoit jufques à un des bouts du canal. A l'heure fixée l'impératrice parut à cette fenêtre du palais* L'archevêque qui devoit faire la cérémonie de la bénédi&ion , pafla fuivi d'une îiombreufe proceffion le long de Péchaffaud jufques à l'o&ogone* Après avoir prononcé quelques prières il defeendit par l'échelle jufques au bord de l'eau dans laquelle il plongea urte croix avec laquelle il fit une afperfion fur les drapeaux de chacun des régimens qui étoient en garnifon à Pétersbourg, Après cette cérémonie l'archevêquefe retira , & le peuple fe jeta fur le pavillon oétogone , but de l'eau avec avidité, en afpergea fes habits , & en emporta pour purifier les maifons. Le 6e. de Décembre nous fûmes auffi témoins d'un divertiflement fingulier que donnoit au public un rufle qui avoit acquis une grande fortune en prenant à. ferme pour quatre ans feulement, le droit de vendre des liqueurs fpiritueufes. A l'échéance de fon bail il voulut témoigner fa jreçonnoiflknce.à la clafle du peuple qui avoit le plus

The text on this page is estimated to be only 22.36% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Çoxe. ia* plus contribué à l'enrichir. Pour cela il lui g donna une fête près du jardin du palais d'été ,RussIE* & il la fit annoncer par des billets diftribué» • dans la ville. Défirant de connoître les moeurs & les ufages de la nation » comme nous Te faisons , nous ne négligeâmes pas une occafion û favorable. Etant arrivés fur la place à 2 heures après midi , nous en fîmes le tour , & nous examinâmes les préparatifs de la fête. Une grande table en fer à cheval étoit couverte de toute; forte dé provifions r entaflees avec une extrême profufion. Cétoit de grandes tranches de pain & de caviar , des efturgeons fecs , des carpes & d'autres poiflbns en grandes piles , qui figuroient des maifons , des pyramides , des hangards 5 * ces bâtimens étoient couverts d'écrevifles , d'où gnons , de confitures au fel & au vinaigre. En divers endroits du jardin il y avoit des rangs de barils d'eau-de-vie & de liqueurs » & de ton* îieaux de vin , de bière & de quass. Une immense baleine de pâte , couverte d'une étoffe d'of & d'argent , attira mon attention. Elle étoit remplie de pain , de poiffon fec & de tout ce qui fe mange en carême. On avoit aufli pourvu à l'amufement du peuple au moyen de toute forte dé jeux & de divertiflemens , tels que ceux qu'on a décrits Tome III. I

The text on this page is estimated to be only 22.63% accurate

130 RECUEIL DE VOYAGES ■ .ci-deflus à l'occasion des
pâaifirs que le peuple Russie. çè procure en hiver fur la Neva. Le fpe&acle
de cette fête étoit animé & fort gai. Plus de 40,000 perfonnes des deux fexes
y prenoient part. . Notre curiofité étant fatisfaite , nous pafsâraes , & ce ne
fut pas fans difficulté , dans un pavillon du jardin où étoient aflembles celui
qui donnoit la fête & plufieurs perfonnes de la nobleffe qui prenoient des
rafraîchiflemens. On étoit convenu d'un fignal auquel le repas devoit
commencer , mais l'impatience du peuple ne lui permit pas de l'attendre. Il
fe mit en mouvement, & la baleine fut le premier objet . fur lequel il fe jet
ta. Elle fut dépecée en quel* ques minutes avec tout ce qu'elle contenoit»
D'abord on mit en lambeaux la riche étoffe qui la couvroit à on s'en empara.
Enfuite les vivres qu'elle contenoit furent.au pillage. Le refte du peuple
renverfoit les hangards , les maifons, les pyramides , en mangeoit les débris
, & les mettoit en poche en même -temps. D'autres s'attachoient aux barils
& aux tonneaux, & armés de grandes cuillers de bois , ils avaloient à grands
traits le vin , la bière & Peau-de-vie. La confufion & le tumulte qui fui
virent peuvent être mieux imaginés que décrits. Nous

The text on this page is estimated to be only 18.19% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Çôxe. ijt jugeâmes qu'il étoit de la prudence de nous ———s retirer. Le foirles jardins furent magnifiquement Ru s s i ^ illuminés & on tira un fuperbe feu d'artifice. , Mais le froid ayant tout-à-coup augmenté au » point que le thermomètre de Farenheit qui à midi nétoit qu'à quatre degrés au-deflbus de la glace defcendit vers le foir jufques à if } plu* îieurs perfonneS ivres furent gelées , & moururent s d'autres , en aflez grand nombre , prirent querelle & fè portèrent des coups mortels j .d'autres furent volés & aflaflinés dans des quaftiers de la ville peu habités, en fe retirant dans la nuit* Et en combinant lés diverfes relations 5 :iious crûlneâ pouvoir conclure que 400 perfonnes au moins perdirent la vie à l'Waion de cette •fête défaftreufe. Les bains de vapeurs ont été décrits par tous les voyageurs qui ont publié des relations de la Ruflie. Au lieu de les copier je vais rapporter ce que j'ai vu & obfervé moi-même. Nous trouvant un jour dans un village, nous . entrâmes dans une maifon de bains, & nous l'examinâmes avec autant d'attention que l'extrême chaleur qu'on y éprouvoit put nous le permettre. C'étoit un bâtiment de bois d'une feule chambre avec de petites fenêtres 5 comme celles d'une chaumière ordinaire* Une vieille

The text on this page is estimated to be only 25.44% accurate

ij2 RECUEIL DE VOYAGES K u s si e. femme préparent le bain; & comme une chaleur ' & une fumée infupportables ne nous permirent pas de refter dans la chambre une minute, nous nous tînmes à la porte , d'où nous obfervâmes tout le procédé. Elle fit d'abord du feu fous une arcade de grandes pierres de granit qui pouvoit avoir 4 pieds de hauteur , & quand ces pierres furent aflez échauffées, elle jetta plufieurs fois de l'eau deffus, ce qui formoit au même instant une abondante vapeur. Alors elle retira avec deux bâtons plufieurs petits cailloux rougis au feu , & les jetta dans des auges pleines d'eau qui s'échauffèrent ainfi à différais degrés. Une demi-heure après , trois hommes entrèrent dans le bain où ils retirèrent pendant que la vieille femme continuoit à jeter de l'eau fur l'arche de pierres , ce qui réchauffa la chambre à un degré prodigieux. Alors les hommes fe couchèrent fur une efèce de table , & la femme les ayant favonnés , les frotta légèrement avec un fàifceau de branches garnies de leurs feuilles. La chaleur exceflive ijous avoit fait fortir de la chambre > & bientôt après nous vîmes les trois hommes le corps couvert d'une écume d'un cramoifi très-vif qui étoit l'effet de la vapeur, fe jeter hors de la chambre pour aller fe plonger fur4e-champ dans la rivière.

The text on this page is estimated to be only 25.13% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. iij Nous entrâmes auflî une fois dans une maifon, de bains à Novogorod* celle-là étoit plus largeRussiB* & plus commode , & nous pûmes y refter quelque temps 5 la chambre étoit garnie d'un rang de bancs larges & placés comme des degrés l'un fur l'autre prefque jufques au plancher. Il y avoit dans cette chambre environ vingt perfonnes nues : les uns étoient couchés fur les bancs , d'autres étoient affis , d'autres debout ; il y en avoit qui fe frottoient le corps avec du favon ou avec de petites branches de chêne dont les feuilles étoient liées enfemble comme une verge. Quelques-uns fe verfoient de l'eau chaude fur la tête, d'autres de l'eau froide , un petit nombre cpuifé par la chaleur fe tenoit en plein air ou fe plongeoit à diverfes reprifes dans le Volcof. (i) (i) Il arrive fouvent aux voyageurs de ne pas diftinguer avec aflez de foin les ufages du commun peuple d'avec ceux des perfonnes d'un ordre fupérieur. L'abbé Chappe eft tombé fouvent dans ce défaut en écrivant la relation de fes voyages : le le&eur pourroit conclure de fon récit que les perfonnes de la nobleffe fe baignent pêle-mêle en public comme les gens du bas peuple , qu'elles font également adonnées aux liqueurs , que leur conduite & leurs manières font également groflières & rebutantes , mais tout cela eft exactement contraire à la vérité , comme l'auteur de t antidote contre la relation de ce voyageur n'a pas manqué de le faire obferver ;

The text on this page is estimated to be only 17.23% accurate

IJ4 RECUEIL DE VOYAGEA Cest avec raifon qu'on a attribué générale* Russie ment ja force & ^ fi je pUjs ajng parier , fo dureté du tempcramment des- Rufles à cet ufage où ils font de pafler fubitement d'une chaleur extréma à un froid extrême lorfqu'ils fe baignent > cependant d'autres caufes concourent à produire le même effet. Les payfans changent d'habits fans faire la moindre attention au changement de la température j on les voit le même jour vêtus d'une fimple chemife & de caleçons , ovl enve«* loppés dans les habillemens les plus chauds. Les lits font pour eux un luxe abfolument inconnu % ils dorment quelquefois fur le haut de leur poêle , quelquefois fur le plancher, habillés ou prefquo mais l'abbé ne s'eft jamais plus trompé que dans la defcription qu'il a faite des bains. Après avoir tourné cet ufage en ridicule, il ajoute : çç Ces bains font en ufage * dans toute la Rutile , chaque habitant de ce vafte 55 empire, depuis le fouverain jufqu*au dernier fuje^ 55 fe baigne deux fois la femaine & de la même ma* a nière ; chaque individu , même le plus pauvre , a un 55 bain particulier dans fa maifon, dans lequel le père, 55 la mère & quelquefois les enfans fe baignent enfem* 55 ble : les bains des riches ne diffèrent de ceux des 55 pauvres que parce qu'il y a plus de propreté. » Ces faufletés révoltantes ne mériteroient pas qu'on en fit mention , s'il n'était néceflaife d'empêchçj: qu'elles; i\q s'accréditent,

The text on this page is estimated to be only 19.90% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxt. i3f nuds, leurs chaumières1
font d'une chaleur excef-five à caufe du grand nombre de perfonnes
quiRussIE# y font raflemléesdans un petit efpace , & parce qu'ils chauffent
leurs poêles continuellement, même au milieu de l'été , de manière que
quand ils fortent , c'eft prefque comme quand ils paffent d'un bain chaud
en plein air; les enfans font élevés à la dure , & dès le plus bas âge
accoutumés aux extrêmes oppofés. Il nous arrivoit rarement de pafler dans
un village fans y voir des enfans courir dans les rues* ou s'ils ne pouvoient
encore marcher , fe tenir à la porte de leur maifon , fans autre habillement
que leur chemife, même lorfqu'il pleuvoit ou geloit 5 c'eft ainfi que les
Rufles s'endurciffent à fupporter toutes les viciffitudes du chaud & du froid.
. Le troifième Février 177^ nous partîmes de Pétersbourg vers Je foir , "&
ayant marché toute la nuit nous arrivâmes le jour fuivant à Wibourg. Voici
les précautions que j'avois prifes contre le froid. J'avois un habit complet de
d'Angleterre , 4es pantoufles que je mettois dans des bottes doublées de
flanelle lorfque j'étois en route & que j'ôtois en arrivant Si It.&oid. avoic.été
extrêmement rigoureux» içvmç,,%pis fervi d'une efèce d'étui ;d« I iv

The text on this page is estimated to be only 18.62% accurate

ij* RECUEIL DE VOYAGES s peau de mouton tournée en dedans , dont je Russie. m^tois pourvu pour chacune de mes jambes, & qui étoit aiTez large pour les loger avec mes bottes, & aflez long pour atteindre jufques à ma vefte. Je m'enveloppois de plus d'un grand manteau doublé de peau de mouton, fur lequel je plaçois encore au befoiA une large pelifTe* J'avois un manchon de peau d'ours, & ma tête étoit couverte d'un bonnet de velours piqué de foie & de coton , qui defcendoit fur mes joues» s'attachoit fous le menton, & pou voit, s'il en étoit befoin , me couvrir tout le .vifage. Avec cet accoutrement j'aurois pu délier tous les frimats de la Laponie» < vers laquelle nous dirignons notre courte. Notre équipage étoit compofé de huit traîneaux , en y comprenant ceux qui étoient deftitués au bagage. Les chemins étant fort étroits , chacun de nous avoit fon traîneau particulier* Nos traîneaux étoient en partie ouverts, en partie fermés, ils avoient la forme d'un berceau. La banne qui les couvroit & projettoit de deux pieds fur le devant,, étoit ouverte au bout, & pourvue de rideaux qu'on pouvoit fermer dans le mauvais temps. Elle étoit couverte en dehors de nattes & de pâaux huilées. Au dedans c étoit une girofle toile. Dans Pin*

The text on this page is estimated to be only 23.79% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Cox*. 1⁷ térieur étaient un matelas, un lit de plumes, une couverture Je m'y couchois quelquefois U8SIE* entièrement, quelquefois je m'y tenais affis, les jambes croisées comme un turc. D'autrefois je pouvais m'élever sur un fiège formé par deux couffins. Chaque traîneau étoit tiré par deux chevaux, que le peu de largeur des chemins obligeoit à atteler l'un devant l'autre. On fait ordinairement dans ces voitures six à huit milles par heure ; à peine s'appçoit-on d'aucun mouvement sur la neige battue qui forme les chemins, & jamais je n'ai voyagé avec autant de commodité. Quoique nous allâssions la nuit & qu'il n'y eût point de clair de lune, une aurore boréale & la blancheur de la neige nous procuroient une espèce de crépuscule fort agréable. Le fentier que nous suivions n'avoit guères plus d'une verge de largeur, (i) Le fol en étoit deux ou trois pieds plus bas que la neige des deux côtés, & il étoit durci par les chevaux & les traîneaux qui nous avoient précédé. Quand deux traîneaux se rencontrent, les che'. (O La verge est une mesure égale à trois pieds» de roi. (Note du Traduit.)

The text on this page is estimated to be only 21.91% accurate

ij8 RECUEIL DE VOYAGES ji ■ vaux qui forcent du chemin s'enfoncent jufques R*8S"-auxfangies. Le 4 Février » nous arrivâmes à Wibourg à midi : à la recommandation du gouverneur nous fûmes logés chez un marchand qui nous reçut parfaitement bien, La Finlande ruffienne qui appartenoit cidevant aux Suédois fut cédée à la Ruflie, en partie par la paix de Nyftadt en 1721 , en par. tîe par le traité d'Abo en 1743» Cette province jouit encore de la plupart de fes anciens privilèges. Elle produit de bons pâturages , du feigle, de Pavoine, de l'orge,, mais en trop petite quantité pour les befoins de fes habitans. Wibourg a confervé fes cours de juftice civile & criminelle. Lorfqu'elle prononce cependant des fentences de mort , la loi de Ruflie doit être fuivie par préférence à celle du code fûédois, & dans ces cas onfubftitue à la peine capitale le knout ou ta tranfportation en Sibérie. Les affaires fe traitent dans la cour du gouverneur en langue fuédoife , allemande & ruflè. Les payfans ne parlent que le finnois ou finlandois (*). Mais dans les villes on parle auffi (*) Cette langue n'a aucune affinité , ni avec le rufle , ni avec le fuçdois , quoique la Finlande foit entre la

The text on this page is estimated to be only 17.27% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. i& fuédois & allemand. La religion du pays est la"1 ■ ' "m luthérienne ; cependant les Rufles y ont introduit leur culte. Le clergé luthérien y est bien payé, vu le peu de luxe qui règne dans le pays & le bas prix des denrées , puisqu'il y a des bénéfices qui valent 200 liv. sterlings par an , & que les plus petits en rendent 120. Wibourg qui est la capitale de la Finlande est une place forte, & l'on y compte environ 9000 habitants Il y a quelques maisons de briques, mais la plupart sont de bois, C'est là qu'est le principal commerce de la province. Le marchand chez qui nous logions m'apprit que ce sont les Anglais qui en font la plus grande partie, qu'ils y viennent charger des planches, du fuif, du poix, du goudron, qu'on y porte du vin, des épiceries, du fel; qu'en 1778 il y arriva quatre-vingt-dix-neuf vaisseaux dont soixante-cinq étaient anglais. Le 1^{er} Février nous dînâmes chez le gouverneur — . — . , .. . *~, :: — ; Ruffie & la Suède. Mais il paraît certain qu'elle a la même origine que la langue laponne. -Les Lapons se nomment en leur langue Same & les finlandais Suomi^ Il est vraisemblable que c'est encore le même mot que celui de Samoyèdes , peuple qui parle une langue assez semblable à celle des Lapons , & a d'autres rapports avec «ix; imçelu Tmé\$.) ..!/.

The text on this page is estimated to be only 25.69% accurate

140 RECUEIL DE VOYAGES i nrrr où nous fûmes très-bien traités, & nous Russie. fîmes nos remerciemens à notre hôte qui s'obk v , tina à ne vouloir aucune autre rétribution de notre part Après quoi nous nous remimes en route & continuâmes à avancer toute la nuit. Le gouverneur ayant eu l'attention obligeante qui étoit dans fon caractère, d'envoyer des ordres aux maifons de polie, nous n'eûmes aucun délai à efluyer. Le pays que nous traversions offroit une fucceflion de collines & de vallées couvertes de forêts de fapins & de hêtres, interrompues fréquemment par des lacs , & par. femées d'une grande quantités de rochers de granits brifés & qui avoient l'air de débris & de ruines de montagnes. Il n'y avoit cette nuit ni clair de lune ni aurore boréale \$ cependant la neige fuffifoit pour répandre une grande clarté. Nos traîneaux faifoient l'effet le plus pit* torefque lorfq' ils tournoient autour d'une colline de neige , ou qu'ils pénétoient au travers d'une épaifle forêt , ou fe fuivoient en droite ligne fur la furfoce des lacs gelés. Le fience de la nuit étoit interrompu de temps en temps par les cantiques que nos pofpillons chantoient fur des airs fort fimples mais agréables. Je charmois l'ennui d'une longue route en écoih tant ces chants répétés au loin par les échos

The text on this page is estimated to be only 24.53% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 141 des forêts, en admirant ce Ipedacle nodurne? & fingulier, ou en fommeillant dans mon traî- SSIE* neau auflî bien que j'eufle pu le faire dans un lit. L'air étoit fort doux pour la faifon. Le mercure étoit à peine à minuit à trois degrés au-deffbus du point de la congélation. Le 6 Février, nous arrivâmes à neuf heures du matin à Fredericshamn , où nous trouvâmes une très-bonne auberge. Quand cette ville appartenoit aux Suédois ce n'étoit qu'un petit village. Les Rufles Pont fortifiée pour aflurer les frontières de la partie de la Fihlande qui leur a été cédée par la paix cTAbô. La ville eft petite & régulière. Dans le centre dl une place à laquelle les rues aboutiffent. Toutes les maifons , à la réferved'une feule qui eft de briques , font bâties de bois , mais très - proprement. Les fortifications font confidérables. La garnifon & les troupes qui font en quartier dans les villages voifins montent à près de fix mille hommes. Les habitans font un petit commerce avec les Anglois & les Hollandois , ils leurs vendent des planches & du fuif , & en reçoivent du fel & du tabac. Le gouverneur de Wibourg nous ayant déjà recommandés au commandant de cette place, celui-ci vint aufsitôt nous rendre vifite avec les

The text on this page is estimated to be only 23.14% accurate

Ht RECUEIL DE VOYAGES i ^ _ officiers de fa troupe» & nous invita à dîner* Russie. çes attentions font toujours fort agréables aux voyageurs, mais Paffreufe faifon dans laquelle nous étions rehaufloit encore le prix des foins qu'on avoit de nous. Notre hôte étoit un vieux officier allemand qui avoit beaucoup de fervice, homme plein de cette franchife qui caradlérife les anciens militaires , & qui en nous régaland à merveille , égayoit le repas par la vivacité de fa converfation. Le plancher de Pappartement au lieu d'être couvert de tapis , i'étoit fuivant l'uftge du pays , de petites branches de fapins * qui quand on les broie répandent une agréable odeur 9 & donnent à une chambre un air de propreté. L'e 7 Février., De Fredericshamn nous continuâmes notre voyage à travers un pays de collines rempli de forêts & de lacs , & aprçs avoir fait trente-quatre milles nous nous trouvâmes aux frontières de l'empire de Rufïie. Les payfans de Finlande diffèrent extrêmement des RufTçs par leur air & par leur habillement. Ils font blonds pour la plupart , & pluGeurs ont les cheveux roux. Ils fe rafent , portent leurs cheveux qui fe partagent au fommet de la tête & defeendent de-là fort bas fur leurs épaules > au lieu que les Rufles, comme

The text on this page is estimated to be only 7.49% accurate

„*. *' s \±4A AU. NORD DEJ^EURQPE.Coaç? î4J * on Ta yu5
ont en'général le tant brun, lé^^ — ?j-j^~k -partçiifcja tarta Ils font aufl
plus civilifés en général que les Rùffes. Dans les plus petits Jk**%-
vitfSffes de Fhriaftde itou^poiïV Sons plj&aifément ^ ^i% . • noj^ pçocurv
des cpmmodkés que nous ne l'avions' pu dans les * pllis^grandEfî^iliîlfeJr
tfë *** ' »\% ■**' Rpfîi^ .les JiffliWta^^ \ cdnfidérables , & ils ont tftie
autre religion. H refte" a* é&mihfc à tjuef point %çr ^euxNmfcç .+* -> * ,
ont pu* .'«onttlfapftr à les rendre \plus éclairés. Mais ce n'eft pas à nous qui
n'avons vu v ce\ pays •qu'en pafiant à réfoif4ûb çettP-^U^on^ ^ . . •s -*.*!•
M T' .-i ^, ^^ .^^ .^ ^ ^ .^ A^fcV, . 2/ J+yz^z^*"<^*^& SU/Z *s , *++J&
y^J^

The text on this page is estimated to be only 0.07% accurate

i i iih^^WI t^«4<nlM /*-, -i^***^^ ^vt+éXT; J+p»r 6*ju*4^ *y~i
/^ f**+~~&^ J'<^y\~i+ ^ < • >\ v . A ^ v - \ *•»-.-.% i • *

The text on this page is estimated to be only 0.08% accurate

«W»«H 1J*ltiÊ*ê> /ûuaAè- Ji(uu*i îai^yvL «-&(* _ fteJ*
VOYAGE SUÉDE. f<w»e ;ïi. k

The text on this page is estimated to be only 2.82% accurate

•* . . <<. <*-—— ~-.'- •*»4 1 •* . <<

The text on this page is estimated to be only 8.30% accurate

fjft t V O Y A G E S U Ê D E. LIVRE SEPTIÈME* Chaî. L
Battit dans la Finlande Suédoijk — toulja Ville & port de mer -*
Hel/ingjbrs 9 Abo -* Voyage en] traîneau fur la glace dans le golfe dé
Bothnie — Visle cCAland — Trajet de cette isle â la côté de Suide —
Voyage à Stockholm. Les. limites établies pat le traité d'Abo entra i^ jss la
Ruflîe & la Suède font la rivière de Kymen, Sùtfl* au midi de laquelle il y à
Unô maifori de bois, tin rempart de terre * & une petite batterie Kij

The text on this page is estimated to be only 19.88% accurate

i48 RECUEIL DE VOYAGES j_. Une barrière que gardoit un foldat ruffe s'étant Sukdi. Qi/verte nous pafcâmes fur un pont dans une petite isle , d'où un autre pont nous conduisit à une féconde barrière à laquelle étoit une fentinelle fuédoire. En fortant de Ruffie nos bagages forent vifités légèrement ; la même cérémonie eut lieu en entrant en Suède. Aflez près de la frontière nous primes des chevaux' à Lilla Abbors, & une heure apr& nous nous trouvâmes à Louifa. D'abord après notre départ de Wibourg le froid étoit devenu des plus vifs; le mercure étoit defcendu à vingt- deux degrés au-deflbus de la glace, & nous n'en étions pas fâchéf» Nous étions vêtus de manière à défiçr le froid le plus rigoureux \$ & je n'avois pas été dans le cas de feirç ufige de toutes les «couvertures dont je m'étois pourvu. Le vifage feul étoit difficile à défendre , furtout de nuit , & quand je voulois dormir. Alors je m'enveioppois de mon bonnet ne laiflant libre que la bouche & le nez pour respirer. Je les couvrais même de temps en temps de mon manchon ou d'un mouchoir, mais la refpiration s'y gelant bientôt, il falloir fans cefle les changer de place, pour n'avoir pas ces parties collées fur des jglaçons.

The text on this page is estimated to be only 22.44% accurate

AU NORÛ DE L'EUROPE. Coxe. 149 Louifa eft une ville ouverte fur une baie du « golfe de Finlande. Elle eft défendue du côté de la mer par un petit fort. Les maifons font toutes de' bois' & à deux étages, peintes en rouge, & beaucoup plus jolies que celles des petites villes & des villages de Ruflie. Nous nous rendîmes d'abord en arrivant chez le gouverneur, & nous lui demandâmes un ordre pour avoir des chevaux & des informations fur notre route. En été les Voyageurs qui vont de Pétersbourg à Stockholm vont d'abord par terre à Abo, ils s'y embarquent, paflent au travers de quantité de petites isles jufques à celle d'Atand, traversent cette tsle & fe rembarquent pour aller jufqu'à Stockholm par une mer plus ouverte. En hiver on ne peut pas toujours travetfer le golfe de Bothnie, Les canaux entre ces isles font la plupart pris par les glaces, & ils ne (ont pas aflfez gelés pour fupporter des voitures. S'ils Pétoient même il refteroifc toujours le trajet de l'isle d*Alând aux côtes de Suède, que des glaces flottantes rendroient très-dangereux. Ainfi dans cette faifbn on fait ordinairement par terre le tour du golfe de Bothnie! par Torneô & la Laponie Tuédoife* C'étoit aufS notre projet, & nous nous réjouit fions d'avance de pafler quelques jours dans' Kuj SUEBfci

The text on this page is estimated to be only 9.78% accurate

Mo RECUEIL DE VOYAGES r cette ville, où le célèbre Maupertuis a meforé &Vt&t« un degré de la terre, de paffer le cercle Ardi» que, de faire une excurfion chez les Lapons, d'obferver les; mœurs de ce peuple & de nous, faire trainçr par des rennes, Mais hélas, notre çuriofité lie put èçre fatisfaite ! Le , gouverneur de Louifa que nous confultâme^ , nous apprit que la Ikifon était trop avancée pour aller en Laponiej que s'il iurvenoit yn dégel gèrerai , ce qui fembloit aflez probable, nous ne pourT prions pas continuer notre voyage en traîneau, & que ne trouvant point de vaiturçs dans le pays , nous ferions obligés d'aller par mer k Stockholm, navigation incertaine & dangereufo au printçmps. Il ajouta que le pflifagç au tra* vers du golfe de Bothnie étoit heureusement, praticable dans, ce moment, les canaux entra les petites isles étant aflez gelés pour portes des traîneaux , & l'autre partie d« golfe n'étant} pas embarraffée de glaces flottantes., Le gouverneur voyant que cçs raifons ne pouvoient* i*aus détourner de notre expédition en Laponie infifta ayeç uiie nouvelle force , & nous oblige* en quelque, (brte à lui promettre que nous diri* geriQns notre route par Abo. L'officier à qui Bous eutnes ^obligation de ce bon avis était ni* wiaard, fenfé & wNt^ «te&mtllç fco&ffu

The text on this page is estimated to be only 14.93% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Co** ; ift ^ui avoit fervi plusieurs, années en France. Dans la fuite de la conversation que nous eûmes *tf4jrD- * avec lui : * Vous avez fans doute , dit - il V 33 pris une mauvaife idée de la Finlande fué 9> ce que vous* en avez déjà vu; mais je vous » aflure que ce font les cantons les plus ftérias les de la province; à quelques milles de la » côte, c'eft un pays fort agréable , & qui 53 abonde en pâturages , en feigle , en avoine , » & en orge; il s'y trouve tant de rivières & 33 de lacs, qu'on pourroit y établir à peu dé m frais une navigation intérieure qui facilite,, roit la communication entre les différais m diftriâs»* Février le <?« En conféquence de cet avis nous renonçâmes" au voyage de Laponie, & nous prîmes le chemin d'Abo ; nous partîmes à huit heures du foir & nous fûmes éclairés toute la nuit par une belle aurore boréale. Le thermomètre étoit à peine au-deffus du point de la congélation j nous fuivions les côtes du golfe / de Finlande, au travers d'un, pays rempli de collines, de rochers & de bois. J'obfervai que fa terre étoit comme Jonchée d'une quantité de maffes de granits , qui fembloient avoir été rompues par quelque violente fecoufle* Nous voyions fou vent des vols de coqs de bruyère, & d'auK iv

The text on this page is estimated to be only 10.11% accurate

fj* RECUEIL DE VOYAGES * très oifeau* de ce genre i Tefpèce nommée coq| Sçbdje, ^es |jqJs n>y eftpas rarCj & eft ici <je ia groffeuç d'un pçtit coq-d'indç. Tous les oifeaux de cq genre y abondent tellement qu'on nous en régaloit prefque tous les jours à dîner, mèmç clans les plus chétives auberges. Après avoir pafle piquieus grands laos dont ce pays eft rempli , & tniverfç fur la glace un\$ baie du golfe de Finlande, nous arrivâmes^ au matin à Helfingfors %\ villç dont la fituationç tft vraiment romantique, fur un rivage élevé, çnvironnç de rochers & dç mafles énormes dç granit. A une petite diftance de la ville , & près; ' du bord de la mer, on conftruit une fortçreÛQ qui fera, la meilleure dç ce\$ pays quand elle fçm achevée. Le" pçwrt eft le plus copimodç qu'il y ajt en Fin'andç, Nous nous adrçfsâmes au gouverneur d'EfeU jQngfors, pour avoir de plus grands çclairciffe-*. mens fur notre pafTage au travers du golfe > il nom invita à un bal auquel nous nous, rendîmea dans la foirq.e ; les hommes & les femmes y pprtoiçrçt tous le nouvel habit fuécloïs * on dan& d[e\$ menuets, & de\$ çqntredanfes angloifeç* la, eqmpagnie étoit fort poliç & nous témoigna^ fceauc Qup d'attention. Plufieurs pçrfonnçs «QU5i nirçfjèççiit 1\$ paroh m français*

The text on this page is estimated to be only 18.06% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. C'est en Février le 1^{er}. Nous partîmes d'Helsingfors le matin, & nous arrivâmes à Abo le lendemain. St-JEDE: main au foin il y a cent cinquante milles d'une de ces villes à l'autre > le pays paroît plus peu* plé & présente une agréable diversité de collines & de vallées. Abo, capitale de la Finlande suédoise, est située dans l'endroit où les golfes de Finlande & de Bothnie s'unifient. La ville n'est pas mal bâtie, il y a quelques maisons de briques, mais la plus grande partie n'est que de bois peint en rouge. Les habitants font un commerce de toiles, de grains & de planches. Nous étions à peine arrivés quand le bourgmestre de la ville vint obligeamment nous rendre visite. Le lendemain matin il nous conduisit à l'université fondée en 1640 par la reine Christine, où il y a environ trois cent étudiants. Il y a aussi à Abo une école fondée par Gustave-Adolphe pour trois cent écoliers. Février le 13. A quarante milles d'Abo nous arrivâmes sur les bords du golfe dans l'endroit où nous devons le passer. La mer étoit gelée, & le chemin marqué par deux rangs de perches, plantées dans la glace. Nous suivîmes cette route laissant de côté plusieurs petites îles & traversâmes par des bras de mer, de largeur

The text on this page is estimated to be only 21.89% accurate

Xf4 RECUEIL DE VOYAGES r très-inégale. A minuit nous nous arrê tâmes dans ► vejde, jt^ Varifala jufques au jour. Nous avions à craindre de grands trous qui fe trouvent queU quefois dans la glace , & qui rendent le chemin très-périlleux pendant la nuit, &, d'ailleurs nous aurions été dans le plus grand danger il nous nous étions écartés du {entier tracé, comme cela manqua d'arriver au colonel Floyd notre compagnon de voyage. A Varifola nous trou-, vâmes un aflez bon village dont les habitans ne parloient que la langue finlandoife. Le 14 Février, nous repartîmes de bon matin. Le temps étoit couvert & un vent frais fouffloit avec force* La poſte étoit de dix-huit milles. Nous paſâmes plufieurs petites isles & écueils , quelques-uns Couverts de broflâilles, entre leſquelles on dit tinguoit nombre de villages, d'autres déferts <& fans arbres, & jonchés de granits. Dans quelques endroits la glace fe brifoit en petits feuillets; mais dans le plus grand nombre elle étoit raboteuſe & formoit des mafles comme des vagues gelées. La grande mer de glaces étoit fouvent coupée par des lignes de glaçons rompus & eſcarpés , & la route qui n'étoit marquée que par des branches d'arbres ; & bordée que de rochers qui fembloient s'élancer des deux cotés, préfen^ toit un des ipeâacles les plus afreux qu'on puiât» imaginer.

The text on this page is estimated to be only 12.51% accurate

À UNOKEPDE L'EUROPE. Cm*. iff : Nous changeants de chevaux à Brando, i\$le— --« dans laquelle il y a fix ou fept villages, une *^*lrX c&Ufe, d^s terres labourables & de petits bois. Vers les trois heures nous arrivâmes. i Tisle de. Çumlin atrenten6xmitles.de Varifelas & comme la première poſte étoit à trente milles de- là, nous reliâmes, prudemment dans la chaumière d'un payGm, plutôt que de nous expoſer au danger de voyager de nuit. Les payfans étoient bien habillés , ils portoient de longs manteaux de toile doublés de peaux de moutons , les fern.» mes une eto0e.de. laine rayée de différentes cou* leurs, ordinairement verte» blanche & rouge v ils paroiflbient tous fort honnêtes, & nos domek tiques n'avoient pas beſoin de garder le bagage avec la même vigilance qui étoit néceſſaire en fluffie. Leurs mai Tons font bâties comme celles des payfans rodes, c'eflwudire, iFarbres entier» entaffés l'un fur l'autre, & lies dans les hputsT > par des mortaifes & des tenons; dans quelques maifons, ces- arbres étoient fciés en dehors en forme de planches ; on y trouve ordinairement deux ou trois chambres petites, mais fort propres; elles ont toutes des cheminées de briques , avec un foyer en demi-cetole élevé & étroit, on f plaça le - boi* île bout & on l'allume dans un infant avec des-écJorcçsd^ bouleau v' on; trouve

The text on this page is estimated to be only 18.05% accurate

rfff RECUEIL DE'VOYAGES * jchcz ces villageois beaucoup de commodités que .vus*. noug n>aVjôns pas vues chC2: i6s payfâns rudes,* & en particulier des lits & une grande variété d'uftenfiles. Pendant qu'on préparoit notre diner , noutf allâmes en nous promenant jufques à un moulin à vent, fitué fur une hauteur, d'où la vue* s'étend fur toute Pisle qui nous parut n'être qu'un énorme monceau de rochers de granit rouge & gris. Près du village nous vîmes trois ou quatre champs femés de feigfe , & un peu plus loin un petit bois de fapins & de bouleaux > dans le refte de Pisle nous ne pûmes découvrir que des genièvres & de la moufle. Outre la chaumière dans laquelle nous logions, il y en avoifc un petit nombre dlautres & une églife ; les habû tans parlent fuédois. Au froid aigu du pur précédent fuccéda un dégel fubit accompane de pluie mêlée de neige, & le foi* il y eut une violente tempête. Nous enteïidions de .tous les ■ côtés les craquemens de la glace, qui refler^ bloient à des cQup\$, <fe tonnerre &*qui nous fafc foient craindre que nous ne fuffions arrêtés dans ce trifte féjoufc . En effet, fila glæe.s'ébtromw pue, nous n'aurions plus pUpaflbc en traîneau* & il eût fallu au moins quinze jours de dégel; avant que de pouvoir en fortir. :

The text on this page is estimated to be only 24.43% accurate

AU NORDSE L'EUROPE* Coxe. If l^e vent croiflant à chaque infant jùfqu'às minuit» & les craquemens de la glace augmen* *W"E! tant, nous nous perfuadâmes qu'un long féjour dans cette isle étoit inévitable , & nous commets çâmes à nous informer fi les habitans avoient des provifions fuffifâtes pour nous & pour eux» Nous nous trouvâmes heureux quand ils nous dirent qu'ils avoient7 quatre vaches , quelques cochons» de la volaille, & une grande pro Villon de ce pain dur qu'ils font deux, fois l'année. . Mais nous fûmes plus heureux encore de n'avoir pas befoiu de toutes ces reflburces : vers le matin le vent s'appaifa , les crevafles de la glace ne parurent pas dangereufes & nous pûmes nous remettre en chemin au lever du foleil. La journée fut des plus belles. Au matin le thermomètre tnarquoit deux degrés au-deflus de la congélation. À midi il étoit à cinq. Le foleil étoit fi brillant, le temps fi clair & fi doux que nous aurions cru être en été fi nous n'avions pas eu un* mer gelée fous nos yeux. La neige ayaiit fondu, toute ïa furface étoit devenue une feule glace unie. Nous avions trente - cinq milles à faire pour gagner le premier relais. Cette route étoit bien moins diverfifiée que celle que nous avions faite pour arriver à Cumlin. Nous traversâmes une fois fur une glace parfaitement unie , un efpace

The text on this page is estimated to be only 18.22% accurate

Yst RECUEIL DE VOYAGES -de dix milles de longueur fans
rocher & fana Su* de. jsje. majs comme le dernier orage aVeit fait diverfeS
crevaifes , & que le dégel augmentait \ nous n'avancions qu'avec précaution.
Un habu ' tant de Cumlin nous précédoit muni d'une hache & d'une fonde}
avec ces inftrumens il coupôie la glace quandril le falloit & en mefuroit
l'é|i& feur. Quelquefois il nous fâifoit faire un grand détour pour éviter
des trous, ou il crioit aux poftillons de fe tenir à quelque diftance leSunjj
des autres * & les avertiflbit de fuivre la trace de fes pas. De cette manière
il nous conduiïfc pendant huit heures , & nous fit arriver fans le plus léger
accident à l'isle d'Atand. Cette isle donne auflî fbn nom à toutes lée petites
isles qui Pavoifinënt* Elle peut avoiif quarante milles de longueur & douze
à feize de largeur. On y compte Quinze villages & environ neuf mille
habitans. On y parle la langue fu& doife quoiqu'elle relève du
gouvernement de Finlande. Le terrain paroît avoir pour fonde* xiiient des
rocs de granit de la même efèce que ceu? des côtes de Finlande & des
isles' que nous avons traversées. Il femble qu'il y ait èri autrefois une
chaîne de rochers qui joignoît ces isles & le continent fans interruption * &
qui al été minée. & rompue par les efforts de la mer. i

The text on this page is estimated to be only 18.91% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Co*e. if* - Nous changeâmes de chevaux à Varyat , ~-m JScarpatz , ^Harolsby , Enkerby & Trebenka. SuBDÎU Encre Searpats & Harolsby nous defcendimes dans une plaine plus large & mieux cultivée qu'aucune que nous euflions vue, depuis que lious avions quitté la Finlande. Il y avoit des champs, des prairies» un lac, une rivière. Au milieu de cette plaine on voit fur un rocher de granit rouge ifolé les ruines d'un ancien château appelle Caftelholm» dont il eft queftion dans rhiftoire. Nous nous arrê tâmes par cette raifoa pour le confidérer. La vue quoique bornée en . eft agréable ; elle offre deux petits lacs , dont les bords s'élèvent doucement & font couronnés d'un bois. Le château eft bâti en partie d'un beau granit rouge» en partie de briques, G'eft fur ce rocher folitaire qu'Eric XIV fijs & fiicceffeur de Guftave-Vafi , fut enferméen i f 71. p£r fon frère Jean IIL On y voit encore {iana le dongeon un appartement qu'on nomme la chambre d'Eric ; ^pour y entrer nous fûmes oblin gés de nous traîner fur les mains & fur les genoux 9 fous une arcade à moitié enterrée dans ' un monceau de ruines. Nous pénétrâmes ainfi dans une grande fale voûtée d'où nous pafsâmes dans une petite chambre » & étant montés au moyen d'une échelle, en fort mauvais eut» &.

The text on this page is estimated to be only 18.12% accurate

i6o RECUEIL DE VOYAGES v «gnî avait déjà fervi
probablement au toi priStfEDi. fonnierj nous arrivâmes enfin par une trappe
dans la chambre de ce prince. Elle a environ vingt pieds de longueur fur
onze de largeur , elle eft bafle & voûtée. Une feule ouverture qui n'a que
deux pouces de largeur tout au plus 3 permet au jour d'y pénétrer. Je parlerai
une autre fois des fouffrances & du trifte fort de ce malheureux fbuverain.
Après avoir vu Caftelholm nous continuâmes liotre route pendant la nuit.
La neige étant toute fondue, elle fut fort ennuyeufe & défagréable. Nos
traîneaux ne pouvoient avancer que lentement fur un chemin plein de fable
& de focs; aiftfi nous n'arrivâmes qu'à cinq heures au matin à la côte dé
i'oueft où nous devions nous embarquer. Le vent étant direétement
contraire» nous allâmes loger à la porte où nous nous reposâmes à regret
Mais à dix heures du matin on nous réveilla avec l'agréable nouvelle que le
vêtit avoit changé, & que nous pourrions traverser le golfe* Le feul vaiifeau
Couvert qu'il y eût dans ce lieu étoit pris par les glaces. Il ne nous refta
d'autre reffource que deux bateaux ouverts, montés d'un pilote, de cinq où
fix pêcheurs , & d'environ dix payfans; mais le temps étant beau nous
n'héfîtâmes pas

The text on this page is estimated to be only 18.03% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxï. ifii à nous embarquer à midi. Nous avions quarante- __. _jg neuf milles à faire pour gagner la côte oppofée. SuEDB* D'abord nous vîmes plufieurs écueils dont un parut habité. Mais depuis la dernière de ces isles qui eft à trente-cinq milles ervviron de la côte de Suède , la mer eft entièrement libre & ouverte. Le vent ayant varié , nous ne pûmes arriver de jour qu'à fix milles de la côte; là nous fumes furpris par la nuit & par un gros temps. La mer étoit très-agitée, la côte couverte d'écueils, notre barque n'étoit qu'un miférable bateau de pêcheurs découvert î la plus grande partie de notre équipage n'avoit aucune expérience. Nous commençâmes donc à craindre très - férieufement de ne pouvoir réfifter à la tempête, & notre inquiétude ne fit que s'accroître jufqu'à minuit , avec la tempête , quand enfin à force de ramer & de faire des bordées nous nous trouvâmes fous le vent d'une côte très - élevée. Nous pliâmes fur le champ nos voiles & nous ramâmes long-temps fans pouvoir trouver un endrpit propre à débarquer > àcaufe des brifens dont cette côte étoit hériffée. Apres plufieurs tentatives inutiles nous poufsâmes enfin le bateau contre la côte, & débarquant avec beaucoup de peine fur une éminence de glace voûtée , nous nous traînâmes fur les mains avec Tome III. L

The text on this page is estimated to be only 23.55% accurate

ttfc RECUEIL DE VOYAGES -une extrême difficulté jusqu'à la terre. Là nous Suède» échappâmes à un autre danger que nous ne pouvions pas ; car on nous apprit dans la fuite que ces fortes de monticules de glace sont d'ordinaire remplis de trous, dans lesquels on ne peut tomber sans y trouver une mort inévitable. Après avoir échappé à tous ces périls» un guide nous conduisit à Grislehaven , à trois milles de-là, par un chemin très-rude , au travers des bois , dans la neige à moitié fondue , quelquefois dans l'eau jusqu'à la cheville; chancelant & tombant à plusieurs reprises. Mais enfin nous nous trouvions extrêmement heureux d'être sur terre , car le vent souffloit avec une extrême violence , & la mer mugissoit avec furie entre les rochers de la côte. A trois heures du matin nous fûmes à l'auberge , & à cinq heures l'autre bateau avec nos domestiques & notre bagage arriva après avoir couru de plus grands dangers encore que nous. Nos matelots n'avoient presque cessé de pousser des cris , tant leur frayeur avoit été grande , & notre courier de faire des lignes de croix & de s'écrier: » Domine y non sum dignus mari». Février le 18. La neige ayant totalement cessé de tomber , il fallut avec nos traîneaux voyager sur la terre, ce qui rendit notre marche si pénible

The text on this page is estimated to be only 17.40% accurate

AtJ NORD DE L'EUROPE. && iêi èc fi lente i que depuis dix heures du matiri— jufqu'à la nuit nous né pûmes qu'à peine faire k****; les vingt milles qu'il y a entre Grislehâveri & Staby* quoique nous paflâflions fouvent fur des lacs & dès marais qui étoient encore aflei gelés pour nous porté*; L'expérience que nous finies Ce jour-ià ridûs fit fentir à qxloi hous aurions été èxpofés fi nous avions voulu faire le tour par la Laponie* & combien nous avions d'obligation au gouverneur de Louifa,' pour fes falutairés avis. - Nous pafsâmes la miit à Staby, né pouvant jſas aller plus loiti en -'traîneau: Nous prîmes dies chariots découverts faufce d'autres voitures {Jour continuer notre routes & c'eft ainfi <Juè nous arrivâmes le lendemain au/oir à Stockholnii De Grislehaven où nous débarquâmes * jud; ijueS à Stockholm il y à plus de quatre-vingt milles. Cependant le pays eft fi mal peuplé que nous rie vîmes pas une feule ville. Les villages font petits & en petit nombre 5 ils ont quelque chofe de pittdrefque à caufe dé leur fituatioti fur des rochers ëfearpés» le plus fotiveht fûſ pendus fur le bord d'un lac. L'œil s'y prcfç mène fur des cabaneS & des maifoſs éparſeà çſ & là & fur un pays plein de collirfes j de fochèrs & de forêts , entremêlées de champs & de praſc M

The text on this page is estimated to be only 21.90% accurate

i<?4 RECUEIL DE VOYAGES : ries. Après avoir été fi long-temps fixé fur des S u e d f. gjaces & (ies neiges , la verdure rie pouvoit que le furprendre agréablement , quoique l'herbe & le bled euffent pris une teinte jaunâtre fous la neige où ils avoient été fi long- temps en fevelis, comme s'ils euflent été expofés à un foleil brillant. En approchant de la capitale le pays devenoit plus fauvage , plus rempli de rochers , & moins peuplé. Je ne crois pas avoir vu une région plus fauvage & plus pittoresque en même-temps que les environs de Stockholm. Nous y arrivâmes le zo Février vers le foir, & nous allâmes loger au centre de la ville , dans une excellente auberge, où nous trouvâmes tout ce que nous pouvions défirer pour nous remettre des fatigues de notre voyage. ♦•«♦

The text on this page is estimated to be only 23.24% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 1% CHAPITRE IL

Description de Stockholm — Pr/Jentation au roi — Cour— Nouvel habit
fuéiois — Soupers en public — Famille royale — Tombeaux & caractères
de quelques rois de Suède — Académie des sciences — Ses mémoires —
Ecoles — Converfation avec un Lapon fur titat de fon pays — Affinité de ta
langue laponne avec le hongrois. Les meilleurs hiftoriens de Suède
attribuent l~ la fondation de Stockholm au comte Birger, SuED1# régent du
royaume, dans le milieu du treizième fiècle. Mais ce n'a été que dans le
fiècle pafle que la réfidence des rois y a été tranfportée d'Upfai, où elle
avoit été jufqu'alors. Je n'ai vu dans tout le cours de mes voyages aucune
ville dont la fituation fingulière & romantique m'ait autant frappé que celle
de Stockholm. Cette capitale longue & de forme irrégulière occupe deux
prefqu'isles , plufieurs isles qui ne font que des rochers épars dans le lac
Mêler , dans le courant par lequel ce lac & décharge , & dans une haie de la
mer Baltique On y découvre par-tout des poims-de-vu* variés & charmanç
> formés par une multitude de L ii>

The text on this page is estimated to be only 20.34% accurate

i6Ç JLEÇUEIL DE VOYAGES l rochers de granit qui s'élèvent du fçin de Peay, §PF?*- Jes uns nuds &efcarpés, les autres couverts de piaifons ? d'autres ornés de forêts. Le port com? punique avec la mer Baltique* l'eau en eft plaire comme du cryftal , & fi profonde que les plu\$ gps vaifleaux peuvent aborder jufque\$ au quai qui eft fpacieux & bordé de grandes piaifons & de valtes magafins. A l'extrémité du port, plufieurs rues s'élèvent l'une fur l'autre çn amphithéâtre, & le fommet de la colline eft couronné par le palais roy^l qui eft un bâtiment magnifique. Elu côté de la mer , à deux ou trois jnilles de la yille le port fe rétrécit » & n'eft plus qu'qn détroit quj fe courbant entre des rochers échappe à la vue bornée au loin par çles Gollines & des forêts. Il eft bien au-deflus #u pouvqir des paroles ou mèmç du pinceau de décrire ce beau & fîngulier fpe&acle. L'isle fhi milieu (proprement Stockholm) & celle de Ritterhplm font; les plus belles parties de la Ville C*i l- ; ' (*) Le mot de holm 9 fi commun dans les langues fuédoife, norvégienne & danoife , fignifie proprement uii pcueil ou petite isle. La ville de Stockholm en contient fept, dpnt celui nommé Stockholm, c'eft-à-dire, Holm, fies bâtons pu des pieux eft le plus anciennement h^tbiçé.

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

r/r - -'r



The text on this page is estimated to be only 4.72% accurate

/ r:î^plnfr f^i^ ~ bçrâtgs où ïïy en r;i ^liifili^i; de feôî? ^ peiaÉes
vè# : rôugeu Le palais qui eft^'iïiu .' ôçntre • de *Stolekïiolni & dans le lieu
le pluaéle^f fut "commencé par Châles XL C'eft un grand lôàtu m^nt de
pierre de forme quarrée dont' |'arçhf«;teflfeuée éft tçdt à la fois élégante &
magnifique. ' Février le :2tj.: A fept heures du foir:nous accompagnâmes le
chevalier Wrôughton, mini£ tre d'Angleterre à la cour; & nous eûmes
l'honneur d'être jprjifentës là; Çûftave III. Tous ceux *jui étaient prëfens
dàn« ^ lalle d'audience j excepteiîes miniftres étrangers & haus, pértoient
rhabk qui a été depuis pm 'Ws en ufagé. par le - roi. -Celui des hommes
refferftfele à Rincicn hahit efpagnaU c'eft un juffie*a& corps * une veffie ;
un manteau > m chapeau à la Hfeàti I^JneT^inture^ autour dé M véftib une
épée» §|e grandes & amples è^ttesv des nœuds àef hjfe&V-aux fotttiér^
'."■£& : àiàntesiu 6ft de d^p «ofc'fe^'dte fetin^rougé, ~ fe }ufte-au*5orps &
lehaufe^echaut fes noirs , oïnés ' àèjœyes iouges J& de boutons '■■■■■. '
"/.'■'.',!'■ ."! . r. f< "•!'■'■;?.'? '-^i m !' '- /"% .•'■•,■ * " " On peut 'voiirdaiis
ITiiftoire. de Suède -par /Eâlin . "fes diverfes cohjeétuïe&.qùr ont été
faites.- fur l'origine de .cette dénomination; T%tn.%^mud^Tra(htS^;^

The text on this page is estimated to be only 25.56% accurate

168 RECUEIL DE VOYAGES de même couleur. La veste, la ceinture, les boutons aux genoux, & les nœuds des foulards de fa tin rouge. L'habillement des femmes est une robe de soie noire avec des manches ouvertes & bouffantes de gaze blanche, une ceinture & des rubans de couleur 5 tel est l'habit de cour ordinaire. Dans les grandes fêtes les hommes portent l'habit de satin ou de drap blanc doublé de satin rouge ; les femmes une robe d'étoffe de soie ou de satin blanc , avec des 9 rubans & une ceinture de couleur. Les hommes qui n'ont pas été présentés sont vêtus de noir, sans doublure rouge & sans parure, Seules femmes qui sont dans ce cas ne peuvent pas paraître avec les manches de gaze blanche. A d'autres égards elles sont vêtues comme je viens de le dire. A sept heures & demie le roi & la reine entrèrent dans la salle, vêtus l'un & l'autre de l'habit national. Le roi passa successivement d'un bout de l'appartement à l'autre , parlant avec beaucoup de vivacité aux différentes personnes qui *y trouvoient, & saluant, suivant l'étiquette de la cour, les femmes des ministres. Ayant été présentés au roi & à la reine, le roi nous fit l'honneur de converser avec chacun de nous pendant long-temps avec beaucoup de bonté &

The text on this page is estimated to be only 19.80% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 169 d'affabilité. Cette cérémonie étant finie, leurs: majestés se retirèrent dans un appartement voisin, où la plus grande partie de la compagnie les suivit. Le roi joua au trente & quarante avec environ vingt personnes, & la reine -fit une partie d'hombre. A neuf heures leurs majestés quittèrent le jeu, & passèrent dans un autre appartement où elles soupèrent en public, LA princesse Sophie Albertine fut la seule personnes qui soupa avec eux; cet honneur étant réservé dans ces occasions à la famille royale. Vis-à-vis de leurs majestés, & près du bas de la table, il y avoit un rang de tabourets & de placets pour les femmes des sénateurs & des ambassadeurs, aucune autre femme n'ayant la permission de s'asseoir dans ces occasions, ce qui fait qu'il n'y a que celles de ce rang qui y paroissent. L'étiquette est observée très-scrupuleusement dans cette cour. Pendant que plusieurs souverains de l'Europe ont retranché du cérémonial & de la pompe de la royauté, Gustave III au contraire a introduit dans sa cour l'étiquette de celle de Versailles, & une pompe jusques alors inconnue aux Suédois. Ce prince a sûrement trop d'esprit pour n'avoir eu en vue que d'imiter une cour étrangère; il est donc plus probable qu'il faut chercher ses motifs dans des considérations de Suède.

The text on this page is estimated to be only 24.50% accurate

170 RECUEIL DE VOYAGES . rations politiques , & que raccroiffement des >uej>e. prérogatives royales lui a paru devoir être fuivi d'un nouveau degré de fplendeur qui relevât la majefté du trône. Pendant le fouper le roi parla prefque fans interruption aux feigneurs Suédois, & aux miniftres étrangers , & autres perfonnes qui fe trouvoient près de fa perfonne. Le mardi fuivant , jour de cour & de fouper en public , le roi me fit l'honneur de oonverfer avec moi pendant plus d'une demi -heure fur divers points de Phiftoire de Suède. Ses remaiv ques ingénieufes & fes judicieufes réSexions fur les caradères de quelques rois de Suède me firent \ un grand plaifir. Il peignit avec le plus grand feu les éminentes qualités d^ Guftave-Vafa & de Guftave-Adolphe qui paroifTent être fes héros. Il me parla auflî des propofitions de mariage qu'Eric XIV adreffa à notre reine Elifabeth , & de la brillante ambaflàde du prince Jean fon frère , à la cour de cette reine 5 cette négocia* tion, ajouta -t- il, a été inconnue à plufieurs hiftoriens anglois , & Hume" lui - même qui s'étend d'ordinaire aflez au long fur les affaires étrangères , n'en a parlé qu'en paffant : mais Celfius, dans fon excellente hiftoire d'Eric XIV, en a rendu un compte détaillé, auflî bien que de la correfoondance entre Eric & Elifebettu

The text on this page is estimated to be only 1.60% accurate

èà&ùtt4 en habit et C'eut , <f> >/c^ X. X



The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

w

The text on this page is estimated to be only 17.79% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 171 Notre féjour à Stockholm fut trop court pour: que je pufle retrouver l'occafion de jouir encore
SuEI>E? 4e ces conyerfations auffi agréables qu'infrucives que la rare
affabilité de S. M. eût pu faire naître. La reine douairière , à laquelle nous
eûmes ^'honneur d'être préfentés , & qui eft morte depuis , fe nommoit
Louife Ulrique , & étoit fœur du- roi de Prufle auquel elle reffembloit ^+
par ^les traits , & par le génie & les talens qui . diftinguent la maifon fte
Brandenbourg. Une malheurfufe mélînteiligenGe a fubfifté pendant /****
f~**-*~+~ quelque temps entre la mère & le fils. On l'attri- p**** *T*~*>
buoit principalemept aux vues ambitieufes delà mm *+*£*"?** reine
douairière , trop accoutumée à régner avec t4^k JL+iU* f~%~~ empire fur
fon époux pour avoir pu renoncer à ^-l*4^'^^^ en exercer un pareil fur fou
fils. Mais ce prince ' . qui venoit de rompre les fers de Pariftocratie , avoit
trop d'élévation & de courage pour fe laifler **** *■;— donner la loi
par; une femme. Les reproches, les *** y**~>*-^ plaintes amères de cette
princefle lafsèrent fa jr****^J^*T**u"i patience, & d'autres circonftances
d'une nature ai yr^y^ trop délicate pour être rendues publiques s'y *£ /u^ J
étant jointes , il en réfulta enfin une rupture , . ^ ^^ ouverte. Louife Ulrique
mourut à Stockholm /T7~ juU^j gn Juillet 1782,. t^^A^O Je fuiyiſ en
ſuè<Je mon ufage ordinaire de j ***** *- u+4h

The text on this page is estimated to be only 15.35% accurate

172 RECUEIL DE VOYAGES i . visiter les tombeaux des
(souverains. Ils se trouvent dans l'église de Riddholmen. Le premier
monarque qui y fut enterré fut Magnus : d'abord qui commença à régner en
1274. Sa tombe est de pierre vis-à-vis de l'autel. A côté de celle de Charles
Canntson qui fut élu roi que les Suédois rompirent l'union de Calmar devoit
mettre les trois couronnes du nord une même tête. Charles ne put jouir un
moment en paix de celle qu'il avoit acquise. Les rois Danemarck la revendiquè-
rent sans celle à sa armée & avec le secours du parti qu'ils avoient en Suède,
Charles étoit roi pendant un moment & le moment d'après un proscrit.
C'est une question s'il fut jamais plus qu'un roi titulaire Ce ne fut du moins
qu'au moment de sa mort en 1470. La plupart de ses successeurs ont été
enterrés ; à Upsal jusques à Gustave- Adolphe dont les restes furent apportés
dans cette église. C'est un monarque dont les grandes qualités civiles &
militaires élevèrent la Suède au plus haut degré de gloire , & qui par une
vertu rare chez les plus grands héros , ne fit jamais que des guerres justes. Il
fut le plus grand général d'un siècle fertile en grands généraux , le défenseur
de la liberté & de la tolérance contre la tyrannie des

The text on this page is estimated to be only 15.30% accurate

I AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 175 despotes & la tyrannie bien plus redoutable des. bigots intolérans. C'est lui qui jeta les premiers & u E D E* fondemens de cet équilibre de pouvoirs que la paix de Westphalie régla & affermit après sa mort. Il termina sa glorieuse carrière à la bataille de Lutten, en 1632 âgé seulement de 38 ans. Il y a quelques années que le prince Henri de Prusse étant à Stockholm descendit dans la voûte où est le cercueil de Gustave, & qu'il le fit ouvrir. Un gentilhomme Suédois qui l'accompagnait m'a assuré que son corps étoit très-bien conservé > qu'il ressembloit encore parfaitement aux peintures & aux médailles qu'on a de lui, & qu'on reconnoissoit très-bien les moustaches & la petite barbe pointue que ce prince portoit, suivant la mode du temps. Si un observateur ordinaire est frappé d'un sentiment d'admiration & de respect à la seule vue du portrait d'un héros renommé > quel ne dût pas être celui qu'éprouva le prince Henri en considérant les restes de Gustave- Adolphe lui-même dont il est l'admirateur & l'émule, Avec ce monarque finit la ligne masculine de la maison de Vasa. Tous ceux de la ligne féminine» sont enterrés dans cette même église, à la réserve de Christine qui ternit l'éclat des

The text on this page is estimated to be only 21.66% accurate

174 RECUEIL DE VOYAGES .talens & du favoir dont elle étoit douée à uii Suède, degré extraordinaire par une vaine affe&atioit de fîngularité , qui abandonna fa religion pour en adopter unei qu'elle tournoit fans cefle en ridicule, qui défiroit fur le trône le fort d'un particulier , & qui après avoir fans néceffité abdiqué la couronne n'eut plus que le regret d'eii être privée & le défir de recouvrer, même aux conditions les plus humiliantes j ce qu'elle n'avait cédé que par caprice (& peut-être par vanité.) Chaf les Guftave j en faveur duquel elle avoit abdiqué étoit fils d'une fœur de Guftave-Adolphe mariée à un prince Palatin, Sa conduite avec Chriftine fut un chef-d'œuvre de politique. Il lui propofa de Pépoufer dans refpérance d'être refusé. Il lui fit des remontrances publiques contre fon projet d'abdication, & fut l'y affermir erï fecret * paroiflant toujours moins rechercher la courQnne lorfqu'il la ■ défiroit le plus.Élevé dans les camps en Allemagne il hérita plutôt dû génie guerrier de fon oncle Guftave que de fe& vertus civiles. Il fut un de ces grands hommes ennemis du repos qui croient que la guerre doit être la feule occupation des rois , & qui ne foiigeant qu'à acquérir des lauriers¹ , détournent leurs regards de la misère & defc - fôuffrances de leur peuple. Sous fon adminifêra

The text on this page is estimated to be only 21.69% accurate

A U NORD DE L'EUROPE. Cbxt. 17Î tien la Suède parvint au plus haut degré de gloire , & il ne fallut pas moins que la présence des flottes Angloises & Holandoises dans la mer Baltique pour arrêter les progrès de ses armes* pour sauver le Dannemarc qu'il avoit presque entièrement conquis , & pour rétablir un équilibre convenable entre les puissances du nord. Frappé au milieu de sa carrière par une mort prématurée, il expira à Gothenbourg* le 27 Février 1660 5 après un règne de 6 ans seulement» cc II ,, n'avoit (dit l'historien de Dannemarc) qu'69 j 6 ans , & ses dernières années avoient été si agitées * ou plutôt si agitées , que les précédentes avoient été tranquilles & » oisives. Quand on considère tout ce que ce 99 prince avoit fait pendant ce court période de 33 sa vie ; sa passion , ses talens pour la guerre , son activité , son ambition sans bornes; le ret 99 peâ & la terreur qu'il avoit inspirés au-dedans 9> & au-dehors de ses états , on ne peut s'empêcher de regarder sa mort prématurée , comme 93 un de ces événemens auxquels étoit attaché in M le sort d'une grande partie de l'Europe. Et 9> pour ne parler que de la Suède , à quel degré 9» de gloire & de misère ne l'eût-il pas sans doute si 93 portée, s'il eût fourni la carrière que la nature d h accorde à la plupart des hommes , mais que e SUEDE;

The text on this page is estimated to be only 17.56% accurate

17* RECUEIL DE VOYAGES : „ le ciel dans là pitié refuse d'ordinaire aux conSuède. ^ quérans. Quelques revers & la vue d'une „ fin prochaine , avoient donc éclairé Charles *•"!** „ Guftave fur la vanité de tous fes ambitieux /ÈÊ*J&*~f"i ** „ defleins : en recommandant à Tes fucceffeurs +**» +**+ „ j de faire promptement la paix , il donnoit une fa fo^ffc* S~y w grande leçon à fes pareils j & c'eft là fans doute A***** t *■*"" „ le trait de fon hiftoire le plus précieux aux f Julip**<it**/*+' M yeux de la raifon & de l'humanité. (i),, ; ^ h+i*u~ +^ Auprès du tombeau de ce prince eft celui de fa^ÊMpé^i^^ Charles XI fon fils & fon fucceffeur. Plufieurs ***Tl***^ < hiftoriens étrangers fe font plû à le repréfenter juUui* J*w comme un tyran , triais fi on examine cette accu(U, ifvUZ, -&*£* fation {ans préjugés , on trouvera que bien loin de Ajuï/iZp+cl • la mériter , nous lui devons à plufieurs titres de ' / Feftime & du refped. On a attribué à des principes defpotiques la réunion qu'il fit au domaine de la couronne de plufieurs terres qui en avoient précédemment fait partie, réunion qui réduifit. plufieurs familles à l'indigénée. On lui reproche encore fa manière d'acquitter la dette de l'état en haufant le titre des monnoies. Quelques-unes de fes mefures furent fahs doute violentes & oppreffîves. Mais fi l'on confidère l'épuifement , extrême dans lequel les prodigalités de Chrifline (x) Mallet, Hiftoire de Dannemarc, T. III, p. 442. avoient /

The text on this page is estimated to be only 14.68% accurate

AU ttOHO DE L*ËtJROP£.Co**. xſj avoient plongé l'état, l'avidité clés principaux juull^t* feigneurs qui s*étoient prévalu de la foibleſſe du Suède, gouvernement pendant la minorité de Charles pour achever d'ufurper les domaines de la couronne dont Chriftirie ii'avoit pas difpoſé * les guerres ruineuſes de Charles Guſtave * & les défords d'une longue minorité * nous ne pourrons que ſouſcrire à l'opinion des Suédois les plus judicieux qui penſent que quoique les réfor* mes de Charles XI furent nuifibles à l'intérêt " "djî quelques particuliers > elles étoient en général falutaires à la Suède > & que ces meſures violentes étoient devenues néceſſaires pour la tirer de l'état déplorable auquel elle étoit réduite* Sous un autre aſpect * Charles XI mérita & obtint l'amour & l'eſtime de tout le peuple. Malgré l'aſſeſſeur qui le portoit à défirer la gloire des armes , il perſiſta invariablement dans ſon ſyſtème pacifique (*) & pendant qu'il préféroit tout (*) On pourroit conclure de ce que dit ici qu'il faut que Charles XI ne fit jamais la guerre. Cependant dès l'année 1678, c'eſt-à-dire , peu de temps après être parvenu à la majorité^ il attaqua l'électeur de Brandebourg, & ſe trouva engagé dans une guerre ruineuſe contre ce prince & le roi de Danemarck, les Holandois & pluſieurs princes d'Allemagne, juſqu'en 1679. Cette guerre fut très-ruineuſe pour la Suède , & ſi Louis XIV n'eût eu l'air de l'indifférence

The text on this page is estimated to be only 18.91% accurate

i8o RECUEIL DE VOYAGES — gne lui-même qui l'avoit apprise de fon père ld Svede. comle Poniatowski. Entr'autres conventions dans lefquelles Charles XII s'ouvroit avec confiance à ce comte , \\ s'en rappelloit une dans laquelle Charles après diverfes réflexions fur fes brillans fuccès qu'il attribuoit modeftement à fa bonne fortune plutôt qu'à fa bonne conduite , h)i témoigna qu'il avoit deflein de fe marier & de finir fa vie tranquillement dans fes états » où il donneroit toute fon attention à l'adminiftration de fes affaires^ intérieures & s'occuperoit des vrais intérêts de fes peuples. Cette anecdote inconnue à tous ceux qui ont écrit la vie de ce prince , prouve que cet efprit altier & fàuvage qui fetrçbloit ne respirer que la guerre » n'étoit pas toujours inacceffible à des fentimens plus doux, & que la perfpç&ve d'un bonheur domeftique avoit des charmes pour lui» On ne fauroit dire fi ce n'étoit-là qu'une idée fugitive ou un projet qu'il eût férieufement intention de réalifer, mais il eft certain du moins qu'il en renvoyoit l'exécution à un temps encore bien éloigné , puifqu'au moment où il mourut il attendoit avec impatience la conclufion d'un traité avec Pierre-le- grand, non pour rendre la paix à fes malheureux fujets , mais pour travailler de cpncet avec la Ruffie & l'Efpagne à

The text on this page is estimated to be only 16.47% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 181 flétrôner le rôl de Pologne , à mettre le préten- « dant fer le trôné d'Angleterre , & à allumer plus Slê E D Eque jamais le feu de la guerre dans l'Europe. Charles XII fut ttié au Gége de Fredericshall en Norvège , le 30TM Novem. 1718 , dans la 36TM. année de fon âge , & il refte douteux jufqu'à ce jour s'il Fut tué d'une balle des batteries en nemies , ou d'un coup porté par quelque main perfide. '(*) Outte les Fouverains de Suède l'églife de Ritterholm contient les cendres de Banner ou Batlnier , général qui n'a pas moins mérité cet honneur que les plus illuftres monarques > fi Ton mefure foii mérite fur les fetvices qu'il a rendus à fon pays. Jean Bannier d'une illuftre famille de Suède naquit eh i.Soi; Il profita fi bien de l'excellente éducation qu'il reçut & fit tant de progrès dans les fcience que Guftave - Adolphe avoit accoutumé de l'appeller fon favant général. Il n'étoit encore qu'un enfant lorfque fon courage attira Pattentiôtî de ce prince qui prédit fes grands fuccès, &qui l'employa avant qu'il eût atteint fa vingtième année dans plufieurs entreprifes diffi(*)) On verra dans le chapitre fuivant qu'il n'eft guères vraifemblable que cette main perfide ait exifté. \ N. du T.) y^u JU'^u d^e. Mij

The text on this page is estimated to be only 15.57% accurate

189 RECUEIL DE VOYAGES r- * ciles qui n'exigeoient pas moins d'habileté que SVED5. ^ç valeur. Après la mort de Guftave il foutint comme généraliffime des armées Suédoifes toute la gloire qu'elles s'étoient acquifes & l'augmenta même par une fuite de victoires qui le firent regarder comme le plus grand capitaine de fort fiècle. Sa réputation fe foutint dan* tout fort éclat jufqu'à fa mort , (*) en 1641 , dans la 40*. année de fon âge. Il n'étoit pas infenfible à la gloire que lui avoient méritée fes grandes a<Sions » mais il en parloit avec beaucoup de modeftie. Il difoit qu'il n'a voit jamais hafardé une adion qu'il n'eut eu une efpérance bien fondée de fuccès. Craint & chéri du foldat il avoit fu lui infpirer une confiance fans bornes, A la tête d'une ar.mée il agiflbit félon fe? idées & avec une entière indépendance, & auroit plutôt réfigné le commandement que d'être contraint à fuiyr© les ordres du cabinet. » Pourquoi % difoit -il à 5> fes amis , Gallas & Picçoiomini n'ont - ils x, aucun avantage fur moi ? c'eft parce qu'ils **__ ^M^^*""__^^*__ ^^ * ■ > I * I . ■ Il 1 I >■ 1 I II tll »IH ll-J » (*) Cela n'eft pas tout-à-feit çxaft. La dernière années de la vie de Bannier ne foutint pas le grand éclat des précédentes , & il fuccomba à une foiblefle trop ordi-. naire aux héros, qui lui fit négliger le foin de fan armés m point que privée des chofes lès plus néceffaireç unQ partie périt ou fe débanda, (Jiotc du Tract-)

The text on this page is estimated to be only 23.92% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. ig? „ n'ofent agir fans être autorifés par les minif,, très de l'empereur. „ Il difpofoit des com- SuEDE' millions d'officiers dans fon armée , & conféroit les grades fuivant une règle qu'il s'étoit prefrite. Humain avec tes vaincus , très-attentif à ne point expofer fes troupes fans néceflité , il condamnoit ces généraux qui prodiguent le fang des foldats pour fe faire un nom. Il n'étoit libéral que du fien propre ; car perfonne ne s'expofoit plus que lui , & c'était fouvent même avec une témérité qui peut être blâmée dans un général , mais dont il avoit reçu l'exemple à l'école du grand Guftave. Dans les vifites que nous eûmes occafion de faire à des perfonnes de là nobleffe , nous trouvâmes en Suède autant de politeffe & d'hofpitalité que chez les feigneurs Polonois & Rufles , quoiqu'il y* eût dans leurs maifons beaucoup moins de magnificence , & de luxe dans leur train & leurs aflembles. Cette différence tient à une caufe qui ne peut qu'être agréable aux amis de l'humanité. Le droit de pofféder des terres n'appartenant pas exclufivement en Suède à aucun ordre de la fociété , comme en Pologne \$ en Ruffie j elles font plus également partagées , & on n'y voit pas de fi vaftes domaines & de fi grandes richeffes s'accumuler & fe concentrer entre un petit nombre de perfonnes. . M iv

The text on this page is estimated to be only 12.57% accurate

n xft RECUEIL DE VOYAGES ' s=b Pendant notre fé jour à Stockholm , à la réfèrver Suède. cj5lJn feuj jour ^c nejge ^ nous eûmes un auflî beau temps que j'en aie jamais vu en Angleterre pendant le printemps, G'eft un phénomène bien rare dans le temps & fous le climat où nous étions , c'eft-à-dire , à la fin de Février , & au f\$e- degré 20 minutes de latitude. Souvent le neiges n'y fondent qu'au mois d'Avril. Nous étions d'autant plus fatiffaits de ce beau temps qu'il nous donna la facilité de foire quelques excurfions dans le pays qui, tout fauvage & ftérile qu'il eft dans la plupart des environs de Stockholm , a toujours quelque chofe de fingulier , & (pour parler avec les Anglois) de romantique. Au milieu d'un magnifique entaflement de rochers on y rencontre fouvent des lacs, des forêts , d'agréables prairies , dès champs , des fermes , de nombreux villages. L'académie royale des fciencees de Stockholm doit fon établiflement à fix hommes d'un favoir diftinguë, au nombre defquels étoit le célèbre Linnaeus. Ils s'affemblèrent d'abord en Juin 1759, Reformèrent unefociété particulière, où on lifoit des diflertations qu'ils publièrent à la fin de la même année, tette fociété s'étant accrue , le roi en fit un corps en 174J fous le nom d'académie royale. Elle ne tient du roi

The text on this page is estimated to be only 13.24% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Cb**. i8; que fa proteâion , fans aucune penfion , & : comme notre foçieté royale de Londres, elle SuBP£' eft dirigée par &s propres membres. A préfent elle a un fond confidérable qui provient de legs & d'autres donations qui lui ont été faites. Le profefleur de phyfique expérimentale & les deux fecrétaires font- les feuls membres qui foient pensionnés. Chaque membre demeurant à Stockholm eft préfident à fou tour pendant trois mois. Il y a aufTi des affociés étrangers. On ne paye rien lorfqu'on eft reçu. Les mémoires lus dans chaque féance font publiés quatre fois par an , in - 8°. , en langue fuédoife , & forment un volume par an. Le roi affifte quelquefois aux ' aflembles ordinaires 9 & particulièrement à Fat femblée annuelle qui fe tient en Avril pour Feledioa dés membres. Toute perfonne qui envoie un traité qu'on juge digne de Fimpreffioa reçoit en préfent les mémoires de l'académie pour ce trimestre , & une médaille d'agent Tous les mémoires relatifs à l'agriculture fe vendent Séparément fous le titre à'A&es économiques. On en a déjà publié trois volumes pour les années 177f à 1779. L'académie diftribue auffi des prix toutes les année* cofliftant en fommes d'argent , ou en médailles d'or pour l'encouragement de Fagriçyltur* & du commerce intérieur. Les

The text on this page is estimated to be only 22.54% accurate

SUEDE. 18* RECUEIL DE VOYAGES fonds en ont été faits par la libéralité de quelques particuliers. Il y a trois universités en Suède, celle d'Upsal, celle de Lund en Scanie & celle d'Abo en Finlande. Il y a de plus douze collèges, nommés Gymnases, pour l'instruction de la jeunesse, dont la moitié a été fondée par la reine Christine. Dans toutes les villes d'une certaine grandeur il y a aussi une école établie par la couronne, où l'on élève les enfants jusqu'à l'âge de onze ans; alors ils passent dans les gymnases, & de ceux-ci à l'âge de quinze ans dans les universités. On enseigne dans les gymnases & dans les plus grandes écoles le grec, le latin, l'hébreu. Les évêques ont l'inspection sur les collèges & les écoles de leurs diocèses. Avant que de quitter Stockholm on me fit connaître M. Öhring, né en Laponie dans le village d'Arippe, à l'ouest du golfe de Finlande. Il a été élevé à l'université d'Upsal, & c'est un homme très-instruit. Il s'occupoit alors à composer un dictionnaire lapon, suédois, & latin qui a été imprimé en 1780 à Stockholm» avec une savante préface du célèbre professeur Ihre, & une grammaire laponne de M. Lindahl. C'est un ouvrage fort utile & extrêmement curieux pour tous ceux qui s'appliquent à l'étude

The text on this page is estimated to be only 15.52% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 187 des langues. M. Œhring
parle latin & françois : très-coulamment. J'ai eu le plaifir de m'entre-
SuE0B' tenir avec lui, & c'eft de lui que je tiens les détails fuivans fur les
Lapons & le pays qu'ils habitent. Les Lapons fe nomment eux - mêmes
SalmeSwne (*) & Samtn-Almatieh. Ils appellent leur pays Sawe-Landa ou
Same-Mdnam. Les Suédois l'appellent Lap4<md , ou Lap-Marken , & les
habitans Lappotr 9 Lapons. Ceux qui font fous la domination des Suédois &
des Danois font luthériens 5 un grand nombre de Lapons qui relèvent de la
Ruffie font encore payens. La Laponie fuédoife contient environ huit églifes
qui font pour la plupart fi éloignées les ynes des autres qu'il faut quelquefois
qu'un Lapon foie trois jours en route pour aller entendre le fervice divin. La
Laponie en général eft un vafte pays , mais peu peuplé, Autour du golfe de
Finlande ce ne font prefque que des rochers de granit ou des fragmens
détachés de ces rochers. ^ W ' I * I II ■ I 11 ■ — t>^ ■ ' ■ »■ LU. M " . ' ■ ' Il
III | (*) Je foupçonne ici une faute d'impreffion dans l'original anglois, tous
les auteurs s'accordant à dire que le nom que les Lapons fe donnent à eux-
mêmes eft Same. Cç que M. Çoxe ajoute , qu'ils nomment leur pays
Sametanda, n'eft peut-être pas non plus exaéfc, car le mot de Landa eft ftns
doute fuçdois # fignifie pays. (N. du ih)

The text on this page is estimated to be only 17.00% accurate

/ . m RECUEIL DE VOYAGES JL'intérieur du pays est couvert d'immenses forêts Suède, de pins , de sapins, & de petits bouleaux , coupées par un grand nombre de lacs très-poissonneux. On y trouve d'a (Tels bons pâturages , & on y cultive un peu de seigle & de blé farraizin, & on y en recueillait davantage si on pouvoit engager les habitants à renoncer à leur vie errante & à cultiver la terre. L'hiver y dure près de neuf mois , la neige commence souvent Vers la fin du mois d'Août , & couvre la terre jusqu'au milieu de Mai. Une partie des Lapons a des domiciles fixes , Une autre est sauvage & errante. Ceux-ci vivent dans des tentes faites de grosse toile -y les premiers habitent dans de petits villages au bord des lacs , & vivent principalement de leur pêche. Leurs huttes ont la forme d'un cône* elles sont formées par un cercle de grands arbres ou de pieux enfoncés dans la terre très-près les uns des autres, & inclinés de manière à laisser au sommet une issue pour la fumée. Ils étendent sur la terre des branches d'arbres. En été ils sont vêtus d'une toile grossière , en Hiver de peaux de rennes, (i) Au printemps ils font (i) On peut être étonné, dit Linnæus , de ce que le Lapon peut- supporter le froid affreux de l'hiver pendant que la plupart des oiseaux & même des bêtes sauvages

The text on this page is estimated to be only 16.67% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 189 nourrissent principalement d'œufs d'oifeaux aquatiques qui sont très - abondants dans leur pays. SuBDB* £11 été & en automne ils prennent ces oifeaux mêmes , & plufieurs autres du genre des perdrix. En hiver le lait & la chair de leurs rennes » & le poisson font leur nourriture. Le pain depuis quelque temps leur est connu & en fait aussi partie. En hiver ils voyageant dans de petits traîneaux , en forme de bateau, tirés par leurs rennes. Ces animaux marchent presque tout le sont obligés de le quitter dans cette façon. Cependant le Lapon est obligé d'errer jour & nuit dans ce temps-là , de forêts en forêts pour conduire les troupeaux de rennes , car les rennes ne peuvent souffrir aucune étable ;. elle* ne sont usage d'aucun fourrage , & ne vivent que d'une espèce de moufle. Il faut donc que le Lapon les fuive & les garde pour les empêcher d'être dévorées par les bêtes fauvages.*.. Pour se préserver du froid il porte, des culottes de peaux de rennes , dont le poil est tourné en-dehors qui tombent jusques sur les talons, & des foulards de la même peau. Il remplit ces foulards d'une espèce d'herbe coupée & séchée en été (Carex vici/ikku) Il en couvre ses pieds & ses jambes, & avec cette précaution il brave le froid Il n'est pas même sujet > comme nous à aux engelures. Il remplit ses gants de la même herbe. Elle le tient chaud en hiver, en été elle tient ses pieds au frais , & le garantit de l'impression des pierres qui feroit dangereuse avec des foulards d'une simple peau crue.

The text on this page is estimated to be only 22.28% accurate

190 RECUEIL DE VOYAGES
gour fans manger, ils humedent
feulement de VZD** temps en temps leur bouche avec de la neige. Mais ce
qu'on a dit de leur vltefle est exagéré ; ils ne font à l'ordinaire que quatre
milles par heure (i). En été les rennes se nourrissent d'herbes & de plantes du
genre de celles qui croissent dans les Alpes. En hiver d'une forte de Lichen
qui est propre au pays & qui abonde tellement que quelquefois on trouve
une étendue de terrain de plusieurs milles qui en est absolument couverte.
Cet animal fait le découvrir sous la neige au moyen de son odorat qui est
très-fin. Mon auteur a vu ou tout que les Lapons avant que d'avoir été obligés
d'embrasser le christianisme, qu'ils ne connoissent que depuis peu de temps ,
n'avoient ni livres ni manuscrits , quoiqu'il se fût conservé parmi eux des
traditions & (i) La plupart des rennes destinées à traîner sont châtrées quand
elles sont fort jeunes, alors elles sont plus grandes & plus grasses qu'un
chevreuil. En hiver, les Lapons s'en servent pour aller en traîneaux au
moyen d'une bride attachée à leurs cornes. Une renne ne peut traîner plus
d'une personne : si on la presse beaucoup, elle fera 70 à 80 milles par jour ,
mais une pareille fatigue la fera bientôt périr. Il arrive souvent cependant
qu'elle marche 50 milles sans s'arrêter & sans manger. Elle a les reins
faibles , & le poids d'une /elle suffit pour la laisser, &c. V. Holberg, *Amanit.*
AcacL T. I.

The text on this page is estimated to be only 25.13% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 191 des chanfons de leurs anciens héros & des prin- sases qui les avoient gouvernés , mais ces tradi- u E D E* tions étoient mêlées de beaucoup de relations fabuleufes. Aujourd'hui ils ont le nouveau Tek tament dans leur langue, & plufieurs favent lire & écrire. Il croyoit très-vraifemblable que la langue finnoife ou finlandoife & la langue laponne ^voient la même origine 5 mais ce qui eft bien plus digne d'attention c'eft que, félon lui, la langue laponne avoit une affinité incontestable avec le hongrois j & le père Sainowitz, Hongrois de naiflance qui accompagna le père Hell lorfque celui-ci alla en Laponie obferver le paffage de Vénus, prouva que ces deux langues font les mêmes (*), & écrivit fur ce fujet une diflertation qui a été imprimée. J'eus beaucoup de regret de ce que le temps ne permit pas au favant Lapon de me faire connoître les raifons qui lui ont fait embraffer cette hypothèse. Mais le témoignage de ces deux favans , tous les deux très - profonds dans la connoiffance de la langue de leur pays, & qui fans s'être commu(*) Cette affinité avoit été obfervée bien long-temps9 auparavant par des miffionnaires Danois , comme on peut le voir dans les mémoires de la fociété royale des fciences de Copenhague. (Note du TraduS.)

The text on this page is estimated to be only 18.60% accurate

SUEDE. t\$z RECUEIL DE VOYAGES s nique leurs idées tombent d'accord de la même chose , ne peut qu'être d'un très-grand poids. Je poflede les ouvrages de l'un & de l'autre, & comme ils font extrêmement rares , j'en extrairai en peu de mots les raifons fur lefquelles ils fondent la reflemblance des deux langues* Je n'ai pas befoin d'observer que les deux nations ayant été fans doute féparées dans un temps où elles n'avoient point Pufage des lettres 5 elles n'ont pu conferver chacune de leur côté tous les cara&ères primicifs de leur langue originale, qu'elles ont emprunté des mots de leurs voifins î qu'enfin leurs idiomes refpedife ont dû fouffrir quelques altérations par le cours du temps* Ainfi il ne faut pas prétendre qu'un Lapon & un Hongrois puiffent s'entendre d'abord & fans étude , pas plus qu'on île peut prêter dre qu'un Anglois , un Hollandois , un Allemand , un Danois , un Suédois ne s'entendent entr'eux, quoiqu'il foit incontestable que la langue que parle chacune de ces nations eft déri« vée de la même fource* . Il fufEt donc pour établir cette affinité que la prononciation en général foit fort reflemblante dans Les deux langues , qu'il y ait beaucoup de mots communs à l'une & à l'autre * & une même conftruâion

The text on this page is estimated to be only 15.72% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. i9j conftru&ion grammaticale , & c'est ce qu'il paroît ' être le cas du lapon & du hongrois* i°» La prononciation du lapon est si extrême* ment fingulière & si difficile 9 que jamais un étranger qui n'aura pas été élevé en kaponia n'y parviendra. Sainowitz au contraire l'imita^ fans la moindre difficulté , quoiqu'aVant fou arrivée dans le pays > il n'eût jamais ouï parler de cette langue» Il aflure que quand il entendit parler des Lapons pôrçr la première fois il crut être dans son pays* 2°» Un grand nombre de mots font évidemment dérivés d'une source commune. Sainowita en a donné un vocabulaire qui contient centcinquante mots * dont la ressemblance n'est pas douteuse. Il en fit la remarque pendant un très-court séjour en Laponie, & il est bien probable que s'il y eut resté plus long-temps il en auroit observé plusieurs autres» Une troisième preuve bien forte est fondée sur l'étonnante conformité qu'on observe dans la déclinaison des noms* les comparatifs des adje&ifs;* une manière particulière de compter, dans les pronoms > les affixes j les suffixes > les pré* polirions \$ la manière de conjuguer^ les verbes, auxiliaires. A tous ces égards les deux nations diffèrent autant de leurs voisins, qu'elles ont Tome III. N Su ÉfcE*

The text on this page is estimated to be only 23.71% accurate

Suède. 194 RECUEIL DE VOYAGES îde rapports entr'elles.
«Enforteque nous pou* » vous affirmer, dit M. Œhring, que l'aile* mand
n'approche pas plus du fuédois , ou le w chaldéen de l'hébreu, que le lapon
du hon* grois: Il faut donc , continue-t-il , que les * Lapons descendent des
Huns , quoique Pépo» que de la réparation de ce peuple d'avec les 9 autres
branches de cette nombreuse nation , ne » puisse pas être déterminée avec
certitude. » Il hasarde cependant de conjecturer que quelques Huns se
réparèrent & pénétrèrent dans la Lapante, long-temps avant qu'Attila & ses
successeurs eussent conduit & établi d'autres peuplades dans la Pannonie ou
la Hongrie d'aujourd'hui; que ces Huns qui vinrent en Suède en occupèrent
les parties méridionales, qu'Odin avec les Goths les en chassa & les repoussa
dans les contrées du Nord , où un climat rigoureux & des lieux
presque inaccessibles leur offroient un asyle, qu'ils adoptèrent dans la fuite
quelques termes de leurs voisins, mais que leur langue, quoique divisée en
plusieurs dialectes , conserve toujours des rapports indubitables avec celle
des Huns dont ils ne font qu'une tribu (*). — — ■ ■ ■ 1 . ■ 1 1 t 1 1 n ^ (1)
Avant que de pénétrer en Hongrie , les Huns habitaient dans l'intérieur de la
Sibérie, d'où ils passèrent

The text on this page is estimated to be only 15.50% accurate

AU NOUD DE L'EUROPE. Caxe. i9f ttpt probablement dans la Ruffie Européenne , la Livo-nie , PEfthonie , la Finlande & la Suède. On parle Susoi encore en Livonie & en Efthonie une langue allez femblable au Finlandois , & il y a plufieurs peuplades en Sibérie qui en ont confervé une fort analogue au Hongrois.* Nij

The text on this page is estimated to be only 25.11% accurate

Suède* 19g RECUEIL DE VOYAGES CHAPITRE IIL *Arfenal de Stockholm — Habits & chapeau que portoit Charles XII lorfqu'il fut tué au fiége de Fré' dericshall — Recherches fur cet événement. 1 L'arsenal de Stockholm contient un nombre immenfe de drapeaux & de trophées de tout genre, fruits des vidoires des Suédois fur les Impériaux, les Polonois, les Rufles, les Danois, & dûs pour la plupart à Guftave- Adolphe, à Bannier, Torftenfon, Wrangei, Charles Guk tave , mais furtout à Charles XII qui iiluftra & ruina fi bien fon pays. Je ne pouvois m'empêcher de remarquer lorfqu'on me monroit les trophées de Narva, qu'aujourd'hui les Rufles pofsèdent Narva même , avec toute la Livonie & bieu d'autres pays qui appartenoient à la Suède. Entr'autres chôfes çurieuses , fôbfervai la peau du cheval que montoit^ Guftave - Adolphe à la bataille de Lutzen , au moment où il reçut le coup mortel ; un bateau conftruit à Sardam par Pierre-le-grand, & pris par un vaiffeau fuédois comme on le conduifoit par mer à Pétersbourg, & les habits & le chapeau que portoit Charles XII

The text on this page is estimated to be only 25.64% accurate

AU NOTD DE L'EUROPE. Coxe. 197 lorfqu'ii fut tué à la tranchée devant Fredericshall. On a voulu tirer de l'état où font cet Sull>IShabit & ce chapeau , des concluions fur le genre de mort de ce prince qui m'engagèrent à les examiner avec une attention particulière. L'habit eft un uniforme bleu , femblable à celui d'un fimple foldat , les bottes font épaifles & grandes , les gands d'une peau de buffle trèsforte, & montant prefque jufques au coude. Celui de la jmain droite eft fort taché de fong , le gauche n'en a que quelques goûtes. 'Le cein> . turon qu'il portoit autour de fa vefte eft auffi enfanglanté. Ces circonftances peuvent faire croire ce qu'on a dit, qu'en recevant le coup fatal le roi porta dans Pinftant la main droite à la tempe où il étoit bleffé, & [enfuite à fon épée. Le chapeau paroît avoir été légèrement effleuré par la balle , dans l'endroit qui couvroit la tempe. Quelqu'un qui a eu foirent dcaffion de l'examiner m'a dit que cette marque étoit d'abord peu fenfible , mais qu'à force de la toucher les curieux l'avoient co%nfidérablement aggrandie. Mais comme le chapeau n'eft que légèrement effleuré & nullement percé, on n'en peut rien conclure fur la groffeur de la balle qui a fervi de fondement à beaucoup de raifonnemens. Il N iij

The text on this page is estimated to be only 16.54% accurate

i*S RECUEIL DE VOYAGES • fuit de cette defcription dont j'ai pris fur le* S y *©b. jjeux jes détails, que ni les habits ni le chapeau ne fournirent abfolument aucune lumière fur la queftion , fi Charles a été tué par un aflailîn ou par les batteries des Danois. Voici quelques anecdotes relatives à ce fujet curieux qui pourrons peut-être y répandre plus de jour, ' Le 50 Novembre 171 8» Charles vifitoit la "* tranchée au fiége de Fredericshåll en Norvège» Il s'approcha d'un ouvrage fur lequel il monta , & s'accoudant fur le parapet, il parut occupé à examiner les progrès des travaux qu'il avoit ordonnés. Les batteries des Danois faifoient un feu continuel de grofle & de petite artillerie auquel le roi s'expofoit, fuivant fa coutume, fans la moindre précaution. Etant dans cette attitude il reçut Une balle dans la tempe, tomba fur le parapet, & expira dans Tinftant. Il avoit avec lui deux officiers françois, Maigret ingénieur qui dirigeoit le fiége, & Siquier fon aide de camp. Derrière lui, à quelque diftance* étoient avec d'autres officiers , le comte Schwerin qui commandoit la tranchée, le comte Pofle capitaine des gardes, & Culbert >aide de camp. Suivant le récit de Voltaire qui peut-être tenoit le fait de Siquier lui-même 1 les deux officiers

The text on this page is estimated to be only 21.41% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. rj* françois voyant (e roi
tomber en pouffant un i ■ profond foupir, s'approchèrent de lui &. le trou*
Sy£p** vèrent mort. La Motraye raconte que Maigret avoit inutilement
tenté de détourner le roi de refter d^ns un endroit fi dangereux 5 & qu'ayant
délibéré là-deffus avec Schwerin & Culbert \$ il retourna pour eflayer par un
ftratagème de faire retirer le roi. L'ayant trouvé appuyé fur le parapet il crut
qu'il étoit endormi , mais enfin voyant qu'il reftoit toujours fans mouvement
il donna Pallarme aux officiers , qui s'apptochant avec une lumière
s'apperçurent qu'il étoât mort. Le récit du chapelain Nordberg s'accorde en
général avec celui de la Motraye» « La réfolution » de cacher ce fatal
accident ayant été prife par b ces officiers , Siquier qui étoic attaché au 9
prince de Heflè ôta le chapeau du roi,' lui % couvrit la tête de fa perruque &
de fon prob propre chapeau, & enveloppant le corps d'un * manteau gris le
fit transporter dans fon quar* tier comme celui d'un officier qui venoit *
d'être tué, Siquier vpla en fuite au quartier du » prince de Hefle qui étoit à
plus d'une lieue » deJà. Philgren , page de ce prince , qui étoit s de fervice
ce jour -là, raconte que le prince * foupoit avec quelques . généraux &
officiers ; * que Siquier fans fe fâjge annoncer s'approcha N iv

The text on this page is estimated to be only 14.82% accurate

ao RECUEIL DE VOYAGES ?» du prince & lui parla à l'oreille» que celui-ci S u s j> e. B en fît autant à fon voifin , & que la nouvelle 9 ayant ainfi paffé à tous ceux qui étoient à table , le prince fe leva de table. & demanda des * chevaux. « Je fuivis , ajoute le page , les officiers fufques « à l'endroit où le roi avoit été tué. Le prince a ordonna aux généraux & officiers qtii étoient a préfens de mettre le corps dans une litière » » & de le faire porter au quartier général , avec * une efcorte de zi foldats tenant des cierges * à la main. Nous obfervâmes que le roi au * moment de fa mort avoit tiré à moitié fon » épée hors du fourreau , & qu'il l'empoignoifc s avec tant de force qu'on eut de la peine à la » dégager. Auffitôt que le corps eut été tranC > porté , le prince tint, confeil avec les officiers , ai on réfolut de lever le fiége , & d'envoyer le * feld-maréchal Duck&r à Sandsborg pour em* n pêcher que perfonne ne pafsât chez l'ennemi ai & n'y portât la nouille de fe mort. Mais * cette précaution étoit tardive, & cette nuit * même un lieutenant fuédois fuiwi d'un tanu * boür paifa la Glomma , & informa l'ennemi » , de la mort du Nroi (*)< (*) J'ai eu occafidri d'apprendre en Norvège d'un officier général qui fervdk dans Fredçriçshàll çommo

The text on this page is estimated to be only 21.72% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Co*e. aoi Ces circonstances éloignent toute idée que le : toi ait été affafliné. Il ne refte donc plus qu'à examiner les raifons qui ont pu faire croire à beaucoup de perfonnes qu'il avoit été tué par trahifon, & que le prince de Hefle-Caflel qui avoit époufé , la fœur cadette de Charles , & qui peu de temps après , monta fur le trône de Suède n'étoit pas à l'abri de tout foupçon d'avoir eu part à fa mort. • ■ . * Le duc de Holftein , fils de la fœur aînée de de Charles XII , étoit inconteftablement l'héritier du trône , & s'il en faut croire fon miniftre Baflevitz , il auroit fuccédé à Charles s'il s'étoit montré fur-le-champ à fon armée. C€ Le duc étoit 9> au camp , Charles Pavoit amené avec lui pour lieutenant pendant le fiége, divers détails qui confirment ce récit. Il fe nommoit M. Huufman & étoit généralement eftimé comme un homme d'honneur. & digne de la plus grande confiance. Il étoit perfuadé que Charles XII avoit été tué d'un coup tiré de la forterefle , & il ajoutoit que vu le feu terrible de cette nuit & la fituation du roi , il étoit bien difficile qu'il pût éviter d'être frappé. .Selon cet officier, Fredericsha. il ne pouvpit tenir encore longtemps ; auffi dès que les affiégeans s'apperçurent que les Suédois ceflbient leur feu , & qu'il y avoit des mouvemens extraordinaires parmi eux, ils ne* doutèrent pas que le roi n'eût été bleffé ou tué, (NMc du TroduHcur,) Suède..

The text on this page is estimated to be only 19.67% accurate

apa RECUEIL DE VOYAGES s,, faire cette rude campagne, & en faire un guerUEI>K# ,, rier; à la première nouvelle de la mort du ,, roi, le jeune prince se retira dans sa tente » accablé d'affliction -, les généraux qui lui étoient * attachés , demandèrent en vain d'être admis.. » Oucker conjura son favori Rœpftorf de lui 5> persuader de se montrer aux troupes * & lui 9i fit offrir de le proclamer roi sur- le- champ, » Rœpftorf eut accès auprès de son maître, mais » il revint bientôt avec la réponse , que le prince yy étoit trop affligé pour parler à personne. S'il » ne veut pas agir* dit alors Ducker , les affaires » iront comme elles pourront. Ce délai procura » aux Suédois leur liberté ; car comment la ,, nation auroit-elle osé proposer d'abolir l'autorité absolue , en opposition à un roi qui ,, auroit été proclamé par l'armée, se déjà en » possession de toutes les prérogatives dont son ,i prédécesseur avoit joui ? » Une autre relation nous apprend que « plu» plusieurs généraux Suédois offrirent la couronne » au duc, à condition qu'il renonceroit au pouvoir* » voir aboli , mais qu'il refusa de se soumettre » à aucune restriction. » (i) (i) Voyez! Correspondance de Schlœtzer, Tome I, pag. 158.

The text on this page is estimated to be only 19.07% accurate

AU NORD DE L'EUR OPE. Coxe. ao* La conduite du prince de
fieffé fut beaucoup i plus politique y après avoir difpofé du corps du
SuEI>fi* roi, il donna des jordes pour faire arrêter tout de fuite le baron
Gœrtz, principal miniftre de Suède, & attaché au duc de Holftein -, & il
envoya Siquier à fa femme la princeffe Ulrique* Eléonore à Stockolm.
Cette princeffe ne fut pas plutôt informée de la mort de fort frère, qu'elle
convoqua le fénat , & ayant confenti à renoncer à tout droit de fuceffion
héréditaire à^la cou* ronne , & à fe foumettre à des limitations de la
prérogative royale , elle fut bientôt après élue reine , & en 1721 , elle céda
la couronne à fou mari, La relation de la mort de Charles publiée par ordre
de la cour d'abord après cet événement , n'entre < dans aucun détail , elle
l'attribue feulement à une balle partie d'un fauconneau. La Motraye aflure
que cette relation eft probablement vraie , parce que la bleflure étoit large
de quatre doigts ; Voltaire , d'après Siquier, prétend que la bleflure devoit
avoir été faite par une balle du poids de demi-livre , & qu'on pouvoit y
enfoncer trois doigts. Tous les xîeux font d'accord que l'œil gauche avoit été
emporté par la violence du coup, & que le droit avoit été "déplace.
Cependant deux perfonnes qui ont vu

The text on this page is estimated to be only 24.50% accurate

S V E D E. 204 RECtIEIL DE VOYAGES 5 le corps , affirment pofitivement que la bleflure ctoit trop petite pour avoir été caufée par une balle de fauconneau ou de demi- fauconneau : Tune de ces perfonnes 'eft le comte- Lieven qui avoit été page du roi , & de fervice la nuit de fa mort (1)5 l'autre eft un capitaine Carlsberg qui aida à emporter le corps du roi hors de la tranchée , & qui affirma constamment comme le comte Lieven , que le roi avoit été tué d'un coup de moufquet ou de piftolet. • Mais on peut demander fi ces deux: perfonnes ont eu occafion d'examiner la bleflure avec l'attention néceflaire , & fi le plus ou moins de grandeur d'une pareille bleflure ne dépend pas beaucoup de la vîteffe de la balle & de la place qu'elle frappe. Il paroît par le récit de la Motraye qui avoit vifité la forterefle de Fredericshall , que le roi n'étoit qu'à 180 verges du rempart, & à environ 800 de la batterie, d'où il conjedture qu'eft parti le coup qui Fa tué. X)r une balle de moufquet pouvant atteindre à 800 & même 1000 verges , le roi peut avoir été tué de cette manière , ou, ce qui eft bien plus probable encore , par une balle d'un canon (1) C'eft M. Wraxal qui raconte ce fait dans fes Voyagès. U prètçnd le tenir du comte Liçven luwnçme.

The text on this page is estimated to be only 24.47% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 2^of tiré à cartouche. Les
iiupçons élevés fur Siguier — r ne paroiflent pas mieux fondés , la conduite
qu'il Su E D ^ tint étoit celle que la politique lui auroit diftéq quelle qu'eût
été la cauffc de la mort du roi» Ceux qui en ont accusé Maigret , & le
général Renshold n'ont donné aucuhe preuve folide de leur fentiment 5 il
paroît feulement par un pat fage des mémoires de Bruce, que l'opinion
générale a été pendant quelque temps que le xoi avoit été aflafliné , & que
c'étoit par la main d'un Suédois ; mais on ne nous apprend point le nom du
colonel fuédois fur lequel on jette des foupçoris ; toutes les circonftances
ajoutées depuis pour confirmer le foupçon de Paflgflînat portent le même
cara&ère d'incertitude , & ne prouvent que l'inclination naturelle à tous les
hommes d'attribuer à des caufes extraordinaires la mort des perfonnages
extraordinaires. Il faut penfer auffi que ceux qui ont formé une'fuppofition
veulent toujours faire fervir tous les événemens à l'appuyer, & qu'à moins
d'avoir des* preuves absolument fans réplique , on ne doit point admettre
des imputations injurieufes à la mémoire de perfonnes qui ont vécu
d'ailleurs d'une manière irréprochable. Concluons donc que Charles XII a
été probablement la vidime , non de la trahifon , mais de la témé

The text on this page is estimated to be only 23.21% accurate

RECUEIL DE VOYAGES .rite avec laquelle il s'èfxpofoit aux coups de ffitiDB. Pennemi; c'étoit auffi l'opinion d'une perlbnne d'une très-grande autorité, du comte Poniatovski l'ami & le confident de Charles XII, comme j'ai eu l'honneur de l'entendre dire à S* M. le roi de Pologne. Addition du Traducteur. J'Ai cru devoir abréger cette difeuflion qui eft extrêmement étendue dans l'original anglois ,* & je crois que le leêeur ne ' pourra y avoir beaucoup de regret, puifqu'après avoir lu touk ce qui a été dit fur ce fujet; c'eft- à-dire, beaucoup de conje&ures , de bruits vagues & incertains , & de raifonnemens peu démonftratifs , it leroit forcé de conclure, que la caufe de la mort de Chartes XII ne pourra jamais être connue avec une parfaite certitude , mais qu'il n'y a en même temps aucune raifon folide de l'attribuer à un aflaffinat. Les bruits qui favorifent cette opinion , & qui ont été pendant quelque temps fort accrédités , ne doivent point furprendre , & c'eft une remarque dans laquelle je fuis furpris que l'auteur ne m'ait pas prévenu. A la mort de Charles XII il fe forma deux partis en Suède , l'un qui auroit voulu le duc de Holftein pour

The text on this page is estimated to be only 22.40% accurate

AU NORD DE V EUROPE. Coxe. 207 Roi & surtout la continuation du pouvoir dont* la couronne avoit joui 5 l'autre Ulrique Eléonore ***** & son époux le prince Frédéric de Hesse-Cassel, en partageant avec ce prince l'autorité royale* L'animosité de ces deux partis, devint bientôt extrême; & quoique ce dernier triomphât pleinement, le parti opposé subsista toujours, gémit & se vengea, comme c'est l'ordinaire, en chargeant des imputations les plus odieuses ses principaux adversaires. Il faut avoir vécu dans des états déchirés par des factions pour comprendre avec quel art & quelle activité la haine & la vengeance se font inventer, accréditer, & rendre vraisemblables les faits les plus étranges & les plus calomnieux. C'est ainsi qu'en Suède tous ceux à qui la mort de Charles XII fut utile en furent accusés, sans qu'on épargnât les personnes les plus respectables, & son successeur lui-même, prince rempli d'honneur, de probité & de vertu, qui avoit tant de fois exposé sa vie au service de Charles XII, qui ne pouvoit avoir presque aucune espérance de lui succéder, & dont toute la vie atteste la modération & la droiture. Ce que l'auteur rapporte des discours tenus dans la diète de 1774, & d'autres faits qui semblent fonder l'opinion de Paflaginat, me

The text on this page is estimated to be only 20.21% accurate

408 RECUEIL DE VOYAGES * paroît toujours porter l'empreinte de ce même Subdje. esprit de parti, & dèsJors il me devient extrê* mement fufpeâ;. Ceux qui répandoient ces bruits itoient toujours des ennemis violens de l'ariftocratie fuédoife & de fes chefs. Us vouloient les rendre odieux , & pouvoienwls mieux y réuflir .qu'en perfuadant à tout le monde , & furtout au peuple fuédois encore enthoufiafte de la gloire .de Charles, qu'il avoit été la vi&ime d'une trame formée par les grands pour élever leuç autorité fur les débris du trône de ce prince ? J'alldis terminer cette note déjà trop longue peut-être , lorfque j'ai reçu de M. Coxe lut même de nouveaux éclairciflemens fur ce fujet qui m'obligent d'ajouter encore quelques mots* « Ayant eu, dit -il, occafion dans un fécond » voyage à Stockholm de faire de nouvelles » recherches fur la mort de Charles XII , il * s'eft toujours plus convaincu que les foup» çons élevés fur Frédéric I font totalement * dénués de preuves > que tes anecdotes répan» » dues pour les appuyer n'ont aucun fonde» ment, & que par plufieuns autres circonftan» ces qu'il a apprifes , & dont il fera part au i public , il s'eû plus affermi que jamais dans a l'opinion que Charles XII n'a point été affaC. * fine , mais qu'il a été tué par une balle des * batteries enrçemie\$. 9 CHAPITRE

The text on this page is estimated to be only 24.97% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 209 CHAPITRE IV.

Révolutions du gouvernement de Suède — Recherches sur la nature de celui qui a été établi par la révolution de 1171 — L'autorité du roi est limitée & non absolue — Diète composée du roi & des états — De l'ordre de la noblesse — Du clergé — Des bourgeois — Des paysans — Forme de la législation. La forme du gouvernement Suédois à l'origine n'étoit point variée. Avant l'avènement de Gustave I, son père, fondateur de la maison de Vasa, c'étoit une monarchie purement électorale, & affligée par cela même de tous les maux inséparables de cette espèce de gouvernement la plus vicieuse de toutes. Le Traité d'union conclu à Calmar en 1397 ordonnoit que le Danemarck, la Suède & la Norvège n'eussent qu'un même roi qui feroit élu par les députés des états des trois royaumes, assemblés à Calmar. Pendant que ce traité fut observé, la Suède ne fut qu'un état tributaire des rois de Danemarck ou bien elle se voyoit pendant quelque temps à secouer ce joug, elle se plongeoit dans toutes les horreurs qui suivent les guerres civiles & étrangères. Tome 111. O

The text on this page is estimated to be only 27.95% accurate

año RECUEIL DE VOYAGES ^- Gustave Vasa la délivra de cet état alternatif S u e d e. d'oppression & d'anarchie , & la reconnaissance des Suédois lui valut la royauté. Ils la poussèrent jusqu'à renoncer en sa faveur au droit d'élire leurs rois , & déclarèrent la couronne héréditaire en faveur de ses descendants mâles. La forme du gouvernement établie à cette occasion paraît plutôt laisser l'autorité suprême à l'assemblée des états, mais elle accordait en même-temps au roi les prérogatives les plus étendues. Ce pouvoir de la couronne lui resta à-peu-près en entier jusqu'à Gustave - Adolphe qui l'accrut encore , & qui fit assurer en même-temps la succession à sa fille Christine. Mais pendant la minorité de cette princesse , le sénat ayant réussi à étendre son autorité , la balance commença à pencher du côté de l'aristocratie ou -du pouvoir de la noblesse , & par- des usurpations successives ce pouvoir devint si exorbitant que les trois autres ordres du clergé , des bourgeois & des paysans en furent alarmés & indignés. Enfin Charles XI se servant habilement de leurs dispositions , obtint des états que la souveraineté absolue lui fût expressément déférée , & il la transmit sans aucun trouble à son fils Charles XII. A la mort de ce prince, Charles - Frédéric duc de Holstein , fils de & sœur aînée , aurait

The text on this page is estimated to be only 20.51% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. an dû monter for le trône en vertu de Tordre dej fufcceffion établi par Charles XI* Mais les Suédois , s u * * £au mépris <Je cette loi , donnèrent Pexclufion à ce duc, & couronnèrent Ulrique-Eleonore , fceur cadette de Charles XII , qui n'ayant aucun titre que la volonté de la nation, paya cette faveur de F abandon de l'autorité abfolue , & en confirmant toutes les limitations qu'il plut aux états d'apporter à la prérogative royale. Son époux Frédéric I , en faveur duquel elle réfigna la couronne , s'aflura l'approbation des états par un femblable facrifice. La nouvelle forme de gouvernement établie à cette occafion étoit compofée de fi articles qui tendoient tous à reftreindre le pouvoir du roi , & à en faire le fouverain le plus limité de l'Europe. L'autorité fuprême législative, appartenoit exclusivement à la diète feule qui devtfit s'afler, bler , foit que le roi la convoquât ou non, tous les trois ans » & ne pouvoit être difflbutc que quand elle y confentoit. Pendant qu'elle étoit aflemblée, l'autorité du roi & celle du féna(reftoient fufpendues. Dans l'intervalle d'une diète à l'autre > le pouvoir exécutif appartenoit^ au roi & au fénat , mais le roi étoit obligé de foufcrire à la pluralité des voix 'des fénateurs» O i)

The text on this page is estimated to be only 24.80% accurate

2ii RECUEIL DE VOYAGES • II' n'avoit que deux voix dans le fénat, & il en S us de. dépendoit tellement qu'il ne pouvoit en être confidéré que comme le préfident. En mêmetemps le fénat lui-même dépendoit abfolument des états , car quoique les fénateurs fuflent élus pour leur vie, ils étoient tenus de rendre compte à cette aflemblée- qui pouvoit à fon gré les continuer dans leurs offices ou les deftituer. Ainfi l'autorité fuprême réfidoit dans une aflemblée tumultueufe compofée de quatre ordres , dans lefquels , on admettait des nobles qui ne poffédoient rien , des marchands & des payfans du plus bas état. Far cela même auffi plufieurs de ces gens-là étoient fujets à la corruption , ou aux préventions que la pauvreté & l'ignorance rendent inévitables. Le roi ne pouvoit s'oppofer à rien. Quoiqu'il fignât toutes les expéditions, pour qu'il ne pût ufer de ce droit contre la volonté du fénat, la diète de 17 f 6 avoit ordonné que fa fignature y feroit mife au moyen d'une eftampille > quand il la refuferoit. En un mot le roi n'en avoit prefque que le nom, il n'étoit qu'un inftrument oftenfible entre les mains des chefs de l'un ou de l'autre parti qui fe ^partageoit alors l'autorité , & qui gouvernoit le royaume , fuivant que l'un ou l'autre avoit là fupériorité dans la diète.

The text on this page is estimated to be only 26.00% accurate

AU NORD DE L'EUROPE, Coxe. 2ij On ne peut s'empêcher de remarquer à cette occasion que les Suédois qui sous le règne de Charles XI & de Charles XII s'étoient fournis au despotisme de leurs souverains avec tant de répugnance y ne faisoient plus user de la liberté depuis qu'ils l'avoient recouvrée. (*) Ils se jettèrent aveuglement dans l'extrême opposé, & voulant ôter au roi tout moyen de se remettre en possession du pouvoir arbitraire, ils le dépouillèrent de ces prérogatives qui dans les constitutions Monarchiques font absolument nécessité pour opposer une barrière aux usurpations de Paritocratie & aux factions turbulentes du peuple y comme s'ils eussent ignoré qu'il y a un milieu à prendre entre le despotisme & l'anarchie, entre la licence & la servitude. Les vices de cette nouvelle forme de gouvernement (*) Cela ne feroit pas étonnant si en effet les Suédois s'étoient fournis avec tant de répugnance à l'autorité absolue y puisque cette répugnance extrême supposeroit chez eux une passion si grande pour la liberté qu'il leur eût été difficile d'en user modérément. Mais Thistoire de Suède ne prouve point, ce me semble, cet extrême éloignement de toute la nation pour l'autorité d'un seul. Elle fournit au contraire plus d'un exemple de la facilité avec laquelle elle a adopté cette forme de gouvernement toutes les fois qu'elle lui a été présentée par un prince habile & aimé. (Note du Traducteur.) O ii j SUEDE.

The text on this page is estimated to be only 22.81% accurate

214 RECUEIL DE VOYAGES, -vernement firent naître des débats, des conSuide. teftations perpétuelles entre les rois de Suède & leurs fujets , les uns voulant accroître leur pouvoir, les autres le restreindre encore, juCques à la révolution opérée en 177a par le roi régnant. Il feroit inutile d'entrer dans aucun détail fur cet événement extraordinaire , M. Shéridan qui étoit alors fécretaire du miniftre d'Angleterre à Stockholm en ayant donné au public une relation très-détaillée & très-exadte. Des perfonnes de tous les partis fe réunifient pour louer cette hiftoire & pour la préférer à toutes les autres, & le roi lui-même a fouveiU rendu juftice à la fidélité avec laquelle elle eft écrite. Cet ingénieux auteur a développé avec autant de précifion que de vérité les terribles abus qu'entraînôit le fyftême de gouvernement établi, en 1720, & il a peint de main de maître la conduite judicieufe & courageufe que tint le roi dans ce moment critique. Mais dans ce tableau du nouveau gouvernement,tout admirable qu'il eft, il s'eft malheureufement gliiTé une erreur capitale qui mérite une difcuffion particulière, parce qu'une autorité , auffi refpe&able n'a pu manquer de l'accréditer dans les pays étrangers j je veux parler de cette

The text on this page is estimated to be only 25.48% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Co*e. aif aflerrion de l'auteur, que le roi de Suède n'eft pas moins abfolu à Stockholm que le roi de SuBDKFrance à Verfailles , & le grand feigneur à Conftantinople , quoique dans la vérité le roi de Suède, avec toutes les grandes prérogatives qu'il pofsède, ne jouiffe dans plufieurs points importans que d'une autorité limitée, comme cela paroîtra certain fi l'on examine la conftitution adtuelle de l'état. Tout le pouvoir exé* cutif appartient effectivement au roi, car quoiqu'on dife qu'il ne lui eft confié que conjointement avec le fénat , comme le roi nomme & deftitue à fon gré tous les fénateurs, & que dans l'adminiftration des affaires il leur demande leur avis fans être obligé de le fuivre, on peut dire qu'il eft le maître abfolu du fénat. (i) Le (i) Par l'article IV de la nouvelle forme de gouvernement, lorfqu'il eft queftion de négociations pour la paix, des trêves ou des alliances, le roi eft obligé de fe conformer à l'avis des fénateurs , s'ils font unanimes., mais comme il n'eft guères poffible que 17 fénateurs choifis par le roi, & qui dépendent de lui s'oppofent unanimement à fes volontés , il faut convenir que le roi a le commandement du fénat. On peut en dire autant des cours de juftices fupérieures, quoique le roi n'y ait que deux fuffrages, & le droit de départager quand il y a égalité de voix. En effet , il choifit & deftitue les juges à fon gré, enforte qu'on peut bien croire qu'il difpofe entièrement des fuffrages. O iv

The text on this page is estimated to be only 25.34% accurate

216 RECUEIL DE VOYAGES • roi a le commandement de l'armée & de la Subde. flotte 5 il en nomme tous les officiers, il pourvoit aussi à tous les emplois civils ; il a aussi le pouvoir de convoquer & de dissoudre les diètes » & il n'est pas obligé de les assembler à aucun temps fixé; il a rendu les impôts ordinaires perpétuels, il jouit d'un revenu fixe & il dit posséder entièrement du trésor public. Telles sont les prérogatives attachées à la couronne; mais quelque énormes qu'elles puissent paraître , surtout quand on les compare avec celles dont elle jouissait avant la révolution, je ne crois pas cependant qu'on puisse en aucune manière regarder le gouvernement comme despotique. Ce qui caractérise principalement cette espèce de gouvernement, c'est sans doute un droit illimité de faire & d'abroger les lois, & celui d'établir des impôts sans le consentement des sujets. Or ni l'un ni l'autre de ces pouvoirs n'appartient au roi de Suède. L'autorité législative est partagée entre ce prince & les états , (i) (i) M. Sheridan se trompe quand il avance dans son histoire de la révolution , que les états ne peuvent délibérer que sur les matières que le roi soumet à leur connaissance. En effet , ils ont le droit de proposer des lois aussi bien que celui de rejeter celles, que le roi leur propose (Voyez l'article 42). Il se trompe aussi sur l'article

The text on this page is estimated to be only 25.88% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coa*. 217 & par le quarantième article , il est expreflement. =g ftatué que le roi n'a aucun pouvoir de faire S**150** de nouvelles loix ni d'abroger les anciennes fans la connoiffance & le contentement des états. A l'égard des impôts il est de même ordonné que le roi ne pourra en établir aucun fans le confentement des mêmes états , excepté dans le cas où le royaume feroit actuellement attaqué par un ennemi , & alors à la fin de la guerre le roi est obligé de convoquer les états & les nouveaux impôts font abolis. A ces deux * restrictions importantes il faut ajouter celle de ne pouvoir déclarer la guerre , ni altérer les monnoies fans le concours des états, & d'être obligé de leur rendre compte de l'emploi des revenus publics, fi les états assemblés font d'avis de l'exiger. /

Cependant comme le revenu ordinaire du roi lui appartient à perpétuité , & que la convocation des états dépend de son bon plaisir on peut objecter que son gouvernement n'est point restreint aussi long-temps qu'il ne demande point de nouveaux subsides. Mais- il ne faut point de-là qu'il jouisse d'une autorité absolue, des impôts , quand il suppose que le roi peut les établir arbitrairement.

The text on this page is estimated to be only 23.94% accurate

218 RECUEIL DE VOYAGES i i pHjfgn'il ne peut ni faire des loix, ni déclarer Sv£j>£. ja guerre ^ nj ieuer de -nouveaux impôts fans le confentement de la diète, & qu'il peut arriver des événemens qui l'obligent à Paflsembler , & à lui laifler ainfi le moyen de redrefler les griefs & de remédier aux abus qui peuvent s'être gliffés dans la conftitution de l'état Auffi le roi» quoiqu'il n'y fût obligé ni par une guerre étrangère ni par aucune néceffité bien preflante, jugea-t-il devoir convoquer les états fix ans aptes avoir obtenu le droit de ne les convoquer que quand il le jugeroit à propos. Et il éprouva dans cette afsemblée l'oppo. fition qu'on doit toujours attendre 4e la part des repréfentans d'un peuple libre. Dans Tordre de la nobleffe, par exemple, il lui fut préfenté un mémoire où l'on fe plaignoit de ce qu'il n'y avoit point de loix fixes & précifes, & de ce qu'après avoir fuivi quelque temps la forme de gouvernement établie en 1773, plufieurs des perfonnes attachées au roi en appelloient à celle de l'année 1616, comme devant fervir de règle & de modèle. On demandent laquelle Lde ces deux loix devoit être confidérée comme étant en force. On difeutoit dans ce mémoire d'autres matières très -propres à offenfer les oreilles d'un roi , & on fe propofoit d'en faire

The text on this page is estimated to be only 21.45% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 219 une ledure publique dans la prochaine afTem-s blée de l'ordre, lorfque le roi pour prévenir Su,pï# ce deflein appela les états dans Ton palais & les congédia. Dans le difcours qu'il leur prononça à cette occafion , il déclara qu'il avoit été affligé des plaintes injuftes qu'on faifoit de là conduite, que la loi de 177a feroit toujours regardée par lui comme la loi qui avoit fixé la conftitution de l'état , qu'il n'avoit jamais défiré de s'en écarter le moins du monde j mais que puifqu'il y avoit des perfonnes qui s'efforçoient de faire naître de la méGntelligence entre lui & les états , il avoit par ce motif pris le parti de les diâbudre. «Tel fiit le langage de ce prince qui n'eft point fâas doute celui d'un monarque abfolu. Il n'eft pas queftion d'examiner ici fi la forme adtuelle de ce goifternement fera d'une longue durée , fi elle ne peut pas être renverfée aufli fubitement qu'elle a été établie , fi avec le temps elle ne fe réfoudra pas en monarchie arbitraire , ou fi elle ne retombera pas dans l'anarchie à laquelle elle a foccédé. Il s'agit uniquement de ce qu'elle eft aujourd'hui, & cet examen , quand il fera approfondi , nous fournira des raifons de prononcer fans crainte que le roi de

Mo RECUEIL DE VOYAGES ■==—=; Suède ne jouit que d'une
autorité limitée. Se Suède. nui|eraent d'un pouvoir despotique. La diète à
laquelle appartient l'autorité suprême législative est composée du roi dont on
a fait connaître ci-dessus les prérogatives, & des états que le roi seul peut
convoquer, & qui se forment par la réunion des 'quatre ordres de la
noblesse, du clergé, des bourgeois & des paysans. L De l'Ordre Des Nobles.
Il y a dans cet ordre des comtes, des barons & des gentilshommes non titrés.
Une famille qui a été une fois admise dans l'ordre de la noblesse reste noble
à perpétuité, non - seulement dans la ligne directe, mais encore dans toutes
les branches collatérales dont les individus possèdent tous également les
mêmes privilèges généraux, comme de pouvoir être sénateurs, chambellans,
&c. & d'être exempts de la capitation. Le roi seul peut créer de nouveaux
nobles, mais le nombre en est limité* Sous le père du roi régnant la diète fit
une loi qui ne permettoit pas au roi de conférer la noblesse jusques à ce que
le nombre des familles nobles fût réduit à 1200 & en 1772, le roi

The text on this page is estimated to be only 23.94% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. xn obtint le privilège de porter
cô nombre à ifo de plus. ' Le chef de chaque famille noble en ligne, direâe
eft par fa naiflance membre de l'ordre, & repréfente tous les cadets de fa
branche & toutes les branches collatérales. S'il ne peut être chargé dev cette
feprésentatipn ou s'y refufe » le premier après lui dans l'ordre de la
fucceflion prend fa place dans les féances de l'ordre. Puifqu'il y a environ
1200 familles nobles» fi chaque chef y afliftoit, les membres de l'ordre
feroient au nombre de iaoo, mais rien ne les ' obligeant à y être tous préfens
, le nombre des ' repréfentans varie. Sous le dernier règne, lé droit de voter
étant de plus grande conféquence qu'aujourd'hui, l'on comptoit
ordinairement f à 600 membres préfens. Et il y en eut jufques à mille dans
une circonftance remarquable , c'eftà-dire , lorfque le roi Adolphe- Frédéric
déclara fon deffein d'abdiquer la couronne. Dans la dernière diète de 1778
on n'en compta que 700. IL De l'Ordre du Clergé. Les repréfentans de cet
ordre font les quatorze évêques, & un certain " nombre d'eccléSuède.

The text on this page is estimated to be only 23.22% accurate

4M RECUEIL DE VOYAGES îfiaftiques élus de la manière
fuivante. Les Suède. jettres <ju i0{ p0Ur ja convocation étant parvenues au
confiftoire ou à la cour eccléfiastique de chaque diocèse, elle adrefle une
lettre circulaire à l'archidiaacre des diftrids qui ont droit d'éle&ion. Il les fait
palier aux ecclé*. fiaftiques de fes diverfes paroifles. Toute perfonne qui
pofsède un bénéfice, tout maître ou fous-maître d'une école, royale a droit
d'élire, & peut-être élu pour repréfenter ce diftriét Les électeurs s'afflembent
dans quelque endroit voifin du centre de l'archidiaconat , & le repréTentant
ou député à la diète y eft élu à la pluralité des voix. Les évêques font
chargés de leur propre dépenfej les autres font défrayés par leurs
commettans. Leur nombre n'eft pas fixe, parce que chaque archidiaconat
peut envoyer * un feul député ou lui en affocier un fecon& Rarement ils
font moins de jo & jamais il n'ont pafle celui de 80. III. De l'Ordre des
Bourgeois. La Suède a 104 villes qui ont le droit de députer aux diètes. Tout
bourgeois de ces villes qui eft marchand ou commerçant , homme libre ,
payant les charges de la ville, & âgé

The text on this page is estimated to be only 25.94% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. %%% de ai' ans a droit de
fuffrage dans l'éledion =====2 des députés. Dans quelques Villes» ceux
qui SuEDBé contribuent aux charges publiques pour de plus grandes
fommes ont même plufieurs fuffrages. A Gothembourg, par exemple, il y a
environ 1000 électeurs, & quelques riches marchands y ont à eux feuls
quelques centaines de fuffrages. Tout bourgeois, Fût-il le plus petit
marchand poffible, s'il a été libre depuis fept ans» ou alderman durant trois
ans , & qu'il ait l'âge de vingt - quatre ans peut être élu député. Les
gouverneurs des provinces font pafler l'ordre d'élire aux maires & aux
aldermans de chaque ville de leur province qui a droit de députer à la diète.
Le maire afemble les électeurs dans la maifon-de-ville ou Péle&ion fe fait
à la pluralité. Les députés reçoivent pour leur dépenfe une petite
contribution qui varie fuivant la faculté des conftituans. n. Le nombre des
députés de cet ordre a toujours varié. Chaque ville de commerce a droit
d'envoyer deux députés. Les plus grandes , comme Gothembourg ,
Nordkaeping , Geffle , &c. » en envoient trois , & Stockholm dix* mais
quelquefois deux petites villes nomment le même député pour éviter la
dépenfe. En général cet

The text on this page is estimated to be only 27.41% accurate

1*4 RECUEIL DE VOYAGES ; ordre n'a pas moins de 100 députés ni plus SuBDB- de 200. Le quatrième ordre est celui des payfans du cultivateurs. Ce qui caractérise les personnes de cet ordre, c'est d'être employées à l'agriculture, de posséder une certaine étendue de terre, de n'avoir jamais fait aucun commerce, ni exercé aucun emploi civil. On n'y comprend que ceux dont les ancêtres ont vécu dans le même état , & ne prennent aucun titre de nobles, ni de bourgeois; on n'y admet pas même des hommes aisés , vivant noblement dans des terres qu'ils auroient achetées d'un payfan Les payfans qui ont droit d'élire & d'être élus peuvent être partagés en trois classes. 1°. Ceux qui ont en ferme des terres de la couronne pour leur vie & à qui on ne peut les ôter sans les avoir juridiquement convaincus d'en négliger la culture. A leur mort elles sont presque toujours laissées au fils aîné. 2°. & 3°. Les payfans qui ont acheté, soit de la couronne , soit de la noblesse, la perpétuité de leurs fermes sous la redevance d'une cense. Le gouverneur de la province ayant reçu l'ordre d'élire, l'adresse aux juges des divers districts qui les notifient aux payfans de leur juridiction , & les rassemblent à un jour fixé. L'élection

The text on this page is estimated to be only 19.17% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Cqyk zif L'éle&ion fe fait à la pluralité des voix * & les i électeurs fe cottifent pour défrayer ceux qu'ils SlriJÔE' ont élus députés. Rarement y a-t-il dans chaque diftridt plus de 100 électeurs & moins de jô* Quant au nombre des députés il varie beaucoup parGe que quelquefois deux diftrids -fe réunifient pour élire le même * mais le nombre ordinaire peut fe monter à environ 100. Les poflefTeurs des terres vivant noblemertt i iîiais qui ne font ni nobles ni payfans lie tfonti point représentés aux diètes, & cela eft fingulière < dans une conftitution aufli libre qud celle de Suède \$ mais quand elle fut formée* cet ordre de perfonnes n'exiftoit pas en Suède * & Gomme dans la plupart des autres ét^ts de l'Europe * on n'y connoifloit que des nobles * des bourgeois & des payfans; Il n'en doit pas moins paroître extraordinaire aujourd'hui que cette partie la plus faine peut-être & la plus refpedable du corps politique n'ait pas la moindre part à la légiflation pendant que des arti* fans & des fermiers ignorans & corruptibles jouiffent de ce important privilège* En 1720* lorfqu'on établit une nouvelle forme de gouvernement , les perfonnes de cette claffe s'adrefent à la diète pour demander d'y avoir entrée, mais la légiflation nouvelle venoit d'être Tome IIé £

The text on this page is estimated to be only 28.97% accurate

2*6 RECUEIL DE VOYAGES conibmmée, & on se contenta d'en gratifier un WBI>1Ï* certain nombre des privilèges de la noblesse. Les états du royaume» composés comme on vient de le voir, s'assemblent à Stockholm dans différents lieux. Les nobles dans leur hôtel, le clergé dans la cathédrale, les bourgeois à l'hôtel-de-ville, les paysans dans une salle particulière de ce même hôtel. Quand ils ont ouvert leurs séances & choisi leurs orateurs respectifs, les quatre ordres se rendent à la salle du palais où le roi dans ses habits royaux, assis sur son trône, leur donne par une courte harangue les motifs de leur convocation, en les invitant à l'aider de leurs conseils & à s'occuper du bien du royaume. En réponse à ce discours les quatre orateurs complimentent sa majesté au nom de leurs ordres respectifs, après quoi tous les députés se retirent. v Voici de quelle manière se font les lois.1 Pendant les séances de la diète chaque député a le droit de faire à l'ordre dont il est membre une proposition dont il délibère. Cette proposition est acceptée ou rejetée à la pluralité. Si elle est agréée, l'ordre envoie une députation aux trois autres pour la leur présenter, & si trois ordres l'approuvent les quatre orateurs

The text on this page is estimated to be only 18.61% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxi. %Vf vont la présenter au roi. S. Ml après cela s appelle les quatre ordres au palais & leur 8u**& communique & résolution fur cette propofition. Si elle eft négative, la propofition tombe; fi le roi l'approuve > elle devient une loi de l'état Si la propofition vient du roi, S, M. commence par Padrefler aux fenateurs qui donnent leur avis par écrit. Du fénat elle eft portée à la délibération des états. S'ils l'approuvent, les quatre ordres fe rendent au palais pour l'annoncer au roi. S'ils la rejettent , ils char* gent leurs orateurs de lui remettre un mémoire dans lequel ils expofent les motifs de leur difflentiment. Lorfque le roi juge à propos de mettre fia & la diète » il appelle tes états au palais & les congédie par un difcours qu'il leur adrefle.
*ij

The text on this page is estimated to be only 24.05% accurate

%% RECUEIL DE VOYAGES CHAPITRE V. Remarques générales sur la population , les revenus & les établissemens militaires & les loix pénales de la Suède. : La population de ce royaume est connue avec Suède, & la certitude peut-être que celle d'aucun autre état de l'Europe. C'est une suite du soin particulier qu'a pris le gouvernement de se procurer des registres exacts des mariages , naissances & morts. Pour cet effet on a établi à Stockholm en 1749 une commission nommée commission des tables , chargée du soin de ces registres, & qui est en correspondance avec toutes les villes & les paroisses du royaume. Elle distribue à tous les magistrats & curés des modèles de registres dans lesquels ils doivent inscrire les mariages , les naissances & les morts de leurs districts , & marquer le nombre des habitans qui s'y trouvent, & on prend des précautions extraordinaires pour qu'il ne s'y glisse point d'erreurs. Ce registre est divisé en plusieurs tables. La première est une table générale des naissances ,

The text on this page is estimated to be only 23.85% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 229 morts & mariages. La féconde est une table des : morts, la troisième une table du nombre des ^{U8JDB*} habitans. Les deux premières sont remplies par les curés, & envoyées annuellement à la commission. La dernière par les curés dans la campagne & par les magistrats dans les villes, & on ne les envoie que tous les trois ans. Ci) On joint à ces deux premières tables le nombre des enfans légitimes & illégitimes 9 le mois où ils sont nés, les doubles ou triples accou*. chemens, l'âge des femmes qui accouchent, l'âge de ceux qui se marient, le nombre des divorces, le sexe & l'âge de ceux qui meurent, les causes de leur mort accidentelles & naturelles, le mois où ils sont morts, les maladies qui ont le plus régné dans chaque saison, le nombre total des morts, &c. Rien de mieux imaginé que ces tables qui seraient infiniment utiles dans tous les états, — — — ' ■ . 1 1. LUI. t1 L '— f^^^W^^»— S — ^"'^— » (1) Ce qui facilite beaucoup le calcul du nombre des habitans, c'est la capitation, & le soin auquel les curés sont obligés de tenir des registres exacts. Il y a environ trente ans qu'on fit en Suède une loi qui ordonnait que tous les enfans apprirent à lire. Ce règlement est regardé comme faisant partie de la discipline ecclésiastique, & les curés, en examinant les enfans de leurs paroisses, font une grande attention à ce qu'il soit préservé. P iij

The text on this page is estimated to be only 20.15% accurate

tjo RECUEIL DE VOYAGES Le célèbre astronome Wargentin qui étoit *p, pft membre de cette utile commiffion, a publié dans les mémoires de l'académie des Sciences une relation claire & exaâe de la manière dont la commiffion remplit (on objet & fe procure toutes les informations néceffaires, & il a formé en dépouillant ces registres une eftimation du nombre annuel des morts. Sur neuf années confécutives il a calculé qu'à la campagne la proportion des naiffances aux morts eft comme de 1 à 3 f, ou fi l'année eft extrêmement faine à ;6 & même à 37* & qu'à Stockholm cette proportion eft de 1 à 20. Il «joute que pendant le même période il y a eu 2Q]6 hommes > & 3 740 femmes au-deffus de l'âge de 90» defquels 212 hommes & 328 femmes étoient âgés de 100 à 106, 11 hommes & 6 femmes entre 106 & 110 ans, 19 hommes & 19 femmes entre 111 & 120 ans, un homme âgé de 122 ans & une femme de 127. A la fuite eft une table des mariages, naiffances & morts depuis 1767 jufques en 1767, Dans l'état de la Suède par Cantzler (ouvrage excellent par l'exactitude & le foin qui y régnent) on trouve qu'en 1760 la population de la Suède fe montoit à 2,585,115 habitans; que fur ce nombre il y en avoit 60,888 demeurant

The text on this page is estimated to be only 15.76% accurate

AU NORD DE L'EUROPE, ûwce. aji dans des villes, outre la noblefle & le clergé» s & 2,a20,a2f demeurant dans les campagnes , Subd^ la noblefle & le clergé compris, & qu'on pouvoit eftimer , fans beaucoup fe tromper , que le nombre total des habitans pouvoit être divifé comme il fuit : 10,64? perfonnes nobles, 18,197 eccléfiatiques avec leurs familles , les étudiants compris , 162,888 habitans des villes & leurs familles, 2,191,38? habitans de la campagne, y compris ceux qui travaillent aux mines , &c. J'ajouterai à cette lifte celle des morts .& des naiflances & du nombre des habitans. Le leâeur ne doutera pas de fon exactitude quand il {aura que je la tiens de M* Wargentin lui-même, JJfte des naifances & des mats dans tout k Royaume. Naissance Années. Mâles. Femelles. 1749 • 3M47 • 37**39 • 1750 . 41*698 Wi • 44,77* 175* • 4*i9l\$ 1774 • 47,©8i ' 1775 • 47,49* 1776 . 46,180 1777 • 47,1*» 175* En 177\$ 1781 Total. 76,286 81,940 88,141 84,368 92,462 93>S*2 90*6\$ 92,456 Nombre des bakitwts en Suède* Mâles. Femelles. . 1,045,622 . . . 1,170,017 . . . 1,284,987 • • .1,386,?62. . . Environ • • • ■ ■ • • 40,242 43,37© 4M53 45,58o 46,030 44,583 45,334 M o * T 8. Mâles. Femelles. Total. 19,869 . 3i,3oi • 6l,17t *9*958 . 58,84\$ 49,146 . \$7^77 30,175 • 68,867 29,249 . \$79n\$ 33,158 . 65,4» » **yH7 • *4»4i9 \$5t8*o . 7h9SZ 28,887 18^31 30,591 37,966 31,154 31,981 35,H7 ■ Total. 1,H5,6J9 2,67*,949 1,76>«000r P iv

The text on this page is estimated to be only 18.11% accurate

%l% RECUEIL DE VOYAGES En comparant la population de la Suède à ©0«P*c ees trQk différences époques, le ledteur verra que ce royaume a réparé graduellement les pertes immenfes qu'il avoit faites pendant les guerres ruineufes & continuelles du règne de Charles XII. Dans un période de trente ans le nombre des habitans s'eft accru de y f 1,361 ; ç'eft-à-dire , d'un cinquième de & populatioa Quelle, H. DfS HEVEHUS DE LA SVEDÇ, Ils dérivent principalement des domaines de la couronne , & après cela des dixmes-, delà çapitation, des droits d'entrée & de fortie fur les marchandées , fur les mines & les forges , fur les liqueurs diftillées , des impôts fur les penfions , appointemens & emplois , de la taxe fur les cheminées , & le monopole du falpêtre. Le revenu net en 1773, avant la révolution, fe montoit à 908,454 liv. fterl , & par lç moyen de quelques réglemens faits enfuite avec le coït, fentement de la diète à l'époque de la révolu-, tion , ce revenu eft monté à environ un million fterl, Mais il fout bien obferver que les dépen» ^fes publiques ne font pas toutes Rrifes fur cette fommç , , parce que la .plus grand? partie de

The text on this page is estimated to be only 22.45% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 23? l'armée, & une petite partie de la flotte, objets ———s des plus onéreux dans les autres états , font* SuE M* entretenues en Suède fans -qu'il en coûte rien à la couronne. À la diète de 1778 les états accordèrent au roi un don gratuit de 175* ,000 liv. (terl. à Poccafion de la naiflance du Prince-Royal. Aucun pays peut-être n'a éprouvé à un plus grand degré tous les maux attachés au manque d'efpèces d'or & d'argent , à la rareté des efpèceê même de cuivre , & à une fluctuation perpétuelle dans la valeur des billets de banque qui , pendant un certain temps, étoit le feul effet qui eût cours. Ces maux dont on trouve la peinture dans les ouvrages de plufieurs voyageurs , & qui menaçoient l'état d'une banqueroute totale , n'exiftent plus aujourd'hui. Le Roi y a entièrement remédié, conformément au Vœu des états qui' lui avoient confié en 1773 cette tâche difficile, S. M. ayant emprunté en Hollande *jf 0,000 liv. fterl. fupprima un grand / nombre de billets de banque , & fit circuler une telle quantité de monnoies d'argent d'une grande pureté & très-commodes , qu'en voyageant en Suède nous n'eûmes aucune peine à changer notre or & nos billets de banque contre de la monnoie d'argent , même dans les provinces çloignée* & dans les plus petites villes.

The text on this page is estimated to be only 19.65% accurate

2j4 RECUEIL DE VOYAGES Le Roi a auffi aboli en grande partie les Sue ou. divers méthodes «compliquées & embarraflantes de compter Pargent qui varioient dans les divers lieux & dans les différentes circonftances , & . il a prefcrit une manière fort fimpie de compter qui doit être générale dans tout le royaume > & être obfervée dans toutes les occafions. III. Établiſſement militaire. L'armée fuédoife eft divifée en milice natio. nale & troupes réglées ou régimens de garmfotu Ces derniers qui font fur le pied allemand, font compofés de Suédois & d'étrangers enrôlés* fuivant l'ufagej ils font dans diverſes garnifons, & payés en argent. A l'égard de la milice natio» nale , foi» établiflement fixe eft dû à Charles XL Ce prince s'étant remis en poffeffion des domaines de la couronne prodigués par ſes prédéceffeurs , il en rçftitua quelques-uns à condition que ceux qui poffederoient une certaine étendue de terres fourniroient un foldat. Il afligna d'autres terres à l'entretien des offi. ciers. Il fut réglé par une loi que les terres affignées ainſi à l'entretien de la milice refteroient à perpétuité affe&ées, à cet uſage , & ces réglemens . furent encore confirmés & étendus

The text on this page is estimated to be only 21.26% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 2^{te} éd. en 1721, avec la clause qu'ils feroient censés — faire une partie fondamentale de la constitution, S***** & qu'ils ne pourraient jamais être révoqués» Pour comprendre la nature de cet établissement, il est nécessaire d'observer que le royaume, est divisé en districts qui sont tenus à fournir & à entretenir un nombre déterminé de soldats. Tout homme qui tient une certaine étendue de terres de la couronne, appelée Hmman, entretient un soldat au moyen d'une portion de terre qu'il lui assigne avec une petite maison & une grange ou étable, outre une paye annuelle de 100 dollars de cuivre, ou 1 liv. st. 7 s. 8 d. un habit complet d'étoffe grossière & deux paires de souliers. Quand le soldat est absent, ou parce qu'il est à l'armée en temps de guerre, ou à l'occasion des revues annuelles, le tenancier doit cultiver (à terre à ses frais pour l'entretien de sa femme & de sa famille. Quand il est présent, il peut l'occuper pour son compte en lui payant sa journée comme à un autre laboureur ou journalier. À la mort du soldat, sa femme & ses enfants sont obligés de céder la terre & la maison à son successeur que le tenancier doit sous peine d'amende y établir dans l'espace de trois mois, On réunit un certain nombre de bmm

The text on this page is estimated to be only 26.10% accurate

^G RECUEIL DE VOYAGES ;pour l'entretien d'uii cavalier & de fon cheval. Suède, Outre les 4 fcheilings % d. que paient les propriétaires de chaque hentman pour les uniformes des foldats, il y a des domaines de la couronne aflignés au même objet ; mais ils font *n fi petit nombre qu'ils fuffifent à peine à habiller deux régimens. Par cette raifon les troupes nationales n'étant pas fous les armes en temps de paix, plus de trois femaines par an , on leur donne rarement des uniformes neufs plus d'une fois dans Telpace de huit ou neuf ans. De même les officiera de ces troupes, au lieu de folde en argent , font entretenus au moyen de certaines terres, nommées boftdle* qu'on leur affine dans les provinces auxquelles le régiment appartient. On leur accorde de plus une certaine quantité de grains provenant jdes dixmes royales. Chaque province contient le nombre de hemman fuffifant pour l'entretien : d'un régiment,- les petites provinces tiennent -• un régiment d'infanterie , les grandes un régiment de cavalerie. La terre aflignée à un colonel eft fituée aur centre de la province & des terres de fon régiment j celle d'un capitaine au milieu des terres qui appartiennent à fa compagnie, & ainfi de fuite jufques au caporal.

The text on this page is estimated to be only 24.23% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. %tf Tous les ans, avant ou après la moisson. lorsque les paysans font le moins occupés, les Suédois] compagnies de chaque régiment font assemblées séparément pendant quinze jours ou trois semaines. Le tenancier est obligé de faire aller à ses frais le soldat & son bagage au lieu du rendez-vous, & de l'y entretenir pendant le temps de la revue. il y a outre cela une revue générale de tout le régiment tous les trois ans* On exerce aussi les soldats. par petits pelotons tous les dimanches après le service divin , & en plus grandes troupes avant les revues & surtout au printemps. En temps de guerre , si ces troupes marchent hors du pays , la couronne se charge de recevoir les contributions ordinaires des tenanciers , & pourvoit le soldat d'habits & de tout ce qui lui est nécessaire. Au printemps de 1779 l'armée suédoise étoit composée comme il suit* Troupes régulières* Neuf régimens d'infanterie* 1 . 9, où Deux de cavalerie 800 Artillerie. . • • 2^900 Total., iz, 700

The text on this page is estimated to be only 21.23% accurate

^UEDE. 138 RECUEIL DE VOYAGES s Milice nationale. Vingt-un régimens d'infanterie* environ 24,000 Sept de cavalerie. «*.... 7>4£>o Dragons * 3*400 Total de la milice nationale. ..34*800 Total des troupes régulières & nationales.47,500 IV. Remarques sur les Loix PÉNALES DE S V È D E. Il y a en Suède quatre cours de ^justice supérieure (enfin Hofrætt) une à Stockholm pour la Suède propre une à Jonköping pour le royaume de Gothie ; une à Åbo pour la Finlande méridionale \ une à Vasa pour la Finlande septentrionale. Aucune sentence de mort prononcée par les cours inférieures n'est exécutée que quand elle a été confirmée par l'un de ces quatre tribunaux. Les tribunaux inférieurs s'assemblent quand le besoin l'exige dans les principales villes, & On tient des assises tous les trois ans sous la présidence des juges provinciaux. Dans ces dernières on appelle une cour de jurés , qui sont douze payans choisis par le distrid & confirmés par le gouverneur de la province * ils sont à vie & la réunion de sept jurés

The text on this page is estimated to be only 24.37% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 139 forme la cour de justice. Dans tous les ri" criminels le juge leur demande leur avis qui SuBDSv prévaut sur le lien lorsqu'ils sont unanimes. Mais cette institution dans le fait n'est qu'une pure formalité. Ces jurés sont si ignorants & si pauvres que la plupart fuient aveuglement l'avis du juge ; d'ailleurs leur opinion n'est comptée que quand ils sont unanimes , & ils ne sont pas obligés de l'être comme en Angleterre. Leur négligence, leur nullité sont si notoires que c'est une comparaison usitée en Suède que de dire : endormi comme un juré. On décapite & Ton pend les criminels en Suède. Tout homme condamné à mort peut présenter requête au roi pour demander que son procès soit revu , ou pour solliciter la grâce. Les lois sont si peu sévères que plusieurs crimes considérés ailleurs comme capitaux, ne sont punis ici que par la peine du fouet, de la prison au pain & à l'eau, de la (impie prison ou des travaux publics. On ne donne jamais plus de 120 coups de verge , & on ne condamne à vivre de pain & d'eau que pour vingt-huit jours au plus. (*) (*) L'air est si vif dans les pays du Nord & partiel»* licrement en Suède, & la nourriture y est si peu utile

The text on this page is estimated to be only 21.55% accurate

640 RECUEIL DE VOYAGES _ Le roi a réformé plusieurs abus très-grave» Suède, qui s'étoient gliffés dans les tribunaux. Dans tous les cas de haute -trahifon il est ordonné d'instruire le gouvernement avant que de commencer aucune enquête , ordonnance qui a prévenu plusieurs accusations frivoles & plu-* fleurs Vexations auxquelles les fujets étoient exposés. Avant l'avènement du roi régnant il étoit très-ordinaire que des personnes accusées, & non convaincues , restaient plusieurs années en prison en attendant leur jugement. On a aboli sous ce règne plusieurs formalités superflues * & les criminels sont jugés dans un terme beaucoup moins long au grand soulagement des malheureux. Le roi a augmenté les salaires des juges, & la part qu'ils avoient dans les amendes leur a été ôtée, mais elle est appliquée à d'autres usages. Par cette judicieuse réforme le roi a considérablement diminué la corruption & tantielle, que condamner les criminels à ne vivre que de pain & d'eau pendant un plus long terme , ce feroit les condamner à la mort. Et en général les hommes y sont obligés de consommer une beaucoup plus grande quantité d'alimens que dans les pays plus méridionaux. Je tiens cette première observation de Suédois très-instruits * & j'ai eu occasion de m'en assurer de la féconde plus d'une fois par mes propres yeux. (Note du Traduct.) prévenu

The text on this page is estimated to be only 15.98% accurate

AIT NORD DE L'EUROPE,Ç<wfc. 241 prévenu les injustices trop communes auparavant s dans les tribunaux. Le roi a encore yengé & S? EDÇafluré les droits de l'humanité en fupprimanc en 177^ l'ufâge abfurde & barbare de la quek tion , par laquelle on prétendoit arracher des aveux de leur crime à des perfonnes fimplement fufpedes. Un autre excellent règlement fuivi dans les cours de juftice en Suède, mériteroit d'être adopté par-tout, c'eft que le procès d'un accufe fe pourfuit fans qu'il lui en coûte rien 5 c'eft à l'officier de juftice chargé de ppurfuivre d'office le criminel qui lui eft dénoncé à faire aux fraix du public toutes les dépenfes nécefTaires. Z* ■ « •*— 1 Tonte ffl.

The text on this page is estimated to be only 24.60% accurate

^*4* RECUEIL DE VOYAGETS CHAPITRE VI. Départ de Stockholm — Description de la ville — Ancien palais de cette ville — De la famille de Sture & de sa chute — Folie d'Eric XIV — Cathédrale — Tombeau & caractère de Gustave Vasa — De ses descendants — Tombeau de Jean III — Catherine Jagellon — Université de Vpsal — Bibliothèque — Codex argenteus — Du professeur Bergman — Société royale - * Moravian 9 lieux où Von proclamait anciennement les rois de Suède. Suède. Quoique le temps de mon séjour en Suède fût limité, je ne voulois pas quitter ce pays sans voir Gothembourg * la ville du royaume la plus commerçante après Stockholm, & le canal de Trollhetta qu'on m'avait représenté comme un ouvrage étonnant. Mes compagnons préférant de voir les mines de Falun & de Danmora je les quittai à Stockholm & les rejoignis à Carlscrona. Mutant pourvu d'un chariot ouvert qui est la voiture ordinaire du pays & l'ayant rendu plus commode par le moyen de deux fauteuils suspendus sur des ressorts, je partis le quatrième Mars d'un bon matin , accompagné d'un domestique suédois qui

The text on this page is estimated to be only 15.19% accurate

A U NORD DE L'EUROPE. Coxe. 243 parloit ' françois. , & j'arrivai le même jour à Upsfal qui est à 40 milles environ de Stockholm. u ED £; Cette ville située à l'entrée d'une plaine ouverte» fertile en grains & en pâturages, est petite > mais fort jolie & contient environ 10000 habitans outre les étnidiens. Le plan en est fort régulier» Elle est partagée en deux parties presque égales par un ruisseau > & les rues se coupent à angles droits. Au milieu est une grande place. Le plus petit nombre des maisons est de brique. Les autres sont formées de grandes pièces «Je bois taillées en forme de planches & peintes en rouge. . Les toits sont couverts de gazons» (*) Chaque maison a une cour ou un jardin. Le vieux Upsfal qui est d'une grande antiquité , & dont il est fait mention dans les plus anciennes annales du Nord * doit avoir été à peu de distance de la ville qui porte à présent ce nom. C'étoit là que dans le temps du paganisme on voyoit un temple célèbre par ses sacrifices qui s'y faisoient & par la résidence du grand prêtre d'Odin. Le nouvel Upsfal a été fondé bien long-temps avant Stockholm. -1 ■ » — - — — ■ — — ^ — — - --"---,.• - 1 (*) On pose ces gazons sur des écorces de bouleau* (Hôte du Traéifour).

The text on this page is estimated to be only 26.24% accurate

244 RECUEIL DE VOYAGES On ne fait, à la vérité, par aucune autorité «vide. certa}ne Pépoque précife de fon origine ;' mais la plupart des antiquaires fuédois ont conjecturé avec beaucoup de vraifemblance que cette ville avoit d'abord été un fauxbourg de l'ancien Upfal , & qu'elle s'étoit élevée fur (es ruines lorfque celle-ci tomba en décadence ou fut abandonnée. . Upfal étoit autrefois la capitale de la Suède & la réfidence de fes rois. Le palais fut commencé en 1549 par Guftave Vafa & achevé par fon fils Eric XIV. C étoit un bâtiment vafte & magnifique, mais il a été brûlé en grande partie en 1702. Ce qui en refte eft élevé fur une colline d'où la vue eft fort belle & fort étendue, C'eft une aile , une partie d'une autre, & la principale façade a été réparée & peinte en rouge. Une ancienne entrée, beaucoup de ruines , des arcades , des voûtes font des preuves & des reftes de fon antique magnificence. La falle où la diète s'afflembloit a été convertie en grenier , & fa vafte étendue eft la feule chofe qui réponde encore à la dignité de fon ancienne deftination, car elle a 1 40 pieds de longueur for 90 de largeur; Le peu d'appartemens qui reftent dans l'aile de ce bâtiment à. demi ruinée fert de prifon ordinaire. Au-defibus font trois

The text on this page is estimated to be only 23.40% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Caxe. itf voûtes qui fervoient autrefois de prisons .d'état.! C'est-là que fut enfermé, entre autres personnes SuEi>B\ illustres, le comte Svante-Sture issu d'une ancienne maison qui avoit donné plusieurs régens à la Suède , & qui étoit le plus près du trône avant que Gustave Vasa fût appelé à y monter. On voit encore sur la porte quelques caractères confus que , suivant la tradition , le comte Sture traça au moment où la mort de son fils le plongeait dans le désespoir. La vue de ces caractères & le nom de Sture me rappela la fin tragique de cette malheureuse famille , & la sombre démence d'Eric XIV qui causa cette terrible catastrophe. La défiance & les soupçons que ce prince avoit conçus contre la noblesse de Suède croissant avec les malheurs de son règne le jetèrent enfin dans la démence. Il yoyoit des complots dans les choses les plus simples , & adoptoit tous les bruits de révolte les plus absurdes que ses favoris avoient*soin de répandre quand ils vouloient l'effrayer ou l'irriter. La famille de Sture étant la principale du royaume , fut aussi le principal objet de sa jalousie: le comte Svante-Sture & ses fils Eric & Nicolas furent accusés pour les soupçons les plus mal fondés & sur la parole de quelques

Q_iiij

The text on this page is estimated to be only 15.15% accurate

*46 RECUEIL DE VOYAGES u . i ta témoins fubarnés , d'avoir confpiré contre fa Suède, vje ju roj Qn jes gt arrêter & enfermer dans le palais d'Upfâl ; pendant qu'on faifbit leur procès , le roi fe rendit dans la prilbn où étoit Nicolas , & l'ayant appelle traître , lui donna un coup d'épée dans le bras, pendant que le jeune comte profterné à fes pieds s'ef forçoit d'appaifer fa furie. Tirant enfuite le poignard de fa bêteifûre , il le baifk & le présenta au roi qui peu touché de cette marque de fidélité & de forumiflion, recommença à le frapper, & ordonna à fon domeftique d'achever de le faire mourir. Saifi enfuite d'un remords fiibit, il s'enfuit dans la prifon où étoit enfermé le comte père de celui qu'il avoit aflaffiné , & fe jettant à fes pieds il s'écria dans fon défefpoir: Je vous conjure au norh de Dieu de pardonner ce que fat fait contre vous. Volontiers; répliqua le comte en fondant en larmes, mais fi ta vie de mon fils ejî en danger , vous en répondrez devant Dieu, fétois bien sur , répliqua te roi furieux , que jamais je rfohtiendrois votre pardon. Enfuite ayant fait reflerrer le comte plus étroitement, il fortit, du palais habillé en payfan, & accortipagné d'un petit nombre de gardes, il erra long-temps dans le pays comme un homme aliéné. Denys Bury fon précepteur

The text on this page is estimated to be only 23.38% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 347 Payant rencontré dans cet état, se jeta à ses pieds, & le conjura d'épargner la vie de ses illustres prisonniers ; mais cette demande lui fut fatale à lui-même, aussi bien qu'à ceux pour qui il intercédoit. Eric fit tuer Denys sur le champ par un de ses gardes, & il envoya aussitôt des ordres pour qu'on exécutât promptement les prisonniers, ordres qui, quoi, qu'ils fussent ceux d'un prince en démence, ne firent que trop fidèlement suivis, & qui détruisirent jusqu'aux derniers rejettons de l'ancienne famille des Sture. Pendant que Eric errait dans les bois, livré au désespoir & aux remords, il fut enfin découvert par sa femme Catherine, plus semblable, dit Dalin, à une bête féroce qu'à un homme. *La présence de cette femme chérie opéra sur lui comme par enchantement, elle calma ses transports, l'engagea à prendre de la nourriture & du repos, & l'accompagna jusqu'à Stockholm où il reprit peu-à-peu l'usage de sa raison. Mais bientôt après retombant dans son état ordinaire de défiance & de soupçons, il se rendit si méprisable & si odieux, qu'il fut déposé par ses deux frères, dont l'aîné Jean monta sur le trône dont il s'étoit rendu si indigne. Upsal est le siège d'un archevêque & l'un des SUEDES.

The text on this page is estimated to be only 17.83% accurate

Suède. 248 RECUEIL DE VOYAGES des plus anciens établissemens chrétiens qu'il y ait eu en Suède. Evérinus en fut le premier évêque j il étoit anglois de naissance , & passa en 1026 dans ce pays y pour travailler à la conversion des habitans du vieux Upfal. On rapporte dans son histoire que la conformité de l'anglois & du suédois fut un des motifs qui déterminèrent Evérinus & ensuite plusieurs de ses compatriotes à aller prêcher l'évangile en Suède > il étoit encore plus qualifié pour cette tâche, par la douceur de son caractère > il ne forçoit point les naturels du pays , comme cela n'étoit alors que trop ordinaire , à embrasser la doctrine chrétienne par la violence & les persécutions , mais il tâchoit de la leur faire aimer par la persuasion & par l'exemple. C'est dans le centre de la ville qu'est la cathédrale, grand bâtiment de briques d'une architecture gothique \ il en faut excepter deux tours plus modernes, ornées de petits piliers de marbre doriques qui défigurent la symétrie générale de cette église. Elle a été commencée dans le milieu du treizième siècle sous la direction d'Etienne Bonneville , architecte français , qui prit pour modèle l'église de Notre-Dame de Paris; elle a souvent été endommagée par le feu , mais on l'a toujours réparée avec soin.

The text on this page is estimated to be only 21.74% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 249 En entrant dans cette cathédrale , je contemplai avec le plus grand respect, & même SuBDEavec une admiration qui tenoit de l'enthousiasme ,. le fépulcre où font déposés les reCtes vénérables de Guftave Vafa. Il eft dans «ne chapelle particulière conftruite en marbre, avec quatre pyramides de bois à chaque angle > mais il en manque une aujourd'hui. La ftatue «n marbre eft fur fa tombe entre celles de fes jdeux premières femmes qui font enterrées avec lui. / Né fimple particulier, &- élevé à l'école de Fadverfité, Guftave obtint la couronne au prétiqr de tous les titres , celui de la reconnoit lance de fes concitoyens, pour de longs & de fidelles fervices. La Suède lui dut d'être délivrée d'un joug étranger, & de Poppreflîon d'un tyran > l'abolition de la monarchie éledive ; l'établiflement de la fucceflion héréditaire , & l'introdu&ion de la religion proteftante. L'infcription qui eft fur fa tombe nous apprend qu'il naquit en 1490, qu'il fut nommé adminiftrateur de Suède en 15*20, élu roi en 15*25 5 CQuonné en 15*28 & qu'il mourut en if 60, après un règne glorieux de 40 ans. Egaletnent grand , foit qu'on le confidère comme légiflateur, guerrier, pu politique > il fe diftin

The text on this page is estimated to be only 22.08% accurate

afo RECUEIL DE VOYAGES fcl'. ' i gua dans toutes les dations de la vie par fa Suède. (ro[^e intrépidité, par fon activité, par Ton intégrité, par fa prévoyance, par fon habileté dans la législation, par la protection qu'il accorda aux lettres & aux fciences , par fon affabilité pour les perfonnes de tout rang, par ft piété folide & éclairée. Ces grandes qualités étoient relevées par un air majestueux & plein de grâces , & furtout par une éloquence irréfiftible qui lui attiroit l'admiration & la confiance de tout le monde. On peut dire de lui avec juftice, que le monarque le plus arbitraire n'exerça jamais une plus grande autorité fur fes efclaves, que celle que Guftave devoit à Fat fe&ion volontaire de fes concitoyens. En un mot il fut eftimé par les étrangers, autant que par fon peuple; par fes contemporains auffi bien que par la poftérité , & regardé comme le plus fage & le meilleur des princes qui ont jamais orné le trône. Outre plufieurs infcriptions & épitaphes en vers & en profe dont la tombe tîe ce prince eft chargée, on y trouve deux tables généalogiques qui le font defcendre des anciens rois de Suède, comme fi la gloire de Guftave n'it luftroit pas plutôt ces anciens roïs , qu'elle ne peut emprunter de l'éclat de cette descendance

The text on this page is estimated to be only 19.07% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Cm. 2fi .équivoque. Sa poftérité a occupé le trône de «—s—sa* Suède de mâle en mâle jufques à Guftave-SuEI>1^ Adolphe. Après Chrifirte fille de ce dernier, la branche de Deux-Pônts , formée par le mariage d'une princeffe de la maifon de Vafa avec un prince Palatin de Deux-Ponts a régné jufqu'à la mort de Charles XII ou plutôt jufques à l'abdication de fa four Ulrique -Eléonore en faveur de. fon époux lé Landgrave Frédéric de HefTe-Caflel. A la mort de ce prince les états déférèrent la couronne à Adolphe-Frédéric, d'une branche cadette de la maifon de Hoifteingottorp, (qui eft elle-même une branche de celle de Dannemarc ou d'Oldenbourg.) AdolpheFrédéric père du roi régnant appartenoit aufi à la maifon de Vafa , par une fille du roi Charles IX qui étoit fa bifaïeule. Dans la -chapelle voifine eft le tombeau de Jean III qui monta fur le trône de Suède, en i y 68. Il ne dut fon élévation qu'à l'état de défenfe où étoit fon frère Eric XIV , & qui lui fournit les moyens de le dépofer. Ce fut encore un fils du grand Guftave peu digne d'un tel père. Dévoué fervilement à fa femme, il perdit bientôt l'affedion de fes fujets par fa foibleffe & fon imprudence, & furtout par les efforts qu'il fit pour rétablir la religion Catho

The text on this page is estimated to be only 4.00% accurate

Soc:

The text on this page is estimated to be only 3.93% accurate

■ -Atr X< '** DE L*E ■Adolphe. A ft .me Prt,, '<-* .£,,,,,, fan. 1?
4i p°ftérité a oc* "«ce />*/ , mort rfe itbcftcatraA .fera/* «sfc C/ * ^eia -F,
&&c!\iïèrèrent t te branche GotRr rp, (qui ëk<£ eDatmernacc S & loines
dut pat brafler la qif après fa c abandonné blj eu Suède. le contient de
l'antiquité. .uc un vieux culpté en forme On lui donne le | autrefois adore

à la
Charles IX qui estoit
Dans la chapelle
Jean III qui mourut
1568. Il ne dut
mence où Louis
soutint les
un fils du
père. Dévoué

The text on this page is estimated to be only 19.73% accurate

f% RECUEIL DE VOYAGES > Ll'gni en Suède. Quoiqu'il n'eût pas été aflez S v e d e. fcrupUieux p0Ur craindre d'empoisonner fort frère Eric, il fe fit une religion de jeûner un jour de la femaine parce que le pape Pavoit condamné à expier par cette pénitence le meurtre de fon frère. Bigot dans toutes les fe&es , il n'avoit aucurf principe fixe de religion, & il fe montra tour-à-tour proteftant ou catholique , fuivant la croyance des perfonnes qui le gouvernoient. Pendant le règne de fon père , il fut zèle luthérien, Il fut catholique auffi long-temps qu'il vécut avec fa première femme ; il redevint luthérien en époufant une dame fuédoife Jqui étoit ^luthérienne, du moins il, témoigna à fa mort , beaucoup d'indifférence pour la nouvelle lithurgie qu'il avoit voulu introduire en Suède , au rifque d'y exciter une guerre civile. Une courte épitaphe où Ton exagère fes qualités militaires nous apprend que ce prince pofTédoit à un degré éminent la connoiffance de plufieurs langues; on auroit pu x ajouter que fon érudition étoic très-etendue , & peut-être plus grande qu'il né convient à un fouverain , que fa figure étoit des plus agréables, & fes manières très-engageantes & très - aflables. Il mourut en ij^z, fans être

The text on this page is estimated to be only 22.25% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. te. %f\$ ni eſtimé ni regretté, laiflant à fou fils SigiCrr-^ u mond roi de Pologne auffi peu aimé & auffi UEDI* fuperftitieux que lui, le trône de Suède fans . autorité , poffeffion précaire qui lui fut bientôt enlevée par Charles IX troifième fils de Guſtave Vafà , prince de mérite , mais principalement connu dans Phiftoire pour avoir été le père du grand Guſtave-Adolphe. Un monument fuperbe eſt élevé près deJà à Catherine Jaghellon , princeſſe polonoifè auffi belle qu'aimable, & qui fut prendre un aſcendant.abſolu fur le roi Jean III fon époux, aſcendant qui fut la fource des guerres civiles & religieufes qui déshonorèrent le règne de ce prince & firent le malheur de ſes peuples & le ſien. Gouvernée elle-même par des moines ambitieux & fanatiques, Catherine voulut par leurs confeils forcer les Suédois à cmbraſſer la religion catholique , & ce ne fut qu'après fà xnort, en If8j, que ce projet étant abandonné parx fon époux le calme fut rétabli en Suède. La ſacriſtie de cette cathédrale contient diverſes reliques & monumens de l'antiquité. Dans ce dernier genre on remarque un vieux tronc d'arbre groffièrément ſculpté en forme de tête à~peu-près humaine.^ On lui donne le nom d'image du Dieu Thor , autrefois adoré

The text on this page is estimated to be only 24.08% accurate

RECUEIL DE VOYAGES : d'une chemise de femme attaché à un bâton en Suède. Le drapeau, qu'on nomme la chemise de Marguerite. Ce singulier étendard fut, dit-t-on, déployé dans un jour de bataille pour ranimer le courage de l'armée (danoise apparemment.) On ne nous dit d'ailleurs aucune circonstance de cet événement qui paroît assez incertain & mérite peu d'être approfondi. Les rois de Suède étoient anciennement couronnés dans la cathédrale d'Upfal.. Ulrique Eléonore est la dernière qui y ait reçu la couronne; cette cérémonie s'est faite à Stockholm depuis ce temps-là. L'université d'Upfal est ce qui fait le plus grand lustre de cette ville. C'est la plus ancienne de Suède. En 1246 le comte Birger, régent du royaume, fonda une école à Upfal. En 1478 Stenon-Sture autre régent jeta les fondemens de l'université. Eric de Poméranie roi de Suède, avoit eu le même dessein, mais il n'avoit pu l'exécuter. On adopta les réglemens de l'université de Paris , & les états du royaume leur donnèrent force de loi la même année. Gustave Vasa la protégea avec zèle ; il y avoit été élevé, & comme cette université étoit fort déchue il lui accorda de nouveaux privilèges , & la dota fort richement qu'il peut en

The text on this page is estimated to be only 18.43% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxc. itf €11 être regardé comme le fécond fondateur. e==!====ria SS U £ B fi? Elle fouffrit encore beaucoup durant les guerres de Charles IX & de fon concurrent au trône Sigifmond roi de Pologne* mais elle fut de nouveau rétablie par Guftave- Adolphe, prince très*éclairé & ami des lettres qui feroit plus , célèbre à ce titre fi fon mérite comme ami des , ' mufes ne fe perdoit en quelque forte dans l'éclat de fes grands exploits guerriers» Il bâtit à fes frais un grand édifice à Pufage de Puniverfité* il lui fiç préfent des biens patrimoniaux de la maifon de Vafa, & par- là il augmenta les falaires des profefleurs & pourvut à l'entretien de ifo étudiants. Ses fucceffeurs & plufieurs particuliers fuivirent, cet exemple. Les fonds de Puniverfité s'accrurent, & le nombre des étudiants qu'elle entretenoit augmenta confidérablement A la tête de Puniverfité eft un chancelier élti par les profefleurs & confirmé par le roi. C'effi toujours un homme du premier rang & des plu9 confidérables du royaume. Il explique les ftatuts & régiemens * termine les différends de quelque importance * fait parvenir au roi les demandes & requêtes de Puniverfité. En fon abfence c'eft l'archevêque d'Upfal qui fait les fondions. La préfidence eft exercée tour-à-tour par tirt Tom§ UL v &

The text on this page is estimated to be only 24.17% accurate

ftv8 RECUEIL DE VOYAGES • des professeurs à qui on donne le titre de rc&* Suède. leur magnifique C'est une espèce de juge de paix. Il punit les petits délits des étudiants en les envoyant en prison, & juge les différends de peu d'importance* L'université a sa propre cour de justice, nommé le petit conseil pour juger ceux qui relèvent d'elle > elle, est composée d'un certain nombre de professeurs. Il y a appel de ces jugements devant le grand conseil composé de tous les professeurs, & de celui-ci en dernier ressort devant le chancelier. Il -y a vingt-quatre professeurs à Upsal. Les principaux sont ceux de théologie, d'éloquence, de botanique, d'anatomie, de chimie, d'histoire naturelle > d'astronomie, d'agriculture. Leurs appointements annuels sont de 70 à 100 liv. sterling. Quand une chaire vient à vaquer, le corps présente trois candidats au roi qui en choisit un. Les professeurs donnent gratis quatre leçons par semaine, pendant le terme que durent les leçons, & le même nombre de leçons particulières pour le prix de cinq schellings par chaque écolier. Un» professeur qui a servi trente ans peut se retirer avec le titre d'émérite & jouit de sa pension le reste de sa vie. On reçoit les jeunes gens à Upsal à l'âge d'environ 16 ans* ils ne demeurent pas comme

The text on this page is estimated to be only 17.81% accurate

, AU NORÎ3 DE L'EUROPE, Côté. if9 dans nos universités d'Angleterre dans des collèges > mais dans des maifôns de particuliers, "SuEi)È* & vont prendre leurs leçons chez des profct feurs ou dans des falles deftiées à cet ufage. Les pauvres étudiants font défrayés par ce qu'on .* appelle Jlipendia* petites penfions dont le fond a été fait ou par la couronne ou par des particuliers » & ordinairement affeâées aux habitans de certaines provinces. Les degrés que cette université confère font celui de cdndidat de philosophie qui répond à notre bachelier des arts* & celui de maître de philosophie ou de maître* ès-arts. Il faut fubir plufieurs examens & foutenir des thèses pour acquérir ces degrés * dg même que pour être reçu dodteur en droit, & en médecine. Il faut auffi pafler par ces épreuves pour être reçu dodkeur en théologie, à moins que » comme il arrive ordinairement, ils ne foient reçus par Fuhiverfité fur un ordre du roi. Le nombre des étudiants varie chaque année, comme daiu tous les corps de cette efèce, mais on peut l'eftimer année commune d'environ) cinq cent. Cette université. a été appelée avec juftice par Stillingfleet* là grande , la première des écoles pour Fhiftoire naturelle.. C'eû en effet la meik .leure des académies du Nord , & dès le temps Ri]

The text on this page is estimated to be only 22.10% accurate

2fo RECUEIL DÉ VOYAGES "s u e d s ^C ^n ^n^tuti°n c"e a
produit des hommes diftingués dans toutes les feiences. Les favans
ouvrages que divers de fes membres ont publiés depuis peu prouvent aflez
avec quel fuccès on y cultive en particulier les feiences naturelles, & les
thèfes feules que les étudians d'Upfel ont foutenues en diverfes occafions
formeroient une collection très-intéreflante. J'ai eu auflī occafion de lire
plufieurs morceaux fur des fujets de littérature, fur les antiquités , les
langues, &c où j'ai trouvé un goût & une érudition qui font honneur à leurs
auteurs. Le recueil intitulé Aménité Académiques eft un de ceux qui ont le
plus étendu la réputation de cette favante Société. C'eft un choix de thèfes
fur des fujets d'hiftoire naturelle foutenues fous la préfidence du célèbre
Linnseus. Voici ce que dit de cet ouvrage le dodeur Pulteney , dans
l'examen qu'il a fait des écrits de Linnaeus. " Ce recueil coma mença à
paroître en 1749 fous le titre „ & aménités académiques , ou diflertations
fur » des fujets de phyfique , de médecine & de 55 botanique. On peut les
regarder comme des '» ouvrages approuvés par ce favant profefleur » &
ayant la même autorité que les Cens > ils » font même fou vent deftitués à
les éclaircir & à » en confirmer diverfes proportions. On y trouve

The text on this page is estimated to be only 23.75% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 1C1 » diverses observations
curieuses qui font ex- 2 » posées avec beaucoup d'exactitude & de » savoir. „
La bibliothèque de l'université contient plusieurs manuscrits & livres de
prix. Olaius Cellsius qui a écrit . sur cette collection nous apprend qu'elle doit
son origine à la libéralité de Gustave-Adolphe qui donna à l'université sa
propre bibliothèque, très-considérable pour le temps, & plusieurs autres
bibliothèques qui faisoient partie des dépouilles des pays où il avoit porté
ses armes victorieuses. Il s'étoit réservé toujours pour sa part du butin
dans les villes prises d'assaut les livres qui pouvoient s'y trouver. C'est ainsi
qu'il fit passer à Upsal la bibliothèque des jésuites de Riga , & celle de
plusieurs autres villes de Pologne & d'Allemagne. Ses successeurs suivirent
cet exemple , ainsi les armées suédoises enrichirent par leurs conquêtes
les bibliothèques de leurs pays Cellsius nous représente aussi Christine
comme une des grandes bienfaitrices de la bibliothèque d'Upsal. Il joint à
ces noms celui de quelques particuliers, & entr'autres ceux du comte
Magnus de la Gardie, & du savant Sparvrenfeld qui ramena dans ses
voyages plusieurs livres curieux , & entr'autres de rares manuscrits Arabes ,
Syriaques & Cophte^ R iij SUEDE.

The text on this page is estimated to be only 19.61% accurate

i6z RECUEIL DE VOYAGES bu Un des plus précieux fans doute de ceux Su m dm. qU*on vojtt jCi eft ie manufcrit des quatre évangiles nommé Codex argenteûis, à caufe des lettres d'argent dans lefquelles il eft en partie écrit On fuppofe que c'eft une copie de la traduction que fit des évangiles en langue gothique Tévêque Ulphilas , l'apôtre des Goths , au 4^{me} fiècle. J'ai examiné ce curieux manufcrit avec beaucoup d'attention. Il eft de format in-quarto Je ne fais fi je dois dire qu'il eft écrit fur du vélin, du parchemin, ou du papyrus. On diffère fur ce point. Les feuilles font d'une couleur violette, & c'eft fur ce fond que les lettres qui font toutes capitales ont été enfuite petite* en couleur d'argent , excepté les initiales & quelques paflages qui fçnt de couleur d'or. Je me fuis convaincu par un examen attentif que chaque lettre eft peinte , & non imprimée , comme quelques auteurs l'ont afluré, au moyen d'un fer chaud appliqué fur des feuilles d'or ou d'argent. Plufieurs des lettres d'argent font devenues vertes avec le temps, mais les lettres d'or font bien confervées. Ce manufcrit eft gâté en plusieurs endroits , mais ce qui ne Peft pas çft prefquev toujours parfaitement lifible,

The text on this page is estimated to be only 20.62% accurate

) AU NORD DE L'EUROPE. Co*. a£j Obfervation du Traducteur. Suède. Je demande à mes leéteurs la permiffion de placer ifei quelques remarques fur un fujet plus intéreflant qu'il ne femble d'abord devoir l'être, & à M. Coxe celle d'être d'un avis différent du iien après avoir examiné comme lui ce fameux manufcrit avec une grande attention. C'eft M. Ihrè , célèbre profefleur d'Upfal qui a avancé le premier qiïfc le codex argenteiis, quoique d'une très -grande ancienneté n'a point été ^crit ni avec une plume ni avec un pinceau, mais que les caradères en ont été réellement imprimés y & qu'à cet égard c'eft un maitufcrit unique dans le monde , quoique l'on fâche d'ailleurs qu'il y avoit une manière d'écrire connue des anciens fous le nom Ëencaflum, à caufe d'un fer chaud dont on fe fervoit pour imprimer les caractères, méthode oubliée depuis long-temps, & que par cette raifon Pancirolle a mife dans le nombre des arts qui fe font perdus. Quelque fingulière que puifle d'abord paroître une affirmation fi contraire au préjugé général qui veut que les anciens ayent entièrement ignoré Part de l'imprimerie 5 les railbns fur lefquelles elle eft fondée ne peuvent , . je penfe , que paR iv

The text on this page is estimated to be only 13.88% accurate

i*4 RECUEIL DE VOYAGES roître du plus grand poids; & du moins on ne Swbb.*. jçS ^^0,^ pas en affirmant fimplçmant qu'* l'infpe&ion du manuscrit on s'est convaincu que chaque caractère a été tracé avec un pinceau. Je vais expofèr ces raifbns le plus friccindle» ment qu'il me fera poffible , # le lecteur en jugera, i -♦ Les cara&ères de ce manwfcrit font mani* feftement creufés au folio redto , & relevés au folio verfo. Si cela ne paroît pas à l'œil on peut s'en convaincre parle toucher. Les doigts, peuvent fuivre diftindtSnent tous les traits, des lettres * & quoique la couleur foit perdue dans plufieurs, on peut les reconnoltre par le \ fillon tracé d'un côté , & les bords fàilîans du côté oppofé , ce qui ne peut certainement être l'ouvrage d'un pinceau ni d'une plume avec quelque force que le copifte l'eut appuyée, 2°. Ce qui prouve que creft_aveo un fer chaud que le caractère a été imprimé , c'est qu'on trouve très-fouvent que ce. caractère a percé le papier de part en part , au lieu qu'il eft très-bien confervé à la marge & dans l'intervalle dès lignes des mêmes feuillets. Cette partie détruite confervé exactement la forme des lettres , & on ne peut pas dire que ce foit là l'ouvrage de la couleur, puisq'ïQ cette

The text on this page is estimated to be only 18.13% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 2^e couleur n'étant que de l'argent ou de Tor ne: paroît pas avoir eu rien de corrodif. Il eft donc bien plus probable ; que c'a été le trop grand degré de chaleur du fer, ou un effort trop violent de l'imprimeur qui a produit cet effet. On pourroit même croire que la difficulté d'éviter cet accident qui devoit fouvent arriver, & la lenteur du procédé ont pu contribuer à dégoûter de cette méthode, & cela feroit moins furprenant qu'il ne l'eft peut-être que les anciens, ayant autant approché de notre manière d'imprimer, ne nous aient pas prévenus dans la découverte entière de cet art admirable, 3^e, Tous les traits des lettres fe reflèmbent tellement qu'il n'y a dans aucune le plus petit trait irrégulier & fuperflu qui ne fe trouve dans toutes les autres. Comment cela feroit-il arrivé fi un copifte eût formé librement ces lettres, & comment ne pas reconnoître à cette extrême uniformité l'impreffion des mêmes caractères ? 40. On reconnoît çà quelques endroits les traces d'un enduit de cire ou d'une efpece de colle qu'on y avoit mife fans doute pour fixer les feuilles d'or & d'argent. Or cette cire ou cette colle n'eut pu qu'être inutile ou même tout-à-fait contraire au travail de la plume ou du pinceau. S u e a c.

The text on this page is estimated to be only 24.31% accurate

SU EDE. 266 RECUEIL DE VOYAGES f°. Les erreurs ou fautes qui se trouvent quelquefois dans le manuscrit sont de nature à confirmer encore cette opinion. Il y en a qu'un copiste n'eût guères pu commettre , mais que la transposition d'un caractère explique fort naturellement. Ainsi quand on voit le mot cabr trèsdifficile à prononcer , à la place du mot bair , on sent là l'erreur d'un imprimeur qui trans pose des caractères, plutôt que d'un copiste qui écrit ce qu'il n'a pas bien lu. Il résulte de-là que les anciens se servoient quelquefois pour des ouvrages précieux de la même méthode dont nos relieurs impriment les titres des livres. On sait d'ailleurs que dans ces sortes de manuscrits on teignoit les feuillets de couleur de pourpre , en sorte que souvent les livres imprimés à Venise étoient désignés par cette circonstance. M. l'abbé observe que les empereurs se réservèrent à eux seuls cette manière recherchée & dispendieuse d'écrire , & défendirent à toute autre personne de s'en servir. On vient de voir dans ce que rapporte M. Coxe que les feuilles* du codex argenteus sont encore de couleur violette. Ce sont sans doute les restes de cette couleur de pourpre. Mais il est temps de le laisser continuer son récit.

The text on this page is estimated to be only 18.04% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxt. 267 Ce manuscrit fut découvert en 1597 dans la bibliothèque de l'abbaye des Bénédictins de Susps» Verden en Westphalie , par Antoine Marillon qui le fit connaître le premier au monde avant* De l'abbaye de Verden , il fut transporté à Prague pendant le peu de temps que cette ville appartenait à l'Électeur Palatin. Prague ayant été prise d'assaut par les Suédois en 1648, il fit partie du butin du général Kœnigsmarck qu'en fit présent à la reine Chrétienne, On dit qu'elle le donna à Isaac Vossius , mais il est bien plus probable que le rufé Hollandois le prit sans per- . mission avec beaucoup d'autres livres & manuscrits tirés de la bibliothèque de la reine , dont il s'empara à la faveur de la confusion qui précéda l'abdication de cette princesse. Selon l'auteur des mémoires de Chrétienne , on conserve encore dans la bibliothèque de l'Université de Leyde une collection précieuse de livres qu'on croit avoir appartenu à Chrétienne , & à laquelle on a donné le titre singulier de furta Vossiana ou de larcins de Vossius. A la mort de ce savant , l'exécuteur de ses dernières volontés > le comte Magnus de la Garde, acheta ce manuscrit qu'il paya 250 liv. sterling & il en fit présent à l'Université d'Upsal où il est encore aujourd'hui

The text on this page is estimated to be only 21.96% accurate

Le RECUEIL DE VOYAGES de M. L. de G. II a été imprimé plusieurs fois , d'abord à Suède. D'abord à Stockholm , & la troisième fois à Oxford. Cette dernière édition plus corrigée que les précédentes est due aux soins de Benzelius, archevêque d'Upsal , & de M. Lye, {avant d'Oxford, qui s'est distingué par une profonde connoissance des langues du Nord. Il y a ajouté des remarques très-instructives & très-curieuses & une grammaire gothique. Cet ouvrage estimable a été réimprimé à Oxford pour la troisième fois en 1740 (*). Le codex argenteus a fait naître une dispute entre les savans. En l'examinant, différentes personnes ont cru trouver une ressemblance entre les caractères dans lesquels il est écrit, & les lettres grecques > ou latines, ou finlandaises, ou runiques , ou danoises , ou allemandes , ou go (*) Il est surprenant que M. Coxe ne fasse aucune mention du travail de M. L. de G. Cet ouvrage excellent , & qui répand un jour nouveau sur ce manuscrit & sur toutes les questions auxquelles il a donné lieu , étoit imprimé long-temps avant qu'il voyageât en Suède ; la première partie ayant déjà paru en 1742 , & les autres en 1754 & 1755. Personne n'a peut-être pu aller plus loin que ce savant la connoissance des anciennes langues du Nord. Et son grand Dictionnaire de la langue gothique a été admiré de tous ceux qui font versés dans ces matières. (Note du Traducteur.)

The text on this page is estimated to be only 22.39% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. pu*. 269 thiques, chacun adoptant l'opinion qui s'accoi*doit le mieux avec Ton fyftême favori ; & cela n'est pas furprenant, car les nations barbares qui furent converties par les Grecs & les Romains reçurent d'eux ou un nouvel alphabeth 9 ou du moins plufieurs nouveaux caraélèresj enforte que plufieurs des anciens caraétères employés par ces divers peuples n'ont pu qu'avoir une grande affinité les uns avec les autres , & fournir un vaste champ à l'imagination de ceux qui voyant de la reflemblance dans certaines parties fe plaifent à en trouver dans le tout. Mais fans entrer dans des recherches qui nous mèneroient trop loin, la queftion fur la langue originale du codex argenteus a donné lieu à deux fyflêmes principaux , le premier c'est qu'il est écrit dans la même langue; & avec les mêmes lettres qui étoient en ufage au quatrième fiècle chez les Goths de Msefie , les ancêtres des Suédois d'aujourd'hui (*), & que c'est une véritable copie (*). Il est fort douteux que ces Goths ayent été les ancêtres des Suédois d'aujourd'hui. Il est poffible qu'ils .foient au contraire fortis de Suède , mais Thiftoire ne nous fournit aucune preuve folide de ce fait , & la conformité du nom entre ces peuples & une partie de la Suède , comme aufli celle des langues des deux nations ine fuppofe peut-être qu'une origine commune. (2iote du TraduS.) S U E t> k«

The text on this page is estimated to be only 19.15% accurate

S70 RECUEIL DE VOYAGES ^ = de la verfion faite par
Ûlphilas. Dans la féconde Suède, hypothèse ce matiufcrit ne feroit qu'une
traduction des évangiles dans l'ancien idiome des Franks. Junius ,
Stiernhélm , David Wilkins , Benzélius & Lye ont foutenu la première
opinion -, la féconde a été défendue avec autant de chaleur par Hickes , La
Croze , "Wetftein & Michaelis. Les bornes de cet ouvrage ne me permettent
pas de rapporter tous les argumens avancés de part & d'autre , & on ne
pourroit' les abrégér fans les affoiblir. Il paroît d'ailleurs qu'ils ne font
fondés que fur des conjectures plus ou moins fpécieufes , dont on ne peut
Conclure rien de certain. Après avoir pefé les raifons des deux côtés, je
croirois plus volontiers que le" codex argenteus eft en effet une copie de la
verfion originale faite par Ulphilas en langue gothique. J'ai préféré cette
opinion après avoir lu ce qu'ont écrit Benzélius & Lye , & furtout une
diiTertation ingénieufe de M. Ihrè , dans laquelle il rapporte différens
fragmens découverts dernièrement en Italie , & qui font en langue
oftrogothique , fragttiens qui reiTemblent parfaitement pour les caractères
& pouf la langue au codex argenteus (*). (*) Le titre de cette differtation de
M. Ihrè eft

The text on this page is estimated to be only 20.74% accurate

AU liORD DE L'EUROPE. Coxe. zfi Mais quelque fyftêrae qu'on embrafle , les = deux idiomes Gothique & Franc étant des dia- u E D Elede de la langue teutonique ou germanique 5 ce manufcrit ne doit pas moins en êtrç confidéré comme le plus ancien monument qui fubfifte de cette langue, aufli cette ancienneté eft unanimément reconnue par tous les fevans. Ce qui , •en- relève encore le prix c'eft que cette traduc tion d'Ulphilas a été faite incontestablement fur un original grec , & non fur aucune verfioti latine. J'ajouterai qu'on en a trouvé encore à Wolfenbittel un fragment qui contient quelques chapitre» de l'épître de St. Paul aux Hébreux. Il eft confervé dans la bibliothèque de cette ville , & a été publié à Brunfvrick par Knitell. La bibliothèque d'Upfal contient deux autres manufcrits qui attirèrent mon attention. Ils font écrits en latin de la main de l'infortuné Eric XIV qui les compofa dans les années if66 & 1Ç67, immédiatement avant fà dépoſition. Ils contiennent fes obſervations & prédirions aftro* logiques , écrites de fa propre main , d'après Monumentum veteris Hngua OJlro-Gotica Neapoli haud jpridem rzpertum , & elle eft inférée dans les mémoires de l'académie cPUpfal , T. III. Il me paroît qu'elle décide abfolument la queſtios. (Note du TraduS.)

The text on this page is estimated to be only 21.65% accurate

47* RECUEIL DE VOYAGES il'jl.j "l'examen journalier qu'il faifoit de Pétat deâ SîEDL cotps céleſtes. On y trouve fréquemment les noms de ſes frères accoippagnés de grandes marques de foupçon & de défiance contr'eux. Il y prédit auſſi la mort depluſieurs perſonnes; tout cela eſt mêlç de faits hiſtoriques qui prouvent également l'aliénation d'eſprit de ce prince, & fon grand âfavoîr- En examinant quelquesunes de ces notes , je fus frappé de la reflenv blance de ce prince avec l'empereur Rodolphe II. Quand ces deux fouverains montèrent ſur le trône, tout ſembloit leur promettre la plus heureuſe deſtinée. Tous les deux étoient non-ſeulement de zélés protedleurs des lavans, mais des favans eux-mêmes. Ils étoient tous les deux Verfés dans les belles lettres & dans les ſciences les plus profondes. Tous les deux étoient fortement attachés à l'aſtrologie judiciaire, & ils tiroient des diverſes combinaifons ſies corps céleſtes des préfages ſur leur bonne du mauvaîſe fortune, même dans les affaires les plus communes de la vie. Tous les deux devinrent . jaloux de leurs parens & de leurs ſujets , & tourmentés par ce ſentiment, ils obligèrent leurs frères à être ſur leurs gardes & a conſpirer contr'eux, & ils furent ehfin tous les deux dépoſés par eux, avec cette ſeulement- différence que

The text on this page is estimated to be only 18.70% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. m que Rodolphe forcé de céder le trône de l'em- v ^~~m pire à Ton frère Matthias» conferva celui de SuEDI# Bohème jufqu'à & mort & ne fut pas comme Eric emprifonné & mis à mort. A la vérité Rodolphe quoiqu'auffi jaloux & auffi foupçonneux ne fe rendit pas coupable des excès & des cruautés qui déshonorèrent le règne d'Eric , mais tous les deux étoient également incapables de gouverner , quoiqu'ils enflent beaucoup d'efprit & de fàvoir eçt partage* On ne trouve que peu de ,mânufcrits d'au* teurs clafliques de quelqtie importance dans la bibliothèque d'Upfal, mais il y a beaucoup de bons livres imprimés. Ayant prié le bibliothécaire de me montret le premier Hvre imprimé en Suède, il me fit voir le dialogus criaturarum tnoralizatus , publié à Stockholm en 1483 par Jean Snell imprimeur allemand , que Padrainiftrateur Stenon* Sture avoit fait venir en Suède. Avant que de terminer ma relation de cette bibliothèque» je dois faire meâtion d'un beau cabinet d'ébène & de cyprès orné de pierres précieufes, dont la ville d'Augsbourg fit préfeni en \6}2 à Guftave- Adolphe. Entr'autres curiofites qu'il contient, on remarque une agatht qui a dçux empans de longueur & un & demi Tome III. \$

The text on this page is estimated to be only 23.50% accurate

; U E D E* *74 RECUEIL DE VOYAGES • de largeur. Sur Pun des côtés on a peint le jugement dernier, & fur l'autre le paflage de la mer rouge. Les figures font d'un très-beau, coloris » femblable à celui des peintres allemands qui ont fuccédé immédiatement à Albert Durer. L'artifte s'eft fervi avec beaucoup d'art des teintes & des ombres de la pierre pour exprimer l'eau & les nuages, & il a rendu avec autant de naturel que de hardieffe les eaux s'élevant comme un mur pour ouvrir un pàflage aux Ifraélites, & fe jetant avec furie derrière eux pour engloutir l'armée de Pharaon. Cet artifte qui fe nommoit Jean King s'eft peint lui-même aux pieds du pape au milieu des faints dans le ciel. Je ne puis qu'exprimer ici tout, ce que je dois à la politeffe & aux attentions de Mr. E. M. Fant, fous-bibliothécaire, * qui me fit tout voir, & me procura tous les éclairciflemens poffibles. Il pouffa la politeffe jufques à me faire préfent' de plufieurs traités fur les langues d'Islande, de Laponie, & d'autres pays du Nord, la defeription de la bibliothèque d'Upfal par Celfius, & d'autres ouvrages rares dont j'ai tiré beaucoup de connoiffances & de lumières. * J'allai préfenter une .lettre de recommandation à M. Bergman, profefleur de chyque de

The text on this page is estimated to be only 17.21% accurate

AU NORD DE L'EUROPE, Cette université qui jouit d'une grande réputation chez toutes les nations savantes & qui Suédois. lui a mérité par ses utiles & profondes recherches en chimie & dans toutes les parties de l'histoire naturelle. Ce favori professeur me reçut avec une grande politesse & me montra fort cabinet qui est particulièrement riche en minéraux de Suède. Il m'apprit beaucoup de choses intéressantes dans une longue conversation que j'eus avec lui & qui me fit regretter que mon séjour à Upsal fût si court. Comme je lui fis des questions sur l'état des mines en Suède, il m'apprit qu'il y avait dans ce royaume des mines d'or, d'argent & de cuivre & de fer; que le produit des premières étoit de très-petite conséquence, qu'elles étoient remarquables cependant parce qu'on y trouvoit l'or dans une matrice calcaire} que le produit des mines d'argent étoit un objet un peu plus considérable * mais qu'il avoit fort diminué pendant ces dernières années; que les mines de Suivre de Fahlun sont extrêmement riches & qu'à l'égard des mines de fer, la plus importante production de la Suède, celles de Danamora étoient les plus estimées pour la qualité du métal & qu'il y en avoit cependant de plus riches en Laponie, où l'on en trouve qui rendent; Si

The text on this page is estimated to be only 22.66% accurate

276 RECUEIL DE VOYAGES quelquefois 90 livres de fer pur par quintal; Suède. qye jes plus pauvres mines de Danamora donnoient 30 livres & les plus riches 60 ou 70 livres par quintal ; que le fer de cette célèbre mine eft fort eftimé & qu'on l'exporte principalement pour les fabriques d'acier d'Angleterre. .Que ce fer fe trouve dans une matière calcaire, ce qui eft fort remarquable & une des eau Tes peut-être de fa qualité fupérieure. Il ajouta qu'en général les mines de fer de Suède ne font pas diftribuces par veines, à la réferve d'un petit nombre de mines en Laponie qui ne s'étendent pas en longueur., mais font cornpofées de mafles immenfes & ifolées de minerai* ' Je queftionnai enfuite le favant profefTeur au fujet de cette énorme quantité de granit que j'avois obfervé en divers endroits de la Suède, fbit en mafles détachées , foit en chaînes de montagnes. Il me répondit que le granit forme la bafe du pays , furtout dans fes parties feptentrionales ; que les collines de gravier & de fable , & les pierres calcaires qui contiennent des pétrifications, n'y font pas rares, à la vérité, mais qu'elles repofent en général fur le granit; qu'il y en a du rouge & du gris ; que le rouge eft plus fujet à fe décompofer par le laps de temps & à fe réduire en poudre, & que pçefque

The text on this page is estimated to be only 24.44% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. «77 tous les monumens runiques anciens qu'on trouve en Suède font de granit gris qui est beaucoup plus durable. La société royale d'Upfal est la plus ancienne académie de cette espèce qu'il y ait dans le Nord. Elle fut formée en 1720 à l'occasion d'une fête. Benzélius d'abord bibliothécaire de l'université & ensuite professeur de théologie & évêque de Gothembourg, de Lindköping & enfin archevêque d'Upfal, entreprit avec quelques autres savans un examen de tous les livres publiés en Suède, de ceux que les Suédois avoient fait imprimer dans les pays étrangers, & de tous ceux qui y avoient été publiés & qui avoient quelque relation avec la Suède. Cet examen contenoit, outre une notice de ces livres, quelques copies originaux, ce qui lui fit donner le titre de litteraria Societas, & on suivit l'exécution de ce plan pendant dix ans. Alors, c'est-à-dire en 1730, les auteurs ne se bornèrent plus à rendre compte des ouvrages d'autrui, leur travail n'eut plus pour objet que des actes originaux & des biffures. La société obtint la protection du roi, & prit dans une dédicace à S. M. le titre de société royale, & ses mémoires parurent annuellement sous celui de litteraria Societas Scientiarum Suecica. On substitua ensuite en Suède»

The text on this page is estimated to be only 23.43% accurate

278 RECUEIL DE VOYAGES r T74Q a« mot de Stf*a<e celui
tfUpfalienJis pour Sveds, ja diftinguer de celle de Stockholm, Elle cefta en
17⁰ de publier Tes tranfe&ions fiir le même plan, mais en 1773: elle les
publia de nouveau fous le titre de nova a&a regiœ focietatis fcientiarum
Upfalienfis. Ils ne paroiffent pas régulièrement , mais feulemerit quand il y
a des mémoires en fuflifante quantité , - & que la fociété veut en faire la
dépenfe, car elle n'a point de fonds* Ces mémoires font tous en latin &
imprimés in-quarto. Plufieurs font fort eftimés & méritent de l'être. Oji y
traite une grande variété de fujets .d'hiftoire , d'antiquités, de littérature du
Nord, & d'hiftoire naturelle. Il y en a plufieurs de Linnseus & de Bergman. '
Avant que de quitter Upfal j'allai vifiter le lieu où fe fhifoit anciennement
Péledtion des rois *cfe Suède. Il eft à fept milles de cette ville dans le
milieu d'une plaine appelée Mora, & il eft encore remarquable par plufieurs
des pierres brifées dont l'une eft connue dans Phiftoire de Suède fous le
nom de Morajleen , ou pierre de Mora, C'étoit fur cette pierre comme fur un
trône que les fouverains qui venoient d'être élus recevoient les hommages
de leurs fujets & les marques de la royauté. On gravoit fur pne autre pierre
leur iiom & l'année où cette

The text on this page is estimated to be only 21.99% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Cote. 1*79 cérémonie s'étoit faite. Cétoit-là un titre & uns monument de leur éle&ion. J'y remarquai dix pierres - dont la plus grande n'avoit que fix emfans de longueur, deux de largeur & deux d'épaifleur, & que la tradition prétend être le morafteen. Les autres font extrêmement petites. 'J'obfervai fur plufieurs de ces pierres une croix & un globe gravés groffièrément , & fur une en particulier qui étoit fort ancienne, les trois couronnes qui font les armoiries de la Suède. J'y découvris auffi quelques traces d'inferiptions 'qui paroiflbient être en lettres gothiques , mais elles étoient trop imparfaites pour que j'eufayâfle • de les déchiffrer. Ces antiquités fuédoifes n'étoient -couvertes il y a quelques années que d'une hutte de bois , mais à préfent elles font renfermées dans un bâtimeht 4e briques que -le roi régnant a fyit çonftruire à fes frais à l'honneur des rois fes prédéceffeurs. Une infeription en langue fuédoife gravée fur les murs intérieurs fait mention des rois qui ont été élevés fur le trône dans ce lieu. Olaüs Magnus ancien hiftorien de la Suède aflure que le morafteen ou là pierre fur laquelle on élevoit le roi nouvellement élu étoit a** milieu de douze autres pierres rangées en cercle. Camden décrit un femblable monument qui fe S iv " SÎJEDB.

The text on this page is estimated to be only 15.06% accurate

%io RECUEIL DE VOYAGES m l trouve près du village de St, Buriens dans I# Sus os* paySjcle Cornouailles. «Près de -là, dit-it, cft dUD lieu nommé BifcaWWonne où l'on voit t> dix-neuf pierres rangées en cercle , à envirop ,, douze pieds de diftance Tune de l'autre. ,, Dans le centre il y en a une beaucoup plus , ,, grande que les autres. On peut çonje&urer v que c'eft quelque trophée des Romains fous n les derniers empereurs , ou d'Athelftan le ,, Saxon lorfqu'il eut conquis la Cornouaille. » Mais Olaiis Wormius conjecture avec beaucoup plus de raifon, fondé fur la reffemblançe de ce monument avec celui de Morafteen & avec d'autres que Ton trouve en Suède & en Dan* nemarc, quec'étoit Tendroit où fe faifoit l'elec tion des rois Anglo-Saxons. (*) (*) Toutes les nations Germaniques & Celtiques ont tu dans les temps anciens la coutume d'élire & de proclamer leurs rois pu leurs chefs dans les aflemblées des hommes libres de la nation qui fe tenoient en plein air, comme encore aujourd'hui en Pologne. On fait quelle répugnance ces peuples avoient pour les lieux fermés qu'ils reg^rdoient comme dangereux pour leur liberté , & de véritables prifons. D'ailleurs il leur eût été difficile d'afsembler tant de monde dans une enceinte couverte, & même dans une ville, puifqu'ils n'avoient point de villes proprement dites* Il feroit aifé de trou, ver de9 traces de cet ufage daoï l'hiftoire wtiçnnç de

The text on this page is estimated to be only 22.61% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Côte. aSi toutes ces nations. Je me bornerai à observer qu'on—— ■ montre auili en Dannemarc les lieux où fe faifoient les SuEDSr élections des rois , & que ces monumens préfervés des ravages du temps par leur mafle & leur groflièreté font de grands rochers ordinairement au nombre de douze rangés en cercle & dreffé* fur une des extrémités , au milieu defquels s'élève un autre rocher qui fervoit de fiège au roi, Wormius rapporte qu'on en trouve près de Lunden en Scanie , < à Leyre en Selande , & à Vïbourg en Jutlande , parce que ces tfens provinces ont fouvent eu leurs rois particuliers. (Note du TYâdutf.)

The text on this page is estimated to be only 21.60% accurate

Suède. 283 RECUEIL DE VOYAGES i / • • ... CHAPITRE VII
Jardin de Botanique à Upfal — Mémoires sur la vie de Linnæus* Le jardin
de botanique d'Upfal» que j'ai eu le plaisir de visiter , accompagné du fils de
Linnaeus, est petit mais distribué avec intelligence, & les plantes ,
particulièrement les exotiques y sont en grand nombre. Je ne pouvois
m'empêcher de considérer avec une forte d'enthousiasme ce petit morceau
de terrain rendu si célèbre par Linnæus, dont on peut "dire sans exagération
qu'il a fait de toutes les parties de l'histoire naturelle le sujet de ses
profondes recherches. Charles Linné , ou Linnæus 9 étoit le fils aîné de Nils
Linnæus , ministre ou curé suédois. Il naquit le 24 Mai 1707 à Røshult dans
la province de Smolande. Son inclination pour les sciences, dans lesquelles
il a acquis un si grand nom , se manifesta de bonne heure , & ce fut à
l'occasion suivante. Son père s'amusoit à cultiver des plantes & des fleurs
dans le jardin de sa cure. Linnaeus encore enfant prit part à cet amusement,
& il pouvoit à peine marcher qu'il

The text on this page is estimated to be only 23.02% accurate

AtJ NORp DE L'EUROPE. Coxe. 283 témoignoit une grande joie lorfqu'on le laifbit i! — l \ entrer dans le jardin. A mefure qu'il prenoit des s u E D * forces, il prenoit plus de goût à remuer la terre: il obtint enfuite une petite portion de terrain pour lui feul qui fut appelée dans la maifou le , jardin de Charles. Il apprit bientôt à diftinguer les différentes fleurs , & avant Page de dix ans il faifoit déjà des courfes dans le voifinage de fon. village, & rapportait des plantes dans fon petit jardin. Ayant été envoyé en 1717 à l'école à Vexiœ, il employoit tout fon temps à continuer fes courfes , à raflembler des plantes , & à en étudier les noms & les qualités. Il ne parloit que ' de plantes , & totalement abforbé dans cette étude , il négligeoit toutes les autres j enforte qu'ayant paifé de l'école au collège de cette ville, fon nouveau maître ne ceflbit de fe plaindre de fa parefle. Sur fes remontrances réitérées , fon père fe perfuada qu'il n'avoit auoun goût pour Pétude , & réfolut de le mettre en apprentiflage chez un cordonnier , & il l'eût fait fi un médecin du voifinage nommé Rothman , frappé des preuves de génie que le jeune homme avoit données, n'^voit prédit fes grands fuccès. Cet obfervateur pénétrant ayant perfuadé au père dç Linnaeus de le laiâer étudier , prit le

The text on this page is estimated to be only 24.20% accurate

i84 RECUEIL DE VOYAGES ? jeune homme dans la maifon, lui procura des Su mi. Jivres v{ }e botanique, & lui enfeigna les élémens de la médecine dans laquelle il fit de grands progrès. En 1737 il alla étudier à Lunden en Scanie fous le célèbre Stobaeus les principes de Phiftoire naturelle. Il logea chez ce profefleur où il trouva toute forte d'occafions de s'infruire , & entr'autres une colleâion curieufe de fbfliles , de coquillages , d'oifeaux & de plantes. Ce fut alors âuffi qu'il commença à former un herbier ; il recueilloit des plantes de tous les côtés , les obfervoit affidument , & les comparoit avec les defcriptions de Tournefort, dont le médecin. Rothman lui avoit fait préfent. Il paflbit fouvent les nuits à cette étude , pour lire avec plus de liberté des livres de fon maître qu'il fe procuroit fecretément Une fois le dodteur ayant conçu de la défiance fur le motif de ces fréquentes veilles, le furprit bien avant dans la nuit, & fut bien étonné de ne trouver avec le jeune Linnseus que les ouvrages de Bauhin , de Caefalpinus & de Tournefort. Ce zèle infatigable pour acquérir des connoiffances caufa beaucoup de plaifir à Stobaeus, il lui donna un libre accès » à fa bibliothèque» &

The text on this page is estimated to be only 20.69% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Cooce. 28? prit un foin particulier de le diriger & des l'inftruire. SUEi)ELinnaeus ne s'occupa pas uniquement de la botanique, il s'appliqua à l'hiftoire des animaux & en particulier à celle des reptiles & des infe&es. Ce qui l'y engagea e&t été propre à en détourner un homme moins paffionné que lui pouf les fciences. En travaillant à une colleûion d'infe&es, il fut piqué par celui que les naturaliftes ont nommé *Furia infernalis* (i). Cette piquure lui caufa d'horribles douleurs , & mit fa vie en danger. Dès qu'il fut guéri , il voulut con* noître Pinfe&e venimeux qui l'âvoit blefle , & cette recherche le conduifit à celle des nombreufes clafles de vers & d'infedes qui n'avoient été décrites jufques-là que très-imparfaitement. Il réfulta de ce travail de nouvelles lumières qu'il répandit fur tout le règne animal , & une connoiffance beaucoup plus complète & plus (i) Cet infefte fe trouve aflez fouvent pendant la faifon de l'automne dans les contrées marécageufes des provinces du nord de la Suède. Il pénètre dans les chairs & y caufe des douleurs qui vont quelquefois jufques à ' la mort. Il n'a qu'un fixième de pouce de longueur, & s'élève en l'air. Le dodfkeur Solander en a donné la defcRIPTION la plus complète dans un mémoire de l'académie d'Upfal. (Nov. A3. T. V.)

The text on this page is estimated to be only 20.87% accurate

2&6 RECUEIL DE VOYAGES ———méthodique de l'histoire
des inf&es en parti* Suède. culien En 1728 Linnseus alla continuer ses
études à l'université* d'Upfal, où les bornes étroites de sa fortune gênèrent
souvent l'exercice de ses talents sans pouvoir les étouffer. Sa pauvreté étoit
telle qu'il manquoit souvent des choses les plus nécessaires à la vie , & qu'il
étoit réduit à se servir des fougères que les autres étudiants avoient rejetés
comme hors d'usage , en les raccommodant lui-même avec des morceaux de
carton. Linnaeus étoit dans cet état d'indigente , & sans aucun espoir d'être
secouru ni par ses parents ni par des amis, lorsque le fameux Olaüs Celfius ,
le restaurateur de l'étude de l'histoire naturelle en Suède , qui s'étoit aperçu
de ses connoissances en botanique , & de la passion qu'il avoit pour cette
science * le reçut dans sa maison & à sa table, lui ouvrit sa bibliothèque, &
s'en fit aider à mettre la dernière main à un grand ouvrage auquel il
travaillait sur les plantes dont il est fait mention dans l'Ecriture Sainte. Cette
protection inattendue fit la fortune de Linnseus 3 aussi ne parloit-il jamais de
Celfius qu'avec les expressions . de la plus vive & de la plus respectueuse
reconnoissance.

The text on this page is estimated to be only 20.95% accurate

Suède,. AU NORD DE L'EUROPE. Cote. 287 -Bientôt après il acquit à l'Université de Rostock, L- ■ \ professeur en médecine & en botanique. Un étudiant ayant lu dans les écoles publiques une dissertation sous le titre des mariages des arbres 9 Linnaeus écrivit des remarques sur cette matière, dans lesquelles il traitait de la génération des plantes, sujet dont il s'étoit beaucoup occupé. Rudbeck fut si frappé de la justesse & de la sagacité qui avoient dicté ces observations, qu'il voulut sur-le-champ en connaître l'auteur ; il lui confia l'éducation de ses enfants, & quoique Linnéus n'eût encore que 23 ans, il le jugea très-capable de donner des leçons dans le jardin des plantes, ce qui lui procura quelque profit. Linnaeus passa plusieurs jours à cette occupation & à herboriser, & une partie des nuits à jeter les fondemens de son nouveau système.; Il commençoit à mettre en ordre les matériaux de sa Bibliotheca Botanica, de ses classes & de ses genres, c'est-à-dire, de cette nouvelle méthode de caractériser les diverses espèces de plantes, méthode qu'il a dans la suite portée à un si grand degré de perfection. Ses connoissances s'étendirent encore par un voyage qu'il fit en Laponie en 1731. La société royale d'Upsal l'avoit chargé de la commission de rechercher tout ce qui appartient à l'histoire

The text on this page is estimated to be only 18.53% accurate

288 RECUEIL DE VOYAGES ■ Kssa» naturelle de ces contrées inconnues- Mais corn*HEP1# me elle ne lui donnolt qu'environ 8 liv. fterl. pour le défrayer» il fut. obligé de faite prefque tout ce voyage à pied > ce qui ne l'empêcha pas de le faire avec gaieté & avec courage. Il partit d'Upftl en Mai 1772. Il parcourut plufieurs parties de la Laponie » efluya beaucoup de fatigues 9 fut expofé aux plus grands dangers» & ne revint à Upfal qu'au mois d'Oâobre de Tannée fuivante après avoir (ait près de 4000 milles de chemin. Pendant ce voyage il adrefla à la fociété royale des fciences un ouvrage qu'il intitula Florula Laponica qui fut inféré dans le recueil des mémoires de cette académie. Il diftribuoit dans ce livre , le premier qu'il ait publié , les plantes de Laponie fuivant le fyftème qui fut enfuite appelé Sexuel. Après fon- retour , il continua Tes leçons de botanique; il en donna aufli fur la minéralogie & l'art d'eflayer les métaux. Ce font les premières de cette efpèce qu'on ait données à Upfal , & elles lui attirèrent beaucoup d'applaudiflemens. Mais n'étant pas qualifié pour faire des cours dans l'univerfité, on lui interdit cette reflource dont la privation le mit au défefpoir. Heureufement te baron . de Reuterholm lé chargea

The text on this page is estimated to be only 20.13% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Un t. %9 chargea dans cette conjoncture d'accompagner». Ses fils dans un voyage qu'ils voulaient faire Suède en Dalécarlie & en Norvège. Il acquit dans cette tournée de nouvelles connoissances en minéralogie , & surtout à Fahlun où il donna des leçons publiques de docimastique , qui furent suivies avec empressement» Il y fiança la fille du docteur More* médecin de cette ville » qui le mit en état par un présent de cent ducats d'aller prendre des degrés de docteur en médecine à Harderwick j mais chemin faisant ayant séjourné trop longtemps à Hambourg > Linnaeus qui calculait mal , ayant dépensé presque toute cette somme , se trouva de nouveau dans le plus grand embarras en arrivant en Hollande* Il prit alors le parti d'exposer-au célèbre Boer-» sa passion pour la botanique > ses détresses & son désir d'acquiescer le titre de docteur. Boerhave s'étant aperçu de ses grandes connoissances se déclara fort patron & le recommanda à M. Clifford qui lui confia la direction du magnifique jardin de ^botanique qu'il venait d'établir à Hartcamp à trois milles de Harlem* Rien ne pouvait mieux lui convenir que cette commission. M. Clifford lui donnoit un ducat par jour, & il avait à sa disposition un jardin abondamment pourvu de plantes choisies.

Il Tome 111. T

The text on this page is estimated to be only 21.92% accurate

a5o R&CUËIL DE VOYAGES . ■ n'étoit pas obligé de regarder à ta dépenſe quand Suède, j^j s[^]agiiloit de ſe procurer des plantes étrangères , ou les traités les plus eſtimés & les plus précieux de botanique. M. ClifFord lui fit même faire à ſes frais le voyage de France & d'Angleterre. Il paſſa deux ans dans cette maifon pendant leſqueis il publia pluſieurs ouvrages ſur l'hiſtoire naturelle q^{yi} lui méritèrent une grande réputation par le talent étonnant qu'il y faifoit briller pour claſſer & diſtribuer les diverſes productions des trois règnes de la nature. Il ne craignoit pas tout jeune & inconnu qu'il étçit d'y expoſer ſon nouveau ſyſtème qui n'avoit pour défenſeur que ſon mérite intrinſèque , & qui après quelques oppoſitions devint enfin dominant , & fut adopté par les hommes les plus diſtingués dans cette ſcience. Une maladie fâcheuſe l'empêcha de reſter plus long-temps en Hollande dont le ſéjour lui avoit été ſi utile. Il défira vivement de revoir ſa patrie & d'y remplir les engagemens qu'il y avoit contractés , & fourd à toutes les propoſitions avantageuſes qu'on lui faifoit pour le retenir, il retourna à Stockholm en 1738, ſ'y établit comme médecin , & époula la demoiſelle qui lui avoit fourni ſi généreuſement des ſecours.

The text on this page is estimated to be only 15.04% accurate

AtJ NORD DE L'ËUROF&f&ae. m L'accueil qu'il reçut dans Ton pays ne répon- ' •■"■•^ dit pas d'abord à ses espérances. Malgré la rêcbm- s u E ô * mandation de ses patrons, il eut peu de pratiques i & il éprouva les effets ordinaires de Penvie* Cependant le plus puijTant & le plus zélé de ses protecteurs * le comte de Teffin lui fit avoir la place de médecin de la flotte & une penfion * à la charge dç. donner un cours de minéralogie fur une colleâion de, fofliles qui appartient à* la commiffion des mines. il) lui obtint même peu après la ptotejtion de Leurs Majeftés qui l'employèrent à fcààer & à mettre en ordre leur Cabinet d'hiftoire naturelle, dont; il a donné une defcription. Pendant fon féjour à Stockholm * il contribua * Comme je l'ai obfervé , à former la fociété litté-» faire qui eft devenue enfuite l'académie royale des fcierices , & dont il a été le premier président* En 1741 il obtint enfin ce qu'il feifoit Pobjet de toute fon ambition , la chaire de botanique de l'univerfité d'Upfal * & la charge d'intendant du jardin des plantes. Il ouvrit des, cotirs de botanique * d'hiftoire naturelle , de médecine » de matière médicale * & passa dès-lors le refte de fa vie à Upfal* Un des premiers objets dont il s'occupa fut

The text on this page is estimated to be only 25.86% accurate

a92 RECUEIL DE VOYAGES I— le jardin des plantes. À peine contenoit-il 40 Su s de. pia^(tes étrangères lorfqu'il en prit la diredion, & déjà en 1748 on y en comptait 1100, fans compter les plantes indigènes , & malgré toutes les difficultés que lui oppofoit un climat rigoureux. Les leçons qu'il donnoit ne contribuèrent pas moins à accroître le luftre & la réputation de l'univerfité d'Upfal , & à y attirer beaucoup d'étrangers. Il avoit toujours de nombreufes audiences, & en inftruifant fes difciples, il s'en faifoit aimer & eftimer. On trouvoit dans fes leçons la précifion & l'exaâitudp qui rendent fes ouvrages fi recommandables. Il y répandoit un nouvel intérêt par celui qu'il y prenoit luimême , par la. facilité , le feu avec lequel il partait de fa fcience , effet naturel de la profonde connoiffance qu'il en avoit & de l'ardeur avec laquelle il l'avoit toujours cultivée. Pendant les premières années de fon féjour à Upfal il donnoit des leçons publiques fur les plantes, & alloit herborifer au printemps & en automne dans le voifinage de cette ville! Dans ces promenades favantes , il étoit fuivi de deux à trois cent étudians divifés en différentes compagnies, & de trompettes & de cors de chaffTe. Lorfque Linnaeus avoit quelque plante cuçieufe , ou quelque oifeau ou infeâe à faire

The text on this page is estimated to be only 24.63% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Cote. 29j Voir, ou quelque remarque importante à commu-— niquer, il faisoit appeler les gens épars par le SuEDX* moyen de cette musique bruyante , & ils couraient se ranger en foule autour de lui pour l'écouter avec un respectueux silence. C'est ainsi qu'il répandit de plus en plus l'esprit de recherches & le goût de l'histoire naturelle dans sa patrie \ & sa réputation naissant dans les pays étrangers , il en reçut les invitations les plus flatteuses, particulièrement de Göttingen , de Pétersbourg & de Madrid, où le roi d'Espagne lui offroit un établissement très-avantageux , le libre exercice de sa religion, & des lettres de noblesse. Mais son zèle pour sa patrie le rendit insensible à ces offres. Il lui devoit de la reconnaissance ainsi qu'à son souverain qui lui accordoit toute sorte de marques d'estime. On lui fit bâtir une maison près du jardin des plantes & il fut envoyé plus d'une fois aux frais de la couronne pour étudier l'histoire naturelle de diverses provinces , & il publia la relation de plusieurs de ces voyages qui sont remplis d'observations curieuses, de réflexions philosophiques , & de vues économiques. Plusieurs de ses disciples furent aussi envoyés à sa recommandation dans diverses parties du globe, dans le nord de l'Amérique, en Egypte, en Palestine, à SuriTij

The text on this page is estimated to be only 18.09% accurate

a?4 RECUEIL DE VOYAGES ■■m. ■ nam , à Batavia , au Japon. Les relations de 6 v * p *. jeurs voyages font connues & eftimées. Les cor^ refpondances qu'ils avoient avec Linnseus lui . fournirent beaucoup de faits nouveaux qu'il favoit mettre en œuvre , pour perfedtionner èc développer fon fyftèrae de la nature. Ce fut dans le cours de ces belles & utiles occupations que Linnseus fut frappé d'une attaque de paralyfie, dont les fuites après une Ion* gue maladie l'emportèrent le iome. Janvier 1778» dans la foixante-onzième année de fon âge. Son corps fut dcpofé dans la cathédrale d'Upiâl aveo tous les honneurs que peuvent décerner la reconnoiffance & le refpeét dûs à la mémoire d'un grand homme. Le roi de Suède lui fit élever un monument & {jraper une médaille à fon honneur. Il affilia lui-même à l'aflémblée de l'académie des fciences où on lut fon éloge, & dans le difcours que fa majefté prononça fur fon trône dans la diète de 1778 ; elle parla de la perte irréparable que la Suède avoit faite par ià mort C'eft une çhofe qui fait honneur à fon fiècle & à fa patrie, qu'on n'attendit pas fa mort pour rendre une juftice éclatante à fon mérite. En 17J j il fut fait chevalier de l'ordre de l'étoile polaire, & ennobli en 1756, Il fut auflî récom*

The text on this page is estimated to be only 19.47% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 29f penfé de fes travaux par une augmentation con- g — — =g iidérable de fortune. Il fe vit bientôt dans une s u E D E# fituation indépendante & très - aifée. Il acquit deux terres dans le voifinage'd'Upfal , & laifla une fortune confidérable à fa femme & à fes enfans. Il eut quatre filles & un fils , Charles Linnxus, qui obtint fa chaire après lui & qui cfl mort en 178 j. Spn nom doit être infcrit dans la lifte des grands philofophes qui ont été des amis de la religion > avec ceux de Nevrtton , de Boyle , de Locke, de Haller, d'Euler. Il témoigna toujours le plus grand refpect pour l'être fuprénie, & il avoit fait mettre fur la porte de fon cabinet ce vers connu. Innocul vivitt , numen adeft. * Le grand mérite de Linnaeus comme naturalifte , eft d'avoir tiré Phiftoire naturelle de l'état d'imperfection où elle étoit avant lui, & d'y avoir répandu la lumière, Pordrey laprécifian. Le feul catalogue de fes ouvrages feroit un petit volume ï & il en faudroit beaucoup pour tracer feulement une efquifle de fan fyftême , connu aujourd'hui partout , fous le nom de Syfième de Lhmœus, qui embrafle dans un nouvel ordre toutes les branches de l'hiftoire naturelle. En T iv

The text on this page is estimated to be only 15.29% accurate

RECUEIL DE VOYAGES. Si l'on lit ces ouvrages on ne fait ce qu'on doit le savoir ! On peut imiter 9 fois de fois profondes connoissances, ou de son génie fécond & inventif -y ou de son application infatigable, ou de son exactitude étonnante dans les descriptions & les classifications des objets qui paroissent se refléter le plus (i), (i) Le lecteur qui désireroit de plus grands détails sur cet homme célèbre, son système & ses ouvrages, les trouvera dans l'ouvrage anglois du docteur Pulleney, intitulé Notice générale des écrits de Linnaeus ; t'est une analyse excellente des ouvrages de Linnaeus & de son système. Les autres détails qu'on vient de lire sont tirés de l'ouvrage de Bæck prononcé dans l'académie de Stockholm en présence du roi , & d'une relation de sa vie , publiée en allemand par J. Chr. Fabricius , & insérée dans le 1^{er} volume allemand des mois de Mai — Juillet, 1780. Fabricius étoit disciple de Linnaeus , il est aujourd'hui professeur à Kiel , & est extrême ment versé dans l'étude de ses sciences.

The text on this page is estimated to be only 20.00% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 2*7 _____ \ via i» j . " ■ ■ , ■
1 1 11 CHAPITRE VIII. De Wälltrius , de Cronstedt & de Bergman ?
célèbres chimistes Suédois. Ce sera encore du docteur Pulteney que j'enverrai
prunterai ce que je vais dire de ces illustres savants , me bornant au seul
mérite de communiquer ses observations au public. Les revenus publics &
la prospérité de la Suède étant principalement fondés sur le produit de ses
mines & surtout de celles de fer, la minéralogie a été singulièrement cultivée
& encouragée dans ce royaume. C'est à cette cause que nous devons
principalement attribuer la supériorité des chimistes suédois sur ceux des
autres nations; car quoique les Allemands se soient aussi distingués dans
cette science, c'est aux Suédois qu'est dû le premier système raisonné de
minéralogie. Linnæus est un des premiers qui nous a appris la méthode de
classer ces corps inorganisés. Il a jeté les fondemens . de cette distribution
qu'il a cherchés dans leur analyse chimique, Ce système a été en grande
partie adopté par Wallerius , , mais c'est sur tout à Cronstedt que l'on doit
un arrangement Suède.

The text on this page is estimated to be only 22.13% accurate

298 RECUEIL DE VOYAGES i . -i plus complet & plus précis de ces objets , conSusse, fermement à leurs principes conftitutifs, & il faut avouer que les découvertes des mineralogiftes & chymiftes fuédois , on fait faire en peu d'années de grands progrès à cette branche des connoiffances humaines. ; Walierius fit imprimer à Stockholm en 1747 la première efquifle de fon fyftême. Les nombreux ouvrages qu'il a publiés dès - lors l'ont étendu, développé & confirmé. Sa minéralogie traduite dans la plupart des langues de l'Europe , eft un des meilleurs ouvrages qu'on ait fur cette fcience. Ce favant homme après avoir rempli une chaire de ch'ymie pendant trente ans , fut décoré en la quittant de l'ordre de Valà. Il a à préfent plus de quatre-vingt ans , & vit honoré dans une paifible retraite près cTUpfaJ. Axel Frédéric Cronjledt , qu'on nomme avec juftice C excellent Cronjledt, eft iflu d'une famille noble d'Allemagne. Il naquit en Sudermànie l'année 1722. Il fit fes études fous Wallerius, ' Swab, & Tilas, & fè fit connoitre de bonne heure par la découverte d'un nouveau demimétal , nommé nickel. Il en fit le fujet de fes expériences & de quelques difTertations. Il découvrit auffi, & nomma le premier la zéolite⁹ fur laquelle il écrivit un mémoire inféré dans le

The text on this page is estimated to be only 20.52% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 299 recueil de l'Académie royale de Stockholm en 1766. Son ouvrage fut un ouvrage de minéralogie et entre les mains de tous ceux qui cultivent cette science. Il y classa les minéraux Suivant leurs principes constitutifs, & s'est distingué dans ce travail. Ce fut une grande perte pour la science, que la mort prématurée de cet habile homme; Il mourut en 1765* à l'âge de quarante-trois ans. Le professeur Bergman se distingua dès là jeune* homme par son grand amour pour les sciences, & il fut pourvu de très-bonne heure d'une chaire de professeur en mathématiques & en histoire naturelle à Upsal. Différents mémoires qu'il publia sur divers sujets intéressants de physique & d'histoire naturelle, étendirent sa réputation. Il succéda en 1767 à Wallerius dans la chaire de chimie & de métallurgie, & quelque temps après le roi Gustave de Suède de Vasa. Le principal ouvrage de ce savant est sa Scia* graphie minérale, ou l'histoire du règne minéral. Ce sont les principaux arguments d'un cours de minéralogie qu'il avoit fait, pour l'usage de M. Järber, qui obtint de lui la permission de le publier. Ce traité abrégé mais excellent a été souvent réimprimé & traduit en plusieurs langues SUEDE,

The text on this page is estimated to be only 22.60% accurate

joo RECUEIL DE VOYAGES Su eue, Obfervation du Traducteur.
M. Coxe donne ici d'après le dodteur Pulteney une très - longue analyfe de
cet ouvrage , on plutôt un petit traité de chymic qu'on n'attend peint dans
une relation de voyage, & que je erris devoir fupprimer. Les ledleurs que la
chymie intérefle fe dédommageront facilement par la lc&ure de l'ouvrage
même qui eft déjà un abrégé , & qui eft traduit dans la plupart des langues
de l'Europe. &%9

The text on this page is estimated to be only 23.54% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. 301 CHAPITRE IX.

Description générale du pays — JVefteraas — Tombeau d* Eric XIV — De ce prince & de fa famille — Singulières aventures de fon fils aîné — Kongsøer — Arboga — Orebro — Marieftadt — Lindköping — Trolhatta — De la rivière Gotha — Tentatives pour joindre^ le golfe de Bothnie avec l'Océan par des canaux — Efforts inutiles pour rendre navigables les cataractes de Trolhatta — Description de ces travaux. Les provinces d'Upland, de Weftmanie, de Nerike, que je traversai en allant à Gothenburg, font regardées comme la partie la plus riche & la plus belle de la Suède (*), & * effet, je ne faurois me repréfenter un pays plus varié ni plus agréable que celui que présente toute cette contrée. C'est un mélange continuel & toujours charmant de collines, de vallées, de plaines, de lacs, de forêts de champs & de prairies, interrompu fréquemment (*) Il faudroit ajouter la Scanie, celle de province* de Suède où le climat est le plus doux, & le terrain le plus fertile. (Note du Traducteur.),

The text on this page is estimated to be only 18.62% accurate

joa RECUEIL DE VOYAGES s — '■ « par un grand nombre de villes, de villages, & de fermes éparfes. Les voyageurs qui fur quelques diftriâs qu'ils en ont vu en courant prononcent que la Suède n'eft qu'une terre ingrate & ftérile, ne rendent certainement pas juftice à fes beautés champêtres, & aux lites pittoresques qu'elle offre en grande quantité. Le 6 Mars je partis d'Upfal, & je traversai un pays plus ouvert & plus fertile que tout ce que j'avois vu jufqu'alors en Suède, & j'arrivai à Endkioping (*), petite ville jûtuée fur le lac M<det> & prefque toute compofée de maifons de bois, peintes en couleur rouge. Elle eft bâtie fur un terrain de gravier & de fable, qui fornoit autrefois la rive du lac, & au-deflous on voit une plaine couverte anciennement par les eaux du lac, dans laquelle j'obfervai plufieurs blocs de granit Deux poftes plus loin je trouvai à Vefteraas ou Vefterôs, ville très* arienne félon la tradition des habitans. Cette ville fait un commerce confidérable avec 0 Il faut lire Enkiœping^ & prononcer Enkieuping, l'êtes Suédois & des Danois eft l'équivalent de la diplbngue eu du français. Le mot de kæping qui entredans la corrépofition du nom de tant de villes chez îs deux nations fignifiè marché, { Note du Trad.)

The text on this page is estimated to be only 22.16% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. }0} , Stockholm par le moyen du lac Maeler, parti- *r culièrement en cuivre & en fer des mines vois u E D B* fines dont la province de Westmanie abonde. C'est une ville grande & irrégulière, corn* pofée de maisons de bois. On y voit les ruines d'un ancien palais » habité autrefois par les rois de Suède. C'est aussi le siège d'un évêque , & la cathédrale qui est en briques est renommée pour avoir la plus haute tour qu'il y ait en Suède. La partie inférieure de cette tour- est carrée , le haut est un clocher octogone qui se termine en pyramide & qui est revêtu de cuivre. Dans cette cathédrale est la tombe du roi Eric XIV* dont j'ai déjà^u occasion de parler, & dont je rapporterai ici la triste fin. L'égarement de raisonnement ne faueroit le mettre à l'abri de tout reproche , & ce fut sans doute un prince indigne du trône. Sa perte fut préparée par la libération de son frère Jean qu'il avoit tenu prisonnier pendant quatre ans, & par l'imprudence qu'il eut d'épouser publiquement une femme de la plus basse extraction , qui avoit été sa maîtresse. Il en avoit eu un fils , & il avoit forcé ses frères à le reconnoître comme héritier de la couronne. Ceux-ci se voyant ainsi déçus de l'espérance de lui succéder, se prévalurent du mécontentement général que la con

The text on this page is estimated to be only 21.03% accurate

jô4 RECUEIL t>Ë VOYAGES tr'il l i r r. duite dérégée & les excès du roi avoient excité S ut, de. jans tQUS jes orcjes je ja natiplî# i|s fe mifeiic à la tête d'un parti qui groffiflant tous les jours * fut en état d'affiéger le roi dans fa capitale, & de le forcer à capituler & à abdiquer la couronne en faveur de Jean (en if68)* Le monarque détrôné fut auffitôt enfermé dans le château de Stockholm où on le traita indignement* Le détail des cruautés exercées contre lui & la det cription qu'il nous a laiflee de fes fouffrances, ne peuvent que caufer autant d'horreur que de pitié* Privé des chofes les plus néceflaires à la vie , confiné dans un cachot fale & obfcure , après avoir joui long-temps des plaifirs , du fafte d'une cour & de l'autorité fuprême, illuirefta encore aflez de force pour travailler à fon apologie* Ce qu'il écrivit dans cette vue, foit contre fon frère, foit pour fe jultifier d'avoir fait mourir les Sture, a été confervé jufqu'à ce jour» On y voit que ce malheureux prince avoit confervé affez de liberté d'efprit, & fe fouvenoic fort bien en l j particulier des règles de l'argumentation qu'il | avoit apprifes dans fa jeunefle. Tout eft difpofé dans cet écrit, félon la forme (yllogiftique, & les rçgles de la logique de fon fiècle, comme s'il eût été queftion dans Gette affaire de foutenir une thèfe fur les bancs de l'école. Au

The text on this page is estimated to be only 17.71% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Côte. 30? Au commencement de 1569 Eric fut cité«5=s*=*s* devant l'assemblée des états du royaume , & SuEI>i' comme les fujets lui intentèrent un procès félon -*les formes ordinaires , comme les Anglois à i/*rf' *•&*** JLiU**/ ?* Charles I» dans le fiècle fuivarit, les deux frères étant préférés» on lui lut les chefs de l'accusation / v ' Uu portée contre lui» & Eric qui avoit naturelle* ^ i^jSl ment de Pefprit & des talens , animé par une * ' circonftance fi critique, les réfuta avec une élo* f~* UJU^ât quence 'fi véhémence & une telle fubtilité, que SJ*0** ^ les accufateurs en furent étonnés. Jean lui ayant f*~?***? reproché fa folie: Je n'ai été > dit- il, infenfé qu'une fois , âejt lorfque je vous -ait fait for tir de prifon* On ne laiffa pas que de rendre Une fehtônce qui portoit qu'il s'étoit rendu indigne du trône * par fa mauvaife conduite & fa tyrannie , & qu'il devoit être renfermé à perpétuité dans fa prifon* Là on le traita plus rigoureufement qu'oït n'avoit fait encore* Non-feulement on l'y laiila fouvent manquer du néceffaire 3 mais ce qui lui fut plus fenfible » on le priva de les livrer qui avoient fait tout fon attufement, & on ne lui permit plus de ,voir fa femme ni les enfans* Ce fut en vain qu'il fe plaignit à fon frère, & implora fa pitié. On ne fit pas la moindre attention à les lettres & à les follicitations. Tome IXÇ» V

The text on this page is estimated to be only 24.92% accurate

506 RECUEIL DE VOYAGES =1 Quelque tyrannique qu'eût été sa conduite penSuede. jant £Qn règne> un traitement si cruel infligé par vengeance & sans la moindre nécessité , ne * peut que déshonorer la mémoire de t Jean, & • faire presque oublier les torts d'Eric pour ne rappeler que ses malheurs. Le peuple en fut affédé , & y compatit enfin ; il blâma hautement tant de barbarie , & un parti puiflant étoit . même fur le point de se déclarer en sa faveur; mais Jean fut le prévenir & étouffer la révolte, \ & dès ce moment il fit conduire son frère à Abo en Finlande , où il fut emprisonné avec une nouvelle rigueur. En 1770 on le transporta à Castelholm dans l'isle d'Aland, dans le château dont j'ai donné ci-deffus la description* & ensuite dans d'autres prisons jusqu'à ce qu'enfin la mort vînt mettre un terme à sa malheureuse existence, à Oreby-hus dans la province d'Uplande. Ces fréquens changemens étoient un effet des craintes bien fondées du roi Jean. Il favoit que la nation étoit touchée du sort d'Eric, & qu'on formoit de toutes parts des projets pour le délivrer. Ses inquiétudes allèrent si loin, qu'il conçut le dessein d'abrèger les jours d'Eric, & il en fit secrètement la proposition au sénat en 1769 s- mais quoique le sénat eût la lâcheté de consentir à cette propo

The text on this page is estimated to be only 22.52% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coa*. J07 fition, Jean crut devoir différer encore de s'en— 5— ---a. prévaloir. Enfin Eric ayant une foid prefque SuÉDÉéchappé de fa prifon , & fes partifans devenant de jour en jour plus nombreux , le roi réfolut de mettre en exécution la fentence de mort / qu'il avoit prononcée avec l'approbation du fénat En conlequence il envoya fon fecrétaire à Oreby avec un breuvage empoifonné * & un ordre précis de faire ouvrir les veines d'Eric * ou de l'étouffer fous des matelats s'il refufoit de le prendre. Mais on n'eut pas befoin d'ufer • de cette violence. L'infortuné monarque apprit le fort qu'on lui deftinoit avec une parfaite tranquillité. Il fe prépara à la mort avec la plus grande réfignation, & ayant communiqué avec une fervente dévotion 5 il avala le poifon dans une foupe, & expira bientôt après dans la quarante* cinquième année de fon âge, après une captif vite de neuf ans* Son corpô fut tranfporté dans la cathédrale de Vefteros, où on lui fit ériger un tombeau de pierre farts aucun ornement (1)* Durant les premières années de fa captivité, Eric tint un journal de tout ce qui lui arrivoit , (1) Ces détails fur la déposition & la détention d'Eric font tirés de l'excellente hiftoire de ce prince par Celfms , & de l'hifteùe de Suède par Dalin. Vij

The text on this page is estimated to be only 28.00% accurate

308 "RECUEIL DE VOYAGES .dans sa prison. Il en résulte que sa femme occupait continuellement son esprit, & que pendant son absence il lui écrivait presque tous les jours. Ses lettres sont remplies des expressions du plus tendre & du plus vif attachement. La musique, l'étude remplissaient le reste de son temps. Il étoit très-habile musicien, & il ne lisoit presque aucun livre sans en remplir les marges de remarques. Il traduisit en suédois l'histoire des rois de Suède, de JeanMagnus, à laquelle il ajouta des vers latins sur le caractère de chaque roi. Il a composé aussi deux psaumes pénitenciaux, qui sont insérés dans le psautier suédois. Ses mémoires sur la cause de la guerre entre lui & le roi de Dannemarc, Frédéric fécond 5 ses observations astronomiques ou plutôt astrologiques sur son traité sur l'art de la guerre, ouvrages écrits en latin, prouvent son érudition, & lui firent une place dans le catalogue des rois auteurs. Cette Catherine qu'il avoit tant aimée étoit la fille d'un paysan. Elle n'étoit encore qu'un enfant lorsque le roi l'ayant vue par hasard, -fut si frappé de sa beauté, qu'il la fit élever avec beaucoup de soin, & la plaça à la cour de & sœur Elifabeth. Il en fit ensuite sa maîtresse, & elle prit bientôt un ascendant extraordinaire sur cet esprit capricieux. Elle le devoit unique

The text on this page is estimated to be only 22.83% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Cow. *o9 ment à fes grâces & à fon efpritj mais fuivant! le préjugé du temps, on l'attribua à des filtres SuEDB* & des ençanemens. Eric n'ayant pu obtenir en mariage diverfès princeflès étrangères qu'il • avoit recherchées , fentant fa paflion s'accroître par la pofleffion qui en eft ordinairement Te remède, fe détermina à Fépoufer après en avoir eu un fils naturel. Pendant fa captivité Catherine le paya conftamment de retour , lui témoigna la plus grande tendrefle , & contribua beaucoup par fes foins à adoucir fon malheureux fort. Elle lui furvécut plufieurs années , & fa conduite prudente lui concilia la faveur même de Jean , & de Sigifmond , dont elle obtint ufte penfion confidérable , avec la permiffion de paffer le refte de (à vie en Finlande dans une parfaite tranquillité. De tous les enfans qu'elle eut d'Eric, deux feulement lui furvécurent, Sigrida qui époufa le comte Tott & qui a perpétué cette illuftre famille* & Guftave né en 1^68, <lue f^n père avoit fait reconhoître pour &n fuccefleur au trône, mais qui fut arrêté & mis en prifon lors de fa dépofition. Lorfqu'on transféra Eric à Abo pour l'y tenir plus étroitement enfermé , on enferma Guftave encore enfant dans un fac , & oh donna ordre de le faire mourir 8c de l'enterrer à l'extrémité V ii j

The text on this page is estimated to be only 20.51% accurate

310 RECUEIL DE VOYAGES i ■ fâc la ville. L'officier chargé de cette barbare Suède. exécution lortit dans ce deflein au point <iu jour, & le malheureux enfant alloit périr, lort qu'un gentilhomme fuédois l'ayant rencontré, fe fit ouvrir le lac & fe faifit de l'enfant. Les amis d'Eric le firent enfuite fortir de Suède & on l'envoya étudier dans diverfes écoles étrangères où il fit de grands progrès. Il le diftingua même tellement par fon favoir en chy mie , qu'on le nomma un fécond Paracêlfe. Il s'appliqua auflî à l'étude Jes langues, & fon ardeur pour acquérir des connoiffances ne put être rallentiê par l'indigence à laquelle ilétoit expofé, & qui étoit telle qu'il fut fouvent obligé de faire les métiers les plus bas pour avoir de quoi vivre. Cependant il reçut dans la fuite quelques fecours de fon coufin Sigifmond, roi de Pologne; & après avoir été abandonné de ce prince , il fut bien reçu à la cour de Ruflîe , qui le protégea d'abord d'une manière diftinguée, & qui enfuite lui accorda une efpèce de retraite , qui ne fut fuivant j d'autres qu'un exil & une prifon , dans laquelle il termina en 1607 fa malheureufe exiftence. '" Le 7e. Mars. Ayant changé de chevaux entre Vefteros & Arboga, dans le petit village de Kungfœr , je fus engagé à m'y arrêter par la beauté' . * de la fituation, & je me promenai dans les j

The text on this page is estimated to be only 24.34% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 311 «nvirons & fur le bord du lac Marier. Ce lac*-» eit extrêmement beau, il renferme plufieurs SuEDEisles couvertes de bois & de prairies très-abondantes ; fes bords font élevés , bien plantés , & «liverfifiés par un mélange de châteaux & de , xnaifons de payfans. Toute la partie du lac que 5 e voyois étoit encore couverte de glaces , mais elles ne pouvoient plus porter de voitures. Ce n'eft ordinairement que pendant quelques femaines que la glace eft aflez forte pour cela , & qu'on peut aller en traîneaux jufques à Stockholm. Kungfœr eft à Pembouchure d'une petite rivière qui vient d'Arboga , & fert à former la communication entre les lacs Marier & Hielmer au moyen» du canal d'Arboga. Il y a tout auprès une efpèce de palais , autrefois habité par les rois de Suède, avec unharras. De-là jufques à Arboga on fuit une plaine étroite & longue d'environ neuf milles qui appartient au roi , & qui eft auflî agréable que fertile en excellens pâturages. Elle eft arrofée par la rivière d'Ulvifon , & couronnée de coteaux couverts de bois. De-là îe traversai le canal d'Arboga, commencé par Charles XI & fini par fon fijs Charles XII. • Ne trouvant rien de remarquable à Arboga , je me hâtai d'arriver à Cerebro , capitale de la ■4 V iv

The text on this page is estimated to be only 21.37% accurate

li% RECUEIL DE VOYAGES Ml ■ ii ■ Néricie, où je paflai la nuit. Cette ville la plus S v * j> e% grâti(ie qUe j'eufle vue depuis que j'avois quitté Stockholm, eft fituée à l'extrémité occidentale du lac Hielmer. Les maifons font prefqûe toutes de bois. Dans une ifle formée par les deux branches de la Swart qui *traverfe cette ville , eft un château de briques & de pierres qui étoit autrefois une réfidence royale, & qui eft aujourd'hui celle du gouverneur tle la province. Les habitans fourniffent Stockholm de fer, de vitriol, & de couleur rouge. Leur commerce favorifé par les deux lacs que joint le canal d'Arboga eft fort confidérable. Il y a auflî une fabrique d'armes à fou, de draps & de tapis. Après avoir quitté cette ville je traversài la partie de la Néricie qui eft entre les lacs Hielmer & Venner; c'eft un pays riche en pâturages, en champs & en bois. Vers le foir j'entrai dans lp province de Veftrp-Gothie, & je pafiài la nuit? dans la maifon d'un payfan à Hofva. Le 9e. Mars. J'arrivai à ióidi à Marieftadt, ville bâtie fur le lac Venher par Charles IX, qui lui donna le nom de fon époufe. La prifon qui eft neuve & 'blanchie eft le bâtiment de la ville qui a le plus d'apparence , les autres maifons font de bois peintes en couleur rouge. De Marieftadt je.fuivis pendant quelque temps lea

The text on this page is estimated to be only 25.00% accurate

AU NORD DE L'EUROPE- Coxe. 31J bords dulae Venner, le plus grand de la Suède. Il a près de quatre-vingt dix milles (Angl.) de longueur, sur quarante de largeur. > Ses bords dans le pays où j'étois font bas & unis , . en sorte que la surface de ce lac parût sans bornes , comme celle de la mer. Je traversai ensuite Lindkiacping , dont les habitants font un commerce considérable par le moyen du lac Venner & de la rivière Gotha , qu'ils descendent jusqu'à Gothembourg. Je passai la nuit dans le petit village de Malby, & le lendemain matin j'arrivai à Trolhaetta. Le pays que je traversai est extrêmement sauvage; ce ne sont que des bruyères stériles, coupées par des chaînes de rochers où l'on n'aperçoit point qu'aucune trace de végétation. Ce village ne contient qu'une douzaine de maisons près des cataractes du fleuve Gotha; mais il est bien connu par les prodigieux travaux qu'on y a faits , pour ouvrir un passage aux vaisseaux, par le moyen du canal qui porte son nom. Ce canal fait partie d'un vaste plan formé depuis longtemps, pour établir entre la mer Baltique & l'Océan une navigation* au travers des terres qui , en augmentant le commerce intérieur d'un grand nombre de provinces, auroit Suède.

The text on this page is estimated to be only 26.04% accurate

5T4 RECUEIL DE VOYAGES sdifpenfé défaire pafler par le Sund une partie Suède. jes ixiarchandifes de la Suède. Il eut encore, en temps de guerre avec le Dannemarc, mis une partie du commerce de la Suède à l'abri des corfaires danois, qui défendus par les batteries de Crônembourg, font maîtres du détroit du Sund , à moins que la Suède n'y entretienne une flotte fupérieure. Guftave-Vafa fut le premier roi de Suède qui comprit l'utilité de cette navigation intérieure, lorfqu'il fit de Lodèfe, aujourd'hui Gothembourg, un port & une ville de commerce, afin que les vaifleaux marchands ne fuflent pas toujours obligés de pafler le détroit du Sund. Il fe flatta qu'un jour les marchandifes que la Suède importe ou exporte , pourroient pafler par les lacs Venner, Hielmer , & Afceler jufques à Stockholm, fi l'on réuflîflbit à rendre navigables les rivières & les lacs qui les unifient. Eric XIV voulant exécuter le plan tracé par fon père, donna ordre qu'on s'en occupât férieufement, mais les troubles dont fon règne fut agité ne permirent pas d'aller plus loin. Plufieurs de fes fuccelfeurs reprirent ce grand' projets Charles IX. fit dans cette vue creufer le canal de Calsgrav ,, & Charles XI celui d'Arboga. On s'apperçut cependant bientôt des

The text on this page is estimated to be only 24.44% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 31? grandes difficultés qu'on trouveroit dans fons exécution, Guftave - Adolphe ne put trouver en SuïPB# Suède perfonne qui osât s'en charger» & Charles -XI y envoya des ingénieurs hollandois qui le jugèrent impraticable. La Motraye qui raconte ces. faits, ajoute que Charles XII loin de fe rebuter par ces difficultés , envoya fur les lieux Polheim ingénieur célèbre , qui lui remit un plan pour rendre navigables les catara&es de Trolhsetta, & pour ouvrir entre Gpthemhourg & Stockholm , & même entre les lacs Venner & Vetter & la ville de Nordkœping, une navigation pour de grands vaiffeaux, Charles Xlt approuva ces plans & ordonna qu'on travaillât à leur exécution ; mais fa mort fit interrompre ces travaux, qui ne furent repris que fous Adolphe-Frédéric , père du roi régnant. Ce plan renfermoit trois grands objets, l°, L^ jonction des lacs Mseler & Hielmer. a0. Celle du lac Hielmer avec le lac Venner. 30. Cellp du lac Venner avec l'Océan. ' . Le premier objet a été rempli au moyen du canal d'Arboga dont j'ai déjà parlé* Il appartient à une compagnie de marchands d'Ærebro qui font chargés de fon entretien; il eft-large . & a huit pieds de profondeur. On 'y compte huit éclufes, & il eft navigable pour les mêmes

The text on this page is estimated to be only 26.00% accurate

3iS RECUEIL DE VOYAGES vaifleaux qui navigent fur les lacs. Ce font des Suidb* vaifleaux du port de quarante-trois tonneaux, couverts, à un feul mâ, qui ont foixante-feise pieds de longueur, & qui tirent fix à fept pieds d'eau. Le fécond objet, c'eft-à-dire , la jondHon des lacs Hielmer & Venner , a rencontré jufqu'ici des difficultés infurmontables qui laiflent peu d'efpérance de fuccès. Le troifième objet feroit, comme on Ta dit, de joindre le lac Venner avec l'Océan germanique par le moyen du fleuve Gotha qui fort de ce lac, & fe jette dans l'Océan près de Gothembourg. Mais le cours de ce fleuve étant embarrafle par des bas -fonds & des catarades ; on a tenté de faciliter la communication par le moyen du canal de Carlsgraf , du canal de Trolhaetta , des éclufes d'Ackerftroëm & de Edit. Les travaux entrepris dans cette vue ont fouffert plufieurs accidens. Sous Charles XII une eclufe conftruite par Polheim avec trop peu de foin fut entraînée par les eaux au moment où elle venoit d'être achevée. En 175*4 le roi AdolpheFrédéric en fit faire une nouvelle à grands frais, qui ne répondit pas mieux au but qu'on s'étoit propofé. Pour y remédier on en a conftruit une

The text on this page is estimated to be only 26.64% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 317 troisième par ordre du roi régnant , & qui porte le nom de Gustave. C'est un canal magnifique de quatre cent pieds de longueur , dont la moitié est taillée dans le roc, & où des barques de quatre-vingt tonneaux & plus peuvent passer aisément. De l'extrémité de ce canal au village de Troihætta, le cours de la rivière est libre dans un espace d'environ cinq milles, & la navigation en est aussi sûre qu'agréable. Près de Troihætta de nouveaux obstacles l'interrompent. La rivière referrée entre deux montagnes se précipite tout à coup dans un endroit nommé le gouffre l'enfer j ce' qui rend toute navigation ultérieure impraticable. Le lit de la rivière est de roc , les bords en sont coupés à pic ; des îles de granit la partagent en plusieurs bras où l'eau se jette avec une extrême impétuosité, & forme de grandes cataractes. De ces cataractes au lieu où le fleuve redevient navigable, il y a environ deux milles. On compte quatre principales cataractes séparées par des tournans , où l'eau violemment agitée présente un affreux & sublime aspect. La hauteur totale de ces quatre cataractes est d'environ cent pieds* Suède.

The text on this page is estimated to be only 23.45% accurate

§18 RECUEIL £>E VOYAGES On conçoit fur cet expofé toute la difficulté Suède, <je rendre le fleuve navigable dans cet endroit. On a tenté de creufer dans le milieu de Ion lit un canal avec des éclufes. Je n'entrerai point danfi le détail de ces immenfes ouvrages. Quelques-uns femblent avoir été mai conçus , & l'événement l'a 'prouvé. Un des principaux a été entraîné par i'impétuofité de la rivière, & le travail de tant d'années a péri dans un infant. Ce mauvais fuccès a caufé de grands mécontentemens à la nation , & le peuple n'a pas manqué de dire que les Danois avoient gagné par argent les entrepreneurs, pour engager la Suède dans des dépenfes dont ils favoient bien -qu'elle ne pourroit retirer aucun fruit. Mais cet accident s'explique bien plus naturellement par des mefures mal combinées , & par le peu d'attention ou d'habileté de ceux qui conduifoient ces travaux. On les a dès-lors abandonnés comme inutiles, & on a formé le deflein de creufer un nouveau canal dans le roc qui forme les bords du fleuve. Il doit avoir quatre mille fept cent pieds de longueur, trente-Gx de largeur, & en quelques endroits plus de cinquante pieds de profondeur. Il aura neuf éclufes , & fi l'on réfléchit qu'il

The text on this page is estimated to be only 24.03% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Co**. 319 foudra peroer pour cela un rocher de granit ^ rouge qui s'étend dans tout cet epace , on con- S u e d i. viendra que ce nouveau plan ne doit pas rencontrer moins (te -difficultés que l'autre. Cependant ilne faut pas prononcer qu'il eft impraticable* D'autres ouvrages comme le canal du duc de Bridgewater en Angleterre , celui de Languedoc, le chemin creufé dans le mont Gemmi en Suifle, prouvent que tout eft poffible à l'induftrie humaine. L'eflentiel feroit de favoir fi une dépenfe aufli / énorme fera compenfée par les avantages qui en réfulteront. On croiroit pouvoir en douter fi on n'y gagnoit que d'ouvrir une communi. cation entre le lac Venner & Gothenbourg ; mais fi on peut iin jour faire communiquer le lac Venner avec le golfe de Bothnie, comme dans ce cas-là les cataradlès de Trolhaetta feroient la feule interruption qu'il y eût à la jonâion des deux mers, l'accompliflement d'un plan fi beau & fi utile ne fauroit être payé trop cher. Le roi régnant vifita les travaux de Trolhaetta d'abord après fon avènement au trône, & ordonna fagement qu'ils fufTent fufpendus, mais qu'on continuât d'autres éclufes commencées ailleurs. Et pour faciliter le transport des marchand*. fes du lac Venner à Gothenbourg, il fit faire

The text on this page is estimated to be only 20.36% accurate

320 RECUEIL DE VOYAGES ■ ■ .un -chemin furies bords du fleuve * d'un bout S u e dk. jes catara(aes à l'autre. Un mille environ au-deflbus des cataradfcès, le oours du fleuve eft encore interrompu par uns autre faut , nommé Akerjtrœtn. On a commencé dans cet endroit à creufer dans le roc un autre canal qui aura cent quatre-vingt deux pieds de longueur avec une éclufe. Cet ouvrage a été commencé en 1774 & on comptoit qu'il feroifc terminé en 1781 • D'Akerftroëm le fleuve a un cours réglé juſ qu'à Gothembourg , excepté à Edit où il y a une barre formée ppr un lit de rochers qui s'élèvent au milieu du' fleuve. On a creufé fur le côté de ce roc un canal de fix cent pieds de longueur qui a été mal exécuté , & qui étoit en mauvais état lorfque j'y paflai. Mais il y a lieu de croire qu'on le réparera. Le fer & les autres marchandifes font à préſent tranſportés par le lac Venner juſqu'à Vennersbourg , de-là par le canal de Garlsgraf , & le fleuve Gotha juſqu'à Trolhxтта. Arrivés près des catarades oli les décharge, & on les tranſporte par le chemin dont j'ai parlé juſqu'au-deflbus de ces cataradtes. Là, on les embarque de nouveau, elles paſſent par les écluſes d'Akerftroëra & d'Edit * (fuppofé qu'elles foient • achevées

The text on this page is estimated to be only 16.46% accurate

AU NORD DE t^EUROPE. Coxe. 3*1 achevées a&uellement) &
elles defcendent en fuite - ' ■ "■ le fleuve fans obftacle jufqu'à
Gothembourg. On SuED** envoyé de cette ville de la même manière du fel
, des épiceries , des grains , du thé & d'autres marchandifes jufqu'au lac
Venner , d'oji ell\$ fe verfenc dans les provinces qui te bordent. Tome Ut

The text on this page is estimated to be only 27.63% accurate

SUEDE. 3«a RECUEIL DE VOYAGES CHAPITRE X.

Gothembourg — Son commerce — Compagnie des Indes — Pêche des harengs — "Remarques générales sur le commerce de Suède — Voyage de Go~ thembourg à Carlscrona — Habitations y nourriture , manières des paysans. ! L'aspect du pays depuis Trollhætta jusqu'à Gothenbourg est sauvage & romantique au-delà de ce qu'on peut dire. D'innombrables chaînes de rocs stériles s'étendent dans tous les sens, & dans l'intervalle ce sont des plaines très-fertiles d'un mille au plus de largeur qu'arrose le fleuve. Gotha. Les montagnes sont de granit & dépourvues d'arbres, & presque de toute espèce de végétation. Mais je n'observai dans cette partie de la Suède aucun de ces blocs de granit rompus & isolés , qui sont comme fermés dans les provinces intérieures & sur les côtes du golfe de Bothnie. Le fleuve forme en quelques endroits un beau courant & un canal assez étroit ; dans d'autres il n'est navigable que pour de petites barques de vingt tonneaux. A. dix milles de

The text on this page is estimated to be only 21.86% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxt. %%%* Gothembourg il fe partage en trois bras* dont! deux fe réunifient après avoir formé une petite SuBDfi* isle de roc vif, fur lequel eft bâti le fort de Bohus. Ce fort dont Pafped eft très - pittoresc que eft fouvent nommé dans l'ancienne hiftoire du Nord, & dans Ce temps-là on le regardoit comme imprenable. Ges deux bras réunis forment ce qu'on appelle la rivière du Nord qui fe perd dans la mer à dix milles de-là. Le troifième bras que je fuivis jufques à Gothembourg conserve fon nom de Gotha. Le terrain enfermé par ces deux bras du même fleuve fe nomme Tisle de Hifingen* Gothembourg que la commodité de fon port a rendu une ville confidérable* occupe là place où étoit une ville ancienne * nommée Lodèje * bâtie par Guftave-Vafa qui lui accorda de grands privilèges, Charles IX n'étant encore que duc de Gothie» fonda à peu de diftancô de Lodèfe une nouvelle ville dans l'isle dû Hifingen > & lui donna le nom de Gothembourg de celui de fon duché* Lorfqu'il monta fur le trône il établit dans fa nouvelle ville une compagnie de commerce , il y attira plufieurs étrangers & furtout des hollandois * auxquels il accorda pendant vingt ans une exemption de tous droits d'entrée & de fortie. Il y mit eil Xij

The text on this page is estimated to be only 26.06% accurate

3S4 RECUEIL DE VOYAGES ^ garnifon un corps de troupes angloifes & écot Suède, foifes 5 fous ies ordres de Guillaume Stuart; eflfin il accorda aux Calviniftes le libre exercice de leur religion. C'était le premier adfce de tolérance de cette efpèce qui fe fût fait jufqueslà en Suède» Par ce moyen Gothembourg devint bientôt une ville floriffante , & elle fut après Stockholm la ville la plus commerçante de la Suède. La ville ayant été brûlée en 1611 par les Danois, Guftave- Adolphe la fit rebâtir telle qu'elle eft aujourd'hui , il lui confirma Tes anciens privilèges & y en ajouta de nouveaux. Sa fituation eft très-fingulière. A peu diftance de la mer eft une plaine marécageufe qui peut avoir au plus un mille de largeur , & qui eft bordée par les rivières de Gotha & de MœWal , & prefque partout entourée de rochers élevés & fi nuds , qu'à peine y apperçoit-on un brin d'herbe. Gothembourg eft bâti en partie fur ces rochers , en partie dans la plaine , ce qui Ta fait divifer en ville baffe & ville haute. La première eft toute unie , coupée par des canaux comme les villes de Hollande , & bâtie fur pilotis. La ville haute eft bâtie fur la pente des rochers , & les maifons s'élèvent les unes fur les autres en amphithéâtre. L'une _ & l'autre font

The text on this page is estimated to be only 27.82% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. te. 32s fortifiées régulièrement. La ville peut avoir trois ! milles de tour fans compter le feuxbourg de Suède. Haga qui est près du port. Les rues sont droites & régulières. Un petit nombre de maisons est en briques , la plupart sont de bois peint en rouge. Le port est formé par deux chaînes de rochers , & il peut avoir (un quart de mille de largeur. L'entrée en est défendue par le fort du nouvel Eidsbourg qui est bâti sur une petite île de roc , & où l'on tient une garnison . de deux cent cinquante hommes. On a depuis peu fondé à Gothembourg une société royale des sciences & de littérature sur le plan de celle d'Upsal Ses mémoires sont en suédois & traitent de divers sujets d'histoire naturelle , d'antiquités , d'histoire , de littérature. J'observerai à cette occasion qu'on a formé une société semblable à Lunden en Scanie , en 1776, approuvée par le roi en 1778. Mais les sujets, que traite cette société sont tous relatifs à l'histoire naturelle, à la chimie , & à l'agriculture. Un marchand qui a demeuré vingt-deux ans à Gothembourg , m'a appris que pendant ce temps-là la population de cette ville s'est considérablement accrue, & qu'elle contient aujourd'hui

The text on this page is estimated to be only 22.75% accurate

5«S RECUEIL DE VOYAGES .d'hui environ dix-huit mille habitants. Ces proJ Sv9J>s, grès font dus fans doute à ceux de fon corn. merce, à la compagnie des Indes qui y eft établie , & à la pêche du hareng qui s'y fait avec beaucoup de fuccès. En 17JX on y forma une compagnie de mar* chands à laquelle on accorda un privilège exclufif pour faire le commerce de l'Inde pendant quinze ans. Cet odroi fouffrit diverfes altérations, mais enfin il fut renouvelé dernièrement pour vingt an*, à condition que la compagnie prêteroit au gouvernement une fumme «de 134,980 livres fterlings, dont un tiers fans intérêts, & qu'elle payeroit 5,125* liv. fterl, pour chaque vaifleau qu'elle enverroit aux Indes. Cette compagnie n'eft qu'une fociété de marchands qui envoient toutes les années deux ou trois vaiffeaux à la Chine, Le port de Stockholm étant fermé trop long* temps par les glaces pour qu'on puifle en faire partir à temps les vaiiffeaux deftinés au voyage l'Inde , de cette compagnie s'eft fixée à Gothena^ bourg, dont le port fitué fur l'Océan germant nique eft prefque toujours ouvert, Voici en quoi confifte ce commerce. La Suède n'a prefque point d'efpèces ni d'ouvrages de fes manufa&ures à exporter j ainfi le capitaine

The text on this page is estimated to be only 21.48% accurate

AU NORD DE L'EURO PE.Co**. 527 du vaiffeau deftiné pour la Chine reJâche d'abord ■■ à Cadix où il emprunte, au nom de la compa-SuEDJS* gnie 100,000 piaftres à trente pour cent d'intérêt , de - là il fait voile pour Canton où il l achète du thé , de la porcelaine , & d'autres marchandifes de la Chine qu'il revend à fon retour avec beaucoup de profit. Le gain ordi- » naire , tous frais faits , eft de foixante-dix pour cent, & l'intérêt déduit, de quarante pour cent. En 1740, les harengs qui jufques-là n'avoient jamais approché des côtes occidentales de là Suède ayant paru en quantité dans le voifinage de Gothembourg , les habitans s'adonnèrent à à cette pêche qui leur a été très-avantageufe. On peut juger de fes progrès par la table fuivante. En 17Ī z elle ne produisit que mille barils. Le baril contient mille harengs. En 175- j 20,766 175-4 • • 5^,828 i7f f • • 74>79* 1761 . 117,21* | 1762 140,091 1765 18^614 | 1764 99,616 | 1768 . : îîms* Xiv

The text on this page is estimated to be only 14.81% accurate

328 RECUEIL DE VOYAGES ■ . ' ■ n Il y a à Gothembourg un
conful anglois & çuïpe. piufjeurs marchands de notre nation, & "une
chapelle angloife. Je n'ai pas fait un aflez long féjour en Suède pour me
procurer ^des informations exaéfces & détaillées fur le commerce de ce
royaunte , ainfi je me bornerai à ajouter quelques obfervations à ce que je
viens de dire du commerce de Gothembourg, Par l'adke de navigation pafle
dans la diète de 1772, les vaifleaux étrangers ne peuvent porter. en Suède
que les produ&ions de leur pays y ni les tranfporter d'un port à un autre. Les
principales exportations de la Suède font du cuivre , du fer , d.e l'artillerie ,
des mâts , des planches , de la poix , du goudron , de l'huile de baleine » de
l'alun, de la potaffe, du falpêtre, de la poudre à canon , du fel , du poifTon
falé * du favon , du vitriol. On y importe de l'étain , du plomb, du tabac, des
vins , de la quincaillerie , des étoffes de foie & de la foie, du papier, du thé
& du café , du fucre , des épiceeries , des drogues , du fil, du chanvre, de la
laine, &c. (*) Cantzler dont on ne fauroit trop louer Ton— ' ' ' ' * ' ' * J ' ' ' *
* ■ * ' ■ ti 'ii — i^— », ■,■■■..■. . j ■ ■ m (*) Il faudroit ajouter des grains
pour des fommes çonfidérables, (ilote dit Traduit.)

The text on this page is estimated to be only 23.54% accurate

AU NORD DE L'EUROPE- Coxe. \$2* vrage intitulé Mémoires
fur les affaires politiques & économiques de Suède , obferve que la ville
^de Suède. Stockholm fait les ^ du commerce d'exportation de la Suède ,
Gothembourg les ^ & les autres villes les ^ 5 & que dans le commerce
d'importation, Stockholm eft, pour la moitié, Gothembourg pour un quart ,
& les autres villes pour l'autre quart. Le pays que j'ai traversé en venant de
Stockholm à Troïhœtta eft eftimé la partie de la Suède la plus belle & la
plus peuplée. Celui que Je devois voir en allant de Gothembourg à
Carlfcrona , c'eft-à-dire, la province de Smolande, eft au contraire le plus
fauvage , le moins habité & le plus inculte du royaume. La diftance de
Gothembourg à Carlfcrona eft de 38 milles de Suède qui font 247 milles
d'Angleterre; & dans toute cette étendue , il n'y a qu'un feul lieu qui foit
honoré du nom de ville. Les villages ne contiennent pour la plupart que fix
ou fept maifons , & fouvent je ne trouvois qu'une humble chaumière
folitaire. , là où je changeois de chevaux 5 cependant dans tout te pays fi
défert , & en apparence fi abandonné , il y avoit partout de bons chemins,
d'aflez bons logemens, v des payfans contens & de bonne humeur. Mw lç ih
Je partis dç ÇpthembQurg & je

The text on this page is estimated to be only 27.03% accurate

jjo RECUEIL DE VOYAGES ■ „pa(Tàì au travers de rochers qui
fe fuccédoienC Suedi. prefque lans interruption & fans mélange d'arbres &
de plantes; ils étoient aflez femblables à ceux qui s'étendent le long des
côtes de l'Océan près de Gothembourg. A mefure que j'avançois , le pays
paroiflbit devenir un peu plus fertile. Les monts de granit étoient plus rares»
mais on en voyoit des fragmens énormes épars dans les campagnes. Le pays
que je parcourus ce jour-là & le fuivant, quoique fauvage & peu fufaptible
de culture, étoit infiniment diverfifié. C'étoit des collines couvertes çà & là
de forêts de pins , de bouleaux & de chênes, entremêlés de prairies, & d'un
peu de champs, orné de plufieûrs lacs dont la^vue étoit très pittorèfque ,
arrosé d'un nombre infini de ruiſſeaux limpides comme du cryftal , qui
murmuroient en s'enfuyant dans un lit de cailloux. Il y eut ce jour- là une
poſte dans laquelle mon poſtillon étoit la fille d'un payſan 5 le chemin étant
très-difficile & eſcarpé, il falloir beaucoup de force & d'adrefle pour
conduire les chevaux & éviter d'être verfé. Je lui propofai de laifler les
rênes à mon domeſtique qui étoit bon cocher, mais cette fille choquée de ce
que je doutois de fon habileté rejeta bien loin cette offre, & montant fur le
liège me mena très

The text on this page is estimated to be only 20.01% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. ?ji ton train , & gouverna fes chevaux avec tant = d'adrelfe que mes craintes ccfsèrent bientôt, & S*J*)*' que nous arrivâmes à la polie fans avoir couru le moindre danger. Depuis ce temps-là, je me fuis toujours laide conduire fans défiance par les payfannes fuédoiles. Je patfai la nuit à Hunnaryd dans la chaumière d'un payfàn , & je repartis le lendemain de bon matin ; mais je fus bientôt obligé de ttfarrêter à Gislavy pour y feire raccommoder une roue de ma voiture. Il ne s'y trouvoit qu'un feul maréchal qui étoit devenu aveugle depuis peu de temps v & aucune roue ne pouvant aller à Peflîcu de ma voiture , il fallut acheter un nouvel effieu & quatre roues , que je payai une liw fterl. 16 fchel. Ayant ainfi remonté mon équipage , je continuai ma route. À peu de diftance de-là, je paflai un rui fleàu près duquel étoit une fonderie de fer. La mine fe trouve dans le fond d'un lac voifin, & on en tire un excellent fer. Bientôt après , je quittai la partie montagneufe de la province , ' & defcendant infenfiblement je me trouvai dans une plaine fablonneufe, entre-, mêlée de bois, de lacs & de champs. A 7 milles environ de Varnemo , où je pafTai la nuit , je retrouvai de petites montagnes , & j'arrivai à

The text on this page is estimated to be only 28.76% accurate

3}z RECUEIL DE VOYAGES Vexiœ , ville fituée fur le bord d'un beau lac , Suède. ^>q^ s'^ve un groupe d'isles couvertes de bois. Quoique cette ville foit le fiége d'un évêché elle eft extrêmement petite. La plupart des maifons font de bois , les habitans vivent du commerce de leurs beftiaux qui s'engraiffent dans les beaux pâturages qu'on trouve de temps en temps entre des rochers ftériles & de vaftes forêts. Dans le cours de ce voyage je prenois conC tamment mes repas pendant le jour, & je paflbis toutes les nuits dans des maifons de payfans, enforte que j'eus de fréquentes occafions d'obferver leurs coutumes, leurs mœurs, & leur manière de fe nourrir. Lorfque j'entrois chez eux , je trouvois ordinairement toute la famille occupée à carder du lin , à filer , à faire de la grofle toile au métier ou quelquefois du drap. Les payfans font fort inventifs , & favent faire fervir les plus grofliers matériaux à quelque chofe d'utile. Ils favent faire des cordes avec des foies de cochon , des crins de cheval , de / Técoce d'arbre, ils font des brides avec des peaux d'anguilles. Ils fe nourriffent principalement de viande falée , de poiflbns , d'œufs , de lait , de pain dur. Ils tueït leurs bœufs à la St. Michel & les falent pour l'ufage de l'hiver &

The text on this page is estimated to be only 26.66% accurate

AU NORD DE L'EUROPE- te. 3?2 du printerçipg fuivant. Ils font du pain deux fois , l'année , auquel ils donnent la forme de grands Suède. gâteaux ronds, & les enfilant à des bâtons, ils les tiennent ainfi fufpendus au plancher de leurs maifons. Ce pain eft fi dur qu'il faut quelquefois le couper avec une hache , mais il n'eft pas défagréable. La bierre eft leur boiflbn ordinaire , * • mais ils aiment beaucoup Peau-de-vie. Sur les côtes de l'oueft , & à quelque diftance , on trouve aflez fouvent chez les payfans du thé & du café qu'ils font venir de Gothembourg où ces marchandifes font très-communes & à bon marché. Les payfans font bien habillés cP un gros drap qu'ils font eux-mêmes. Leurs maifons , quoique de bois & à un feul étage , font bonnes & Commodes. La chambre où couche la famille renferme un rang de lits élevés les uns fur les autres. Au-deflus du ciel des lits où couchent les femmes , il y en a d'autres à l'ufage des hommes fur lefquelles ils montent avec des échelles. . Les voyageurs qui viennent d'Allemagne (*) , (*) Il me femble qu'il eût fallu choifir un autre terme de comparaifon , car en voyageant en Suède, j'ai cru remarquer qu'on trou voit chez le payfan autant ou

The text on this page is estimated to be only 19.65% accurate

\$54 RECUEIL DE VOYAGES -^ & qui ont été accoutumés à de
paffables aubef* Suède. ges 4 peuvent trouver ces habitations des payfans
Suédois de miférables chaumières ; pouf moi qui depuis long -temps
m'éfois trouvé logé beaucoup plus mal* je croyois être dans des palais. En
effet, je pouvois m'y procurer • bien des commodités , & en particulier celle
d'une chambré féparée , chofe qu'on chercheroit en vain dans les villages de
Pologne & de Ruflie. Dans ces pays-là un lit étoit une rareté » excepté dans
lès grandes villes , & même dans ces villes les lits n'étoient le plus fouvent
garnis qu'à demi ; mais dans les plus chétives cabanes de Suède on ne
manquent jamais de lits , preuve évidente que le payfan Suédois eft bien
plus civilifé que le payfan Polonois ou Ruffe. Après avoir été témoin de
l'état de fervitude & d'abjedion où font ces payfans , c'étoit pour moi un
grand plaifir de mé trouver parmi des hommes libres , dans un pays où les
propriétés font moins inégalement partagées , où il n'y a point d'efclavage,
où les perfonnès de l'ordre "■ ' ' ,ma*—mmm \ n ■ t iiiiiwwi'i i " - I " plus
de propreté & d'aifance , & furtbut plus de prévenance & d'attention que
dans une grande partie de l'Allemagne. iHoud^Trad.)

The text on this page is estimated to be only 25.38% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. < & inférieur jouissent comme les autres d'une pleine i sùreté pour leurs perfonnes & pour leurs pro- s u E D E# priétés 9 & où ttus les avantages qui réfultent de cet étjtf des choies font fi vifibles que Pob* fervaceur le moins attentif en eft frappé. Mars le 18. Je paflai vers midi de la pro* viiice de Smolande dans celle de Blekinge. En approchant des côtes de la mer Baltique vers Carlfcrona , les longues chaines de collines graniteufes reparurent , quelquefois toutes nues , quelquefois recouvertes de bruyères ou de bois. A demi-mille environ de Garlfcrona on découvre cette ville fituée dans une isle , ce qui forme un très-beau point de vue. Pendant les quinze jours que je fus en route de Stockholm à Carlfcrona , c'eft-à-dire , dans un voyage d'environ 500 milles d'Angleterre le temps fut toujours fec , clair & très-agréable, enforte que je pus être toujours fans inconvéniement dans un chariot découvert. Il geloit un peu la nuit & le matin , mais le refte du jour le foleil brilloit dans tout fon éclat. Le printemps de cette année étoit très-avancé & d'une douceur extraordinaire. Le port de Garlfcrona qui eft ordinairement fermé par les glaces jufques au mois d'Avril étoit déjà ouvert au mois de Mars. Rarement les payfàns d'Uplande & de

The text on this page is estimated to be only 27.67% accurate

tfè RECUEIL DE VOYAGES . Weftmanie labourent. leurs terres avant le mois Sus de. d'Avril; mais jobfervai en traversant ces provinces au commencement de Mars que Ton avoit déjà commencé à labourer & à femer Forge & l'avoine. On pou voit juger de la promptitude de la végétation dans ces pays feptentrionaux par les progrès rapides qu'avoient déjà fait l'herbe & le bled , quoiqu'il n'y eût pas plus de trois femaines que la neige éçoit fondue, v Je fus très-furpris en apprenant f& en voyant que la Suède pourroit fournir aflez de grain pour le befoin de fes habitans, fi l'on n'en employoit pas une fi grande quantité à diftiller des eaux-de-vie. La partie feptentrionale de la Suède & de la Finlande produit d'exceflent feigle » & les provinces du midi du froment , de l'avoine & de l'orge. Le froment & le feigle fe sèment au milieu du mois d'Août , & on les recueille au mois d'Août de l'année fuivahte. L'orge & l'avoine font femés au printemps , d'abord, après la fonte des neiges. On recueille l'orge vers la fin d'Août , & l'avoine au milieu de Septembre. ;* CHAPITRE

The text on this page is estimated to be only 19.86% accurate

AU NORD DE L'EUROPE, Cotte. 337 * I I II ' H ! -f»

CHAPITRE XL Carlfcrona — Nouveaux bajftns — * Flotte fliédôifi —
Matelots -J- Ckriftlanfiadt — Helfingbourg — Remarques générales fur la
manière de voyager* en Suède -- Chevaux de pojh — Grands chemins —
Seffimblance entre plufieurs termes des langue* angloifi &fuédoife.

CARLSCfcONA (couronne de Charles) doit fort ^ , nom & fon origine à
Charles XI qui pofa les S t> b fi e, fondemens de cette ville en 1680, & y
transporta la flotte royale , à caufe de fa fituation avantageufe dans le centre
des mers de la Suède , & dé la sûreté de fon port* La plus grande partie de
cette ville eft bâtie fur une petite islô qui n'eft qu'un rocher peu efcarpé ,
fortant du ' milieu d'une baie de la mer Baltique. Les fauxbourgs s'étendent
fur un autre petit rocher * & le long du môle qui forme le baiîn où eft la
flotte. On va du continent à la ville par le moyen d'une digue qui le joint à
une isle , & de cette isle par deux longs ponts de bois Joints par un autre
rocher. La ville eft grande & contient environ dix-huit mille habitans. Elle
eft ornée d'une ou deux jolies églifes & de Tome UL Y

The text on this page is estimated to be only 28.73% accurate

33S RECUEIL DE VOYAGES quelques maifons de briques paflables, mais le Suède. plus grand nombre des bâtimens eft de bois. Les fauxbourgs font défendus du côté de terre par un mur de pierres. L'entrée du port qui eft naturellement trèsdifficile à caufe d'un grand nombre de bas-fonds & de rochers , eft encore défendue par deux forts bâtis fur deux isles, & très-bien fortifiés, fous les batteries defquels tous les vaifleaux doivent pafler. Pendant notre féjour à Carlsrona nous reçûmes beaucoup de politefls, & plufieurs perfonnés de la première diftindion nous firent le meilleur accueil poffible. Nous ne trouvâmes aucune difficulté à nous faire montrer les doquer ou baffins, & toute la flotte. Autrefois quand on carenoit ou radouboit les vaifleaux , on les couchoit fur le côté dans le port. Depuis on a creufé dans le roc vif un bâffin fur les plans de l'ingénieur Polheim. Il a été commencé en 1714 & fini en 17245 mais étant trop petit pour recevoir des vaifleaux de guerre , on l'a aggrandi depuis , & à préfent il peut contenir des vaifleaux du premier rang. Il a cent quatre-vingt-dix pieds de Suède de longueur , trente-trois de profondeur & quarantefix de largeur. Le pied fuédois diffère très-peu

The text on this page is estimated to be only 17.99% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Cox*. 339 tõe celui d'Angleterre (1).
Ce baffin contient! trois-cent mille pieds cubes d'eau, & on peut le SuEDB*
vuider en dix heures de temps > quand ou employé quatre-vingt dix
hommes à la fois à pomper j & qu'on les relève toutes les demiheures par un
pareil nombre* Ce baffin étant le feul qu'il y ait eufufqu'ici pour réparer les
vaifleaux, on a commencé à en faire d'autres fur un plan immenfç, digne des
anciens Romains. Suivant ce plan on cont truiroit trente baffins pour la
confrudlion des plus grands vaifleaux à une des extrémités du port» Un
vafte baffin capable dé contenir deux vaifféaux de guerre communiqueroit
par des édufes avec deux baffins plus petits * de chacun det quels
partiroient comme les fayôns d'un éercle cinq rangs de baffins couverts 5
chaque rangferoit féparé par des murs de pierre; chaque baffin auroit fon
éclufe & pourroit ôtre rem* placé ou vuidé avec des pompes. Auprès des
baffins feroient des magafins pour les munitions navales » & le tout feroit
environné d'un mur de pierre* (i) Le pied anglois eft à celui de Suède
comme 1000 & 1027, Yij

The text on this page is estimated to be only 27.45% accurate

340 RECUEIL DE VOYAGES L On a commencé à travailler à l'exécution de Suède. ce grand projet en 1757, mais il a été fort négligé jusqu'à l'avènement du roi qui s'en est déclaré le protecteur. Dans les commencements on y a employé annuellement une somme de 400000 liv. sterling, mais on l'a réduite depuis à 60000 par an, & le nombre des bâteaux à vingt seulement. On a compté qu'on feroit un bâteau chaque année, & que dans vingt ans cette grande entreprise feroit entièrement exécutée. Le premier objet qu'on se propoisoit par ce vaste plan étoit d'avoir des bâteaux, dans lesquels toute la flotte pût être tenue à sec & à couvert, pour une plus parfaite conservation. Mais on a depuis disputé beaucoup en Suède sur la question, si de grands vaisseaux ne se conservoient pas mieux dans l'eau que quand ils sont à sec, question qui ne peut être décidée que par des personnes d'une grande expérience en ces matières > mais quoiqu'on en pense, ces bâteaux feroient toujours très-utiles pour la construction & la réparation des vaisseaux. Ce sont principalement des ouvriers anglois qu'on emploie à Carlscrona à la construction des vaisseaux. Quoique les provinces de Blekinge & de Scanie produisent abondamment des chênes, il n'y en a pas de quoi fournir à des besoins

The text on this page is estimated to be only 26.45% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. j4i continuels , & on en fait venir d'Allemagne. Les ^ deux derniers traités pour en acheter ont été s u E D E# faits avec le roi de Prufle , l'un pour quatre cent mille pieds cubes , l'autre pour deux cent mille. Les bois de ce dernier achat ont été livrés en 1778 à raifon de f fols 10 den. le pied cube. Les Suédois trouvent chez eux des mâts , des planches, de la poix, du goudron, & la plus grande partie du lin qu'ils employent pour la marine. Ils travaillent eux-mêmes leurs cordages & les toiles à voile avec du chanvre apporté en grande partie de Riga. Ils fondent leurs canons, & font de la poudre avec du falpêtre du pays. 1 Le port de Carlsrona où eft la flotte fuédoife eft grand , commode , & aflez profond pour des vaifleaux du premier rang. Les forces navales de Suède en 1779 fe montoient dans les états qu'on en donnoit , à trente vaifleaux de ligne, y compris ceux de quarante canons, & à quinze frégates, outres lès galères, les prâmes & les chebecs. Mais plufieurs de ces vaifleaux étant très-vieux , & hors d'état d'être réparés, on ne doit pas compter qu'il y eût alors plus de vingt vaifleaux de ligne en état de fervice , & environ dix frégates. Quoique je n'aye pu me procurer un état Yijj

The text on this page is estimated to be only 10.81% accurate

W RECUEIL DE VOYAGES ■L-m,|i-.jBs exad de toute la flotte ,
Je penfe pouvoir y fup, Svcpe. pj^cr çn qUCiqUe fortc par ia iifte fuivante
de tous les vaifleaux qui étoient en commiilion , & équipés pour croifer
dans la Baltique , Pan* née 1779 , c'eft-à-cfcre , à l'époque de la neutralité
prméc. Vaisseaux équipés ,£& Mars 1779, V q h s, *"" Canons* Sophie-
Magdelaine , vaifleau neuf . . 74 Guftave III » vaifleau neuf . . . , 74 Le
prince Guftave « , 74 Le lion de Gothie 74 Le roi Adolphe-Frédéric
70 . Frédéric-Adolphe , vaifleau neuf. , « 64 Sophie -Albertine . 7 , . • « , 64
L'Union • . . , # # ; . . . 64 Le Finlande •,••,•••, 6a Le Vafa , vaifleau neuf 60 .
L'Uplande , au port de Gothenbourg ♦ 40 Jaramas. •..,•-,•••, 40 L'Aigle Noir
,40 Illerim , deftiné pour Maroc . • ,56 Le prince Guftave, vaifleau neuf , ♦
33 Le Trolle , en Finlande . , ♦ , , ♦ ^% L'Erenfv^rd , en Finlande ♦ , t ,33

The text on this page is estimated to be only 27.37% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 54; Les matelots de la flotte royale font enrégimés — très & se montent à dix-huit mille. Une partie s'en est payée en argent, les autres font sur le même pied que la milice nationale, c'est-à-dire, qu'on leur a assigné de petites portions de terres dans les îles & sur les côtes pour leur subsistance. Suivant les calculs les plus favorables de ces dix-huit mille matelots, il peut y en avoir environ six mille qui ont du service & de l'expérience. Le reste n'est que de simples payfans. Dans un cas pressant le roi a le pouvoir de presser les équipages des vaisseaux marchands, mais seulement en les remplaçant par des matelots enrégimés. Je retrouvai à Carlskrona mes compagnons de voyage que j'avois quittés à Stockholm. Je passai ainsi de mon chariot découvert dans une voiture plus commode, avec laquelle j'allai jusqu'à Helfingbourg, qui fut le terme de mon voyage en Suède. Nous traversâmes en nous y rendant les provinces de Blekinge & de Scanie. D'abord le pays étoit plein de collines & de rochers, & couvert de bois. Ensuite il devint une plaine unie & fertile. Nous suivions les bords de la mer, d'où nous avions de beaux points de vue ornés par les rochers & les îles éparpillées sur les côtes. A douze milles environ Y iv

The text on this page is estimated to be only 22.98% accurate

344 RECUEIL DE VOYAGES --du village de Felkinge où nous passâmes la nuit, nous entrâmes dans la Scanie que les habitants appellent Skône, la plus unie, la plus fertile & cependant la plus fertile des provinces de Suède (*). Nous traversâmes la ville de Christianftadt qui est bien fortifiée. Elle a été bâtie en 1614 par Chrétien IV, roi de Dannemarc lorsque la province appartenait aux Danois, & elle fut cédée à la Suède par la paix de Roschild en 1659. Cette ville est petite, mais bien bâtie, & on la regarde comme la meilleure forteresse de la Suède. Les maisons sont toutes de briques & blanchies. Elle est située dans une plaine marécageuse près de la rivière Helge-a, qui se décharge dans la mer Baltique (*) C'est ce que j'ai déjà remarqué ci-dessus. J'observerai encore que le climat de cette province est beaucoup plus doux que celui du reste de la Suède & cela, dans une proportion bien plus grande que la petite différence de latitude ne pourroit le faire présumer. Ce qui peut y contribuer c'est que cette province est environnée de la mer de trois côtés, qu'il s'y trouva beaucoup moins de forêts, qu'elle est plus généralement cultivée & que le sol en est beaucoup moins élevé que celui des provinces voisines. Une preuve incontestable de cette différence de climat c'est que toutes les espèces d'animaux sont / plus grandes en Scanie que dans le reste de la Suède. (Remarque du Trqd,)

The text on this page is estimated to be only 25.88% accurate

S U E D 1. AU NORD-DE L'EUROPE. Coa*. 34\$près d'Ahus à vingt milles de-là, & eft navûg=-ry-n gable pour de petites barques de fept tonneaux. Des vaiffeaux anglois vont toutes les années charger dans ce port de l'alun, de la poix & du goudron. Les habitans ont des manufactures de drap & d'étoffes de foie, & font quelque commerce. En approchant des bords du Sund nous trouvâmes le pays moins uni, des collines s'élevoient plantées d'arbres la plupart j le fol étoit mêlé de fable & de bonne terre végétale. Nous arrivâmes le 21e. Mars au foir à Helfingbourg, où l'on s'embarque pour travérfer le Sund & pafler en Dannemarc. Avant que de terminer ma relation de la Suède, je placeraï ici un petit nombre de remarques que je n'ai pas eu occafion de faire jûfqu'ici fur la manière de voyager dans ce pays , & fur quelqu'autres fujets. Les voyages en Suède fe font très-commodé* ment lorfqu'on eft inftruit de la manière de fe procurer des chevaux. Il n'y en a pas toujours de prêts dans les villes & les villages qui fe trouvent fur les grandes routes 5 mais fi on envoie d'avance un payfan pour en ordonner i en fixant le lieu & le temps , ces ordres font pon&uellement çxécutés. Les voyageurs qui ne

The text on this page is estimated to be only 19.19% accurate

54* RECUEIL DE VOYAGES s font pas prévenus font expofés à de fréquens Su «pi. ^lais, & c'eft ce qui nous arriva quand nous entrâmes jpn Suède , car il nous falloir attendre à chaque poſte qu'on eût pu amener des chevaux des villages voifins. L'établiflement des relais eftici.fur un, pied très-avantageux pour les voyageurs, mais extrêmement à charge aux gens du pays. Gantzler fait à ce fujet des réflexions très - judicieufes. En détaillant les obftaclés qui s'oppofent en Suède à une meilleure culture des terres , cc il cite les chariages publics 5, & le tranſport des voyageurs , dont on n charge tour à tour les payſans aflignés aux » relais de poſte les plus voifins. Ces chariages » font très-onéreux aux cultivateurs , obligés » chacun au moins trois fois par mois d'enj> voyer un valet avec un ou deux chevaux , au » Heu du relais qui leur eft affigné , pour s'y 99 tenir une journée entière ^prêts au tranſport ,, des poſtes, fans que les payſans *n reçoivent 9> aucune rétribution , s'il n'arrive point de 99 voyageur. Cette corvée leur coûte chaque 99 fois une journée & demie. M. Modeer fecré99 taire de la fociété patriotique compte qu'il y 99 a dans le royaume fept cent lieux marqués 99 pour les relais, & fçpt chevaux aflignés jour. » nellement pour chacun. En ne comptant même

The text on this page is estimated to be only 17.02% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 547 que trois cent lieux de relais, & quatre che- s— t* vaux pour chacun j cela fait mille deux cent s v % p E* w chevaux par jour , ou quatre cent trente-deux » mille chevaux par an 5 eiiforte que cette corvée caufe à l'agriculture une perte annuelle de ,, deux cent feize mille journées d'un valet & b de deux chevaui. ,, Toutes perfonnes pofledant une certaine étendue de terres , font obligées d'envoyer un ou plufieurs chevaux deux ou [trois fois par mois à la poſte voifine. S'ils ne font pas employés , ils s'en retournent après avoir attendu vingtquatre heures , fans aucun dédommagement pour le temps qu'ils ont perdu , & s'ils font employés ce dédommagement eſt très-infuffifant •» car quoique la dernière diète ait augmenté le prix de la poſte, le prix le plus haut n'eſt pas tout à fait de 1 \ denier par cheval pour un mille d'Angleterre, Pendant un voyage de cinq cent de ces milles que je fis de Stockholm à Carisçrona, toute ma dépenſe, y compris l'achat de mon chariot, les chevaux de poſte, ce que je donnai aux poſtillons , & les frais dans les auberges ne fe monta pas à %o iiv. fterUngs \ & cependant mon domçftique fuédois me reprochoit fouvent mon peu d'économie. Les poſtillons étant les payfans qui attendent à la poſt«

The text on this page is estimated to be only 29.89% accurate

Suède. 348 RECUEIL DE VOYAGES s avec leurs propres chevaux , se contentent d'un petit présent de 2 ou 3 deniers par chaque poste. Les chevaux sont petits , mais vifs & vigoureux , & deux suffisoient ordinairement pour ma voiture. Ils sont le plus souvent six ou sept milles par heures ; le portillon ne monte jamais à cheval , mais il est assis sur un petit banc sur le devant du chariot Les grands chemins de Suède ne sont pas en ligne droite, ils serpentent agréablement dans le pays. Les pierres & le gravier en sont la base , ils sont aussi bons que nos chauffées d'Angleterre, & cependant il n'y a pas une seule barrière où Ton exige le moindre droit du passage. Chaque tenancier est obligé d'entretenir une certaine étendue du chemin à proportion de celle de sa propriété, & cette étendue est marquée par un piquet ou une pierre placée à diverses distances sur le bord du chemin. Depuis que j'ai quitté l'Angleterre je n'ai vu en aucun pays un aussi grand nombre d'habitations éparpillées dans la campagne que j'en ai trouvé en Suède. C'est là que des gentilshommes ou autres propriétaires dont la fortune est bornée font leur séjour ordinaire , comme cela

The text on this page is estimated to be only 25.17% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 349 a Heu en Angleterre. Ils y jouissent del'aifance^ qu'on se procure aifément quand on passe sa vie dans son domaine. Ces habitations sont un assemblage de bâtimens de bois peints en couleur rouge , & fort propres. Comme ils occupent beaucoup de terrain , ils ressemblent de loin à de petits villages , & ils sont un grand ornement pour le pays. On les trouve le plus souvent près des lacs, & il y en a plusieurs qui sont situés au milieu d'une forêt , sur des rocs escarpés qui semblent suspendus au-dessus de la surface d'un lac. En voyageant en Suède je ne pus qu'être frappé de la grande ressemblance qu'il y a entre la langue du pays & l'anglois. Ce ne sont pas seulement des mots qui sont les mêmes; ce sont des phrases entières , en sorte qu'un anglois qui a de la pénétration , peut aifément comprendre bien des choses dans la conversation ordinaire. Entre plusieurs exemples je puis citer ces phrases que j'entendois souvent prononcer aux postillons, Conte, let us go, let us see, fiand fiill, boldyour tangle, go on (*). J'en demandai la — - — ■ — ■ — * — * (*) Viens , allons, voyons, arrêtez, taisez-vous si avancez , &c. Le dictionnaire anglois & suédois de Suède.

The text on this page is estimated to be only 21.78% accurate

3fo RECUEIL DE VOYAGES s „-■.[■■ jj-L lignification à mon interprète , & j'appris que Suidb. ces motg avoient le même fens qu'en anglois* L'accent dans lequel ils le prononcent tient plutôt de récoflbis que de Panglois , & en général les Suédois me fembloient toujours parler l'écoffois, ce qui n'est pas étonnant, puifque ce diale&e & cet accent paroiflent avoir été anciennement d'un ufage général en Angleterre , & que les Ecoflbis l'ont gardé pendant que nous avons adouci peu-à-peu notre manière de prononcer. Les langues fuédoife & angloife font l'une & l'autre des dialedes de l'ancienne langue teutonique ou germanique* & fi elles ont plus d'affinité entr'elles qu'avec la langue dont elles dérivent, cela eft dû à ce que nous fommes certainement defcendus des Suédois & des Danois , Serenius offre prefque à chaque page des exemples de l'affinité des deux langues* On peut en dire autant du norvégien & furtout du danois. Il y a des cantons en Dannemarc & en particulier dans la Jutlande où le payfan parle un langage qui a la plus grande reffemblance avec celui des payfans du nord de l'Angleterre. J'obferverai encore que le th des Anglais qtfoli croit particulier à leur langue, & qui fait le fupplce des étrangers qui veulent l'apprendre , fe retrouve encore avec la même manière de le prononcer dans plufieurs dialedtes du nord & particulièrement dans Tlslandois. (Note du Tradu&ur.)

The text on this page is estimated to be only 20.84% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. jfi donc les langues ne font que des dialedes difFé- —rens. L'ancien faxon dont Panglois s'eft formé , Suède. a été probablement porté dans notre isle par des colonies ou des cqjiquérans venus de ces royaumes du Nord.

The text on this page is estimated to be only 21.67% accurate

SUPPLÉMENT. Articles principaux de la nouvelle forme de gouvernement établi en Suède par la révolution de 1772. NOUS
^GUSTAVE, par la grâce de Dieu, Roi de Suède, des Goths et des Vandales
y & C. & C* HÉRITIER DE NORVÈGE y DUC DE SLESWICK,
HoLSTEIN, & c. Savoir faisons : ———s» Comme depuis notre avènement
au trône Suède. 110US avons constamment voulu employer notre puissance
royale & notre autorité au maintien & à l'affermissement & au bien-être de
ce royaume & ainsi qu'à la protection, à la sûreté, & au bonheur de nos
fidèles sujets, & comme nous avons trouvé que pour atteindre à ce but l'état
présent de la patrie exigeoit nécessairement une correction des lois
fondamentales* & qu'en conséquence, après les plus mûres délibérations &
l'examen le plus scrupuleux, nous avons dressé une forme pour
l'administration & le gouvernement du royaume, laquelle a été approuvée
unaniment par la diète assemblée, & confirmée par ferment. Nous
voulons gracieusement confirmer, ratifier &

The text on this page is estimated to be only 16.80% accurate

AtJ&ORD DE V&VILQİTLGmi.' m & revêtir cette forme de gouvernement appm», ; Vée ainfi par les états de toute la force de loi, Sveôs. telle qu'elle eft inférée ci-après littéralement & friot pour mot. Nous, fbuflîgnéfi, confeilleiç & états du royaume de Suède , comtes, barons, évêques, ordre équeftre & nobteflfe, clergé, commandans militaires , bourgeoifie & communes » ici préfet tement afTemblés pour nous & au nom de nos compatriotes abfens > {avoir feifons : ^ * Comme par une mallyeureufe expérience nous. &vo)is appris que plusieurs de nos concitoyens , nbu* fanı du nom de la précieufe liberté ', fe font emparée . dun pouvoir ariftocratique qui nous tfi devenu d'autant plus insupportable qu'il a été établi par une usurpation arbitraire , affermi par V intérêt perfonnel, & par des traitemens durs , & foutent* enfin par des forces étrangères , au détriment commun de tout le corps de Pétat. Pouvoir qui par une explication forcée & illégale des loix nous avoii jetés dans la plus grakde inhabilité \ ^ qui eri un mot auroit pu enfin attirer fur ce royaume » les déflations les plus terribles que nous rapportent ies annales des précédons fieçles , & les mémoires de nos ancêtres , fi la conduite mâle & V amour de la patrie qu'ont fait paroître des citoyens courageux , &. qui ont été Joutenus par les effort sv dit Tome Jlh . Z

The text on this page is estimated to be only 19.60% accurate

RECUEIL DE VOYAGES -très puijfant prince & feignett
Guftave III , roi ;wEDE# de Suède , des Goths &? des Vandales, notre très-
gracieux roi & feigneur ne nous en avoit délivrés. Nous avons penfé aux
moyens d'affermir notre liberté, de manière qu'elle ne puijfe recevoir
aucune atteinte , ni de la part dé régens téméraires & mal intentionnés pour
Vétat , ni de celle de conçu toyens ambitieux, intérejfés & perfides, ni
d'ennemis vindicatifs & fuperbes , de façon que P ancien royaume des
Suédois & des Goths puijfe refier toujours un état libre Ç§ indépendant. A
ces caufes ,' nous avons agréé & confirmé la préfente forme de
gouvernement, ainfi que nous l'agréons & confirmons par les préfentes ,
comme "une loi fondamentale , inébranlable & làcrée, que nous acceptons
de notre certaine fcience pour nous & notre poftérité née & à naître, à l'effet
de vivre conformément à icelle, telle qu'elle fuit littéralement ci-après.
Akticle Premier. L'unité 'du culte * & d'une vraie religion, eft le plus ferme
appui d'un gouvernement louable, unanime & durable. Ainfi en premier
Heu , & avant tout , les rots & tous les pourvus d'en*, pi ois & fujets de ce
royaume refteront à l'avenir comme ci -devant attachés à la parole de Dieu

The text on this page is estimated to be only 23.25% accurate

Atf NORD DE V EX] KO VE.C6xe. jff pure , claire , telle qu'elle est contenue dans les i écrits des prophètes & des apôtres, & expliquée Suedbdans les fymboles chrétiens, dans le catéchifrne de Luther, & dans la confeffiori inaltérée d'Augs* \ bourg, & telle qu'elle a été ratifiée par le Synode d'Upfal , ainfi que par les réfolutions & déclarations de l'état, émanées à ce fujet, Je forte que le droit eccléfiastique fera confirmé , fans préjudice cependant de tous les droits du royaume, de la couronne , ou des communes de. Suède, IL H appartient au rot de gouverner le royaume de la manière que le diète la loi de Suède. Lui, & nul autre , maintient , chérit, & conferve fe • dny de la vérité, il défend , abolit & réprime ce qui est pervers & injufte^ Il n'attente à la vie, à l'honneur, au corps ni à la fortune de qui que ce soit , finon de ceux qui ont été légalement convaincus & condamnés s il n'ôte ni ne fait ôter des biens, soit meubles ou immeubles, fans un jugement légal , ni un examen juridique. Ainfi il goijverne félon la loi royale , felo^ les çonstitutions du royaume & la préfente forme de gouvernement. :Z0

The text on this page is estimated to be only 25.58% accurate

► UEDE. 3S6 RECUEIL DE VOYAGES III. A l'égard de Tordre de fuceffion au trône, il n'eft fait aucun changement à la convention faite à ce fujet & approuvée à Stockholm en 174;, & conformément à ce qui a été ftipulé par l'accord de fuceffion fait à Wefterôs en 15*44 , & par la convention de Norkœping de 1604, I V. Après la majefté royale , la dignité la plus éminente a été de tout temps , & rcftera à l'avenir attachée aux fondions des fénateurs, lelquels feront choifis & nommés uniquement par le roi , dans l'ordre des nobles natifs du royaume. Et quoique leur nombre ne puifle être invariablement fixé, puifqu'on en défigne volontiers autant que l'exigent les befoins & l'honneur du royaume , & il n'y aura cependant que dixfept fénateurs ordinaires , y compris les grands officiers du royaume , & le gouverneur général de Poméranie. Leur devoir & leur foin général & particulier fera de confeiller le roi dans des occurences & des affaires importantes , toutes les fois que fa majefté les en requerra ; de contribuer à maintenir les droits du royaumes de donner au roi les avis qu'ils jugeront félon leurs lumières

The text on this page is estimated to be only 22.70% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. w être le plus avantageux pour S. M. & pour les royaume; d'exciter les états & tout le peuple à SuBX>B* la fidélité & à l'obéissance ; de veiller aux droits» à la dignité , à l'indépendance , à l'utilité & au h bien-être du roi & du royaume; & en conformité de la résolution de la diète de 1602 > de conseiller ainfi que le demande leur office , & non de gouverner. Au refte , les sénateurs ne font fubordonnés qu'au roi , & ne font refponfables de leurs confeils qu'uniquement à \$. M. D'ailleurs» le roi ne peut leur reprocher ni leur imputer la mauvaife rcuflîte des affaires arrivées contre leur avis , leur attente , leur penfée ou leur opinion fondée fur des raifons probables. V. Il appartient au roi de gouverner, de maiitenir , de défendre , & de protéger les habitans & le pays» fes droits & ceux de la couronne, comme le portent la loi & la préfente forme de gouvernement. V L Comme les négociations de paix, de trêves, ou d'alliances , fpit offensives ou défenfives , peuvent rarement fouffrir le moindre retard , & demandent en outre le plus grand fecret, le roi Z iij

The text on this page is estimated to be only 20.88% accurate

558 RECUEIL DE VOYAGES ■,,, __!.'■-, prend dans ces cas importants l'avis des fena* S9S0X. teurs, & après avoir pris & pefé leurs opinions» S. M. prend les mefures & le parti qu'elle juge elle-même être les plus utiles & avantageux pour l'état; mais fi dans de pareils cas les fénateurs font unanimement du même avis , & que cet avis foit contraire à celui du roi, S. M. acquiefce au fentiment du fénat \ fi, au contraire , les avis font partagés , le roi les examine , & adopte celui qu'il juge le meilleur & le plus avantageux. VII Si le roi eft étranger, il ne pourra fortir de fes états fans le fçu & le confentement de la diète ; mais s'il eft Suédois de naiffance , il communiquera feulement fon deflein aux fénateurs , & prendra leur avis comme il eft prefcrit par le paragraphe précédent. VIII. Et afin que toutes les différentes affaires de Pétat s'expédient avec d'autant plus de promptitude & d'ordre , elles feront partagées entre les fénateurs, delà manière que le roi le jugera le plu* utile, & le plus convenable, vu que fa majefté, comme le chef de tout le royaume, eft feule refponfabte à Dieu & à la patrie de foû

The text on this page is estimated to be only 15.36% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Caxe. 3f9 administration, & dans tous les cas, après que; le roi aura entendu les opinions des fénateurs *vl*lt qui ont connoiflance de ces affaires , & que fa majefté aura oonfultés à ce fujet, c'eft à elle qu'appartient la voix décîfive. Cependant on excepte de cette règle toutes les affaires de juftice fômifès à la décifion des cours de juftice , ou militaires , & de tous les tribunaux du royaume » ces affaires feront fômifès en dernier reffort à la revifion de juftice-, laquelle fera toujours n compofée de fept fénateurs qui auront été revêtus d'offices de judicature , & qui feront reconnus pour des hommes confommés dans la juriC prudence & experts es loix. Le roi y preflera en peribnne. cùtntne ci-devant, mais fa majefté n'y aura que deux voix & 4e fuffrage décifif lorfqu'il y aura parité d'avis. ' IX. - Il n'appartient qu'au roi de faire grâce & d'accorder le pardon à ceux qui auront -forfait l'honneur > la vie , & les biens, dans tous les cru mes qui ne font pas directement contraires à la parole claire de Dieu. Tous les officiers depuis le lieutenant-colonel Z Vf

The text on this page is estimated to be only 7.51% accurate

jG» RECUEIL DE VOYAGES >jtifqu'au fekUraaréchal , oes
deux grades kich{\$* Su s um* ^ tous jes autres hauts emplois de même
dignité! dans l'état ecclésiastiqueau féculier, feront coiw férés par le roi dans
l'afsemblée du fénat, de la manière fuivante, Lorfqu'il y aura Quelque placp
vacante » c'eft au fénat de s'informer de la capa* cité & du mérite de toutes
les per&nnes qui afpireront à de par eils. emfJois , & qui peuvent entrée en
conûdération , après quoi il en fera rapport au roi ; & lorfquafa majefté aura
déclara dans raffemblée. du,ieaat, celui qu'elle aura gra* cieufement jugé à
propos d'avancer à ce pofte, les fenate-urs feront inférer au protocole lest
confidérations qu'ils. jugeront néceifaibes, mais^ lie leur fera poiçt permis
de. voter ^Itérieçrei ment à ce fu}ét...Potyr tous les autres emplois» les
çollégçs, ou autres y autorifées , propoferonû à fa majefté trois perfpixmes,
des plus capables % des plus dignes, & des plus propres, pour la charge
vacante , auquel nombre]*ojt pourra joindre un qui. deux •hommes, . de
mérite piife àms. Je collège V pou* être propofés'avec toutes Içs Jperfonnçs
qui afpireront à ces places , & qui auront les qualités requifes* Pour oe qui
regarde les régimens , on s'en tient à cç qui a été réglé concernant les
propofitions pour les places vacantes > à l'o^pnuance du rçi Çhfdes XII,
endat\$

The text on this page is estimated to be only 17.51% accurate

AU NORD ht L'EUROPE. Coxe. 361 du 6 Novembre 1716. S'il fe. trouve que Ton! dit fait tort à quelqu'un, ou qu'on ait pafle quelqu'un fans raifoïï , ceux qui auront fait cette injuftice en feront refponfables. Dans le nombre des afpirarts , fomajefté choifira celui qu'elle juge le plus propre. Tous les emplois de moindre importance que les collèges > les confittoires 6ù ktè chefs des régimens avoient coutume de eôtférer avant *£\$o; relieront à' l'avenir à leur difpofition. Des étrangers ou des perfonnes qui ne font point nées en Suède, :foit fouverains , pîitwes ou autres , ne feront déformais employés ni avancés à des charges du royaurfie, foit civi-. ks ou militaires, à l'exception cependant de celles de la cour , ou à moins que ces perfonnes par des qualités brillantes & extraordinaires nepuiffent faire beaucoup d'honneur à l'état , ou lui être d'une grande utilité. La capacité & Pex* périence conduiront feules à toutes ces charges , fans aucun égard à la faveur ou à la ittffiTance , lorfque ces deux avantages ne fe trou*, veront point enfemble avec la capacité. Quand à la nomination de l'archevêque , des évêques & des fur-intendans , l'on obfervera l'ancien trfage, & fa majefté ne nommera qu'une des trois perfonnes compétentes qui lui auront été préfentées par ceux qui en ont le droit. Cotu Subdb

The text on this page is estimated to be only 13.04% accurate

j«2 RECUEIL DE VOYAGES - - ^cernant la noprination au
gouvernement des »;ej>x. ^gj^eSj pon s>en tiendra et& tous points à ce qui
a été réglé & ordonné .par la forme de gouvernement de 1720, ainfi qu'aux
ordonnances émanées depuis à ce fujet» XL ~ Il n'appartient qu'au roi
d'élever au rang de la nobletie ceux qui par leur fidélité , leurs ver* tus , leur
courage , leur favoic ,• ou leur expé«> rience auront bien mérité du
royaume. Mais comme il y a en Suède uiv très -grand -nombre de nobles,
41 plaira à fa majefté de limiter le nombre de ceux qu'elle ennoblira à cent
cinquante» & l'ordre équeftre & la noblelTe ne pourront rcfufer à ces cent
cinquante nouvelles familles nobles, Pintroduétion dans leur chambre.
L'ordre équeftre & la noblefle ne pourra pareillement refafar l'introduction
aux nobles que le roi voudra honorer du titre de comte ou de baron , & qui
auront mérité: cette diftinction par des fervices importans» X I L Toutes les
affaires qui n'ont point été exceptées ci-deflus , fi* majefté fe les fera
propofer dans fon cabinet ou dans une des diviûons du

The text on this page is estimated to be only 17.20% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Q>xe: tf; fénat, lorfqu'elle le juge le plus convenable , a ou en pleine aflemblée lorfque fa majefté vou- SulDK* dra avoir les avis d'un plus grand nombre de fénateurs. Cependant le tout fera même alors regardé comme s'il efU; été propofé dans le cabinet. XIIL Comme le royaume eft d'une grande éten*. due , que les affaires font multipliées & trop onéreufes pour que le roi puifle les expédier toutes, (a majefté employé des baillifs & capitaines provinciaux qui Paffiftent. XIV. Pour l'adminiftration fideile, l'exercice & les fondions des grandes charges, on a établi certains collèges qui comme les bras du corps» s'étendent à tout ce qui doit être fait & exécuté dans le royaume. C'eft à eux qu'appartient le droit & le pouvoir d'ordonner & de çom~ tnander chacun dans fon département au nom du roi* & en vertu de leurs charges, à tous ceux qui leur font fubordonnés. -XV. Dans chaque parlement ou cour de juftice

The text on this page is estimated to be only 26.15% accurate

364 RECUEIL DE VOYAGES «.supérieure dont la nomination des membres Suedb. dépend du roi, fiégera un préfident qui se fera tendu capable des fondions de judicatupe par son favior & son expérience dans les loix. U aura pour collègues , un vice - préfident & les confeillers de cour & afleffeurs ordinaires. Aucun chevalier ni noble ne pourra dans aucun cas qui concerne la vie ou l'honneur, être condamné par quèiqù'autre tribunal que par celui de la cour , le tout comme leurs privilèges & les régistres du tribunal de l'an i616 le portent & l'ordonnent; de façon cependant que l'enquête juridique se fâfle sur les lieux , & que l'on ne comprenne sous ce privilège aucunes autres affaires criminelles que celles qui intéreffent la vie & l'honneur. Il est auffi du devoir •des tribunaux de cour d'avoir févérement l'œil sur les juges inférieurs au plat pays & dans les •villes , ainfi que sur les employés chargés d'exécuter leurs fèntences , & de leur faire promptement rendre compte des fautes qu'ils . auront faites par inadvertance, par négligence ou par des motifs d'intérêt. Il y aura à l'avenir, comme ci-devant, trois tribunaux de cour, le premier à Stockholm, duquel reflbrtit le royaume de Suède , dans le sens que les anciennes loix attachent à ce mot : le fécond est à Jonkœping du

The text on this page is estimated to be only 25.12% accurate

auno;rd de 1/europe.co». & quel reflbrtit le royaume de Gothiej le
troi; ième fiégera à Àbo , & il aura pour fon reflbrt le grand duché de
Finlande. X V L Toutes les commiffions ou députations revêtues du pouvoir
de juger , & tous, les tribunaux extraordinaires, foit qu'ils foient établis par
le roi ou par Tes états , demeureront à l'avenir fupprimés & abolis, comme
étant des moyens d'établir le pouvoir abfolu & la tyrannie. Chaque citoyen
fuédois jouira au contraire du droit d'être fournis au jugement du tribunal
dont il reflbrtit , en vertu des lobe fuédoifes. Mais au cas qu'il arrivât qu'une
perfonne d'illuftre naik fance, ou unfénateur, ou tout un collège s'oubliât au
point de commettre quelque délit qui offensât le roi, le royaume, ou la
majesté de la couronne , & que ce délit ne pût être jugé ni par un des
tribunaux de cour, ni par le confeil, on établira alors un tribunal du royaume
dans lequel préfidera le roi , ou, à fon défaut, le prince héréditaire , ou le
premier des princes de la maifon royale, ou epfin le plus ancien des
fénateursj & il aura pour affefleurs tçus les membres du fénat, le fçld-
maréchal , les préfidens du royaume & des collèges royaux 3 quatre Suède.

The text on this page is estimated to be only 25.52% accurate

366 RECUEIL DE VOYAGES v des plus anciens confeillers de
trois tribunaux S u b d b. jc cour 9 un général , deux des plus anciens
généraux-majors, le plus ancien amiral, deux des plus anciens contre -
amiraux, le chancelier de cour, & les trois fecrétaires d'état. Le chancelier
de juftice fera toujours les fondions de partie publique , & le plus ancien des
fecrétaires de revifion tiendra le protocole. Ce tribunal après avoir achevé
Pexamen juridique prononcera (on jugement à huis ouverts, & après qu'il
aura jugé, perfbnne ne' pourra altérer fa fentence, beaucoup moins
l'aggraver, (ans préjudice cependant du droit de faire grâce, dont jouit la
majesté. X V I L • Après les tribunaux de cour, fuit le collège de la guerre
qui fera compole comme ci-devant d'un préfident, du grand -maître de
l'artillerie, du quartier -maître général, & des confeillers de guerre
ordinaires, lefquels devront être experts dans tout ce qui concerne les
comptes, & choiGs préferablement parmi des perfbnnes entendues aux
affaires de guerre. Ce collège a l'infpedion & l'intendance des forces de
terre du royaume, *M l'artillerie , tant de celle de campagne que de ; qui fe
trouve dans les fortereifos , des fori

The text on this page is estimated to be only 18.81% accurate

AU NORD DE, L'EUROPE. Coxe. 367 tifications, des canons, des fabriques , des armes .. ■< & inftrumens de guerre, des munitions & de SuEDB» tout ce qui y appartient, & de l'état des forterefles. X'V I I L Toutes les forces militaires du royaume, tant de terre que de mer , & leurs officiers fupérieurs & inférieurs, doivent prêter le ferment de fidélité & d'hommage au roi , au royaume & aux états , fuivant le formulaire prefcrit, XIX. Aucun colonel ni aucun autre commandant quelconque ne pourra mander, pour fe mettre en marche ou en campagne, les foldats qui font avec congé dans leurs demeures , fans y être fpécialement autorifé par un ordre gracieux du roi , hors les aflembles ordinaires des régimens ou autres, à moins qu'il n'y foit obligé par quelque invafion inattendue des ennemis de l'état* & dans ce cas on fera obligé d'en donner au plutôt avis à fa majefté. Le commandement en chef de toutes les forces tant de terre que de mer, n'appartient qu'à fa majefté feule, comme il a toujours été d'uiâge précédemment» &daos les temps les plus glorieux & les plus heureux tour l'état. . /

The text on this page is estimated to be only 20.15% accurate

368 RECUEIL DE VOYAGES SUfiBfi. X X. Le troifièfle collège du royaume eft l'ami* rauté, où il y a un préfident qui a pour affef* feurs tous les amiraux & autres officiers de parillon préfens. Pour adminiftrer d'autant mieux les affaires de ce département , il devra y avoir dans les confeils de fe majefté au moins un féna* teur qui ait fervi fut mer, & qui foit expert dans ce qui concerne la marine* Ce collège a l'inipedition, le foin & l'intendance des forces maritimes du royaume , & de tout ce qui y appartient, tant de la conftruâion des vaifleaux de leur équipement & armement, que de la fourniture des provifions , de l'enrôlement des matelots , &c. XXL Le quatrième collège du royaume eft la charU cellerie, où l'un des féneurs préfide toujours* Il a pour aflefléurs un ou plufieurs membres du lenat , un chancelier de cour * les feerétaires d'état^ & les confeillers ordinaires de chancejU lerie. Dans ce collège, fe dreflent & s'expédient tous les ftatuts, ordonnances, & recès qui concernent tout le royaume * ainfi que les pri* vHéges des villes ou perfonnes particulières * nommément

The text on this page is estimated to be only 20.67% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. & nommément les pleins pouvoirs', écrits , ordres , ou instructions. C'est pareillement ici qu'appartiennent tous les affaires des diètes & des assemblées » les traités d'alliance avec les puissances étrangères, ceux de paix avec les ennemis, l'expédition des affaires , tous les points de délibération que le roi propose en la manière ordinaire au fénat , ou fut lesquels sa majesté prend les conseils de quelques-uns d'entre les sénateurs, ainsi que les protocoles ou registres tenus à ce sujet, & les expéditions qui se font sous sa main propre de sa majesté. Ce collège est aussi chargé du soin & de l'inspection des portes dans tout le royaume & dans les provinces qui en dépendent , afin que ce département soit du moins administré sous l'intendance du directeur* général établi pour cet objet Les secrétaires d'état devront en outre prendre garde ,& être attentifs que les expéditions se fassent selon, la décision de sa majesté & la teneur des protocoles > avec promptitude , exactement & en bon ordre , sans en retrancher ou y ajouter le moindre mot dans quelque vue que ce puisse être» XX IL Le roi nomme dans l'assemblée du fénat, mais sans aller aux voix, le président & les confesseurs Tome 1U. Àa Suède.

The text on this page is estimated to be only 20.41% accurate

572 RECUEIL DE VOYAGES I & qui ont acquis toutes les connoissances néces. Suède. faites & parfaites à toutes les parties qui concernent le département des mines. Ce collège a été créé & le soin des mines afin qu'elles soient entretenues & conservées, & de tout ce qui est requis pour leur bonne exploitation, leur administration & leur amélioration.' XXVII. Dans le collège de commerce se trouvent pareillement un président & les conseillers de commerce > assesseurs & commis ordinaires, lesquels doivent avoir une connoissance profonde de tout ce qui a trait au commerce. XVIII La révision de la chambre est aussi pourvue d'un président qui prend soin avec les assesseurs ordinaires, non-seulement- que les procès qui y sont pendans soient décidés par des sentences ou des résolutions légales, & que ces résolutions ou sentences soient mises à exécution par des officiers, mais aussi que les comptes annuels de la couronne soient examinés sans retard, aussitôt qu'ils auront été remis au collège de la chambre, & que la révision de la chambre en aura été informée & qu'ils soient justifiés, ajustés, &

The text on this page is estimated to be only 18.81% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Cote, m finalement arrêtés ,. le tout conformément, aux \ inftruflions, &c. Suedk. XX IX. Le maréchal du royaume, où grand maréchal cft l'un des fénateurs, quieft chargé de l'intendance de la cpur de fa majefté, du château, & de fa maifçni, & qui régie &. ordonne tout ce qui cQncerae. fa tflhle , fes officiers domefti* ques #c. X X X. La cour du roi eft founife à la difpofition particulière dç fa majefté. Il n'appartient qu'à elle d'y changer ou d'y corriger ce qu'elle jugç a propos. XXXI. Le grand gouverneur de Stockholm, le capitaine-lieutenant, les lieutenans & le quartiermaître des trabans , le colonel & le lieutenantcolonel des gardes du corps, le colonel du régi, ment du corps , le colonel des dragons du corps , le colonel & le lieutenant- colonel de l'artillerie , les aides de camp généraux , & les corn*mandans des forterefles fur les frontières, font des poftçs dç confiance que fa majefté donne & . A a iij

The text on this page is estimated to be only 16.57% accurate

574 RECUEIL DE VOYAGES • ôte dans l'aflemlée du fénat, mais {ans aller Subpb. aux vojx# XXXII. Tous les collèges doivent fe prêter la main dans toiit ce qui concerne l'utilité & l'avantage du roi & du royaume, lorfque ce concert eft requis & néceflaire , mais Us ne doivent point empiéter fur les droits l'un de Pautre , ni fe porter aucun empêchement ou préjudice. XXXIII. À l'avenir il ne pourra point y avoir de gouverneur-général dans le royaume , excepté dans des circonftances particulières & pour un temps limité, & Ton ne pourra donner aucun appanage , terre , ou fief i mais ils doivent être dit tribués dans Tordre qu'ils le font à préfent, & ' comme il a été réglé par la forme de gouver* nement de 1720. X X X I V T Les princes héréditaires du royaume <ie Suède, & les princes du fang de Suède, né peuvent point avoir d'appanage ni de gouvernement général; mais ils doivent fe contenter de Pétat en argent qui leur eft afligné fur les revenus du

The text on this page is estimated to be only 20.75% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. &**. m royaume , & qui nç peut excéder pour les prin- \ ces héréditaires la somme de 100,000 thalers SuED* monnaie d'argent, à compter du jour qu'ils sont déclarés majeurs, c'est-à-dire, lorsqu'ils sont entrés dans la vingt -unième année de leur âge. Les princes du sang de Suède qui sont dans un (degré plus éloigné de la couronne, jouiront annuellement d'une certaine somme d'argent pour leur entretien , proportionnée & convenable à leur naissance. Ils peuvent de plus être décorés du titre de quelque duché ou principauté , ainsi qu'il a été anciennement d'usage, mais sans avoir aucun droit sur les provinces dont ils portent le nom, lesquelles doivent toujours rester réunies sous un même chef & gouvernement -9 sans démembrement ni diminution. XXXV. A l'égard de l'entretien du prince royal , lequel est toujours le fils aîné du roi régnant , ou son petit -fils en ligne directe , il se réglera entièrement sur le même pied que celui du fils du feu roi Adolphe. Frédéric de glorieuse mémoire, notre très * gracieux roi actuellement régnant Gustave III. Le prince royal entrera au trône lorsqu'il aura accompli sa dix-huitième année. A a iv

The text on this page is estimated to be only 20.11% accurate

\$7* RECUEIL DE VOYAGES SUEPE, X X X V I. I Aucun prince du sang de Suède , soit prince royal , héréditaire , ou autre , ne pourra contracter mariage sans l'avis & le consentement ^du roi. Au cas qu'il contrevint à cette loi , les loix de Suède auront lieu à son égard , & ses enfants , seront déchus de leur héritage. XXXVII. 3 En cas de maladie du roi 9 ou que S. M. ait entrepris un voyage de long cours , le gouvernement fera entre' les mains des sénateurs que le roi aura nommés à cet effet j mais au cas que S. M. tombât malade si subitement qu'elle ne pût rien régler de ce qui concerne les affaires du royaume , alors les expéditions seront signées par quatre des plus anciens sénateurs , & par le président de la chancellerie , lesquelles cinq personnes exerceront ensemble la puissance royale dans toutes les affaires qui ne peuvent souffrir de retard ; mais l'on ne pourra conférer aucune charge , ni faire des traités d'alliance , avant que S. M. ait recouvré la santé au point qu'elle puisse s'occuper elle-même des affaires d'état, & alors ces personnes devront lui rendre compte de la manière dont elles auront administré la

The text on this page is estimated to be only 23.69% accurate

AIT NORD DE L'EUROPE. Cox*. 377 gouvernement. Si le roi vient à mourir pendant que le prince, royal est en bas âge & mineur, la régence sera réglée de la manière qu'il a été dit ci-dessus, & les emplois seront conférés par intérim, à moins que le roi défunt n'ait fait quelque disposition testamentaire, auquel cas ce testament doit produire son effet.

XXXVIII. Les états ne doivent point manquer de s'affsembler lorsqu'ils sont convoqués par le roi, aux lieux & temps qui leur sont, marqués, afin d'y délibérer avec S. M. sur les affaires du royaume. Personne n'aura, pour quelque raison que ce soit, le droit ou le pouvoir de convoquer une diète générale, hors le roi seul, à l'exception cependant du cas de minorité de S. M. auquel cas les tuteurs exerceront ce droit en son nom. Mais au cas que le trône vint à vaquer par l'extinction totale de la famille royale du côté des mâles (malheur dont le Dieu très-bon veuille nous préserver !) les états devront, de leur "propre mouvement, & sans être convoqués par qui que ce soit, se trouver à Stockholm le treizième jour après la mort du roi, comme le porte notre acte d'accord, du 2^e Juin 1745, en décrétant en même-temps la peine qu'encourront Suède,

The text on this page is estimated to be only 20.82% accurate

378 RECUEIL DE VOYAGES :ceux qui dans ces circonftances oferont par des Suède, émeutes , des traînes fecrètes , ou par des attroupemens dans les rues, tenter de faire quelque violence à la liberté du choix des états. Dans ce fâcheux cas , c'eft aux chefs de Tordre de la noblélTe, au chapitre de la cathédrale d'Upfal, & au magiftrat.de Stockholm de faire publier cet avis au plutôt dans toutes les provinces du royaume, afin que chacun ait à fe régler en conféquence : & comme les gouverneurs de& provinces font alors obligés chacun dans fon. diftrid de notifier le décès du roi à tous les habitans de leurs provinces , il doit s'affembler . dans le temps limité un aflez grand nombre de ces habitans , pour qu'ils puilTent protéger & défçndre la liberté du royaume & contribuer à élire une nouvelle maifon royale. XXXIX. ^es états doivent conferver avec une fidelle tendreflè & laifler fubfifter tous les droits de la majefté royale , tels qu'ils font réglés par la loi de Suède, dans toute leur force & plénitude, fans y rien retrancher ; ils doivent au contraire maintenir, défendre & affermir avec zèle, ibllir citude & vigilance , tout ce qui appartient à l'autorité royale. Ils ne devront en conféquence

The text on this page is estimated to be only 19.32% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 37* corriger aucune des présentes loix fondamen-i taies, ni les changer, augmenter ou diminuer, SwEDEfans l'avis & le confentement du roi, afin qu'aucune injustice ni défordre illégal ne viole la véritable loi, & que la liberté des fujets ni les droits du roi ne foient négligés ou ufurpés. XL Les rois ne peuvent faire aucune nouvelle loi , fans le fçu & le confentement des états, ni abroger les anciennes. • X L I. Les états ne peuvent abroger aucune ancienne loi , ni en faire une nouvelle fans l'aveu & le confentement du roi. X L I L Pour l'établiflemefct d'une nouvelle loi , l'on devra obferver ce qui fuit. Lôrque ce font les états qui défirent faire cette loi , ils doivent en délibérer entr'eux , & lorſqu'ils feront convenus / à ce fujet, le projet en fera porté au roi par les quatre orateurs pour demander l'avis de S. M. Le roi prendra alors confeil du fénat, & examinera les opinions des fenateurs. Après quoi, & M. prendra elle-même fa réfolution, & çof*»

The text on this page is estimated to be only 16.30% accurate

. } 80 RECUEIL DE VOYAGES i I ■ . voguera les, états à la grande falle d'aftemblée, S u s o s. g. |çur notigera par un difcours fuccinft fon aveu & fon confentement , ou leur expofera les raifons pour lefquelles elle ne peut y accéder. Mais û.\$*e# le roi qui veut propofer une nouvelle loi, S. M. communiquera premièrement f<m deflein au fénat , & après que les fériateurs auront donné leur avis au protocole, le tout fera remis à la diète , laquelle, après en avoir délibéré & avoir pris une réfolution , fera demander un jour pour remettre au roi fon confente^ . ment dans la grande falle des états. Mais au cas que Pavis foit négatif, ils lui feront remettre par écrit par les quatre orateurs -enferable les mqtife qui le§ y auront déterminée X L I II. Au cas qu'il s'élèvât une nouvelle queftion concernant quelque loi, <jpmme Fon en a eu plufieurs exemptes dans, les, derniers temps, elle fera décidée de. la même nîflnièfft qu'il a été réglç à l'article XLIL .,-/ " ' X L I V.: ' '.♦.*' . Le drqijt 4e ; battre monnoje. refte toujours une régale du roi comme^ ci-devant 3 cependant les états, fe réfèryent; au 'Ca\$.g»'oq voulût faire

The text on this page is estimated to be only 21.60% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Cote. 381 quelque changement au titre & à l'alloy, qu'une tel changement ne pourra avoir lieu sans leur s[^] B D
** Içû & aveu. XLV. C'est au roi à procurer au royaume la pais & la sûreté, principalement contre les forces des étrangers & des ennemis. S. M. ne peut néanmoins, en contravention des loys de son l'ermenç du sacre & de sa capitulation, imposer aux sujets aucuns aides ou nouveaux subfides de guerre, contributions ou autres impôts sans le fçu, le libre aveu & le consentement des états* à l'exception seulement du cas malheureux où le royaume feroit attaqué à main armée. C'est alors au roi de prendre les mesures les plus convenables à la sûreté de l'état & à l'avantage de ses sujets. Mais d'abord que la guerre cessera les états devront s'assembler, & l'on devra au plutôt cesser la perception des nouvelles importations qui auront été levées pour les frais de la guerre. XLVL Les assemblées des états ne dureront au plus que trois mois, & afin que le pays ne soit pas grevé par des diètes de longue durée, comme

The text on this page is estimated to be only 21.01% accurate

382 RECUEIL DE VOYAGES s il eft arrivé jufqu'à préfent, le roi pourra vers **"I# ce temps diftribuer la àète , & renvoyer les députés chacun dans Ton diftriéj & fi dans cette occafion on n'a point confenti de nouveau à la levée des impôts» le tout reliera fur l'ancien pied* XL VIL Les états auront le droit de nommer ceux qui auront féance dans le comité fecret, avec lequel là majefté délibérera fur les affaires qu'elle jugera devoir être fecrètes. Et ces perlbnnes jouiront de tous les droits dont. les états euxmêmes font revêtus s mais dans tous les cas qui n'exigeront point de fecret , on propofera les affaires dans les Plena & on les foumettra à leur délibération. XLVIII Les rois ne pourront déclarer la guerre, ni JEaire commettre d'hoftilités , fans Paveu & l'acquiefcement des états. X L I X. Aucuns autres protocoles que ceux qui concernent les affaires dont le roi aura délibéré avec

The text on this page is estimated to be only 21.92% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 38? les états ne pourront leur être communiqués, ni: demandés par eux. - Subde. L. L'on remettra devant le comité secret l'état des dépenses publiques, afin qu'il puisse se convaincre que les deniers publics sont employés, à l'utilité & pour le bien du royaume. L L Si un membre de la diète est attaqué de fait ou de paroles, sans qu'il y ait de sa faute, père* «dans la tenue des états, en s'y rendant, ou en «en retournant, quoiqu'il ait donné à connaître la qualité dont il est revêtu, un tel délit sera puni selon les lois du royaume, & le coupable sera traité comme perturbateur du repos public*. L I L Le roi maintiendra tous les ordres de l'état dans la jouissance de leurs justes privilèges, prérogatives, droits & liberté. Il ne fera point donner de nouveaux privilèges qui ne concernent qu'un seul ordre, sans le fçu, l'avis, & le consentement de tous les ordres de l'état.

The text on this page is estimated to be only 22.01% accurate

3.84 RECUETL DE VOYAGES LIIL SUEDE. Le roi feul aura
foin de tout ce qui concerna les provinces d'Allemagne , & qu'elles foienù
gouvernées félon les lois de l'empire germanique, & en conformité de leurs
privilèges bien acquis & de la paix de Westphalie. l i v: Toutes les villes du
royaume reftefont dans la jouiflance de leurs privilèges légitimes , & des
droits qui. leur ont été accordés par les précédens rois , de façon cependant
qu'ils fe «plient aux circonftances du temps , aiiiiî qu'au bien & à l'avantage
général. L V. La banque des états demeurera à Pavenir, comme ci -devant,
fous leur propre garde & garantie , & elle fera régie félon les réglemens &
ftatuts qui ont déjà été faits par la diète > ou qui dans la fuite .feront faits
par elle.. LVL . La caifle des appointemens de Parmée reftera furie pied des
réglemens qui ont été faits, ou que fa majefté fera avec fes fidelles
commandant

The text on this page is estimated to be only 20.22% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. jgf dans des troupes * ainfi
qu'avec les députés de a,1.» ' -l-jqi l'armée, SwEDBt LVII. Au cas qu'il y eût
quelque obfcurité dans la t préfente loi* l'on s'en tiendra au. contenu litté*
rai, jufqu'à ce que le roi & les états foient convenus à ce fujet> comme il a
été prefcrit dans les articles XXXIX & XLII. Tout ce que dejfus, Nous les
Etats actuellement ùjfeublés * V avons trouvé néceffaire pour le
gouvernement régulier de Pétat * afin Raffermer nôtre liberté ' g£ sftreté *
tant four nous - mêmes , que pour nos concitoyens qui Je trouvent chez eux
* & pour not defcendans nés & à naître. Nous déclarons de nouveau par la
préfente* que nous avons la plut grande averfion pour F autorité royale
abfolue , ou ce que Von nomme fouveraineté. Nous regardant comme notre
plus grand bonheur* honneur* & privilège* d'être des états libres,
indépendans* & légiflateurs * quoique obéiffans nous - mêmes aux loix
fous le gouvernement d'un roi revêtu de l'autorité* mais lié lui-même par les
lôix * & de vivre comme tels. Unis ainfi ££ protégés enfemble par une loi
qui nous délivre* nous & notre chère patrie* des dangers que P anarchie, le
pouvoir arbitraire* le Tome III. B b

The text on this page is estimated to be only 24.32% accurate

58^ RECUEIL DE VOYAGES jp,,l; l- defpotifme, Parifiocratie, & la polygarchie treâ* Subd s. nmt aprjs j*0>9 pouy je maiheur de la fociété, au dam & à la douleur de tous les citoyens, nous fommes affurés de jouir d'une conjlitution bien réglée, founife aux loix, & heureiife , d? autant plus que fa majejlé # déclaré qu'elle regarde comme fin plus grand honneur d'être le premier citoyen d'un peuple libre , & nous efpérons que ces fentimens feront tranfmis dans la maifon royale, à tous fes defcendans, jufques dans les jiècles les plus reculés. Nous déclarom en conféquence par les préfmies * que nous regardons comme nos ennemis ou ceux du royaume , le citoyen, ou les citoyens téméraires & dépravés qui tâcheroient Jecrètement ou en public* par des artifices , des infinuations , ou par la force ouverte, de nous faire abandonner cette loi, de de nous contraindre à accepter le gouvernement monarchique abfolu , ou à ce que Von nomme fbuveraineté , ainfi que ceux qui fous V apparence de liberté voudroimt renverfer les loix , lefquelles en établiffant une liberté bien Attendue & avant (tgeufe, éloignent le pouvoir arbitraire & la confufion. Nous rechercherons févérement de pareils délits -, les jugerons & les punirons conformément aux loix écrites de la Suède. Nous promettons aufi en vertu du devoir qui nous ejt impofé par notre fertnent de fidélité, g? de la pif ente forme dé

The text on this page is estimated to be only 18.57% accurate

AU NORD DE L'EUROPE. Coxe. 387 gouvernement d'avoir toute Vobéijfance due f f? - ? légitime pour fa majejlé f d exécuter fes ordres en tout ce dont nous pourrons répondre devant Dieu . Çg* les hommes , devant le roi comme Payant ordonné, nous comme Payant exécuté, & de confer**ver tous les droits qui appartiennent à fa majejlé, & à nous comme fes fidelles fujets. ' Pour plus de sûreté nous avons confirmé les jprésentes par nos feings & par FappofitiQii de nos armes. Fait a Stockholm* le 21 AoUt 1772. (Signé.) De la part de la noblejfe & de Vordr* équefire. ' (L. S.) A. G. Leyonhufoud, actuellement maréchal de la diète. De la part du clergé. (L. S.) A. H. Forssenius , orateur. De la part de la bourgeoise. (L. S.) J. H. Hodhschi^d , tenant la place de Pbrateur. (L. S.) De ta part de tordre des payfans. Jû\$. Hanson, orateur. &bij Suède.

The text on this page is estimated to be only 15.09% accurate

588 RECUEIL. DE VOYAGES" ' „ Ce qui eft écrit ci-deflus , nous voulons Sv£p*. >5 l'accepter non- feulement comme une loi fon» damentale & inébranlables mais nous ordon. „ nons , & nous enjoignons de plus très ~ gra,, cieufement , que tous ceux qui nous ont prêté „ le ferment d'hommage & de fidélité , ainû „ qu'à nos fuccefleurs & au royaume, recon,, noiâent cette forme de gouvernement, l'ob» fervent , fe conforment & obéiflent à icelle. 5, Pour plus de sûreté nous avons confirmé „ les préfentes par notre feing ; & en foi de ce „ que deflus, nous y avons fait attacher notre 9> fceau royal. „ (Signé) Gustave. Fait à Stockholm, zi Août 177*

TABLE DES CHAPITRES Contenus dans ce Volume. VOYAGE EN RUSSIE. Suite du Livre cinquième. CHAPITRE VII Anecdotes sur le professeur Pallas⁹ ses voyages & ses ouvrages. ~Circonstances de la mort du docteur Samuel Gmelin. De Guide n^o 1 & de ses voyages en Géorgie & dans l'Imirie. Accueil qu'il reçoit dans les cours des princes Héraclius & Salomon, Ouvrages de Guide n^o 2. page i, CHAP. VIII. Origine de ? alphabet cyrillique. Comment il a été introduit en Russie. Que le peu de progrès que les Russes ont fait dans les arts & les sciences ne vient ni du défaut de nature, ni du climat. Origine & progrès de la littérature des Russes. De leurs historiens. Remarques sur la vie de Pierre I par Voltaire. Des poètes & du théâtre russe. Traductions en langue russe. De leurs progrès dans la connoissance des langues savantes & des auteurs classiques) 10 B b «j

The text on this page is estimated to be only 28.97% accurate

390 TABLE LIVRE SIXIEME. CHAPITRE I. ConjeSures fur la population & les revends de V empire de Rujfie. Banque. Papier monnoie. page 43 Chap. II. De f amirauté. Promenade à Cronjladt. Defcription de Cronslot & de la citadelle* De fisle JRetufari & de la ville de Cronftadt , fes ports & bajjins ou formes pour les vaijfeauxm De la flotte. Remarques fur la Rujfie confidérée comme puijpznce maritime \ Obfervations générales fur t armée de Rujfie. 56 ChjVP. III. Du commerce des Anglois en Rujfie. Des marcàandifes qu'on y porte & qu'on en exporte '. 72 ClîAP. IV. Du commerce des Anglois fur la mer Càfpienne. De celui des Ruffes fur la même mer. Des divers ports de cette mer. Du commerce avec la Sucàarie & la Chine. 81 Chap. V. Du commerce de la mer noire. De fes ports. Exportations & importations. Ports & territoire cédés par les Turcs à ta Rujfie. Cofaques Zaporogiens. Productions des provinces méridionales de la Rujfie. Navigation du Don & du Dnieper. Tentatives des Ruffes pour commercer 'par les Dardanelles avec la Méditerranée. Fréquentes interruptions & état précaire de ce commerce. 05 CHAP. VI. Des mines de Rujfie qui appartiennent a la couronne , & à des particuliers. De celles far

The text on this page is estimated to be only 28.48% accurate

DES CHAPITRES. 391 gent & (for ? de cuivre & de fer.
Eftimation du revenu que le gouvernement tire des mines , des fonderies &
des droits fur le cuivre & fur le fer ; p. 1 13 CHAP. VII. Description du canal
de Vishnei-Voloshok qui joint la mer Cafpienne avec la mer Baltique* Du
canal dit Ladoga. Projet pour joindre le Don & le Volga. 120 Chap. VIII.
Service divin en langue efclavonne & grecque célébré par t archevêque de
Mofcow. Bénédiction des eaux. Fête publique donnée a la populace, & fes
fdcheufes fuites. Description des bains de vapçurs. Départ de Pétersbourg.
Voyage dans la Finlande Rujfe. Traîneaux. Manière de voyager* Vibourgh.
Frédéricksfiamn, 114 VOYAGE EN SUEDE. L I V R E S E P T I È M %
CHAPITRE I. Entrée dans la Finlande Suédoife. Louifa ville & port de mer.
Hel/ingfors , Abo9 Voyage en traîneau fur la glace dans le golfe de Bothnk.
Visle d/Aland. Trajet de cette isle à la côte de Suède. Voyage h Stockholm.
iqj CHAP. II. Description de Stockholm. Présentation au roi. Cour. Nouvel
habit fuédois. Soupers en public ; Famille royale. Tombeaux & caractères
de quel-* ques rçis de Suède. Académie des fbiences. Sq*

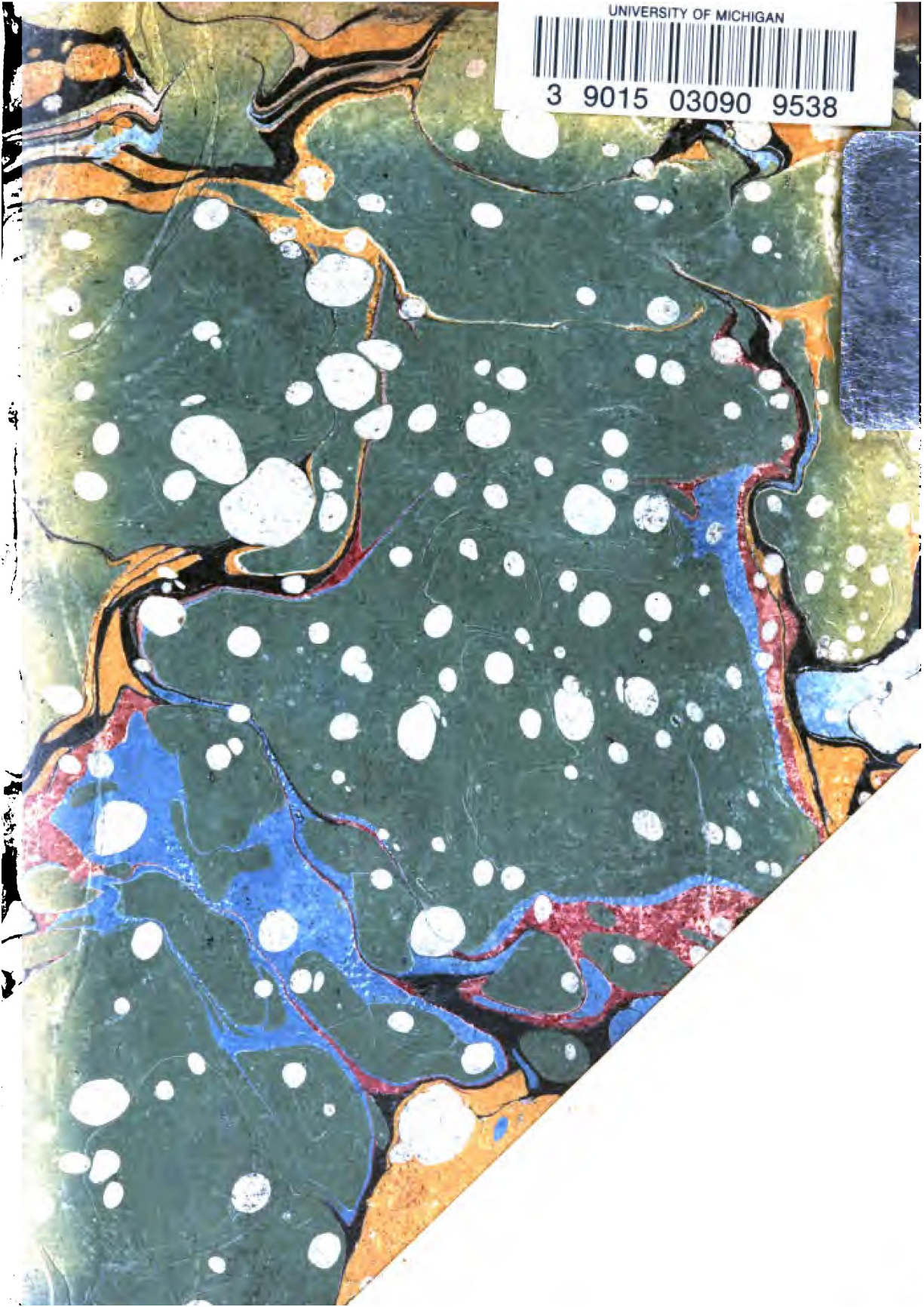
The text on this page is estimated to be only 26.18% accurate

39z TABLE mémoires. Ecoles* Converfation avec un Lapon fur
Vétat de fort pays. Affinité de la tangué laponne avec le hongrois. page 16 5
Chaf . III. Arfenal de Stockholm. Habits & chapeau que portait Charles XII
lorfqu'il fut tué au fiége de Frédéricshall. Recherches fur cet événement.
196 Chap. IV. Révolutions dit gouvernement de Suède. Recherches fur la
nature de celui qui a été établi par la révolution de ijjz. V autorité du roi ejt
limitée &, non abfolue. Diète compofée du roi & des états. De tordre de la
noblefte. Du clergé. Des bourgeois. Des payfans. Forme de la législation.
209 De tordre des Nobles. 220 De tordre du Clergé. _ 22 r De tordre des
Bourgeois. , 222 CHAP. V. Remarques générales fur la population , les
revenus 5 les établijfemens militaires & les loix pénales de la Suède. 228
Des revenus de la Suède. 232 Etâblijfemens militaires. 234 Remarques fur
les loix pénales de Suède. 238 CHAP. VI. Départ de Stockholm.
DefcriptiondUpfal. Ancien palais de cette ville. De la famille de Sture & de
fa chute. Folie d'Eric XIV. Cathédrale* . Tombeau & caractère de Guflave
Vafa. De fes defcendans. Tombeau de Jean III. Catherine Jaghdlon.
Univerfité d'UpJ ral. Bibliothèque ; Codex

DES CHAPITRES. 39\$ argenteus. Duprofejfeur Bergman.
 Société royale* Morafieen y lieu où Foji proclamait anciennement les rois
 de Suède. page 242 Chap. VU. Jardin de Botanique à Vpfal. Mémoires fur
 la vie de Linnceus, 282 Chap. VIII. De Wallerius , de Cronftedz & de
 Bergman , célèbres chymiftes Suédois. zyj CHAP. IX. Defcription générale
 du pays. Wefteraas. Tombeau £ Eric XIV. De ce prince & de fa famille.
 Singulières aventures de fon fils aîné. Kongsœr* Arboga. Orebro.
 Marieftadt. Lindkœping. Trolhcetta. "De la rivière Gotha* Tentatives pour
 joindre le golfe de Bothnie avec V Océan par des canaux. Efforts inutiles
 pour rendre navigables les cataractes de Trolhœtta. Defcription de ces
 travaux. 301 CHAP. X. Gothembourg. Son commerce. Compagnie des
 Indes. Pêche des harengs. Remarques générales fur le commerce de Suède.
 Voyage de Gothembourg a Carlfcrona, Habitations , nourriture , manières
 des pay fans. 322, CHAP. XL Carlfcrona. Nouveaux bqffins. Flotte fué-*
 doife. Matelots. Chriftianftadt. Helfingbourg \ Remarques générales fur la
 manière de voyager en Suède. Chevaux depojle. Grands chemins.
 Rejfemblance entre plufieurs termes des langues angloifi & fuédoife. 237
 Articles principaux de la nouvelle forme de gouvernement établi en Suède
 par la révolution en 177*. 3 52 Fia de la Table du Tome troifième.

The text on this page is estimated to be only 14.83% accurate

■■■iiiiii 9 3 9015 03090 9538



UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 03090 9538